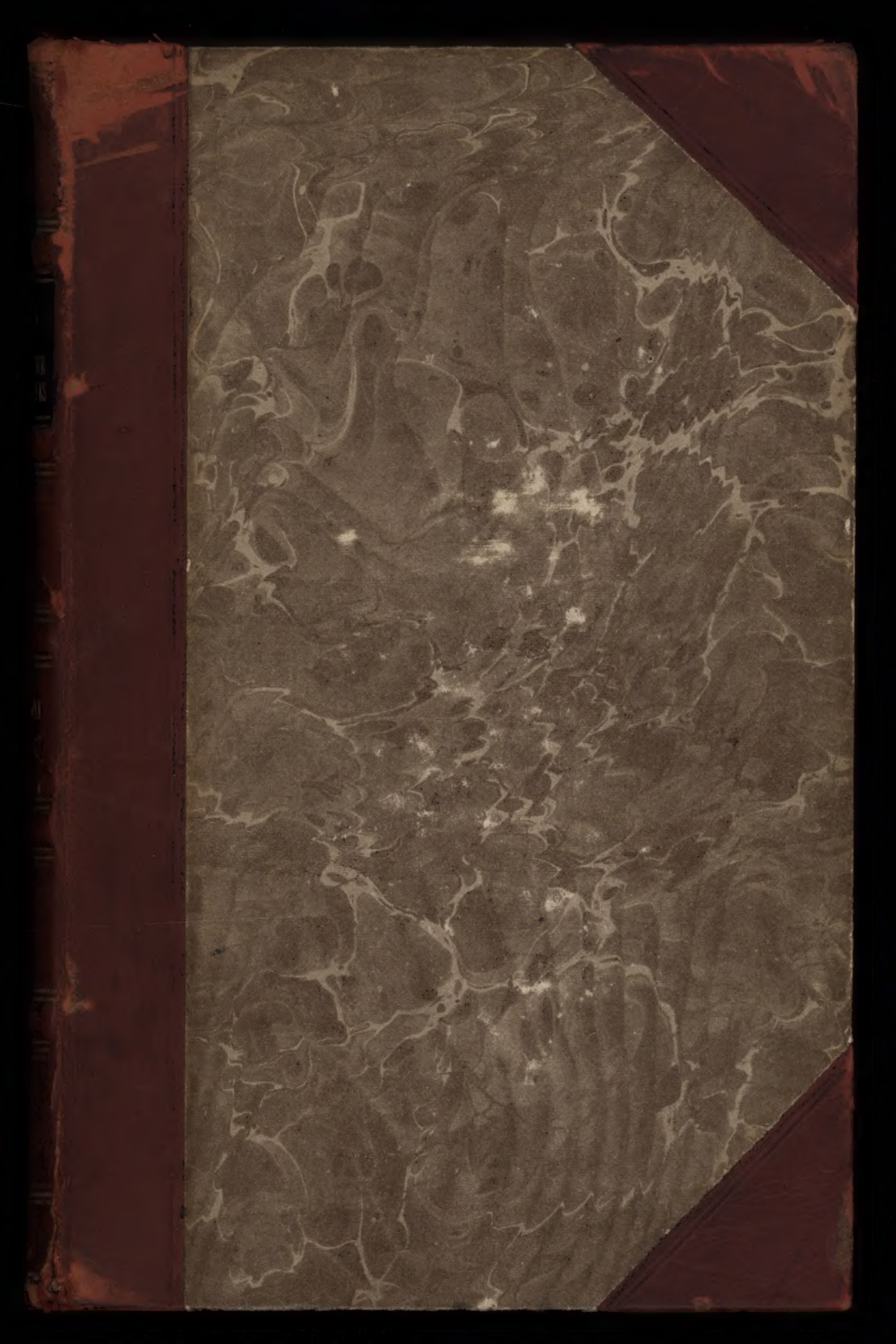
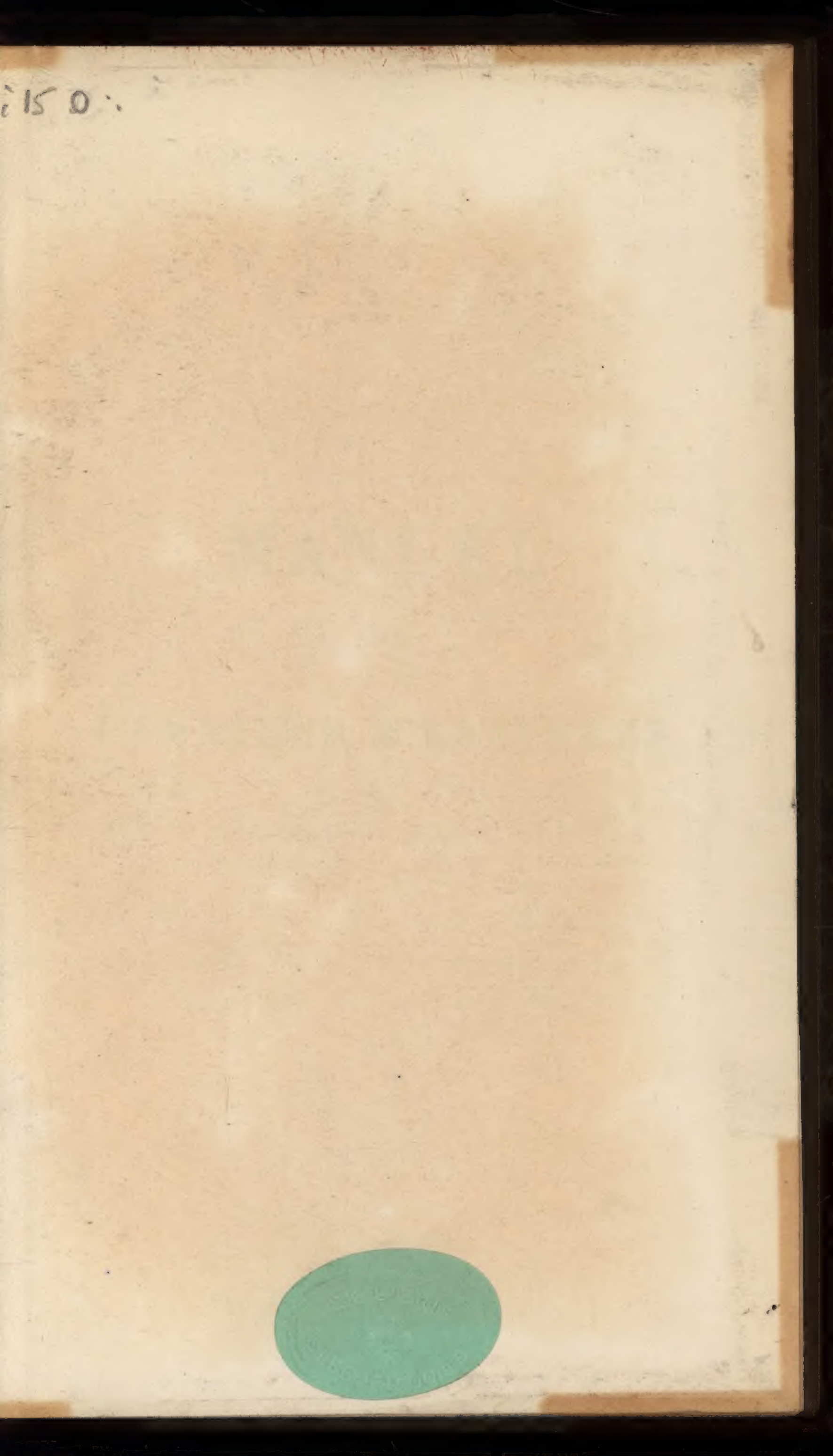
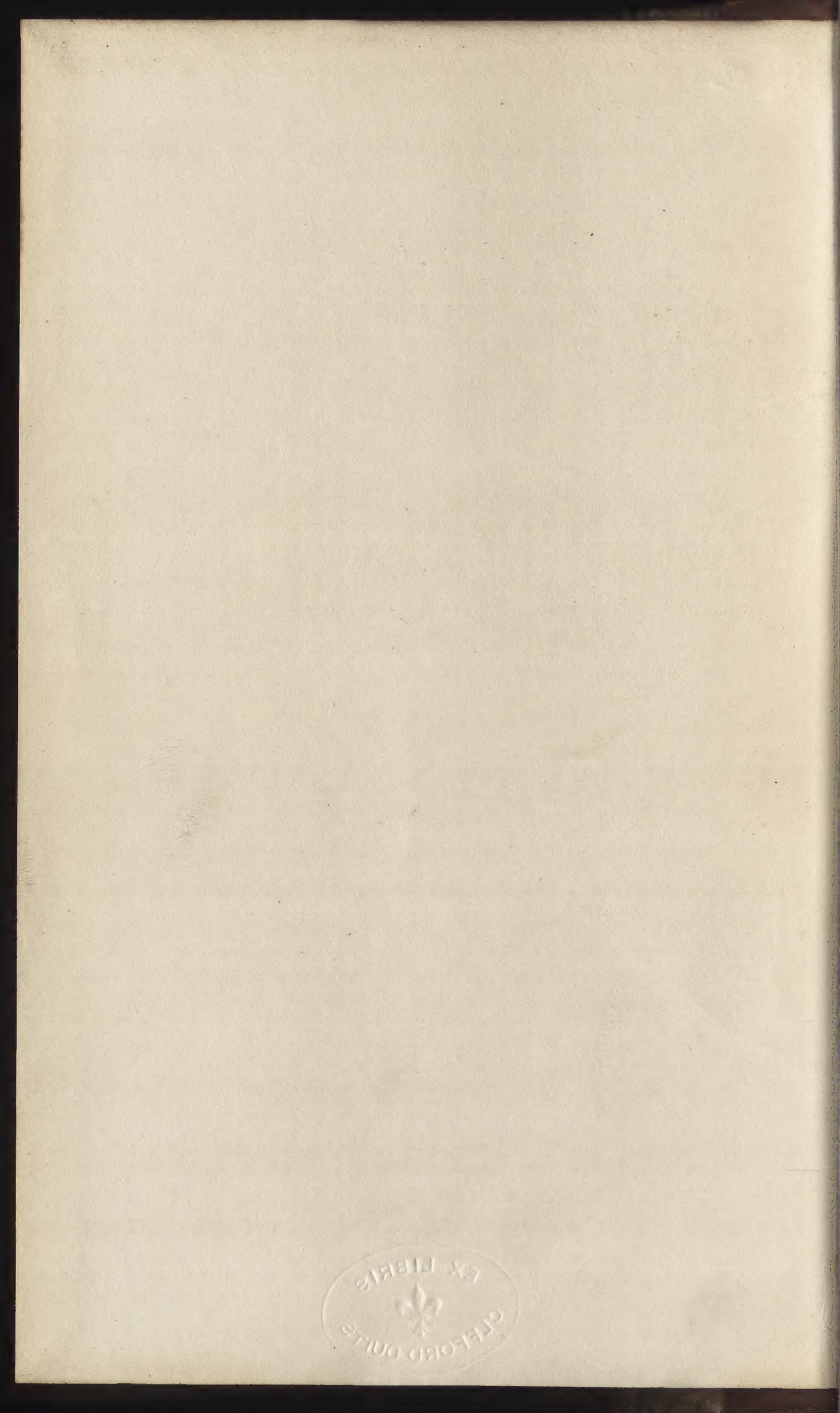






MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES.

On souscrit à Paris,

Chez
- l'Auteur, rue du Harlay, N°. 6, au Marais.
- Renouard, rue St.-André-des-Arts, N°. 55.
- Treuttel et Wurtz, rue de Bourbon, N°. 17.
- Arthus-Bertrand, rue Hautefeuille, N°. 22.
- Bossange, père et fils, rue de Tournon, N°. 6 *bis*.
- Dondey-Dupré, Imprimeur de l'Ouvrage, rue St.-Louis, N°. 46, au Marais.

Et chez les principaux Libraires de Paris, de la France et de l'Étranger.

A Londres.

Chez Martin Bossange et Ce., 14 great Marlboroug street.

Les conditions voulues par la loi ayant été remplies, je poursuivrai, comme contrefacteurs, tous débitans d'Exemplaires qui ne porteraient pas ici ma signature.

Joubert

MANUEL
DE
L'AMATEUR D'ESTAMPES,

FAISANT SUITE AU MANUEL DU LIBRAIRE;

ET

DANS LEQUEL ON TROUVERA, DEPUIS L'ORIGINE DE LA GRAVURE:

1°. Les remarques qui déterminent le mérite et la priorité des épreuves;
2°. Les caractères auxquels on distingue les originaux d'avec les copies ;
3°. Les prix que les pièces capitales peuvent conserver dans le commerce, en raison de leur rareté et de l'opinion des Amateurs ;
4°. Des tableaux séculaires offrant les artistes contemporains sur des lignes annuelles et à toutes les époques désirables.

LE TOUT PRÉCÉDÉ

D'un Essai sur le *Génie*, considéré comme principe des beaux-arts; — de recherches sur la découverte et l'époque de l'impression des Estampes ; — d'un coup-d'œil général sur l'état de la Gravure en Europe ; — de considérations sur l'Impression Lithographique, dans ses rapports avec la Gravure en taille-douce.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI,

Par F. E. JOUBERT PÈRE,
Graveur, ancien Membre de l'Athénée des Arts.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue du Harlay, N°. 6, au Marais; ou, même maison boulevard St.-Antoine, N°. 69.

1821.

MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES,

DUPARC. . . . . . . Voyez la deuxième observation à la suite de la lettre de M. le comte *de Forbin*.

DUPÉRAC (*Etienne* ou *Stéphan*), peintre, graveur et architecte, né à Paris vers 1550. Il fit le voyage de Rome, en dessina les antiquités, celles de Frescati et de Tivoli; puis en publia le recueil à Rome, de 1569 à 1575, et a gravé dans la manière de *Tempesta*; de retour à Paris, il fut architecte du Roi, peignit la salle des bains de Fontainebleau.

Le Capitole. grande pièce travers. . . . Michel-Ange.
Le Jugement de Pâris. gr. compos. in-f°. t. Raphaël.
Vue d'un Temple antiq. et de 2 *Pyramides*. Camocco.
Le Jugement dernier. t. g. p. . . . . Michel-Ange.
Divers Payages et Ruines.

DUPLESSI-BERTAUX (*Jean*), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1750, y est mort en 1818. Il fut un de ces génies particuliers que la nature montre d'autant moins souvent, qu'elle a plus de peine à les former. Né avec des dispositions extraordinaires pour le dessin, il entreprit à neuf ans de copier une pièce appelée *l'Enfer*, et sa persévérante audace en vint à bout. Cette hardiesse, couronnée par le succès, fixa l'attention de *Cochin* qui favorisait volontiers les talens qui voulaient éclore. Il se plut à faciliter à son jeune ami, l'entrée d'une carrière qu'il devait bientôt parcourir honorablement. Il le fit connaître à M. *de Marigny*, qui tenait alors le sceptre des beaux-arts, et ce nouveau Mécène obtint à *Bertaux* une pension de 300 fr., qui lui fut accordée par *Louis XV*, à titre d'encouragement. Notre artiste *in fieri* fut étudier sous le célèbre *Vien* qui devina bientôt le mérite d'un tel élève. *Bertaux*, que son goût portait à la gravure, fut ensuite placé sous la direction de *Lebas*, dont le genre de talent convenait à ses dispositions particulières. Il composait avec la facilité la plus rare ; et son *imagination*, cet élément de *la pensée pittoresque*, créait-elle vaguement quelques formes éphémères dans le cerveau de l'artiste, qu'aussitôt un sentiment

profond le communiquant à ses doigts, fixait ces mêmes formes sur le papier, avec une finesse, une fierté de dessin qu'on croyait à peine possible, en même tems qu'on l'admirait. Il avait dans la main cette sûreté de trait, cette justesse de touche, qui donne la vie aux plus petits objets, et le véritable caractère qu'ils doivent avoir. La légèreté de sa pointe et le tact qui la dirigeait, offrait toute la vérité de la nature, réduite avec le charme et la perfection que l'optique peut offrir aux yeux, dans la machine appelée *Chambre obscure*.

Bertaux fut nommé professeur de dessin à l'École Militaire en 1770; il occupa cette place environ quatre années, et, certes, il était bien là dans son véritable élément! Il fut ensuite capitaine des grenadiers au bataillon de la *Butte des Moulins* pendant la révolution; et enfin, soit par suite d'un goût inné, soit par d'autres motifs, il est mort lieutenant de l'ex-quatrième demi-brigade des vétérans, avec une pension de 450 fr. Ces circonstances qui montrent la pente de ses inclinations, l'aidèrent encore à mettre dans ses ouvrages l'expression de ces mêmes goûts qu'il tenait de la nature, et qui se reproduisaient dans son air, ses habitudes et sa démarche. Personne, avant lui, peut-être, n'avait aussi bien caractérisé cette al-

lure et ce geste militaire qu'il a su donner à ses figures, même les plus petites et les moins apparentes. Sous sa pointe spirituelle et docile, ainsi qu'à la voix du général qui commande, tout paraît s'animer dans les sujets guerriers qu'il traite : les lignes se forment et s'étendent ; les bataillons les plus éloignés font distinguer leur manœuvre et leur tenue ; les escadrons se heurtent dans la poussière et la fumée ; les chevaux hennisent, fendent l'air en blanchissant leurs mors d'écume ; et l'admirateur de ces prestiges est ému lui-même en voyant le feu du canon, qu'il croit entendre à ses oreilles ; tant il est vrai que l'artiste véritablement né tel, se peint toujours dans ses ouvrages !

Bertaux doit être regardé comme un digne rival des *Leclerc*, des *La Belle* et des *Callot* : la France a droit de s'honorer d'un tel maître, et la postérité, qui le verra de plus loin que nous, l'appréciera bien mieux encore. Si la critique avait à lui faire un léger reproche, ce serait d'avoir fait ressembler quelques fois à des balles de coton, et ses nuages et sa fumée : défaut qui n'était pas un manque de goût chez lui, mais tenait plutôt à la prestesse de sa main, qui l'empêchait, en quelque sorte, ou ne lui donnait pas le tems d'étudier certaines parties de ses travaux.

Son œuvre est immense; mais il est impossible de détailler ce qu'il a fait, soit d'après lui-même ou d'autres maîtres ; parce que la presque totalité de ses morceaux appartient à différens ouvrages de tout genre; en effet,

Il a enrichi le Voyage de l'abbé de *Saint-Non ;*

Les Tableaux de la Révolution française ;

Les Campagnes d'Italie, d'après *Carle Vernet.*

Il a gravé des camées antiques pour la galerie de Florence, d'après les dessins de *Vicar.*

Nombre de Sujets, Titres et Cartels pour les Fables d'Ésope et La Fontaine, pour l'Histoire de France, la Guerre d'Amérique.

Divers sujets de l'Histoire de l'infortuné Louis XVI et de sa famille.

Autres pour le Voyage d'Égypte de *Denon.*

Un volume de cent feuilles : Militaires de différentes armes, Chevaux, Arts et Métiers, Marchands forains, Scènes théâtrales, etc., d'après ses propres compositions ; recueil qu'on peut regarder comme un *véritable chef-d'œuvre.*

Enfin, nombre de Pièces, Sujets et Paysages, d'après des maîtres italiens, flamands, français et autres, anciens et modernes, tels que Le Brun, Jouvenet, Guérin, Le Sueur, Poussin, Moreau, Claude Lorrain, Lafitte, Jules-Romain, Isabey, Titien, Vernet, Vincent, etc.

DUPUIS (*Charles*), graveur, né à Paris en 1685, mort en 1742, élève et ensuite gendre

de *Gaspard Duchange*, fut un graveur de très-bon goût; sa manière est large et sa touche savante, sans être heurtée. Il avançait beaucoup ses planches à l'eau-forte, et ses ouvrages annoncent une étude approfondie et raisonnée de son art. Il a séjourné quelque tems en Angleterre; mais le climat nuisant à sa santé, le fit revenir dans sa patrie.

La Prédication de Saint Jean dans le Désert. g. p. t. (Recueil de Crozat)............ C. Maratte.
Alexandre Sévère faisant distribuer du blé aux Romains. m. p. t. (Calcog. roy.)...... N. Coypel.
Ptolomée Philadelphe accordant la liberté aux Juifs. m. p. t. (Calcog. roy.)............ N. Coypel.
Madame Bouché en Vestale. Morceau compté pour un de ses bons ouvrages................ Raoux.
Deux Élémens, la Terre et l'Air. g. p. t. (Les deux autres par *Desplaces*.)........ L. de Boullogne.
Nicolas Coustou, sculpteur. Morceau de réception en 1730.............................. Legros.
Nicolas de l'Argillière, morceau de réception en 1730. (Calcog. roy.)................ Gueulain.
Le Mariage de la Vierge. g. p. h. Beau morceau qui passe pour son *chef-d'œuvre*........ C. Vanloo.
Divers Sujets pour la Galerie de Versailles. Lebrun.

DUPUIS (*Nicolas-Gabriel*), graveur, né à Paris vers 1696, y est mort en 1771. Il fut d'abord teinturier; naturellement industrieux et plein

de goût, il se mit à graver des planches d'ornemens, pour les imprimer sur toile. Il prit ensuite des leçons de *Duchange*, comme son frère, et enfin entreprit deux planches de la galerie de Versailles, d'après *Lebrun*, sur les dessins de *Massé*. Cet artiste en fut si satisfait, qu'il fit recevoir son graveur à l'Académie. *Dupuis* sentant ses yeux fatigués par l'opposition du cuivre et du vernis; craignant ensuite les effets de l'eau-forte pour sa santé, se mit à graver au burin pur, et n'y conserva pas moins toute la liberté de la pointe, et tellement, que des planches entièrement faites avec l'outil, semblent avoir été ébauchées à l'eau-forte. Son style a de la correction et de la pureté, ses plans sont très-bien indiqués, et ses travaux franchement établis.

L'Innocence de la vie pastorale. m. p. t. (Cabinet Crozat.)........................ Le Giorgion.

L'Adoration des Rois. moy. pièce en haut. (Cabinet Crozat.)........................ P. Véronèse.

La Vierge et son fils sur un piédestal avec plusieurs Saints. g. p. h. (Gal. de Dresde).... A. Carrache.

Énée sauvant son père Anchise. m. p. h. *Morceau distingué, dans lequel le burin a conservé toute la liberté de la pointe*. (Calcog. roy.)... C. Vanloo.

Le Mariage de la Vierge .... C. Vanloo.

Saint Nicolas, patron des Mariniers, et Saint François priant. m. p. h.................... Pierre.

Statue équestre de Louis XV à Bordeaux. Grande pièce en hauteur.................. Lemoine.

Statue pédestre de Louis XV à Rennes.. Lemoine.

Le Portrait de Tournehem. m. p. h. (Morceau de réception.) *Beau.* (Calcog. roy.)......... Tocqué.

DUSART (*Corneille*), peintre, né à Harlem en 1665, élève d'*Adrien Van Ostade*, fut plus spirituel et plus noble que son maître, mais sans l'avoir atteint. Ses compositions, quant à l'exécution pittoresque, offrent des scènes privées prises parmi le peuple, et pleines de gaîté. Il a gravé à l'eau-forte d'une manière franche et spirituelle. Il a fait diverses pièces en manière noire très-soigneusement terminées. Au reste, on lui attribue beaucoup de morceaux qui ne sont pas de lui. Les ouvrages de *Gole* ont souvent causé cette erreur; mais le dessin de ce dernier montre de la roideur, au lieu de l'originalité piquante qui séduit chez *Dusart*. Il est mort subitement en 1704.

MORCEAUX A L'EAU-FORTE DEMI-FIGURE.

Les Crieurs sur la table. Cor. Dusart f. 1685. Cette planche a depuis été mise en ovale, et porte *Cor. Dusa.* : *Bartstch* ne le dit pas.

L'Homme faisant la figue. C. D. S. *Quam meminesse juvat.* Ovale. *Très-rare.*

Les deux Chanteurs répétés, mais avec deux cruches.

Cor. Dusart fe. 1685.—Il y a une copie en manière noire et de sens opposé.

Le Buveur assis près d'un tonneau. Cor. Dusart, 1785. *Extrêmement rare.*

Les deux Chanteuses. L'une presse un très-grand pot contre son sein.

Les six pièces ci-dessus, Vente *Rigal,* 50 fr.

SUJETS DE FIGURES ENTIÈRES.

Le Couple ivre. La femme tient une cruche et une bouteille, 1685.

Le Violon debout et le jeune Tambour, 1685.

Le Baiser ; paysan embrassant une vieille, 1685.

Le Cocu. Sa femme donne la main à un jeune homme, 1685. Pendant du *Baiser.*

Le Chien dansant au son d'une vielle, 1685.

La Ventouse, femme en pansant une autre, 1685. Dans la marge : COPSTER et deux distiq. holl. En bas : *J. Gole exc.* Aux secondes épreuves le nom de *Gole* est effacé : *Bartsch* n'en parle pas.

Le Chirurgien sondant la plaie d'une femme, 1695. Dans la marge : HEELMEESTER, deux distiq. holl. *J. Gole. Ex.* Aux secondes épreuves l'adresse est effacée : *Bartsch* n'en dit rien.

Le Cordonnier renommé. DE VERMA-ADE SCHOEN MAAKER.

Le Chanteur assis jouant du violon, 1685. Ce morceau est teinté à la manière noire, et l'on trouve, mais *rarement,* des épreuves avant l'opération du *berceau.*

La Fête de Village, grande réunion de marchands, bateleurs, peuple, etc., 1685. Ce morceau est le plus *considérable* de l'œuvre. Vente *Rigal*, 45 fr. avec les neuf morceaux précédens.

PIÈCES EN MANIÈRE NOIRE.

Vieillard vu jusqu'aux genoux. Il tient un flacon et un papier. Rare.

Le Barbier de village rasant un jeune homme assis. Très-rare.

Le Tabac offert à un paysan assis la pipe à la main, 1685.

Les douze mois de l'année, suite représentée par des occupations champêtres, des jeux et des usages de Hollande. Sur la feuille de *Janvier* il y a : *les douze mois de l'année inventés et gravés par Cor. Dusart, et terminés par Gole.* Février, Avril, Juin et Décembre sont gravés par *Gole* d'après *Dusart;* tous les autres portent les noms de *Dusart et Gole.* Il y a des épreuves avant toutes lettres dont *Bartsch* ne parle pas, et qui se distinguent encore par les remarques suivantes : *Février*, le manche du gril, derrière l'enfant, est tout à fait ombré; *Mars*, avant les flocons de neige sur le toit et la chaumière; *Avril*, avant la triple bordure à la jupe de la jeune fille, et le chapeau de la femme à gauche ne couvre que le haut du front; le treillage est aussi moins serré que dans les secondes épreuves; *Août*, les épis à droite sont colorés; *Octobre*, avant les lumières très-brillantes, et avant la tinette devant

l'homme assis sur un tonneau; *Décembre*, au ciel, une volée de douze oiseaux qui ne sont plus aux secondes épreuves. Les quatre articles ci-dessus, Vente *Rigal*, 45 f.

JOIE PUBLIQUE SUR LA PRISE DE NAMUR EN 1695.

1. *Le Patriote en joie*. Il danse et jette un verre en l'air. Au pied, le camp de Namur. Dans la marge : *communia gaudia*, plus six vers holland *datt. hec cers...... C. Dusart in. fec. J. Gole exc. Amstedol, etc.*

2. *Artificier allumant une fusée*. Dans la marge : *Vreden is bater als averwinuing. C. Dusart inv. et fec. J. Gole exc.*

3. *La Femme du parti Orange*. Elle tient un drapeau sur lequel est une Orange au milieu d'un cœur. Dans la marge : PROCUL ITE PROFANI. Six vers : *de zege his......* et les noms de *Dusart* et *Gole*.

4. *La Vendeuse de thé*. Elle danse et tient un caisson sur lequel PUYK VAN CINESSE TEE. dans la marge : *Vrolyke Tryn*, et quatre vers hollandais : *Dat heb ik....* et les noms de *Dusart* et de *Gole*.

5. *Femme une fusée volante à la main*, et un feu d'artifice qui se voit au travers d'une porte de la ville. Dans la marge : *de Vredemaak my gaande*, et les noms de *Dusart* et *Gole*.

6. *Indien ivre*. D'une main il tient son bonnet et de l'autre un flacon. Au loin un vaisseau en mer. Dans la marge : *Oostindien Vaarder*, et les noms de *Dusart* et *Gole*. Il y a des épreuves *sans numéros*; les 3, 4, 6 *avant la lettre*, et les 2, 5 avant les *ins-*

criptions dans les marges : *Bartsch* n'en parle pas. *Elles sont rares*. Vente *Rigal*, 41 fr. les six articles ci-dessus.

7. *Le Pédicure*. Il tient un bâton garni d'une guirlande ornée de houppes et de cordons. Dans la marge du bas quatre vers hollandais : *siet hier hebje*..... *C. Dusart inv. et fec. J. Gole exc.* Il y a des épreuves *avant toutes lettres*; avant le *panneau vitré* au-dessus de la porte; avant les *arbres*, *le clocher et les nuages*. *Elles sont d'une extrême rareté*. Bartsch *n'en parle pas*.

8. *Arlequin sur un théâtre*, et dansant avec une échelle. *C. Dusart fec. et inv.* Au milieu de la marge : *Harlequin*, *J. Gole exc. Amstedolami cum privilegio*. Il y a des épreuves *avant toutes lettres* dans la marge du bas. *Bartsch* n'en parle pas. *Très-rare*.

9. *Un Trompette annonçant un gros lot de loterie*. Il est suivi d'un homme tenant une lettre et un pot à thé. Plus loin, loin des maisons, est un clocher. Dans la marge : *lotery va Gumrote brock verto on nanda.... C. Dusart inv. et fecit. J. Gole exc. Amstedol. cum privil.* Il y a des épreuves avant la lettre de deux façons, dont *Bartsch* ne parle pas. L'une, *pièce rarissime*, est avec des ornemens sur le pot à thé et avant les maisons et le clocher du fond. Dans l'autre, où se voient les maisons et le clocher, le pot de thé n'a pas d'ornemens.

10. *Les Sept*. Sujet de caricature représentant un fou sur un âne portant un hibou sur la crinière. Sur ses épaules, un jeune homme en jambe de bois, borgne

et la bouche fermée avec un cadenas, etc., Sur la marge : *nos sumus septem*, répétés en hollandais, allemand, français et anglais. Tout au bas : *C. Dusart inv. J. Gole exc.*—Il y a, de ce morceau, une copie également *manière noire*, mais de sens contraire à l'original. Elle est moins large d'un pouce. Les quatre articles ci-dessus, Vente *Rigal*, 40 fr.

MORCEAUX EN MANIÈRE NOIRE, NON CITÉS PAR *Bartsch*.

Les Ages, sujets de figures entières.

1. *L'Enfance*, figurée par un enfant assis tenant une cuiller et un moulin à vent. Une jeune fille lui montre une poupée. Dans la marge : *les quatre Ages de la vie humaine, inventé et gravé par C. Dusart, et terminé par J. Gole avec privilége des États de Hollande et de West-Frise.* Au-dessous : l'*Enfance*, premier âge, et deux vers français : *l'Enfance, le Printems.... Il y a des épreuves avant toutes lettres et avant le panneau vitré.*

2. *La Jeunesse.* Un jeune homme cajolant une jeune fille sous une treille. Plus loin, un paysan embrasse une femme. Dans la marge : *la Jeunesse*, deuxième âge, et deux vers français : *La Jeunesse assouvit... Les premières épreuves sont avant toutes lettres et avant le trait au haut de la marge; il n'y a pas de touffe d'herbe au pied du banc; il y a sur ce banc, derrière une cafetière, un bâton appuyé contre la maison. Ce bâton n'est plus aux secondes épreuves.*

3. *L'Age viril.* Un homme compte de l'argent; une femme pèse de l'or; un jeune homme apporte des

sacs. Dans la marge : *l'Age viril*, troisième âge, et deux vers français : *L'Homme également mûr....*

4. *La Vieillesse*. Une vieille appuyée sur une béquille, présente une écuelle à un vieillard assis au coin du feu. A gauche, un vieux le verre à la main. Dans la marge : *la Vieillesse*, quatrième âge, et deux vers : *C'est un âge où jamais.... Il y a des épreuves avant le titre et les vers ; il y en a qui ne portent pas de numéros.* Hauteur générale, 9 p. 4 l. marge comprise. L. 6 p. 9 l. Aux trois derniers sujets, dans la marge : *Corn. Dusart inv. et fec. Golo exc.*

SUJETS DEMI-FIGURES.

La Chercheuse de puces, *tête nue et le sein découvert.* Devant elle une table où sont sa chaufferette, son fichu et une lampe allumée. Forme ovale, et dont les angles sont teintés. H. 7 p. 1 l. marge comprise. L. 5 p. 2 l. *Ce morceau est regardé comme un des plus rares de l'œuvre.*

Femme assise à une table ronde. Elle tient un verre et une pipe. Un homme lui serre la main. Dans la marge : *Corn. Dusart fecit*, 1685. H. p. 10 l. marge comprise. *Il y a des épreuves avant la lettre, et où les parties éclairées ne sont pas entièrement éclaircies ; c'est ce qu'on remarque, surtout sur la table, où l'ombre, fortement prononcée dans les secondes épreuves, ne se trouve pas même indiquée dans les premières.* Ce morceau est regardé comme un des plus rares de l'œuvre. Les six articles ci-dessus, Vente *Rigal*, 31 fr.

DUVET, (*Jean*), surnommé le *maître à la licorne*, dessinateur et graveur, né à Langres vers 1485, appelé très-mal à-propos DANET, le mot *Duvet* étant le seul indiqué sur ses ouvrages. Il existait sous le règne de Henri II; et bien qu'à cette époque les arts ne jetassent pas un grand éclat, ses ouvrages semblent encore antérieurs d'un siècle, tellement leur mérite est mince; mais il passe pour le premier graveur français, et c'est un motif pour le citer dans un ouvrage qui peut être considéré comme un répertoire, par les amateurs. *Huber* se trompe évidemment en le faisant naître en 1510, puisque, dans les planches de l'Apocalypse, on voit qu'il en a terminé la suite en 1555, à l'âge de 70 ans, preuve qu'il est né en 1485. On serait tenté de croire que *Duvet* gravait sur l'étain.

Moïse et les Patriarches.

Le Mariage d'Adam et Ève par le Père Éternel en habit sacerdotal. *Joannes Duvet fecit.* g. p. C'est le morceau le plus remarquable du maître.

Le dieu Mars, petite pièce en hauteur. I. D. 1530.

Suite en hauteur de vingt-quatre sujets de l'Apocalypse, pièce où se voit la Licorne.

Adam et Ève accompagnés de la Cour céleste.

Poison et Contre-poison.

Henri II et Diane de Poitiers à la chasse. Ils sont entourés de chasseurs.

D'VL ou D'VAL VT (*Sébastien*), peintre. On ne sait rien sur cet artiste, sinon qu'il était vénitien et florissait en 1558.

1. *La Ste. Vierge* considérant l'Enfant-Jésus dans ses bras, et se reposant au pied d'un rocher. Saint Joseph est assis à terre sur le devant. En bas, une tablette avec les mots : SEBASTIANO D'VL. En l'air, et portée par un Ange, une autre tablette sur laquelle : PIV ALTO NON SODIR CHE MATER DEI. H. 7 p. 10 l. L. 5 p. 3 l. *Eau-forte d'une pointe hardie et spirituelle.*

2. *Prométhée* attaché sur le mont Caucase et déchiré par un vautour. Sur une pierre, à droite : SEBASTIANO D'VL VT. 15558 pour 1558. H. 10 p. L. 6 p. 9 l. *Pièce également recommandable. Ces deux morceaux annoncent un homme d'un grand mérite, excellent dessinateur.*

Bartsch voit dans les initiales de cet article, une abréviation d'un nom de famille inconnu ; mais, suivant *Brulliot*, rien dans l'histoire de l'art ne peut justifier cette opinion.

E

EARLOM (*Richard*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, en manière noire, au lavis et au pointillé, né dans le comté de Sommerset en 1728, y florissait vers 1780. Il doit tenir un rang distingué parmi les graveurs de sa patrie ; il les a du moins égalés, sinon surpassés, tant par le nombre de ses ouvrages, que par leur variété de genre, et surtout par la supériorité

qu'il a montrée dans chacun. Son œuvre est très-recherchée, et plus rare encore à trouver en belles épreuves.

EAUX-FORTES PURES.

Les Soldats,—les Voyageurs; deux pièces faisant pendans.......................... Salv. Rosa.

Jacob luttant avec un Ange ; — David vainqueur de Goliath.......................... Salv. Rosa.

Jacob cachant les Idoles de Laban. Grande pièce en travers.......................... Séb. Bourdon.

Vénus et Adonis endormis, tandis que les Amours sont à la chasse.......................... Poussin.

Le Portrait de Rembrandt. g. p...... Rembrandt.

L'Amour dans les liens. m. p.......... Le Guide.

Énée emportant son père après le sac de la ville de Troye.......................... Le Tintoret.

La Sainte-Famille, tirée du Cabinet de M. le duc de Devonshire.......................... Guerchin.

PORTRAITS EN MANIÈRE NOIRE.

Thomas Newton, lord évêque de Bristol, gravé en 1767.......................... West.

J. Mac Cordell, graveur, gravé en 1771. M. Ardell.

Sir Edward Asoley, Baronnet, gravé en 1770. Grande pièce.......................... West.

L'Amiral Mastington, gravé en 1771... Reynolds.

Le Général Elliot, Baron de Gibraltar, gr. en 1782. *Pièce capitale*.......................... Reynolds.

Guillaume Henri, duc de Glocester 1771. Hamilton.

Richard Kempenfelt, contre-amir., 1782. Tilly Kettle.

Le duc d'Aremberg à cheval, 1783...... Vandick.
Jean, duc de Richemond, 1775......... Vandick.
La femme de Rubens, 1785............ Rubens.
La femme de Rembrandt............ Rembrandt.
La Sorcière, ou la soif de l'or. Vente *Alibert*, Sans lettre. 70 fr. Pièce remarquable.... D. Téniers.
Bethsabée amenant Abisag à David... Vanderverf.
Les deux Bouquets, fleurs et fruits. Vente *Basan*, 127 fr.; Vente *Logette*, 101 fr. (sec. planches.) Ces deux sujets ont été gravés deux fois. Van Huisum.

La manière noire n'a jamais produit rien de plus beau que les trois pièces ci-dessus.

Élizée procédant à la résurrection du fils de la veuve de Naïm...................... Rembrandt.
Calisto dans sa retraite............... Vandick.
Le jeune fils de Rubens sur une table de fruits. Rubens.
La Sainte-Famille avec St. Joachim, Ste. Anne et St. Jean. Riche composit. Vente *Alibert*, 15 f. Rubens.
Méléagre et Atalante à la chasse du sanglier de Calydon........................... Rubens.
La Magdeleine chez le Pharisien......... Rubens.
Nymphes endormies et Satyres aux aguets. Rubens.
Sylène ivre soutenu par deux femmes, dont l'une des deux est noire..................... Rubens.
Entrevue d'Auguste et de Cléopâtre....... Mengs.
La Famille royale d'Angleterre, en dix fig. Zoffani.
L'Académie de Londres, sujet de trente-six figures, toutes portraits des membres. Vente *Basan*, 149 f.; Vente *Logette*, 133 fr. Morceau distingué. Zoffani.

Combat de Coqs chez les Anglais dans l'Inde. Grande composit. avec portr. Vente *Bénard*, 74 f. Zoffani.

Deux Paysages héroïques, avec Apollon et Méléagre. . . . . R. Wilson.

La Boutique du forgeron;—la Forge de fer. J. Wright.

La Lionne et ses enfans : au fond le lion. . Northcote.

L'Exposition du salon à Londres; — l'intérieur du Panthéon. . . . . Ch. Brandoin.

La Sensitive; — Alopé et son enfant élevé dans un désert. Deux sujets. . . . . Romney.

Trois différens Marchés; aux Herbes, aux Fruits, au Poisson. . . . . Snyders et Lonjan.

Les Diableries de Téniers, ou les diables mis en fuite par une femme. Vente *Logette*, 50 fr. . Téniers.

Le Marchand de poisson. Vente *Basan*, 24 fr. avant la lettre. . . . . Sneyders.

La Sainte-Famille avec Sainte Élisabeth, Saint Joachim et Saint Jean. . . . . Rubens.

La Vierge, dite *la Zingara*. Vente *Basan*, 14 fr.; Vente *Valois*, 42 fr. avec la précédente. Corrège.

L'École hollandaise, manière noire. Vente *Basan*, 24 fr. avant la lettre et avec la visite du peintre, d'après . . . . R. Réad.

Le Lavement des pieds de Jésus-Christ par Magdeleine. Vente *Logette*, 14 fr. . . . . . . Rubens.

L'Ambassade d'Hyberbeck à Calcutta. . . . Zoffáni.

La Chasse au tigre dans l'Inde. Vente *Rigal*, 74 fr. avec la précédente. . . . . Zoffani.

Agrippine à Brindes avec les cendres de Germanicus. Vente *Logette*, 79 fr. . . . . West.

Angélique et Médor . . . . West.

La Vierge, dite *au lapin* . . . . Carrache.

Le Sacrifice d'Abraham . . . . Rembrandt.

Les deux Avares . . . . Quin Messis.

EARLOM (*Robert*), graveur à l'eau-forte et au lavis, né en Angleterre en...... mort en....., On a de lui :

Vénus et Adonis. g. p. t. . . . . Poussin.

Jacob et Laban. g. p. t. . . . . Séb. Bourdon.

Suite de deux cent quarante Paysages à l'eau-forte et au lavis, d'après les dessins appartenans au duc de Devonshire, formant ensemble deux volumes in-folio travers. . . . . Cl. Lorrain.

Suite attribuée mal-à-propos à *Richard Earlom.*

ECKOUT (*Gerbrandt Van Den*), graveur, né à Amsterdam en 1620, y est mort en 1674. Il fut le meilleur élève de *Rembrandt.* Il a gravé très-spirituellement quelques eaux-fortes, et qui font regretter leur petit nombre.

EDELINCK (*Gérard*), graveur, né à Anvers en 1649, mort à Paris en 1707, fut d'abord élève de *Corn. Galle le jeune.* Déjà célèbre lorsqu'il fut appelé en France par *Colbert*,

les *Poilly*, les *Pitau*, par leurs conseils, sûrent encore ajouter à ses talens. Un dessin correct et pur lui a fait graver *Lebrun* avec une perfection que ce peintre n'avait pas par lui-même, et qu'il lui fallu bien admirer malgré lui. Des travaux bien raisonnés, savamment établis, fiers et précieux à la fois, annoncent dans l'artiste un sentiment profond des ressources de son art. Son burin moëlleux et brillant, sa touche large et savante, distinguent particulièrement et font reconnaître en lui le compatriote et le contemporain des derniers élèves de *Rubens*, la vigueur énergique et pittoresque de la célèbre école de ce grand homme. Une chose bien digne de remarque, c'est qu'*Edelinck* n'a point fait d'ouvrages médiocres. L'histoire et le portrait ont également concourus à le placer en première ligne, à côté de *Gérard Audran*, bien qu'on ne puisse comparer les genres. Dans presque tous les portraits gravés par *Edelinck*, les têtes sont vivantes, et semblent respirer : mais celui qu'il paraissait préférer davantage, était le *Champagne*, et il devait y connaître quelque chose.

Combat de quatre Cavaliers. g. p. t. *Rare*. On lit au bas : *L. de la Finse pinxit*, ce qui est un mensonge. Il y a des épreuves avant les noms du pein-

tre et du graveur. Vente *Servat*, 150 et 274 fr.; Vente *Mariette*, 80 f.; Vente *Valois*, 66 f. Vente *Logette*, 252 f. . . . . Léon. de Vinci.

Sainte-Famille. m. p. h. Les premières épreuves sont avant les armes de *Colbert*; aux troisièmes, elles ont été effacées, mais d'une manière maladroite et visible. Vente *Mariette*, avec les armes, 36 f. Vente *Valois*, avant les armes, 72 f.; Vente *Alibert*, 350 f. Vente *Saint-Yves*, 371 fr. et le même 301 fr.; Vente *Sylvestre*, 390 fr. et la même 356 f.; Vente *Logette*, 225 fr.; Vente *Rigal*, 202 fr.; Vente *Pallière*, 213 fr.; en Allemagne, 3,000 fr. (Calcograp. royale.) . . . . Raphaël.

Vierge nommée la Couseuse, belle pièce commencée par *R. Nanteuil*. Vente *Prévost*, 15 fr.; Vente *St.-Yves*, 27 fr. . . . . Guide.

La Famille de Darius. g. p. tr. en deux feuilles. Les premières épreuves portent le nom de *Goyton*. Vente *Sylvestre*, 229 fr. (Calc. roy.) . . . Lebrun.

La Magdeleine pénitente. g. p. h. Les premières épreuves sont avant l'*inscription*; les secondes avant la *bordure*. Vente *Mariette*, sans lettre ni *bordure*, 332 fr.; Vente *Mariette*, avec lettre et sans *bordure*, 164 f.; Vente *Alibert*, sans *bordure*, 180 f.; Vente *Saint-Yves*, sans *bordure*, 360 fr.; Vente *Sylvestre*, 1000 f. avec la famille de Darius; Vente *Logette*, première épreuve avant la lettre, 900 fr. Vente *Rigal*, 200 f. en Allemagne, 1,000 f. Vente *Brochant*, 220 fr.; Vente *Péters*, 272 fr.; Vente *Servat*, 200 fr. . . . . Lebrun.

St. Louis et St. Charles Borom. Deux g. p. h. Lebrun.

Le Christ, dit *aux Anges*. g. p. h. en deux feuilles. Les premières épreuves ont l'adresse de la rue du Foin. *Morceau capital*. Vente *Alibert*, 80 fr. avec l'article précédent.................. Lebrun.

La tente de Darius. g. p. t. en deux feuilles, (terminée par Drevet.).................. P. Mignard.

Quatre grandes Thèses, la Paix, l'Hérésie, etc. *Superbes et très-rares*. Vente *Bénard*, 50 fr.; Vente *Saint-Yves*, 144 fr.

Moïse montrant les Tables de la Loi. (Commencé par *Nanteuil*.).................... P. Champagne.

Jésus et la Samaritaine.......... P. Champagne.

S. Ambroise, S. Basile et S. Grégoire. P. Champagne.

Saint François-Xavier annonçant la religion catholique dans les Indes.................. Sourley.

PORTRAITS.

J.-Jacques Keller, dit le *Petit Keller*. Les premières épreuves sont avant le Paysage et avant toutes lettres. Vente *Prévost*, 92 f. deux épreuves dont une avant toutes lettr. et fond de paysage.. Largillière.

Champagne. m. p. h. *Le meilleur de tous* suivant le graveur lui-même. Vente *Valois*, 75 fr.; Vente *Prévost*, 46 fr.; Vente *Saint Yves*, 30 fr.; Vente *Logette*, 53 fr.; Vente *Rigal*, 61 fr. (Calcograph. royale.)......................... Champagne.

Charles Lebrun, peintre............. Largillière.

Arnaud d'Andilly, peintre. pièce en hauteur. Vente *Bénard*, 12 fr.................. Champagne.

Nathanaël Dilgerus, 1683. p. p. ovale *Morceau superbe*. Vente *Mariette*, 30 fr.; Vente *Valois*, 72 fr.; Vente *Alibert*, 58 fr.; Vente *Saint-Yves*, 120 fr.; Vente *Logette*, 61 fr.; Vente *Rigal*, 90 fr.; Vente *Sylvestre*, 150 fr.

Le duc de Noailles.

Dhozier, généalogiste. m. p. h......... H. Rigaud.

Edelinck (Gérard.) (Calc. roy.)......... Tortebat.

Frédéric Léonard, imprimeur. m. p. h.. H. Rigaud.

Rigaud (Hyacinthe), peintre. (C. roy.). H. Rigaud.

M. Vanden Bogaert Desjardins, sculpteur. m. p. h. Vente *Valois*, 110 fr............. H. Rigaud.

Fagon, médecin.

Dryden, poète anglais. *Très-rare* avant la lettre. Il y a des épreuves avant les armes. Vente *Bénard*, 18 fr............................. Kneller.

Le Prince de Galles.

Crispin, comédien. g. p. h.

Le duc de Bourgogne. (Calcog. roy.)

Louis XIV.

Santeuil.

Par *Jean Edelinck*, frère et élève de *Gérard*.

Le Déluge universel V. *Sylvestre*, 17 f. Alest. Véronèse.

Apollon servi par des Nymphes, d'après le marbre de *Girardon*. Le Cabinet royal en possède une épreuve avant la lettre, qu'on croit *unique*.

Gérard Edelinck a eu un fils nommé *Nicolas*, né vers 1768, dont le plus grand mérite, en gravure, était de porter le nom de son père.

ELLIOT (*Guillaume*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Hamptoncourt en 1717, et mort à Londres en 1766, a gravé le paysage, d'un fort-bon goût, et surtout avec une liberté de pointe rare. Il est mort trop jeune pour l'honneur de la gravure.

Vue des environs de Maestricht. g. p. t. Ad. Cuyp.

Vue de Tivoli avec du bétail. Grande pièce en trav. Pendant.......................... Rosa de Tivoli.

La Fuite en Égypte, beau Paysage. Grande pièce en travers........................ Poëlembourg.

Suite de 6 chevaux différemment groupés.. Th. Smith.

Deux Paysages, le Printems et l'Été. Moyenn. pièces en travers........................ Van Goyen.

Riche Paysage d'une contrée d'Angleterre. Le tableau de cette estampe a remporté le prix d'encouragement...................... Smiths Chichester.

Le Portrait de la seconde femme de Rubens. Rubens

ELLIS (*Williams*), graveur anglais, né vers 1748, florissait à Londres vers 1774. Excellent paysagiste, il a gravé plusieurs morceaux avec *Voollett*, ce qui doit suffire à son éloge.

Les quatre Saisons, quatre pièces avec des vers de *Tompson*........................ Th. Héarne.

La Solitude, beau Paysage bouché..... R. Willon.

Deux Vues de Kilcairn et Loth-Leven. P. Sandby.

Vue de l'Abbaye de Dunbrothy en Irlande. P. Sandby.

Scène tirée du Vicaire de Wakefield... Th. Héarne.

Autre scène tirée du même roman. Pend. Th. Héarne.

ERTINGER (*François*), graveur, né à Colmar en 1640, mort...... On manque de détails sur ce maître.

Douze Sujets des Métamorphoses, d'après les miniatures de *Werner*.

L'Histoire des comtes de Toulouse, en dix f^es^. Lafage.

Les Noces de Cana........................ Lafage.

L'Histoire d'Achille, en huit pièces...... Rubens.

Divers Morceaux, d'après le Poussin, Vander-Meulen, etc.

ESHAW (*C*.....), graveur hollandais, né en 1730. On ne sait rien de sa vie, mais ses ouvrages sont très-recherchés, et il tient un rang distingué parmi les imitateurs de *Rembrandt*.

EVERDINGEN (*Alder Van*), peintre, né à Alcmaër en 1621, mort dans la même ville en 1675, fut élève de *Roel Savery* et de *Pierre Molyn*. Il excellait dans plusieurs parties de l'art, bien que le paysage fût son genre de prédilection. La variété des sujets qu'il a traités prouve la fécondité de son génie; mais il était moins adroit à dessiner la figure humaine. Ses eaux-fortes ont un caractère d'austérité qui les rend extraordinaires. Il a gravé d'une pointe large p ourtant spirituelle.

Hameau entouré d'arbres. Sur le devant un saule. Sujet ovale en hauteur.

Hameau près d'un ruisseau. Sur le rivage un arbre élevé ; sujet ovale en travers.

Ruisseau avec un pont de bois ; des saules sur le bord ; ovale en travers.

Paysage avec un pont, près duquel reposent trois chèvres ; sujet rond. A droite : A. V. E. Ce morceau, *très-rare*, a été retouché et mis en ovale.

Les Quatre Hommes à l'ombre ; — le Petit Pont de bois : A. V. E. — laCascade ; — le Porcher ; — la Meule ; — la Chapelle : A. V. E.

Les Deux Tonneaux ; — le Pélerin ; — la Cabane de Pêcheurs ; — la Marine aux trois figures ; — la Chaumière délabrée.

Hameau sur la pente de la montagne ; — le Rocher ; — Hameau sur les collines ; — les Tonneaux débarqués.

Le Tréteau du Charpentier ; — le Pont de pierre ; — les Deux Solives ; — le Chévrier.

Le Hameau au rocher, — le gros Arbre ;—les Restes de la haie ; — les Rochers ; — la Maison à la tourelle.

La Chaumière vue par derrière ; — le Grand Rocher ; — les Deux Nacelles ; — la Rivière qui serpente.

Le Rocher entouré d'eau (morceau fini) ; — les Trois Chèvres ; — les Chaumières au bord du torrent ; — les Deux Pins ; — la Chaumière délabrée ; — le Paysan près la haie.

Le Grand Rocher hors de l'eau (morceau fini) ; — les Trois Huttes ; — le Rocher pointu ; — le Troupeau de Cochons ; —la Rivière au bas du rocher ;

— le Pont couvert (*morceau fini*); les Hommes sur la terrasse; — le Rocher percé; — les Deux Hommes à la porte; le Charpentier; — le Cavalier sur l e pont; — la Chèvre sur le pont.

La Nacelle; — le Petit Pont de bois; — les Deux Hommes; — l'Inscription.

Les Deux Solives sur l'eau (*morceau fini*). En bas, sur une pierre : A. V. E.

Le Charriot; — les Deux Barques; — le Pin; — l e Deux Nacelles; — la Nacelle dans les joncs; — le Roc au bord de l'eau; — les Dessinateurs; — le Moulin à eau. Aux sept premiers · A. V. E.

Les planches au bord de l'eau; — la Nacelle sous le rocher percé; — les Deux Cavaliers; — les Pins dans l'eau; — le Paysan à cheval; — les Trois Voyageurs; — les Deux Paysans sur la colline; — le Portefaix.

Le Charriot; — le Rocher pointu; — la Femme regardant la nacelle; — la Chaumière affaisée; — la Roue sous le toit; — le Moulin sous la chute d'eau; la Branche d'arbre; — le Paysan et son Chien; — la Forêt.

La large Rivière; — la Grange à toit mouvant; — le Clocher; — les Deux Charriots; — les Trois Hommes chargés; — le Berger; — la Nacelle; — l'épaisse Forêt.

Les Deux Échelles; — le Clair de lune; — les Cabanes; — l'Homme entre les deux pins; — le Quartier de rocher.

Les eaux de Spa; — Suite de quatre feuilles.

Le Moulin à eau ; — la Hutte ; — le Ruisseau dans le bois ; — la Cascade ; — l'Homme passant le pont. Tous les objets ci-dessus, Vente *Rigal*, 60 f.

La Fable du Reynier le Renard, suite de 57 planches faites dans le tems de la plus grande force de l'auteur, et dans lesquelles la disposition des groupes, les espèces, les attitudes, les caractères de têtes et les fonds sont heureusement exprimés, dessinés d'un bon goût, et tracés d'une pointe exercée et savante. Vente *Mariette*, 30 f. — Vente *Prévost*, 36 f. — Vente *Rigal*, 60 f.

L'œuvre entière, Vente *Mariette*, 48 f. — Vente *Basan*, 28 f.

F

FACHETTI (*Pierre*), peintre, né à Mantoue en 1535, mort en 1613, fut, dit *Lanzi*, élève des frères *Costa*. Il excella dans le portrait ; il a très-peu gravé, mais on admire autant la pureté de son dessin, que le mélange adroit et savant de son burin avec une pointe spirituelle et dirigée par le meilleur goût.

La Vierge baignant l'Enfant-Jésus dans un bassin placé sur une table ; Saint Jean verse l'eau, Sainte Élisabeth tient un linge pour l'essuyer, et Saint Joseph est aperçu dans le fond. En bas, on lit ; RAFA. VR. IN. *Pietro Fachetti fecit formis*. H. 10 p. 10 l. L. 9 p. 6 l.

Les *secondes épreuves* sont retouchées entière-

ment au burin avec la plus grande intelligence; la porte du milieu au fond, blanche dans les premières épreuves, est ensuite couverte de travaux. L'inscription *Pietro*....... est remplacée par *Nicolo uan Aelft formis*.

Jésus portant sa croix. Deux saintes femmes l'accompagnent; deux Juifs les suivent, et l'un tient une corde passée au col du sauveur. Sainte Véronique, dont on ne voit que le buste, est à genoux. A droite, en haut, sur une tablette : *Pietro fecit*, et quelqu'autres mots illisibles. Au bas de la croix : *Uan Aëlft formis Romae*. H. 15 p. 2 l. L. 11 p. 9 l. *Rare*.

FACIUS (*les frères*), graveurs au pointillé, nés à Ratisbonne vers 1750. Ils ont publié, à Londres, un grand nombre de pièces, portraits, bustes, sujets sacrés, profanes, etc.

FARJAT (*Benoit*), graveur, né à Lyon en 1646; élève de *Guillaume Chateau*, qu'il suivit à Rome, où il s'établit. Il a surpassé son maître.

La Communion de St. Jérôme; la même que *Frey* a gravée............................ Dominiquin.

Le Baptême de J.-C................. C. Maratte.

La Tentation de Saint Antoine. Même sujet gravé par *G. Audran* et *Cl. Stella*...... An. Carrache.

La Sainte-Famille............ Pietr. de Cortone.

Le Mariage de Sainte Catherine.... An. Carrache.

FANTETTI (*César*), graveur, né à Florence vers 1660, fut s'établir à Rome, où il est mort. Il n'a guères gravé qu'à l'eau-forte; il avait du goût et de la facilité, mais aussi de l'incorrection.

Trente-sept sujets de la Bible, dite de *Raphaël;* le surplus est par *Aquila*.

La Mort de Sainte Anne; la même qui a été gravée par *Frey* .... And. Sacchi.

Diverses frises, bas-reliefs antiques et autres pièces d'après des maîtres italiens.

FARINATI (*Paul*), peintre, né à Vérone en 1522, mort vers 1604, était un excellent artiste. Sa pointe est large, expéditive et ses eaux-fortes sans aucun mélange de burin; son dessin a les formes de *Paul Véronèse*, et tient du mouvement du *Tintoret*. Il a marqué ses estampes d'une coquille ayant la forme d'un escargot. On lui reprochait de la sécheresse et de la froideur, mais en travaillant il s'en corrigea; l'âge au lieu de faire perdre quelque chose à son talent, comme cela arrive presque toujours, semblait, au contraire, augmenter le sien; on y trouve plus de vérité, de précision, et de finesse dans les contours. Il a travaillé trois ans en Espagne au château de l'Escurial.

Saint Pierre lisant; il est debout et tient les clefs.

Sur un pilier : P. F., et vers la gauche, l'escargot.

Magdeleine accroupie devant un crucifix, une main sur sa poitrine, et de l'autre tenant un livre. L'escargot; au-dessous : PAUL FARINA. F. H. 7 p. 4 l. L. 5 p.

Saint Jean l'Évangéliste assis sur des nuages, un livre sur ses genoux, et prenant de l'encre. A ses pieds, l'aigle; à gauche : *Paulo Farinato*. A droite : *Paulus Farinatus Veronensis fecit. Ju. Sadeler excudit*, 1567. H. 10 p. 4 l. L. 6 p. 10 l. Les premières épreuves sont avant *Paulus.......excudit.*

La Charité, un enfant dans ses bras et deux auprès d'elle. P. F. en bas, l'escargot. H. 8 p. 4 l. L. 8 p. 7 l.

Apollon assis au pied d'un arbre ; il tient sa yre et regarde l'Amour couché tout près de lui. En bas, à droite, l'escargot. H. 8 p. L. 4 p. 10 l.

Vénus assise sur un nuage ; elle soutient d'une main son fils qui la caresse. En bas, à droite : 1586 et P. F. légèrement tracées. A gauche : *Petrus Stephanonius for*. P. S. F. H. 10 p. L. 9 p. 6 l. Les premières épreuves sont avant *Petrus*...... P. F. S.

L'Amour à califourchon sur un dauphin ; il tient une flèche et son arc. En bas, l'escargot ; à droite, en haut, 1568. H. 2 p. 9 l. L. 4 p. 3 l.

L'Amour dormant étendu dans un paysage, son carquois entre les jambes et la main sur son arc. A droite : P. F. A gauche, l'escargot. H. 5 p. L. 7 p. 3 l.

Frise, dans laquelle des Amours soutiennent un Satyre ivre monté sur une chèvre ; d'autres Amours arrêtent un lion. En bas, à gauche : P. F. *Willem peter*

Zimmerman excudit ; près de là, l'escargot H. 4 p. 10 l. L. 13 p. Les prem. épr. sont avant l'*adresse*.

FARINATI (*Horace*), fils de *Paul* dont nous venons de parler, né à Vérone en 1557, y est mort en 1589. Il a gravé d'après son père, et dans le même goût ; mais sa pointe est plus savante et plus sûre encore. Il a pris la même marque, c'est-à-dire, un escargot.

Pharaon et son armée engloutis dans la mer Rouge. En haut, Moïse entouré des Israëlites ; à gauche : PAULUS FA. V. I. A droite : H. FE. 1599. Au milieu : *Gasparo lalolio exc.*, l'escargot. H. 13 p. 3 l. L. 20 p. 3 l.

La Descente de croix par les Disciples et Saint François. A gauche, les saintes Femmes ; sur la pierre du tombeau qu'on lève : *Paulus Farinatus inventor.* A gauche, l'escargot et HO. F. V. 1593. Au milieu : *Gasparo lalolio exc.* H. 23 p. 2 l. L. 20 p. 6 l.

La Vierge avec son fils sur ses genoux. Il reçoit des fruits présentés par St. Jean, debout devant le berceau. A droite : P. F. I. Au milieu : HO. F. E. Au-dessus : *Gasparo lalobio exc.* ; l'escargot à droite, H. 9 p. 2 l. L. 8 p. 2 l. Les secondes épreuves sont octogones, parce qu'il y a eu un angle de la planche emporté.

La Vierge au pied d'un arbre, avec l'Enfant sur ses genoux. Elle le soutient d'une main et pose l'autre sur

l'épaule du petit St. Jean. En bas, l'escargot et P. F. H. 6 p. 2 l. L. 10 p. 2 l.

Des Anges sur des nuages portant les instrumens de la Passion. A gauche, l'escargot et P. F. *Villem peter Zimmerman exc.* H. 6 p. 6 l. L. 10 p. 8 l. Pièce douteuse.

Partie gauche du tableau de Raphaël représentant *Constantin* combattant *Maxime*, près de Ponte-Mole. H. 15 p. L. 20 p. 6 l. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Camocci*. Cette pièce est aussi attribuée à *Baptiste del Moro*.

L'Invention de la vraie Croix. g. p. t. marquée : P. F. *in. Ho.* F. V. *fec.* 1583.

FAYTHORN, dit le Vieux, (*Guillaume*), graveur au burin et à la pointe, né à Londres vers 1620, mort dans la même ville en 1691, doit occuper un des premiers rangs parmi les burinistes anglais du dernier siècle. Il prit en France, sous *Champagne* et *Nanteuil*, un meilleur goût de gravure, un *faire* plus large. On a de lui de beaux portraits; mais dans ses sujets d'histoire, on fait de justes reproches à sa manière de dessiner, quand il travaillait d'après ses propres dessins.

William Pastou, Baronnet, en longs cheveux, un manteau sur les épaules. *C'est le plus beau portrait du maître.*

Henriette-Marie, avec un voile et les armes d'Écosse. *Pièce gravée dans le goût de Mellan.*

Le Prince Robert, les cheveux épars, un gros nœud de ruban au col et une large ceinture autour de lui. *Estampe rare et remarquable.*

Françoise Bridge, comtesse d'Exester. L'une des plus belles pièces de ce maître. *Rare...* Vandick.

La Sainte-Cène.................... Diépenbeck.

Le Christ au jardin des Olives....... Diépenbeck.

La Flagellation.................... Diépenbeck.

Les Noces de Cana en Galilée........ Diépenbeck.

Ces quatre morceaux font partie de la Vie de Jésus-Christ par *Taylor*.

La Sainte-Famille...................... Vouet.

Le Christ au tombeau.................. Vandick.

Un Traité de la Gravure, imprimé en 1662.

FAYTHORN, dit le Jeune, (*Guillaume*), graveur en manière noire, né à Londres en 1656, mort dans la même ville en 1686. Il est le premier Anglais qui se fasse remarquer dans ce genre de gravure, que l'Angleterre a porté à un haut degré de perfection depuis cette époque. Il est mort jeune et par sa faute.

Marie Stuart, princesse d'Orange..... Hanneman.

Portrait d'une dame en Flore. Elle est vue jusqu'aux genoux.......................... M. Dahl.

Thomas Flatmann (qui passe pour son premier ouvrage).......................... M. Dahl.

Frédéric, duc de Schomberg............ M. Dahl.
La Reine, les cheveux épars et en négligé. M. Dahl.
Sir Richard Haddock................ Closterman.
John Cooper, jeune homme avec un chien.
Lady Catherine Hyde.
John More, évêque d'Ély.
Mistriss Plowden, avec une robe rayée et une guirlande ; sans nom.
La Princesse de Hanovre.
Mistriss Marianne Herbert.
Jeune Personne tenant un collier.

FESSARD (*Étienne*), graveur, né à Paris en 1714, mort en 1774. Il avait de la facilité, de la correction, mais aussi de la sécheresse dans ses travaux, et la couleur n'en était pas heureuse. Il n'en fut pas moins de l'Académie.

Herminie cachée sous les armes de Clorinde. grande pièce travers. Ce morceau passe pour son meilleur ouvrage.............................. Pierre.
Une Fête Flamande. g. p. t. (Calc. royale). Rubens.
Les Quatre Arts, sujet d'enfans. m. p. h. C. Vanloo.
Jupiter et Antiope. m. p. t............. C. Vanloo.
Les Peintures de la Chapelle des Enfans-Trouvés, en seize g. p. h.......................... Natoire.

FIALETTI (*Odoard*), peintre, né à Bologne en 1573, mort à Venise en 1638. D'abord élève de *Crémonini*, il fut ensuite à Venise se perfec-

tionner auprès du *Tintoret*. On a beaucoup d'eaux-fortes de sa main, faites d'une pointe vive et légère. On y reconnaît du génie et de la facilité ; mais le dessin laisse à désirer, dans plusieurs morceaux, la correction qu'on remarque avec plaisir dans d'autres.

La Sainte Vierge dans une gloire. Au bas : *Ave regina cœlorum*. A droite : OF. F. H. 5 p. 4 l. L. 3 p. 10 l. Vente *Prévost*, 27 f. .... Fialetti.

Longue Frise, ornée de Tritons, Sirènes, Enfans, Dauphins et Monstres marins......... Fialetti.

Recueil de Jeux d'Amour, en 20 pièces, sous le titre : *Schezzi d'Amore*.................. Fialetti.

Les Noces de Cana. m. p. tr........... Tintoret.

FICHER (*Étienne*), graveur, né en Angleterre en 1730. Il a produit plusieurs belles estampes en manière noire.

Le général Ligonier à cheval. g. p. h..... Reynolds.

Élisabeth Keppel, portrait historié. g. p. h. Offrande à l'Hymen .... Reynolds.

Lady Sara Bumbury, portrait historié et faisant pendant, Offrande aux Grâces.......... Reynolds.

Deux jeunes Demoiselles sur la même planche ; l'une d'elles tient un oiseau. Les bonnes épreuves sont *très-rares*........................ Reynolds.

FICQUET (*Étienne*), graveur, né à Paris en 1730, mort dans la même ville en 1794, élève de *G. F. Schmidt de Berlin*, s'est fait

connaître avantageusement par une suite de très-petits portraits d'hommes illustres dans les arts et les sciences. Elle mérite l'attention des amateurs, par la vérité de la ressemblance, la finesse et la beauté du travail. Des accessoires ingénieux et emblématiques, ajoutés par *Cochin* et *Choffart*, augmentent encore l'intérêt qu'inspire cette petite collection infiniment précieuse et qui devient tous les jours plus difficile à rassembler en bonnes épreuves.

Madame de Maintenon. Très-rare. Vente *Mariette*, 30 f. — Vente *Prévost*, 23 f. . . . . Mignard.

Jean de La Fontaine. Il y a des épreuves avant la *Fable du Loup et de l'Agneau*. . . . . H. Rigaud.

J.-B. Rousseau. Il y a des épreuves avant les *travaux sur les lumières*, à la guirlande de laurier. Aved.

René Descartes. . . . . F. Hals.

Michel Montaigne. . . . . Dumoustier.

Pierre Corneille. Le Brun.

Prosper Jolyot de Crébillon. . . . . Aved.

Jean Fr. Regnard. . . . . H. Rigaud.

Fr. Arouet de Voltaire. . . . . Delatour.

De la Motte - Fénélon. . . . . Vivien.

Charles Eisen..

Jean-Joseph Vadé. Richard.

Jean-Baptiste Pocquelin de Molière. Les 1res. épreuves sont avant la *contretaille* mise à l'appui qui porte la bordure ; avant les changemens faits au *collet* et avant les travaux ajoutés aux *masques*. . . Coypel.

De la Mothe-Le-Vayer .... Nanteuil.
Pierre de la Broue, évêque de Mirepoix.. Nanteuil.
Jean-Jacques Rousseau............... Delatour.
Chenevière; il faut l'avoir avant la correction du mot *cincère*.
Jean Soanen, évêque de Sénez.
Ch. Joachim Colbert, évêque de Mirepoix.
Nicolas Boileau-Despréaux.
Pierre de l'Angle, évêque de Boulogne.
Louis XV, très-petit ovale, gravé pour l'Almanach parisien de *Barbou*. *Ficquet* a gravé ce portrait peu avant celui de madame *de Maintenon*.

Il a laissé imparfait le portrait *de Bossuet*, dont on trouve par fois des épreuves.

Il y a aussi plusieurs portraits de sa main, dans la suite mise au jour par *Odieuvre*, et dans la Vie des Peintres flamands de *Descamps*. Les plus remarquables sont *Rubens*, *Vandick* et *Vandermeulen*. Il a aussi gravé les portraits de *Newton* et *Cicéron*, même format que celui de *Louis XV*. 12 port. pr. épr. avant la l. Vente *Prévost*, 195 f. *id.* avec la l. 40 f.

FILHOL (*Antoine-Michel*), graveur, né à Paris en 1759, mort dans la même ville en 1812. Cet artiste, élève de *Née*, mérite, à double titre, une place honorable dans cet ouvrage; d'abord comme ayant cultivé l'art d'une manière distinguée, notamment le paysage, dont il rendait d'autant mieux les effets, qu'il entendait

fort bien la perspective ; ensuite pour avoir courageusement commencé et conduit à sa fin, la gravure des tableaux et statues antiqués du *Musée français :* entreprise dans laquelle il a gravé lui-même plusieurs planches ; entreprise dans laquelle il s'est bien moins occupé de ses intérêts que de l'avantage des artistes qui y ont coopéré ; entreprise difficile à combiner, parce qu'il en fallait mettre l'acquisition à la portée de toutes les fortunes, sans nuire à la perfection et au développement des sujets par des dimensions trop petites ; double obstacle adroitement surmonté par un choix sagement fait de dessinateurs et de graveurs du premier rang : aussi le succès le plus complet a-t-il récompensé l'auteur, honoré par le gouvernement d'une médaille d'or pour avoir élevé un véritable monument à la gravure française. Cet ouvrage est accompagné d'un texte explicatif de chaque sujet, écrit de manière à ce que l'élégance et l'impartialité ajoutent à l'intérêt des morceaux qu'elles décrivent. Considéré comme graveur, les travaux particuliers de *Filhol* sont nombreux et font regretter la perte d'un artiste recommandable par ses qualités sociales, aussi bien que par ses talens ; ils ont embelli principalement :

Les Vues d'Istrie et Dalmatie , publiées par *Née*.
Les Galeries de *Florence* et du *Palais-Royal*.

Les ouvrages de *Ledoux*, architecte.
Les Vues d'Italie, par MM. *Percier* et *Fontaine*.
Le Voyage d'Espagne, par M. le *comte Delaborde*.
Les Voyages de *Cassas*, de *Suisse* et de *France*.
Enfin, il est encore éditeur d'un ouvrage connu sous le nom de *Petit Musée*, ou *Concours décennal*.

FINIGUERRA (*Maso* ou *Thomas*), orfèvre à Florence, né, dit-on, en 1418, même en 1415, selon un écrivain moderne, et mort en 1460. Il était bon dessinateur, excellent peintre à l'acquarelle, graveur, nielleur, et faisait même des bas-reliefs. On prétend aussi qu'il aurait inventé l'art d'*imprimer* les estampes ; en suppposant qu'il ne fût pas mort à l'époque où cette découverte lui est attribuée, ce qu'il est permis de soupçonner. On ne peut, raisonnablement, citer de lui, que deux morceaux, lorsqu'à cette même époque, on trouve, en Allemagne des estampes, (on pourrait dire par centaines), de beaucoup de maîtres à la fois, anonymes ou connus, et parfaitement bien imprimées. Voyez notre discours préliminaire, tome premier, page 49 et suivantes.

Patène ou Paix (*Pax tecum*), gravée et niellée sur argent (1) ; elle représente le Couronnement de la

---

(1) On appelle *Paix*, dans le culte catholique, la patène que le prêtre donne à baiser aux fidèles et surtout aux dévots,

Vierge par son fils, sujet de forme cintrée, composé de trente à quarante figures, disposées très-régulièrement et en regard à droite et à gauche. La Vierge et Jésus-Christ sont placés dans le haut, devant un morceau d'architecture qui offre de la profondeur. Autour d'un fronton cintré, règne, en forme de guirlande, une banderolle soutenue par des Anges, où se trouve écrit : *Assumpta est Maria in cœlum gaudet exercitus Angelorum,* mais à rebours ; ce qui peut bien établir que cete planche n'était pas destinée à l'impression ; ensuite, cette épreuve se trouvant déchirée sur la gauche et par le haut, il y manque la première et les trois dernières lettres du mot *gaudet*, ainsi que les deux dernières syllabes du mot *Angelorum.* Sur le premier plan de la composition, se trouvent Saint Augustin et Saint Ambroise avec leurs noms tracés sur le collet de leur vêtement et toujours à rebours. Cette épreuve, qu'on dit *unique*, se voit au Cabinet royal de Paris, n°. 46, première salle et sous verre. On la croit imprimée sur un soufre, ce dont il est permis de douter (*Voyez* le Discours prélim. parag. second), et non sur la planche originale en argent, qui se conserve dans le trésor de l'église de Saint-Jean de Florence. H. 4 p. 9 l. L. 3 p. 2 l.

La Vierge assise sur un trône avec l'Enfant-Jésus (autre

---

lorsqu'ils vont à l'offrande; et aussi la plaque que l'acolyte, après *l'agnus Dei*, porte à baiser aux diguitaires du chœur, peu avant la fin de la messe.

Paix); elle est entourée d'un chœur de douze Anges, de six Séraphins et de dix Saints. Cette pièce est cintrée, suivant la forme usitée des *Paix*, les figures en sont très-belles, les caractères de têtes, le genre de composition et l'ensemble des travaux, tout y est conforme à la *Paix de Saint-Jean de Florence*. Cette épreuve, que l'on croit aussi la *seule* existante, est de la plus parfaite conservation. Elle fait partie du Cabinet de Mr. *Durand*, amateur, résidant à Paris. H. 4 p. 2 l. L. 2 p. 8 l.

FINLAYSON (*J...*), graveur en manière noire, né en Angleterre vers 1730, florissait à Londres vers 1770. Il a peu gravé, et la rareté de ses ouvrages jointe à la beauté de leur exécution, les fait rechercher avec plus d'empressement encore.

Lord Gardross.................... Jos. Reynolds.
La duchesse de Glocester.......... Jos. Reynolds.
Lady Charlotte Spencer........... Jos. Reynolds.
Miss Wingard.................... Jos. Reynolds.
Lady Élisabeth Melhourne.. ..... Jos. Reynolds.
Gertrude, vicomtesse de Villers........... Calze.
Lady Brougton
Gulielmus Drumond de Hathorden. Corn. Johnson.
Hugh Percy, duc de Northumberland... Hamilton.
La signora Zampérini, dans le rôle de *Céchina*. Hone.
Miss Mercalfe avec son chien............. Hone.
Candaule montrant sa femme à Gygès... Finlayson.
Chaudronnier assis, une pipe à la main... Wœnix.

FISHER (*Édouard*), dessinateur et graveur en manière noire, né en Angleterre vers 1730, a dignement soutenu le parallèle avec ses contemporains et ses rivaux, dans la même carrière.

PORTRAITS.

John lord vicomte Ligonier à cheval; dans le fond une bataille. g. p. h .... Reynolds.
Auguste Kebbel, commandant la Torbay. Il est représenté debout; 1759. g. p. h....... Reynolds.
Granville, comte de Gower. g. h.; 1765. Reynolds.
Georges lord Edcumbe, vice-amiral de l'escadre blanche. g. p.; 1773.,.............. Reynolds.
Lady Élisabeth, fille de Simon, comte d'Harcourt; grande figure entière............... Reynolds.
Auguste Hervey, capit^{e}. dans la mar^{e}. roy^{e}. Reynolds.
Georges Seymour Coway. g. p.; 1771... Reynolds.
Laurent Sterne, prébendier d'Yorck. m. p. Reynolds.
H. Percy, comte de Northumberland. g. p. Reynolds.
Élisabeth, son épouse. Pendant. ...... Reynolds.
Femme en robe fourrée et assise. m. p.... Reynolds.
Les deux Ladys Amabet et Gémima Yorck, filles du comte de Hardwick................. Reynolds.
Le Marquis de Rockingam, en pied. g. p. Reynolds.
John lord Cardiss. g. p.; 1777....... Reynolds.
Henri Bleydell Dawney, vicomte Downe. moyenne pièce............................ Reynolds.
John Armstrong M. D., avec deux vers anglais. moyenne pièce...................... Reynolds.

Lady Élisa Keppel, en pied et faisant une offrande à l'Hymen........................ Reynolds.

Lady Sara Bumbury, en pied et sacrifiant aux Grâces.............................. Reynolds.

Ces deux morceaux font pendans et sont des pièces *capitales* du peintre et du graveur.

FITTLER (*James*), graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre vers 1750, artiste aussi laborieux que savant, et qu'il faut compter parmi les plus habiles graveurs de paysages, anglais et autres.

Cinq belles et grandes Vues de Windsor et du pont de Fer sur la Saverne............. G. Robertson.

Vue de Vanstéad dans le comté d'Essex, et de la belle Maison du comte de Tylney. g. p. t. Cette Vue fait partie d'une suite de six pièces, gravées par *Lowry* et *Morrise*

Défense de la garnison de Gibraltar, contre les forces combinées de France et d'Espagne.

Défense de la Flotte anglaise contre les flottes combinées de France et d'Espagne.

Victoire remportée par la Flotte anglaise, commandée par *Rodney*, sur la flotte française, commandée par le comte de *Grasse*, en 1782. Ces trois belles estampes, gravées d'après.. R. Paton.

L'embarquement de Sainte Ursule et de ses compagnes. t. g. p. t. Grande et riche composition, qui se distingue principalement par la magnificence des

édifices, la transparence des eaux et la perspective aérienne. *Véritable chef-d'œuvre*... Cl. Lorrain.

Désespoir de Tigrane en voyant sa famille prisonnière de Cyrus........................ B. West.

L'Arc de Constantin; beau paysage orné debergeries. g. p. t.; 1782.................... Cl. Lorrain.

La Cabane Hollandaise. grande pièce t. (Galerie Houghton)........................... Téniers.

La Foire italienne, pend. (Gal. Hougth.). Jean Miel.

Le Château de Carisbrook, dans l'île de Wigt. petite pièce travers........................ P. Sandby.

Quelques autres petits morceaux.

FLAMEN (*Albert*), peintre, né à Bruges en 1564, mort à Paris en 1646; c'est tout ce qu'on sait de lui. L'adresse mise sur ses planches et quelques-uns de ses paysages, autorisent à penser qu'il habitait Paris. Il a porté dans ses eaux-fortes, la facilité qu'il avait de dessiner à la plume; mais c'est surtout par ses poissons et ses oiseaux, qu'il est recommandable : aussi les présentons nous de préférence à tout le reste. Il mêlait adroitement la pointe sèche et le burin dans ses travaux, et sa manière tient de celle de *Hollar*.

Première Suite de douze feuilles, Poissons de mer, numérotée de 1 à 12. Cartouche entouré de dauphins sur lequel on lit : *Premiére partie, diverses espèces de poissons de mer, dessinés et gravés d'a-*

près le naturel, par Albert Flamen peintre et par lui dédiés à Messire Guillaume Tronson........ Paris. J. Van Merlin. H. 3 p. 5 à 7 l. L. 6 p. 2 à 3 l. Il y a des épreuves avant les numéros, avant l'*adresse* et les mots *première partie.*

Deuxième Suite de douze feuilles, numérotée de 13 à 24. Titre composé de divers poissons, et sur lequel on voit deux barques; les noms des poissons en latin et en français. Mêmes dimension et condition pour les premières épreuves.

Troisième Suite idem, numérotée de 25 à 36, dédiée à Messire *Tronson.* Titre, Vue de mer avec barque de pêcheur, les noms *idem*, mêmes dimension et condition pour les premiéres épreuves.

Première Suite idem, numérotée de 37 à 48; Poissons d'eau douce, dédiée à *Fouquet.* Cartel formé de Poissons et Serpens; les noms *idem.* H. 3 p. 5 à 7 l. L. 6 p. 3 à 5 l. Même condition pour les premières épreuves.

Deuxième Suite idem; Poissons d'eau douce, numérotée de 49 à 60. Titre, Pêcheurs retirant leurs filets; les noms *idem.* H. 3 p. 5 à 7 L. 6 p. 1 à 4 l. Même condition pour les premières épreuv. Vente *Rigal*, les cinq Suites précédentes, ensemble, 72 f.

Diverses espèces de Poissons tant de mer que d'eau douce. Suite numérotée de 1 à 66. Titre, Vue d'une large rivière, sur laquelle deux pêcheurs; dédiée à M. *Dellier de Chantemelle.* Éditeur *Jacq. Lagniot*, Paris. H. 3 p. 7 à 10 l. L. 6 p. 2 à 4 l. *Suite rare.* Vente *Rigal*, 16 f.

Groupe de douze Poissons, n°. 67. Au fond, une rivière; à droite, une tour; le nom de *Flamen* à gauche. H. 3 p. 7 à 10 l. L. 6 p. 3 l.

Différens Oiseaux, suite de douze feuilles, numérotée de 68 à 80. Titre ; deux Aigles portant un drapeau, sur lequel : *Diversae avium species.....Van Merlin excud.* 1659 ; les noms *idem,* les premières épreuves sont avant les numéros et divers travaux remarquables.

Deuxième Suite idem, de 81 à 92 ; dédiée à *Fouquet ;* les noms *idem.* H. 3 p. 5 à 6 l. L. 7 p. 3 à 4 l. Les premières épreuves sont avant les numéros et divers travaux, notamment à la Perdrix rouge et au Geai.

Vues et Paysages du Château de Longuetoises, Port à l'anglais et autres ; 18 pièces. Cet article, avec les deux précédens, Vente *Rigal,* 54 f.

FLIPART (*Jean-Jacques*), graveur, né à Paris en 1723, mort en 1782, élève de *Laur. Cars,* fut un artiste encore plus modeste et desintéressé qu'il n'était habile. Ses premiers ouvrages sont traités d'une manière large, empâtée et moëlleuse. Des réflexions lui firent ensuite considérer la gravure comme une peinture monochrome qui devait cacher ses travaux, et plus encore les blancs qui se trouvent entre les tailles et qu'il prétendait nuire plus ou moins au repos que l'œil aime à trouver. Il ébaucha donc ses eaux-fortes extraordinairement ser-

rées, ajoutant des secondes, des troisièmes et même des points, pour remplir l'intervalle entre les hachures; de façon que sur le vernis, la planche paraissait amenée à tout son effet; mais l'eau-forte pouvant nuire, on le sent bien, à ce nouveau genre de préparation, il faisait très-peu mordre, et reprenait au burin tous ses travaux, avec une patience, des soins et des succès d'autant plus dignes d'éloges, qu'ils ne nuisaient aucunement au goût et à la pureté du dessin.

Le Combat des Centaures et des Lapithes. g. p. t. *Morceau de réception*......... L. de Boullongne.

Deux Sujets : *Tempête de nuit et de jour*. g. pièce travers. Morceaux d'une exécution très-savante et d'un bel effet.......................... Vernet.

Le Paralytique servi par ses enfans. g. p. t. Les premières épreuves sont avec une *S* à la fin du mot *servi;* les secondes avant la troisième ligne près des armes, et avec les tailles échappées dans la marge à droite. Vente *Valois*, 28. f......... Greuze.

L'Accordée de Village. g. p. t. Pendant du Paralytique. Vente *Valois*, sans lettre et avec les armes à l'eau-forte, 49 f. — Vente *Alibert*, 72 f., avec le Paralytique. Vente *Ménars*, 77 f., seule. Greuze.

Adam et Ève après leur péché. g. p.... Ch. Natoire.

Vénus présentant des armes à Énée. g. p. Ch. Natoire.

Deux Sujets : *Vertueuse Athénienne*, — *Jeune Corinthienne*.............................. Vien.

Deux Sujets : *la Dévideuse* et *jeune Fille pleurant la mort de son serin.* m. p. h.............. Greuze.

Notre Seigneur à la Piscine. g. p. t. Vente *Valois*, 18 f. Pièce estimée.................... Diétricy.

Chasse à l'Ours par des Chiens. g. p.... G. Vanloo.

Chasse au Tigre par des Orientaux...... Boucher.

La Sainte-Famille. g. p. (Gal. de Dresde). Morceau d'un très bon goût de gravure et dans sa première manière...................... Jules-Romain.

FORSTER (*François*), né au Locle, principauté de Neufchâtel, en 1790, élève de *P. G. Langlois.*

Figure qui a remporté le second grand prix au concours de l'an 1809 (1). Les prem. épreuves n'ont pas d'*s* au mot concours. H. 12 p. 4 l. L. 8 p. 5 l.

Les Pélerins d'Émaüs. (Gal. de Florence). Les prem. épreuves sont sur papier de soie, avec le nom de l'artiste et 1812 à la pointe...... Palme le Vieux.

Figure qui a remporté le premier grand prix au concours de 1814. Les prem. épr. sont sur papier de Chine, avant toute lettre. H. 13 p. L. 9 p. 7 l.

Enfans faisant des bulles de savon. (Galerie de Florence). Les prem. épr. sont sur papier de Chine ; le nom de l'artiste et le millésime 1812 à la pointe. H. 7 p. 3 l. L. 5 p. 6 l....... École hollandaise.

Vignettes pour la Louisiade du Camoëns. Les prem.

---

(1) Les amateurs se rappelleront que les figures doivent être dessinées d'après nature, par le graveur lui-même.

épr. sont sur papier de Chine, avant le chiffre sur l'estrade. H. 7 p. 3 l. L. 5 p. 11 l... Fragonard.

Portrait de Femme. (Musée Robillard). Les premières épr. sont sur papier de Chine; le nom et 1818 à la pointe. H. 9 p. 8 l. L. 7 p. 10 l... Paul Véronèse.

Sa Majesté le roi de Prusse. Les premières épreuves sont avec la lettre grise; mais auparavant, il en a été tiré quelques-unes avant la table de marbre qui porte le nom du roi. H. 15 p. 6 l. L. 11 p. Gérard.

Portrait en pied de lord Wellington. Les premières épreuves sont avant la lettre grise; il en a, de plus été tiré treize épreuves avec les noms d'artistes à la pointe. H. 20 p. 8 l. L. 13 p. 10 l.

FOSSEYEUX (*Jean-Baptiste*), graveur, né à Paris en 1752; élève de *Nicolas Delaunay*, graveur du Roi, et de *Jean-Michel Moreau* dit *le Jeune*, dessinateur et graveur du cabinet du Roi.

Le Portrait de Fernand-Cortez. H. 17 p. L. 10 p. (Voyage d'Espagne)........... Diég. Vélasquez.

Le prince de la Paix, en pied. H. 15 p. L. 11 p. (Voyage d'Espagne)........................ Noël.

La Femme hydropique. H. 15 p. L. 11 p. (Grand Musée)........................... Gérard Dow.

L'Enfant Prodigue. H. 13 p. L. 10 p. (Grand Musée Robillard)........................ Spada

La première Heure du jour. H. 14 p. L. 10 p. Faisant partie de la suite des Heures d'après le même maître.............................. Raphaël

Une Sibylle. Hauteur 7 p. 6 l. Longueur 6 p. (Galerie d'Orléans)........................ Dominiquin.

Divers portraits pour le Voltaire, édition de Beaumarchais et autres; Vignettes, etc.

FRAGONARD (*Honoré*), peintre, né en 1733 dans le comté de Nice, a long-tems étudié à Rome : il vint ensuite en France, et fut de l'Académie en 1765. Compositeur aimable et plein de feu, il fit applaudir unanimement la même année, son beau tableau de *Corésus* et *Callirhoé* gravé ensuite par *Danzel.* Il a fait des eaux-fortes recherchées par les amateurs, les unes d'après divers beaux tableaux d'Italie et d'autres d'après ses propres dessins. Il est mort en 1806.

Quatre Bacchanales dans le goût antique, forme de bas-relief.

L'Armoire, composition ingénieuse et gaie.

Suite de six Feuilles Griffonnemens.

Auguste à table avec Cléopâtre..... Cavalier Libri.

Saint Roch........................... Tintoret.

La Conception de la Vierge............ Tintoret.

Deux figures d'Hommes........... Le Carrache.

Un Ange avec une couronne et la palme du martyre........................... Séb. Ricci.

Les Disciples au sépulcre du Christ..... Séb. Ricci.

L'Institution de la Cène.............. Séb. Ricci.

Les Disciples d'Émaüs................ Séb. Ricci.

La Circoncision..................... Séb. Ricci.
Le même Sujet....................... Tiépolo.

FRANCO dit Venitiano Baptiste (*Jean-Baptiste*), peintre, né à Venise vers 1500, mort en 1561; étudia beaucoup d'après *Michel-Ange*, dont, même en commençant, il exagéra le style, et copia son jugement dernier. Il était bon dessinateur; il a gravé au burin, un peu dans la manière de *Bolognèse*. On reproche à ses figures, d'avoir les proportions un peu grandes et les têtes un peu trop petites; mais il soignait bien les extrémités.

Donation de Constantin à l'Église romaine. grande pièce en travers..................... Raphaël.
Melchisédech offrant du pain et du vin. H. 10 p. L. 15 p. 6 l. Vente *Prévost*, 30 f.
Un sujet de Bacchanale............ Jules-Romain.
Le Déluge........................ Le Caravage.
Bon nombre de Pièces, d'après......... Raphaël.

FREZZA (*Jean-Jérome*), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Canemorto près de Tivoli, en 1659. On sait qu'il vivait encore en 1728, mais on ignore l'année de sa mort. Il apprit la gravure à Rome sous *Arnold de Westerhout*. Son *faire* est simple et chargé de très-peu de travaux, ce qui lui donne un peu l'air de la mol-

lesse; il a principalement gravé d'après les maîtres les plus célèbres de l'Italie.

La Sainte Vierge assise sous un arbre. L. Carrache.
Le Jugement de Pâris . . . . C. Maratte.
Un sujet de Vierge . . . . C. Maratte.
L'Assomption de la Vierge . . . . C. Maratte.
La Zingara, ou *le Repos en Égypte* . . . . . Corrège.
La Descente du Saint-Esprit . . . . Le Guide.
Les Tableaux de la chapelle de Sainte Anne, dans l'église de la Madonna in Monte-Santo; suite de dix estampes . . . . Nic. Berretonni.
Les Fables de Diane . . . . Dominiquin.
La Suite, en 17 pièces, des tableaux de la galerie de Verospi . . . . L'Albane.
Polyphème. — *Acis et Galathée* . . . . Badalocci.
Les Centaures. (Mus. Clémentin à Rome). Furietti.

FREY (*Jacob* ou *Jacques*), graveur né à Lucerne en 1681, mort à Rome en 1752, a commencé par être charron. Passé à Rome à 22 ans, il fut dirigé par *Van Vesterhout* et par *Carle Maratte*, qui lui recommanda, surtout, de se familiariser avec la pointe. Les graveurs d'histoire, lui disait-il, se servent trop du burin; de là cette dureté dans les contours: je n'en excepte pas même les excellens morceaux de *Dorigny*..... La pointe opère des travaux bien plus pittoresques que le burin. *Frey* sut employer pour ses draperies et ses chairs, un

lozange heureux : ses estampes d'un bon effet, d'une belle couleur, joignent au mérite du dessin, celui d'une manœuvre savante, adoptée par *Kilian* et *Strange*. Ses ouvrages ont le mérite peu commun de conserver la touche et le carractère du tableau qu'il imite. Il a du moëlleux dans sa manière, son dessin est correct, ses bons morceaux sont harmonieux et d'une très-belle couleur.

La Communion de St. Jérôme. g. p. h. Dominiquin.

Esther, Judith, David et Salomon sur son trône. Quatre petites p. h. .... Dominiquin.

La Sainte-Famille, d'après le même tableau, gravé par *Edelinck*, mais dont elle ne saurait soutenir la comparaison........................ Raphaël.

St. Charles Borromée, en procession pour la peste. g. p. h. .... P. de Cortonne.

Repos en Égypte; St. Joseph donne des cerises à l'Enfant-Jésus...................... C. Maratte.

Le Martyre de St. André. m. p. t.... C. Maratte.

Chasteté de Joseph. m. p. h........... C. Cignani.

Adoration des Bergers. g. p. t..... Sébast. Conca.

Le Père Éternel, la Vierge et Saint Philippe de Néri. grande pièce en hauteur......... Sébast. Conca.

St. Simon Stock recevant le scapulaire. grande pièce en hauteur et cintrée........... Sébast. Conca.

Saint François-de-Paule rendant la vue à un enfant. grande pièce en hauteur...... Bonav. Lamberti.

L'Aurore devançant le char du Soleil. grande pièce en travers.......................... Le Guide.

Bacchus et Ariane dans l'île de Naxos. grande pièce en travers.......................... Le Guide.

Auguste fermant le temple de Janus.... C. Maratte.

La Mort de Saint François-Xavier.... C. Maratte.

PORTRAITS.

Carolus Eques Maratti.............. C. Maratte

Le pape Innocent XIII., en grand... Massuccius.

Le pape Benoît XIII, à cheval. g. p. h. Massuccius.

Le pape Grégoire XIII, en chaire. g. p. h. Rusconi.

Le cardinal Pic de la Mirandole. g. p. h.... Nelly.

Clementina M. Britan. Franç. et hib. regina. *Jac. Frey ad vivum delin. et sc. Romae.* g. p. h.

La Tableau de Ste. Romualde....... And. Sacchi.

Sainte Rite en extase............ Hiac. Brandt.

L'Enlèvement d'Europe............... L'Albane.

Une Sainte-Famille .... C. Maratte.

Une Assomption de la Vierge......... C. Maratte.

La Clémence accompagnée d'autres Vertus. C. Maratte.

In Conspectu Angelorum psallam tibi. Morceau qui passe pour le *chef-d'œuvre* de *Frey*.

Théodore Frey, portrait de l'artiste, gravé en 1762.

Portrait de Madame Frey, en vieille s'appuyant sur une béquille.

Il y a eu un autre *Frey* (J. M.) qui a gravé, des sujets d'animaux, paysages, tabagies, bambochades militaires, dans le genre de *Béga*, d'après

Wagner et *Grossman*, le tout à l'eau-forte et très-pittoresquement traité.

FRISIUS (*Simon*), dessinateur et graveur, né à Leuwarde en Frise vers 1580 : on ignore l'époque de sa mort. Cet artiste a fait faire un pas à la gravure à l'eau-forte, en ce qu'en faisant usage du vernis mou, ses hachures ont la même fermeté, la pureté que peut offrir le travail du burin. Il touchait avec beaucoup d'esprit, les figurines dont il meublait ses paysages. Ses ouvrages sont *rares*.

Recueil de 25 Vues et Paysages, avec ce titre : Topographia variarum regionum, aeri incisa a Simone Frisio, ab J. Visschero excusa. Moth. Bril.

Suite de douze têtes de Saints et Sibylles, d'après ses propres dessins.

Suite de 12 feuilles Oiseaux et Papillons. Marc Gérard.

Divers sujets de Paysages .... Goltzius.

Suite de Paysages, d'après ses compositions.

Suite de Portraits, d'après .... Hondius.

Il y a eu un autre *Frisius* (Jean-Eillarts), duquel on a quelques portraits.

FRYE (*Théodore* ou *Thomas*), peintre et graveur en manière noire, né en 1710, mort à Londres en 1762; artiste remarquable, d'abord par un talent très-distingué, ensuite parce que ses portraits sont, presque tous, grands comme

nature et d'après ses propres dessins. Il est mort trop tôt pour l'art.

Buste de Georges III, sans le nom de l'auteur.

Buste de la reine Charlotte, épouse de Georges III.

Buste d'un Homme en profil, en perruque ronde et la main sur son menton.

Buste d'Homme ajusté dans le goût oriental; 1760.

Portrait d'une Femme, vue de profil et en buste.

Dame en buste, avec un collier de perles; 1761.

Autre Femme, un éventail à la main; 1761.

Femme en pelisse, le corps et la tête ornés de perles.

Femme en pelisse, vue des trois quarts; 1782.

Femme en robe fourrée et perles.

Vieillard réfléchissant, et ses lunettes à la main.

Jeune Beauté montrant un rang de perles.

Jeune Homme vu à la lumière d'une chandelle.

Jeune Fille élégante et simplement vêtue.

Bacha dans son costume.

Maure en méditation.

Jeune Femme en chapeau et en capuchon.

Femme relevant une draperie jusqu'à son sein.

Femme en manteau fourré, la main droite sur le bras gauche.

Femme un éventail à la main et l'autre sur un siége.

Femme de profil, son manteau dans la main droite.

FUESSLI (*Jean-Melchior*), graveur, né à Zurich en 1677, y est mort en 1736. On doit à cet artiste, aussi laborieux qu'habile, un grand

nombre de planches et notamment la plupart de celles qui composent la Bible de *Scheuchzer*. Parmi ses ouvrages, on doit surtout distinguer.

La Cérémonie des sermens, par lesquels fut consacrée l'Alliance de la république de Venise avec les cantons de Berne et de Zurich.

La famille des *Fuessli* doit tenir une place honorable dans les beaux-arts ; la peinture, la gravure, la littérature ont occupé nombre de ses membres.

FYT (*Jean*), peintre, né à Anvers vers l'an 1625, mort en...., peignit les animaux, leur laine, leur poil et leur plume, avec une expression naturelle, élégante et ferme à la fois. Quoiqu'il ait fait, il a tout dessiné comme un grand maître. Sa pointe, également rapide, légère, pleine de sentiment et d'esprit, étonne par sa marche pittoresque, et la vérité de sa touche fait parfaitement connaître le génie éminent de cet artiste et le caractère particulier de son talent.

Suite de huit feuilles Animaux différens. 1. deux Boucs ; 2. — Bœufs de profil ; — 3. Cheval ; — 4. Chien couché ; — 5. Vache couchée ; — 6. Chariot près d'une roue ; — 7. Vache à terre, presque de face ; — 8. les deux Renards. Chaque feuille porte : J. FYT. La première a de plus, l'adresse de *Van Merlin*,

1666. Les premières épreuves n'ont pas de numéro. Le nom de *Fyt* et l'adresse manquent à la première. Cette suite est un *véritable chef-d'œuvre* sous tous les rapports. Vente *Ménars*, 7 f. Vente *Rigal*, 26 f.

Suite de Chiens de huit feuilles, dédiée à *don Carlo Quasco*. 1. Titre, deux Chiens accouplés ; — 2. les trois Chiens de chasse ; — 3. les deux Lévriers ; — 4. deux Chiens *courans* ; — 5. les deux lévriers attachés ; — 6. Chien couvrant une chienne ; — 7. les deux Dogues couchés et hurlant ; — 8. le Chien près d'un fusil. J. FYT à chaque pièce. Cette suite est *très-rare*. Vente *Prévost*, 69 f. — Vente *Saint-Yves*, 36 f. — Vente *Rigal*, 87 f. Il y a des secondes épreuves où l'on a substitué le mot *Sneyders* à celui de *Fyt*. Dans le titre, les mots *insegno..... privil.* ; 1642 sont remplacés par *Livre d'Animaux, peint et gravé par Sénèdre* (pour Sneyders), et dans les pièces 2, 3, 5, 7, les numéros sont effacés.

Vue d'un Pays sec et montueux. Sur le devant, des rochers, un buisson, un jeune pin, etc.

Sol aride et couvert de montagnes. Au milieu, une chute d'eau, un pont avec un seul garde-fou. H. générale 2 p. 7 à 11 l. L. 3 p. 3 à 8 l. Ces deux morceaux n'ont pas été décrits par *Bartsch*. Ils sont *rarissimes*.

G

GAINSBOROUG (*Thomas*), peintre, né à Sudbury en 1727, mort en 1788, a peint supérieu-

rement le paysage historié et le portrait; ses figures, ses animaux, d'un dessin correct, étaient encore embellis par un coloris harmonieux.

Douze Paysages à l'eau-forte et presqu'au simple trait. m. p. t.

Les Bohémiennes, Pendant du lac de Német, d'après *Wilson* par *Wood*.

GALLE, dit le Vieux, (*Corneille*), graveur au burin, né à Anvers vers 1570, mort. . . . . a surpassé tous ceux de sa famille; il fit un long séjour à Rome, pendant lequel il acquit de la facilité, de la correction et du goût. Il égala les plus fameux graveurs de son tems. Il a surtout traité le paysage, au burin pur, avec une perfection que cet outil, tout seul, rend bien difficilement possible. Son feuillage a toute la légèreté, la transparence convenable; la couleur en est aimable et vraie; ses travaux sont larges et moëlleux; les rochers, tout enfin, est traité suivant son véritable caractère. Seulement on peut reprocher à ses ouvrages, de manquer quelquefois d'harmonie.

Adam et Ève. p. p. h. . . . . Jean-Baptiste Paggi.

Vénus assise et caressant l'Amour. petite pièce en hauteur . . . . Jean-Baptiste Paggi.

Retour d'Égypte avec un cortége d'Anges. g. p. h. cintrée . . . . Jean-Baptiste Paggi.

Christ expirant sur la croix; au bas, la Vierge, Ste. Thérèse, St. François .... F. Vanni.

Vénus liée à un arbre et Minerve fouettant l'Amour; paysage .... Aug. Carrache.

La Vierge et son Fils à qui Saint Bernard offre un livre et un laurier .... Fr. Vanni.

Jésus à table chez Simon le Pharisien. m. p. t. Civoli.

St. Pierre baptisant Ste. Prisque .... Civoli.

La Sainte Vierge et son Fils, avec l'inscription : Mater divinae gratiæ .... Raphaël.

Christ mis au tombeau; pièce octogone ... Raphaël.

Vierge dans une niche; des enfans y attachent des guirlandes .... Rubens.

Les quatre Pères de l'Église. m. p. t. Les prem. épr. sont avant l'élargissement de la planche, qui se reconnaît à deux raies noires sur les côtés.. Rubens.

La Broyeuse de couleurs; figure nue. P. de Baillin.

La Résurrection .... Crayer.

Philippe Rubens, frère de P. P. Rubens le peintre .... Rubens.

Jean Van Hâvre .... Rubens.

Mère Anne de Jésus Carmélite .... Rubens.

Charles I, roi d'Angleterre, dans un cadre allégorique .... N. Van Horst.

Henriette-Marie, femme de Charles I, dans un cadre de fleurs .... N. Van Horst.

Léopold Guillaume, archiduc d'Autriche. V. de Velde.

Arthus Wolfart, peintre d'Anvers. Il faut l'avoir avant le nom du graveur et avec une seule ligne de titre : Ed. de M. V. E. .... Vandick.

Saint Charles Borr., cardinal archevêque de Milan, forme octogone.

Les autres *Galle* ont été :

Philippe Galle, chef de cette famille d'artistes.
Théodore Galle, fils de Philippe.
Corneille Galle, dit *le Vieux*, second fils de Philippe et qui est l'objet de cet article.
Corneille Galle, dit *le Jeune*, fils du précédent.
André Galle.

GARNIER (*Noël*), graveur français, né vers 1520, dont les ouvrages sont très-gothiques et fort incorrects, mais qu'il est convenable de citer, non sous le rapport du talent, comme on le voit, mais parce qu'il remonte à l'origine de l'art en France. On a de lui :

L'Alphabet en 48 pièces, représentant les Arts et Métiers.

GAUCHER (*Charles-Étienne*), dessinateur et graveur, né à Paris en 1741, y est mort en 1804. Il était élève de *Basan* et de *Lebas*. Il a gravé le portrait en petit, d'une manière très-agréable et très-soignée ; seulement il a montré, quoique rarement, un peu de sécheresse dans les contours. Il a également bien traité le genre de l'histoire, mais toujours en petit. Cet artiste joignait à beaucoup d'esprit naturel, une instruction véritable, et des connaissances litté-

raires très-étendues. Il a donné différens ouvrages sur les arts. Sous tous ces divers rapports, il a fait honneur à la gravure.

Le portrait de la Reine, épouse de Louis XV.

Le Couronnement de Voltaire au Théâtre-Français......................... Moreau le Jeune.

Les Adieux de Louis XVI à sa famille; petit sujet rond.

Différens morceaux d'Histoire. (Gal. du Palais-Royal et des Peintres flamands).

Portrait de Jean Benjamin de la Borde, premier valet de chambre du Roi.

GAULTIER ou GALTER (*Léonard*), graveur français, né en 1560, est surtout à distinguer parmi nos premiers artistes. Il a gravé *le Jugement dernier* de *Michel-Ange*, d'un burin, dit *Lévesque*, encore plus fin et plus net que celui du Dalmate *Martin-Rota*, dont, au reste, son ouvrage parait n'être qu'une copie. On trouve aussi quelque ressemblance entre sa manière et celle de *Crispin de Pas*. Nous avons encore de lui :

La Psyché d'Apulée, suite de p. p. t.

Des suites de Prophètes, d'Apôtres et d'Évangélistes. p. p.

Nombre de petits sujets de l'Histoire Sainte.

Divers morceaux, d'après Daniel Rabel, Jean Caron, etc.

Une Frise, d'après Jules-Romain.
La Procession de la Ligue. g. p. t.
L'Assassinat d'Henri IV. g. p. t.
Sacrifice dans le goût antique, d'après M. *Freminet*, *Mariette excud.*, et sans nom du graveur.
Les Cyclopes forgeant la foudre. J. Cousin. Léonard. Galter *fecit.* 1581. g. p. t.
Le Couronnement de Marie de Médicis. L. Gaultier sc. 1610.
Nombre de Portraits datés de 1611, 1613, 1615, 1617, etc.

GELÉE dit le LORRAIN (*Claude*), peintre, né à Toul en 1600, mort à Rome en 1682. Sans disposition pour rien, au moins en apparence, il fut mis chez un pâtissier qui le renvoya, n'en pouvant rien faire. La misère et le désœuvrement le conduisirent en Italie dont il n'est jamais revenu; il entra comme serviteur chez *Aug. Tassi*, qui n'eut pas une médiocre peine à lui enseigner les premiers élémens de son art. A force de travail et d'assiduité, ses talens se développèrent; la réflexion qui s'y joignit, l'étude approfondie des effets de la nature, et du jeu de la lumière; plus que tout cela, sans doute, le sentiment du *beau* qui se trouvait en lui, achevèrent une éducation pittoresque véritablement extraordinaire, et montrèrent des talens dont il fallait bien qu'il eût

le germe ; que des organes embarassés avaient pu retarder, mais non pas détruire. Enfin les plus brillans succès couronnèrent ses travaux. Le tems n'a fait qu'ajouter à sa célébrité ; son nom seul fait naître l'idée de la perfection. Il peignit également bien le paysage, l'architecture et les marines ; moins heureux pour la figure, il eut le bon esprit de se faire aider par *Philippe Laurent* et *Courtois*. La Biographie universelle de *Michaud* dément les détails généralement adoptés sur la jeunesse de ce grand artiste, pour en substituer d'autres qu'elle prétend avoir été donnés à *Baldinucci* par le neveu de *Gelée* : comme leur différence ne fait rien à son talent, on peut la laisser dire. Mais quand elle nous parle de ses eaux-fortes comme n'ayant d'autre mérite que celui de porter un nom célèbre, on peut sourire ; et cette assertion, au moins légère, ne saurait nous empêcher d'en offrir avec confiance le détail aux amateurs.

La Fuite en Égypte dans un paysage. La Vierge est accompagnée de deux Anges. Le nom sur la terrasse, mais peu lisible. H. 3 p. 9 l. L. 6 p. 3 l.

L'Enlèvement d'Europe par Jupiter; paysage. CLAUDIO GILLE INV. EF. ROM. 1634. H. 7 p. 2 l. L. 9 p. 6 l.

Apollon et les Saisons ; dans le fond, des ruines. Dans la marge : *Apollo in alto di obedire.....Clau-*

dio Gillee inuen. fec. Roma. 1662. *Con lic........*
H. 6 p. 9 l. L. 9 p. 4 l.

Vue de Campo-Vaccino, prise du Capitole. C. I.. L. Sur un tronçon de colonne : CLAUDIO, 1636. Rom. H. 6 p. 9 l. L. 9 p. 6 l. Il y a des épreuves avant l'inscription. — Il y a une Copie anonyme, même grandeur, mais de sens opposé. En bas : *Prospect forum Romanum vu logo.... Belle pièce.*

Mercure endormant Argus au son de la flûte. Au bas : *Claudis Gillée inuen. Con licenza de sup.* .H. 5 p. 7 l. L. 7 p. 1 l. Vente *Rigal*, les cinq précédentes, 72 f. — Vente *Pallière*, 45 f.

Vüe de mer par un gros tems ; vaisseaux contre des rochers, matelot amarrant un canot. CLAUD. GIELLE I. V. F. ROMÆ. 1630. H. 4 p. 8 l. L. 6 p. 5 l. Dans les épreuves postérieures. Le matelot est supprimé.

Paysage traversé par une rivière ; on y voit deux danseurs au son d'une cornemuse. Dans la marge, le nom du maître. H. 4 p. 8 l. L. 7 p. 2 l.

Fin d'orage ; vaisseau contre un rocher ; port ; une tour. Sans nom. H. 4 p. 8 l. L. 6 p. 8 l.

Berger assis jouant du flageolet ; des vaches traversant la rivière. *Claud. in. et f. Romae.* 1636.

Environs d'un port ; trois figures sur le devant, dont un dessinateur, villageois, paysanne et âne portant un enfant. Sans nom. H. 4 p. 7 l. L. 6 p. 6 l.

Paysage à grands arbres, sous lesquels dansent un paysan et deux filles au son d'une cornemuse. Sans nom. H. 4 p. 11 l. L. 7 p. 2 l.

Port de mer, avec galère en construction sous des arcades ; un fanal. Sans nom. H. 5 p. L. 7 p. 2 l.

Paysage montueux ; à gauche, une forêt ; tout près, deux voleurs attaquant un passant. CL. A. *in Romae.* 1633. H. 4 p. 8 l. L. 7 p. 3 l.

Port de mer ; à droite, un vaisseau, une galère et des canots ; à l'opposite, un navire qu'on radoube. Sans nom. Sur des ballots : 1641. H. 4 p. 7 l. L. 7 p.

Coucher du Soleil ; à gauche, un arc de triomphe ; à droite, une vieille tour ; sur la rive, hommes, femmes et objets débarqués. En bas, le nom. H 4 p. 7 l. L. 7 p.

Paysage ; sur le devant, une jeune fille sur un âne conduit un troupeau ; hommes et femmes suivent à pied ; à droite, pont de pierre. Sans nom. H. 4 p. 7 l. L. 6 p. 1 l.

Paysan gardant des animaux ; quelques-uns traversent un pont placé sur la gauche. Sans nom. H. 4 p. 8 l. L. 7 p. Vente *Rigal*, les douze précédens, 8 f.

Paysage ; sur le devant est assis un berger près d'une jeune femme lui indiquant quelque chose du doigt. Planche qui a subi de très-grands changemens, et tels que, sans le sujet principal, on croirait à l'existence de deux planches. Au bas de la seconde : *Cl. G. inu. et f. Con licenza. de sup.* H. 7 p. L. 9 p. 5 l.

Villageois rassemblés sous un arbre, considérant la danse de deux jeunes filles et d'un paysan, au son d'un tambour de basque. Sans nom. H. 7 p. 2 l. L. 9 p. 6. Planche mal réussie à l'eau-forte.

Paysage ; il est occupé, sur le devant, par des vaches, moutons et chèvres, conduits par un pâtre ; à gauche, monument ruiné ; dans le fond, à droite, sur une hauteur, un château avec une grosse tour ronde. En bas, dans la marge : *Claudius Gellée fecit Romae*. 1651. H. 5 p. 10 l. L. 8 p. 1 l.

Paysage; on y voit un berger assis au pied d'un grand arbre ; sur le devant, à gauche, un troupeau de chèvres, dans le lond, un pont de pierre conduisant à un château-fort sur une montagne. Au bas, dans la marge : 1663. A. G. H. 6 p. 1 l. L. 8 p. 4 l.

Paysage ; sur le devant, une rivière, dans laquelle un berger fait abreuver des vaches. Dans la marge du bas, à gauche, le nom du maître. H. 3 p. 8 l. L. 6 p. 2 l.

Paysage ; on y voit un pâtre précédé d'une vache, d'un âne, d'une chèvre ; il est suivi d'une petite fille ; ils vont passer l'eau ; sur la droite, une femme raccommode sa chaussure ; tout près, des lettres mal formées semblent indiquer le nom du maître. H. 3 p. 10 l. L. 6 p. 4 l.

Forêt ; un homme y est assis ; sur le devant, deux chèvres vont se battre. Morceau sans nom de maître. H. 7 p. 8 l. L. 4 p. 9 l.

Paysage ; à gauche, près d'une masse d'arbres, sont deux chèvres couchées et une debout. Pièce sans nom de maître. H. 7 p. 3 l. L. 4 p. 8 l.

Paysage ; à droite, sont des monticules garnies d'arbustes ; tout près, un paysan assis parle à une jeune fille qui conduit une chèvre et deux vaches.

Au bas : *Claude Gillée. inv.* (Le nom est gravé à rebours). H. 6 p. 3 l. L. 4 p.

Paysage ; la droite est occupée par de grands arbres; tout près, un Ange parle à un religieux qui l'écoute à genoux. Sans nom de maître. H. 3 p. 10 l. L. 6 p. 9 l.

Vente *Rigal*, les dix pièces précédentes, 96 f.

GÉNOELS (*Abraham*), peintre, né à Anvers vers 1639, d'abord élève de *Jacq. Bakeréel*, fut ensuite à Paris trouver *Laur. Franck* et *Francisq. Milet. De Sèves* et *Lebrun* l'occupèrent beaucoup. Il fit un voyage dans sa patrie, de là fut à Rome, y séjourna huit ans, revint à Anvers et y mourut en 1703. Il joignait l'invention et la vérité dans ses ouvrages. Il n'avait pas ce qu'on appelle une *manière*, mais bien un caractère à lui. Ses eaux-fortes sont des esquisses libres et faites d'une pointe agréable, ornées de jolies fabriques et de figures toutes pétillantes d'esprit. On lui a reproché trop de richesse dans la composition, reproche rare et mérité peu souvent, si néanmoins, il n'est pas un éloge, une preuve de génie.

Paysages à deux figures ; ovale tronqué par le bas. H. 2 p. 4 l. L. 2 p. 8 l. *Très-rare.*

Le Mausolée sur la digue. Rond. Diam. 3 p. 8 l. *A. Génoels alias Archimedes fecit* A. 1690.

Paysage dans le goût du lavis et à l'eau-forte. Rond. Diam. 3 p. — 8 p. *Fort rare.*

Le même sujet avec de légères différences.

Les Satyres ; sujet rond. Diam. 3 p. 8 l.

Les deux quartiers de rochers ; sujet rond. Diam. 3 p. 8 l.

L'arbre abattu. Au bas : *A. Génoels Archimedes fecit.* A°. 1690.... *Beroba gotrageant om het* (à rebours) Diam. 3 p. 9 l.

Le Saint Pénitent. A. Génoels alias Archimedes f. A°. 1690, écrit à rebours au bas de la planche, qui a la forme d'un quart de cercle.

L'Arbre près de la cascade. Mêmes forme et inscription : *Décembre* 21. H. 3 p. 10 l. L. 5 p.

Le Repos en Égypte ; sujet ovale. Diam. 5 p. 3 l. — 6 p. 11 l.

PIÈCES EN HAUTEUR.

Les deux Pierres au-dessus de la chute d'eau. H. 2 p. 7 l. L. 2 p.

L'Homme descendant dans le ruisseau. A. *Génoels f. Romae* H. 7 p. L. 5 p. 5 l.

Le Sommet de la Montagne dans les nues. Même inscription. H. 6 p. 11 l. L. 5 p. 2 l.

Le Rocher à couches. Même inscription. H. 7 p. L. 5 p. 5 l.

Saint Jérôme dans le désert. H. 7 p. 2 l. L. 5 p. 5 l.

Le Promontoire. A. *Génoels.* 1675 (à rebours) H. 7 p. L. 5 p. 1 l.

Les Mausolées. A. *Génoels f. Romae.*—De celle-ci et des cinq précédentes, bonnes Copies anonymes et à contre-sens. La première porte : *Sandrart excud.*

Les Deux Guerriers. A. *Génoels f. Romae ;* 1675.

Les Deux Arcadiens. H. 7 p. L. 5 p. 11 l. (Gravé d'une pointe large).

Les Trois Hommes en conversation. A. *Génoels alias Archimedes f. Romae*; 1676. H. 6 p. 11 l. L. 5 p. 6 l.

La Souche près la cascade. A. *Génoels alias Archimedes*. H. 7 p. 1 l. L. 5 p. 1 l.

L'Homme couché près la pièce d'eau. A *Génoels f. Romae*. H. 7 p. L. 5 p. 5 l.

Les Dessinateurs. A. *Génoels fec*. H. 7 p. 1 l. L. 5 p. 3 l.

Femme debout près l'homme assis. A. *Génoels f. Romae*. H. 6 p. 11 l. L. 5 p. 3 l.

Les Deux Femmes sur un tertre. A. *Génoels alias, etc*. 1676. H. 14 p. 1 l. L. 12 p. 10 l.

Le Trajet; pendant du précédent. H. 13 p. 11 l. L. 10 p. 8 l.—Il y a de mauvaises Copies anonymes de ces deux dernières. Vente *Rigal*, les 26 pièces, 50 f.

PIÈCES EN TRAVERS.

Le Palmier. *Abraham Génoels* H. 3 p. 5 l. L. 4 p. 9 l.

Les Trois Bouquets d'arbres. A. *Génoels ost Archimedes f*. H. 3 p. 7 l. L. 6 p.

SUITE DE QUATRE FEUILLES.

Le Temple sur une pierre; — la Pierre carrée ; — le Sacrifice ;— l'Arc triomphal. H. gén. 4 p. L. 6 p. Sur les deux premières : 1684 et 1688, et les noms en capitales. Sur les deux autres : 1684, *sept*. et les noms à rebours, en italique.

SUITE DE SIX FEUILLES.

Le Pays stérile ; — le Bourg à mi-montagne ; — le Tombeau ruiné ; — les Pierres dans l'eau ; — le petit Troupeau ; — Grand Chemin le long des rochers. Dans les marges : *A. Génoels f. V. Meulen exc. cum privil. reg.* H. gén. 4 p. 7 l. L. 6 p. A la la cinquième le nom à rebours.

SUITE DE QUATRE FEUILLES.

Le Rocher percé ; — Femme portant un panier ; — Autre portant un paquet ; — l'Homme assis. *A. Genoels fec.* H. 5 p. L. 7 p. — Il y a de très-mauvaises Copies (et à rebours) de ces quatre morceaux.

Les deux gros Arbres au bord de l'eau. H. 4 p. 4 l. L. 7 p. 3 l. Pièce imitant le lavis. *Rare.*

L'Homme assis au pied d'un arbre. A. *Génoels fecit.* H. 5 p. 2 l. *L.* 7 p. 4 l.

SUITE DE SIX FEUILLES. — VUES DE JARDINS.

Le Bain ; — la Gondole ; le Parterre ; — l'Allée ; — le Bassin ; —les Cygnes. Sur les six : *A. Génoels in. et sculp.*, avec l'adresse de *V. Meulen* et celle de *G. Scotin*, seulement sur la première. H. gén. 5 p. 2 à 4 l. L. 7 p. 4 à 5 l. Vente *Rigal ;* 79 f., les 24 pièces précédentes.

Le Chevrier ; — les deux Familles ; — le Sépulcre ; — le Dessinateur ; — le Ruisseau. H. de 5 p. 2 à 6 p. 7 l. L. de 8 p. 1 à 10 p. Gravé de 1675 à 1690.

Le Jeune Homme montrant le mausolée ; — Jeune Homme au bord du ruisseau ; — Femme portant une cruche ; — le Mausolée à six colonnes. H. gén.

6 p. L. 8 p. 3 à 4 l. Il y a de mauvaises Copies à contre-sens.

1. *le Bateau tiré à mont* ; — 2. le Pays rempli de rochers ; — 3. le Pont à trois arches ; — 4. la Rivière au bas de la chaîne de montagnes ; — 5. la Chute d'eau ; — 6. les trois Figures sur le pont. Chacun des six morceaux porte, en bas : *A. Génoels fe.*, et à droite : *V. Meulen ex. cum privilegio regis*. H. 7 p. 7 à 9 l. L. 10 p. 1 à 2 l. — *Les premières épr. n'ont pas l'adresse de V. Meulen.*

Le Grand Rocher. A. G. dans le coin, en bas. H. 7 p. 8 l. L. 11 p.

Les Deux Arbres croisés. Même dimension que ci-dessus.

La Pièce d'eau au bas des rochers. Le monogramme A. G.

Les Deux Statues. Même inscription qu'à la suite du *Bain*, décrite ci-dessus H. 10 p. 10 l. L. 17 p. 4 l.

La Galerie à l'extrémité du grand bassin. A. Génoels.. etc. adr. V. Meulen, etc. H. 11 p. 2 l. L. 17 p. 4 l.

Le Paysage au lapin. Même inscription que ci-dessus. H. 11 p. 7 l. L. 17 p. 6 l.

Le Grand Arbre à double tronc. Même inscription. H. 12 p. L. 17 10 l.

La Grande Vue de jardin. Même inscription. H. 14 p. L. 2 p. 4 l. Vente *Rigal*, 18 f. 50 c.

MORCEAUX QUE BARTSCH N'A PAS DÉCRITS.

Moutons parqués dans un filet. H. 3 p. 5 l. L. 5 p. 2 l.

Deux Hommes sous un arc de triomphe. (à rebours): *A. Génoels f.* A°. 1690. H. 3 p. 1 l. L. 5 p. 6 l.

Vue de Campagne à l'instant d'un orage. H. 4 p. 2 l. L. 5 p. 7 l.

L'Homme accroupi tendant un vase. A. *Génoels*, etc. H. 3 p. 11 l. L. 5 p. 8 l.

Homme assis à terre. Dit is in blick (à rebours); 1690. H. 3 p. 10 l. L. 5 p. 9 l.

Couple assis près de tronçons de colonnes. A. *Génoels.* H. 3 p. 4 l. L. 5 p. 9 l.

La Double Cascade. (à rebours) : *Ab. Génoels à Archimedes.* H. 3 p. 7 l. L. 5 p. 2. l.

Site montueux avec une caverne. H. 4 p. 5 l. L. 6 p. 11 l. Composition attribuée à *Milet* (Francisque).

Homme assis et un autre debout à droite de deux rochers. H. 5 p. 5 l. L. 7 p. 3 l.

Ces derniers morceaux sont extrêmement *rares.* Vente *Rigal*, 48 f.

GESSNER (*Salomon*), Suisse, né à Zurich en 1730, mort dans la même ville en 1788, était à la fois, poète, imprimeur, dessinateur, graveur et peintre. Il doit être regardé comme un des hommes qui ont le plus honoré leur patrie; et la réunion des talens qu'il possédait à un point vraiment extraordinaire, l'est bien davantage encore. Ses compositions sont heureuses et montrent la naïveté la plus aimable. Sa pointe est pleine d'esprit, de ragoût et de

facilité. Bien des artistes exclusivement occupés de gravure n'ont pas aussi bien réussi que cet amateur qui cultivait, à la fois, tous les beaux-arts, et y brillait également.

Quarante Sujets divers (*ou environ*) pour l'ouvrage intitulé : *Sal. Gessner scriften :* ou *différens Écrits de Sal. Gessner,* publiés à Zurich en 1770, en 3 vol. in-8°., le texte en Allemand.

Vingt-cinq Sujets, Frontispices et Culs-de-lampe, pour les Contes moraux et Nouvelles Idylles de l'auteur, publiés à Zurich en 1793.

Cinquante Sujets environ : Vues et Paysages de Suisse, dont quarante sur les dessins de l'auteur, et le surplus d'après *Hartmann*, *Hesse* et *Utéri*, destinés pour l'Almanach Helvétique. Vente *Rigal*, 29 f.

Dix Sujets de la Fable, Idylles et Scènes champêtres, publiés de 1769 à 1771.

Douze Vues et Paysages en largeur. Sur la première feuille : A Zurich, chez D. Gessner, libraire.

Dix Paysages, dédiés à M. R. Watelet, par son ami *S. Gessner.* Vente *Prévost*, 24 f. *Ces trois dernières suites sont numérotées.*

Vente *Rigal*, 54 f., les trois derniers articles.

GEYSER (*Chrétien-Théophile*), graveur, né à Gorlitz en 1742, mort à Kiel en 1803, reçut les premiers élémens de dessin au Gymnase de Gorlitz. Envoyé à Leipsick pour étudier le droit, il dessinait chez *Oesner,* directeur de

l'Académie des arts. Il peignit la miniature, et enfin abandonna tout-à-fait la jurisprudence pour se livrer à la gravure. Comme dessinateur, il sut bientôt manier la pointe. Il voulut apprendre seul à conduire le burin et ses succès ne furent pas brillans ; mais il a fait des eaux-fortes admirables ; elles ont de plus un caractère d'originalité qui lui donnera difficilement de bons imitateurs.

Suite de Vignettes pour l'édition des Poésies d'*Utz*, d'après.................................. Oëser.

Divers Paysages, grand format, avec figures, d'après *Ferg*, *Wouvermans* et *Pynacker*. C'est là que s'est développé tout son talent.

Vignettes pour l'édition du Virgile de *Heyne*. Elles sont magnifiques.

GHISI dit Le Mantouan (*Jean-Baptiste*), peintre et graveur né à Mantoue en 1491. *Vasari* dit qu'il était élève de *Jules-Romain*, ce qui n'est guères vraisemblable, puisque lui-même, il n'est né qu'en 1492. Ainsi le maître aurait été plus jeune que son disciple. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que notre artiste est le chef de la famille des *Ghisi* dont les beaux-arts ont à s'honorer.

Les Troyens repoussant les Grecs sur leurs vaisseaux. Vente *Logette*, 56 f............. Jules-Romain.

GHISI dit Le Mantouan (*Georges*), graveur au burin, né en Italie en 1524, mort en 1580 ; on le croit fils de *Jean-Baptiste* dont il fut l'élève. Toutes les autres circonstances de sa vie sont ignorées. Il grava d'une manière plus agréable que *Jean-Baptiste;* il soignait bien les extrémités, exprimait les attachemens avec intelligence ; mais il faisait, quelquefois, trop sentir le renflement des muscles, parce qu'il avait un peu servilement copié *Michel-Ange*. Le burin acquit de la souplesse sous ses doigts ; il sut rendre agréablement le paysage, les linges et les chairs délicates de l'enfance. Cet artiste doit faire une époque remarquable dans l'art, au moins pour l'Italie. En considérant son estampe de la *Naissance de Memnon,* faite en 1560, quatorze ans après la mort de *Marc-Antoine*, on s'étonne que l'art ait fait un aussi grand pas en si peu de tems.

La Dispute du St.-Sacrement ; grande composition de deux feuilles. H. 19 p. L. 31 p.... Raphaël.

St. Paul dans l'école d'Athènes ; composition et dimension *idem.* Ces deux pièces se comptent pour *les plus beaux ouvrages de Ghisi;* elles sont *très-rares*. Vente *St.-Yves,* 70 f., avec la *Mélancolie*. Raphaël.

Le Jugement universel. g. p. en 11 morceaux, y compris le portrait du peintre, ovale. H. 45 p. L. 39 p........................ Michel-Ange.

Il est difficile de rassembler ces onze pièces d'une nuance égale.

Les Angles du plafond de la chapelle Sixte, au Vatican, représentant des Sybilles et des Prophètes. G. M. F. 1540. *Nic. Van Als ou Aelst for. Romae.* Haut. 21 p. 2 l. Long. 16 p. 5 l. Vente *Silvestre*, 72 f. . . . . Michel-Ange.

La Mélancolie ou le Songe . . . . Raphaël.

L'Incendie du quartier de Rome, le Borgo, sous le pontificat de St. Léon. Il ne faut pas confondre cette pièce avec l'Embrâsement de Troye qui lui ressemble.

Le Jugement de Pâris . . . . Bertano de Mantoue.

Hercule, vainq. de l'hydre de Lerne. B. de Mantoue.

Sinon trompant les Troyens et les Grecs entrant à Troye . . . . Gio. Batt. Mantuano.

Angélique et Médor . . . . Théod. Ghisi.

Vénus blessée par l'épine d'un rosier . . . Luc Permi.

Le Mariage spirituel de Ste. Catherine. Vente *Prévost*, 44 f. . . . . Corrège.

Marius et les soldats voulant le tuer . . . . . Polidore.

L'Amour et Psyché couronnés par l'Hymen; 1574.

L'Hercule du palais Farnèse, se reposant de ses travaux.

Le Sommeil de Silène; — Cupidon et Psyché.

Tarquin et Lucrèce.

La Naissance d'un prince de Gonzague.

L'œuvre est d'environ 70 pièces.

Dans cette famille d'artistes, il faut encore distinguer *Diana Ghisi*, sœur et élève de *Georges*, dont elle saisit parfaitement la *manière*, et de laquelle on a plusieurs très-beaux morceaux.

Le Festin des Dieux et le Bain de Mars et Vénus. t. g. p. t. en trois feuilles, d'après le Stuc, au palais du T. . . . . Jules-Romain.

La Naissance de Castor et Pollux.

La Continence de Scipion. Vente *St.-Yves*, 160 f., avec les deux précédens.

J.-C. renvoyant la femme adultère. Rome, 1575. DIANA. F. H. 15 p. 8 l. L. 21 p. 4 l. *Morceau capital et rare* avant la dédicace et sans aucuns noms.

GILLOT (*Claude*), dessinateur et graveur, né à Langres en 1673, mort à Paris en 1722, fut élève de son père qui lui ayant appris tout ce qu'il savait, l'envoya se perfectionner chez *J. B. Corneille;* mais son génie n'était pas fait pour suivre des règles, et s'asservir à des entraves. Il étudiait la nature, non pas dans ce qu'elle offrait de beau, mais dans ce qu'elle présentait d'original ou plutôt de burlesque. Insensiblement il peignit moins, dessina davantage dans le genre où son goût l'entraînait, et finit par s'adonner tout-à-fait à la gravure. Il composait librement, sa pointe avait du tact et de la légèreté; sa touche était pleine de finesse. Il savait rendre ses effets piquans sans

beaucoup de travaux, sans forcer les tons, et sans la magie du clair-obscur. Ces qualités réunies font passer sur les incorrections du dessin qu'on lui peut reprocher à juste titre. *Gillot* a été le maître de *Vateau* qui le surpassa et fit renoncer son maître à la peinture.

Fête de Diane troublée par des Satyres.

Fête de Bacchus célébrée par des Satyres et des Bacchantes.

Fête du Dieu Pan célébrée par des Sylvains et des Nymphes.

Fête de Faune, Dieu des Forêts. Suivant *Gersaint*, l'œuvre de *Gillot* irait à plus de 150 pièces, en y comprenant les Fables de *la Mothe.*

GIOVANINI (*Jacques-Marie*) graveur à l'eau-forte, né à Bologne en 1667, mort à Parme en 1717, apprit le dessin de *Joseph Rolli*, et sa pointe spirituelle et facile montre partout un talent véritable.

Les Peintures du cloître St.-Benoît in Bosco, en 26 feuilles in-folio .... L. Carrache.

La Communion des Apôtres. g. p. h. M. A. Fraceschini.

La Coupole du dôme de St. Jean, à Parme; en douze pièces .... Le Corrège.

GIRARDET (*Abraham*), graveur à l'eau-forte et au burin, né en 1764, au Locle, princi-

pauté de Neufchâtel, élève de *Benj. Alph. Nicolet.*

La Transfiguration. g. p. h. 1806. (Mus. Robillard). Aux premières épreuves avant la lettre, il y a : *Raphaël Sanzio : pinx. André Dutertre del*, tracés à la pointe, et AN 14 sur les travaux de la gravure. Il y a d'autres épreuves semblables, ou AN 14 est effacé. Vente *Rigal*, 67 f. . . . . Raphaël.

La Déification d'Auguste et l'Inauguration de Tibère. (Bibliothèque Royale); d'après un dessin de *Bouillon.* Aux premières épreuves, les noms du dessinateur et du graveur sont à la pointe. Vente *Rigal*, 47 f. Vente *Logette*, 52 f. . . . . . . Camée Antique.

Le Triomphe de Titus et de Vespasien. p. tr. (Mus. royal). Aux épreuves avant la lettre, au socle d'un piédestal : *Ab. Girardet sculpt.* 1810. A gauche : *Jules-Romain pinxit.* Au milieu : *Bouillon delineavit.* Vente *Rigal*, 68 f. Il y a des épreuves avant la lettre, avant des travaux au ciel, à plusieurs figures, à l'arc de triomphe placé à droite, et avant les noms d'auteurs . . . . Jules-Romain.

La Sainte-Cène p. tr. (Mus. royal). H. 7 p. L. 13 p. V. *Rigal*, 64 f., avant la let. Phil. de Champagne,

L'Enlèvement des Sabines. p. tr. (Mus. royal). Vente *Rigal*, 33 f., avant la lettre et les noms d'auteurs à la pointe. . . . . Poussin.

Camée, dit de la Ste.-Chapelle. (Icongr. grecque et romaine), H. 11 p. 6 l. L. 9 p. 9 l.

Sujet de Régulus, vignette. . *Très-rare.* Moreau le j.

Frontispice d'un des volumes du Voyage d'Égypte. p. in-folio.

Un Cartel avec les armes de France. Vente *Rigal*, 24 f., avec le précédent.............. Lafitte.

Divers Morceaux pour les œuvres de Racine et Voltaire in-folio et in-8°....... Chaudet et Moreau.

Autres Pièces pour les œuvres d'Horace et pour la traduction d'Anacréon de St.-Victor, d'après *Percier*, *Girodet* et *Bouillon*.

Un sujet de Paysage..... .... Poussin.

GLAUBER surnommé POLIDOR (*Jean*), peintre, né à Utrecht en 1646, élève en quelque sorte de lui-même, et puis de *Berghem*, fut en Italie avec son frère et revint se fixer à Amsterdam, où il est mort en 1726. Sa manière et ses sites tiennent de l'Italie et de la nature. Sa couleur excellente est à la fois chaude et vraie ; ses plans sont raisonnés et ses tableaux, précieusement terminés, ont un air de facilité qui contraste avec leur fini. Ses gravures offrent des dessins légers, des paysages presque tous dans le genre héroïque, d'un travail large et d'une pointe grasse et savante.

Six Vues de la Grande Chartreuse. J. *Glaub. inv. fecit, et ex.*

Douze différens Paysages, numérotés. *J. Glaub. inv. et f.* H. 8 p. 5 à 6 l. L. 13 p. 1 à 2 l.

Villageois conduisant une femme dans un bateau. J. Glauber fe. H. 10 p. 1 l. L. 13 p. 8 l.

MORCEAUX D'APRÈS DIFFÉRENS MAITRES.

Six différens Paysages travers. J. *Glauber. sculpsit.* H. 10 p. 1 à 6 l. L. 14 p. Les premières épreuves sont avant les numéros. Vente *Rigal*, tous les articles ci-dessus, 48 f. . . . . G. Poussin.

Agar présentée à Abraham ; — l'Adoration des Rois ; — idem des Bergers. J. *Glauber f.* H. 9 p. 6 à 10 l. L. 13 p. 4 à 9 l. . . . . Lairesse.

Erichtonius ; — Lyneus en loup-cervier ; — Minerve et l'Envie. J. *Glauber fe.* H. 9 à 9 p. 3 l. L. 13 p. 3 à 8 l. . . . . Lairesse.

Phaëton ; — la Sûreté ; — la Concorde ; — la Liberté du Commerce. J. G. f. H. 10 p. 9 l. L. 7 p. 7 à 8 l. . . . . Lairesse.

Génie un flambeau à la main ; — Zéphir offrant une couronne à Minerve. J. G. f. H. 6 p. 8 l. L. 7 p. 7 à 8 l. . . . . Lairesse.

Fin des quatre Empires du monde, figurés par la mort de Darius, Sardanapale, Alexandre et César. Sujets ronds avec les titres en latin, et des numéros. Diam. 10 p. 1 à 2 l. . . . . Lairesse.

La Peste, sujet de dix-neuf figures, avec un n°. 29. *J. Glauber fe. Leonard Scheneck exc.* H. 12 p. 2 l. L. 10 p. 9 l. . . . . Lairesse.

Nymphes et Bergers dans une campagne d'Arcadie. J. Glauber sculpsit. H. 14 p. 8 l. L. 18 p. 9 l.

Vente *Rigal*, les sept derniers articles, 18 f. Vente *Pallière*, le tout ci-dessus, 110 f. ..... Lairesse.

Paysan offrant à boire à une bergère. J. G. G. f. H. 7 p 8 l. L. 5 p. 7 l.

Berger surpris par un ouragan, d'après *Gasp. Poussin. J. G. G. f.* H. 10 p. 6 l. L. 14 p. 3 l.

Nota : il a un frère *Jean Gottlieb*, dont on connaît deux morceaux.

GLOCKENTON (*Albert*), graveur, né à Nuremberg, vers 1450, florissait à la fin du 15e. siècle. Il était bon dessinateur ; il y a même de la finesse et une sorte d'exprexion dans ses têtes. Il a fait des copies d'après *Martin Schongaûer.*

La Suite de la Passion; en 12 feuilles. *Très-belle et très-rare.*

Jésus en croix. Il est entouré des saintes femmes et de St. Jean.

Un Portement de croix. Belle et rare.

La Mort de la Vierge. Belle Copie d'après *Schœn.*

La Vierge et l'Enfant-Jésus sur un autel; grande composition, 1466.

Toutes ces pièces sont de choix.

GMÉLIN (*Guillaume-Frédéric*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, au burin et au lavis, né à Badenweiller en Brisgaw, en 1745, travailla d'abord à Basle, et fut ensuite à Rome

où il agrandit sa *manière* en dessinant et gravant les sites les plus pittoresques.

Douze différentes Vues d'Italie. Monte-Cave, Palazuola, Tivoli, Albano et autres. Elles sont à deux sur la feuille in-folio, avec les descriptions en italien et en français. Elles portent : *W. f. Gmelin ad nat. fec.* Cinq ont, à la pointe, 1811. H. 8 p. 5 l. L. 11 p. 3 l. Il y a des épreuves avant la let.

Deux Vues dans la Villa de Mécène à Tivoli. A la pointe : *W. F. Gmelin jec. Romae*; 1763—94. H. 14 p. L. 20 p. 4 l. Il y a des épreuves avant la lettre. Vente *Rigal*, tous les susdits morceaux avant la lettre, 48 f.

Deux, les Cascades de Terni et de la Grotte de Neptune à Tivoli. W. F. Gmelin fec. 1793—94. *Romae*, à la pointe. H. 20 p. L. 14 p. 2 l. Vente *Rigal*, 20, 50 c. avant la lettre.

Les Cascatelles. — Les Petites Cascatelles à Tivoli, deux pend. *W. F. Gmelin fec.* 1792. H. 14 p. L. 20 p. 5 l. Vente *Rigal*, 30 f. avant la lettre.

Deux Vues des Grandes Cascatelles à Tivoli; à gauche, une femme et trois pêcheurs. *W. F. Gmelin fec.* — Vue générale des grandes et petites Cascatelles à Tivoli ; à droite, trois paysannes *W. F. Gmelin. ad nat. fec.* H. 15 p. 10 l. L. 21 p. 1 l. Vente *Rigal*, 48, 50 c., épreuves avant la lettre.

Le lac Albano, près de Rome. — Mer Morte, près de Naples, deux pièces. *W. F. Gmelin fec. Romae.* 1796—98. H. 16 p. 6 l. L. 24 p. 4 l., avec le plan

explicatif et texte Allemand et Français. Vente *Rigal*, 48 f., épreuve avant la lettre.

Six Vues de Rome, d'Italie, et des îles Lipares. W. F. Gmelin fec. Romae. 1792—93. H. 9 p. 1 l. L. 6 p. 6 l. Morceaux sans titre. Vente *Rigal*, 9 f.

Testomento d'Aulo Quintilio. — Vue de Ferentino; — dite de l'ancienne Citadelle; — dite de la Porte d'entrée; —Vue de la ville d'Alata; cinq pièces. H. 8 p. 6 l. L. 11 p. 4 l. Vente *Rigal*, 24 f. épreuve avant la lettre.

Trois Vues de Baja et de Pozzuoli, d'après Hackert). H. 13 p. 10 l. L. 20 p. 6 l.; et monument de Gessner à Zurich (d'après *Cl. West*); 1791. H. 13 p. L. 17 p. 7 l. Vente *Rigal*, 15, 50 c.

Deux, la Fuite en Égypte; — Acis et Galathée; d'après Cl. Gillée Lorense. H. 16 p. 1 l. L. 21 p. 7 l. Vente *Rigal*, 50 f., épreuve avant la lettre.

Deux, le Temple de Vénus; — le Moulin de Claude; d'après Cl. Lorr. 1804—1805. Haut. 18 p. 6 l. Long. 24 p. 1 l. Vente *Rigal*, 112 f., épreuve avant la lettre.

GODEFROY (*François*), graveur, né près de Rouen en 1743, mort à Paris en 1819, montra dès sa jeunesse, une telle disposition pour les beaux-arts, que sa famille crut devoir le placer à l'école de dessin à Rouen, sous la direction de *Descamps* père, dont il mérita les soins par la plus rare application. Son goût le portant dé-

cidément à la gravure, il vint à Paris s'y former dans l'école de *Lebas*; dont il fut bientôt un des meilleurs élèves. Il réussisait également dans tous les genres ; mais il a traité, surtout, le paysage avec beaucoup d'intelligence. Il a rendu de la manière la plus heureuse le feuillé des arbres, la pureté, la vapeur des ciels, le rocailleux des terrains, la transparence des eaux. Il a mis, dans ses ouvrages, une harmonie qu'il devait à l'emploi le mieux entendu de la *pointe sèche*, qu'il conduisait très-adroitement. Cet artiste, aussi réfléchi que studieux, avait nourri son esprit des connaissances qui développent et font valoir les talens, en même tems qu'elles honorent ceux qui les cultivent. Mais une modestie extrême y servant de voile, empêchait d'en juger l'étendue ; et ceux qui jouissaient de sa société intime étaient seuls dans le cas d'apprécier son mérite. Il a gravé successivement, divers morceaux d'après *Loutherbourg*, *Fragonard*, *Le Prince*, *Pillement*, *Lahire*, *Cassas* et autres maîtres. Le Musée *Robillard* contient plusieurs morceaux de sa main. Il a fait conjointement avec Mr. *Ponce*, son ami, un très-joli volume d'estampes sur la *Guerre d'Amérique de* 1782 ; ainsi que les vignettes pour la belle édition de *Gessner*. Son morceau le plus capital est d'après *Le*

Prince; il a pour titre : *les Nappes d'eau*, g. p. t.

Il a laissé un fils, M. *Adrien Godefroy* qui cultive aussi la gravure, et particulièrement à l'eau-forte.

GODEFROY (*John*), graveur à l'eau-forte, burin et pointillé, Anglais de naissance et résidant à Paris..... Voyez la deuxième observation à la suite de la lettre de Mr. le comte de *Forbin*.

Le Songe d'Ossian, g. p. h. Vente *Rigal* 73 f. épr. avant la lettre.......................... Gérard.

GOLTZIUS (*Henry*), peintre, né à Mulbrecht, duché de Juliers, en 1558, mort à Harlem en 1617; compositeur ingénieux et savant, il profita du séjour de l'Italie pour étudier l'*Antique* et *Raphaël;* mais il n'y put perdre entièrement cette manière outrée et sauvage contractée en Allemagne en croyant imiter *Michel-Ange*. Néamoins il sut la déguiser ou la faire oublier par une certaine grâce attachante. Dessinateur savant, buriniste adroit, on lui reprocherait, peut-être avec raison, des dispositions de tailles bizarres, une hardiesse affectée dans la marche de son outil, si le succès ne la justifiait pas. Il ignorait, ou du moins il négligeait trop le clair-obscur, défaut qui tenait autant à

son siècle qu'à son pays; mais qui n'en privait pas moins ses ouvrages de cette harmonie qui en fait le charme et un des principaux mérites. Il variait à son gré le caractère de ses travaux, au point d'avoir trompé complétement les amateurs de son tems, par l'imitation exacte des ouvrages d'*Albert-Durer* et de *Lucas de Leyde;* et ce sont ces imitations qu'on appelle encore aujourd'hui ses *chefs-d'œuvre;* non qu'elles soient en effet ses meilleures productions; mais parce qu'elles contribuèrent surtout à établir la réputation qu'il s'est acquise. Il a gravé aussi le portrait.

SUITE DE SIX SUJETS NOMMÉS SES CHEFS-D'ŒUVRE.

L'annonciation. Pone metum Virgo. Le chiffre, 1594, manière de .... Raphaël.

La Visitation. Plena Deo Virgo. Le chiffre, 1593; goût du .... Parmesan.

L'Adoration des Pasteurs. Cœli opifex rerum. Le chiffre, 1594; manière du............ Bassan.

La Circoncision. Cernis ut octava...... Le chiffre, 1594; parfaite imitation d'....... Albert-Durer.

Les Mages faisant leur offrande. Le chiffre; genre de .... Lucas de Leyde.

La Sainte-Famille. Præcursor Domini... Le chiffre, 1593, manière du .... Barroche.

Cette suite est comptée avec raison parmi ses plus beaux ouvrages; les 4mes. et 5mes. surtout, sont de

véritables chefs-d'œuvre. Vente *Marolles*, 60 fr. — Vente *Valois*, 58 f. — Vente *Alibert*, 80 f.

La Vierge pleurant sur le corps de son Fils étendu sur ses genoux. Le chiffre, et près des jambes du Christ, sur une pierre : A. 96. H. 6 p. 6 l. L. 4 p. 8 l.; imitation d'*Albert-Durer*, tellement parfaite, qu'on la pourrait croire de lui.

La Vierge avec l'Enfant sur ses genoux et à qui Saint Joseph offre une pomme; sujet ovale travers; le chiffre sur la pomme. Diam. 2 p. 6 l.—1 p. 1 l. La délicatesse des travaux de cette pièce est telle, qu'il la faut considérer comme un des *chefs-d'œuvre* de la gravure.

La Vierge, mi-corps, sur un croissant. Dans ses bras est son fils qui tient des fruits; sujet ovale, manière d'*Albert-Durer*. Le chiffre sur le croissant. Diam. 1 p. 7 l. L. 1 p. 5 l.

La Passion; suite de douze feuilles parfaitement traitées dans la manière de *Lucas de Leyde*; à chacune le chiffre, plus les indicatious suivantes : — 1. la Cène, *cum privil.*; —2. la Prière au jardin : A°. 79; —3. les Juifs saisissant Jésus-Christ : 98; —4. Jésus devant Caïphe : A°. 97; — 5. Jésus-Christ devant Pilate : A°. 96; — 6. la Flagellation : A°. 97; — 7. la Couronne d'épines : A°. 97; — 8. Jésus-Christ montré au peuple, 1597; — 9. le Portement de Croix; — 10. le Crucifiement; — 11. la Sépulture; — 12. la Résurrection. — Il y a des Copies de cette suite du même sens, et tellement exactes, qu'il est facile de les confondre avec les

originaux. Voici les signes de reconnaissance : Numéro 1, le *point* manque au second *i* du mot *testimonium*, et les deux lettres D. D. sont serrées et jointes à l'*m* du mot *testimonium*. Au numéro 3, original, le chiffre 3, à gauche, en bas, a la forme d'un 2 changé en un 3, par une correction; et dans la Copie, les deux demi-cercles formant le 3, sont parfaitement ronds et purs. Au numéro 8, original, 1597 est très-horisontalement placé; dans la Copie, il incline vers la droite. Au numéro 10, original, les lettres I. N. R. I. sont séparées par des *points ;* il n'y en a pas dans la Copie; dans l'original, le deuxième I est plus éloigné de l'R que ne le sont les autres lettres entr'elles. Au numéro 11, original, la queue du 9 de l'année 1596 est très-distinctement marquée; elle paraît fort peu dans la Copie. Le numéro 12, marqué au bas de l'original, manque tout-à-fait dans la Copie.

Il y a encore d'autres Copies de cette Passion par *Lucas Vorsterman*, avec son nom sur la première pièce : 1°. elles sont à contre-sens; 2°. les numéros qui sont à gauche, dans les originaux, sont à droite dans les Copies, excepté le numéro 5 qui est à rebours.

Magdeleine pleurant ses péchés dans une solitude; ovale en hauteur : *Henricus Goltzius inuen. et sculpt. Harlem;* 1682. Diam. 6 p. 4 l.—4 p. 11 l.—Il y a une Copie anonyme assez bien faite, entourée d'un bord marginal, de 3 lign. et *spice quam Variis* . .

La Prudence et la Simplicité, représentée par une

jeune femme tenant deux serpens d'une main, et de l'autre deux colombes ; sujet rond. Le chiffre sur une pierre ; diam. 2 p. 5 l. On lit : *Artus serpentes et simplicitate*.... Burin délicat et pur. *Morceau rare.*

HISTOIRE, ALLÉGORIES, SUJETS PROFANES.

Les Romains illustrés par leur valeur; suite de dix feuilles, y compris deux frontispices; le premier a, sur le devant, la louve près du Tibre et : *Memoria aliquot... Goltzius invenit, sculpsit et divulgavit.* A°. 1586. H. 12 p. 3 l. L. 8 p. 7 l. Sur le second, la Vertu s'excitant à produire de nouveaux héros par la lecture de l'Histoire : *Vitam hominum brevis est.... Goltzius fecit.* A°. 1586. H. 11 p. 10 l. L. 8 p. 6 l.

Le Triomphe de la guerre; composition allégorique, très-riche en figures : *Impia quos ductat.. Henric Goltzius fecit. Théod. Galle excud.* H. 7 p. 3 l. L. 13 p. 5 l. Il y a des épreuves postérieures, portant au haut de la planche : 1°. *Cursus belli.* 2°. le vers *Varius eventus est belli*...... a été ajouté aux autres; 3°. des numéros sont joints aux noms latins des figures.

Les Sens, figurés par des femmes; suite de cinq feuilles. Le nom du maître et l'adresse de *Galle.*

Mars et Vénus surpris : Ut Phœbus nitido. Goltzius inv. sc. et divul. A°. 1585. H. 11 p. L. 11 p. 3 l.

Midas puni par Apollon. Spectabili junta ac doctissimo..... Le chiffre et : *inuent. et sculpt.* D. E. 1590. *Tymbracis fidibus cannas*... H. 14 p. 10 l. L. 24 p. 8 l.

Le Soleil sur son char. Au milieu des nuages, autour de sa tête : *Sol rutilus radiante.....* Sujet ovale ; le chiffre et *fe.* A°. 88. Diam. 12 p. 7 l. — 9 p. 7 l.

Hercule avec sa massue et la corne d'Achelaüs à la main : *Amphytryoniadae virtus terra que.......* *Goltzius inuent. et sculpt.* A°. 1589. H. 20 p. L. 15 p. Les épreuves : *J. C. Visscher excu.* sont faibles. — Il y a une belle Copie anonyme, avec cette adresse seulement : *J. Bosscher excu.*

Suite de trois Statues antiques de Rome. H. 14 p. 10 l. L. 10 p. 9 l. — L'Hercule Farnèse ; — l'empereur Commode, sous la forme d'Hercule, placé au Belvéder ; — l'Apollon Pythien du Belvéder. A chaque sujet des inscriptions latines, le chiffre et l'adresse d'*Hermandolfz.*

Bacchus offrant du vin à Vénus ; l'Amour attise le feu ; Cérès apporte une corne d'abondance. Une inscription latine ; le chiffre et 1595 ; sujet rond. Diam. 5 p. 6 l. Morceau *très-rare* et l'un des plus beaux de l'œuvre.

Vénus debout, posant une main sur la tête de l'Amour ; sujet ovale. Vers le haut, il y a un n°. 5 et le signe de la planète de Vénus, ce qui porte à croire qu'il y avait une suite de planches. Morceau d'un *burin très-soigné.*

PORTRAITS.

Cornhert (Théodore), peintre et graveur d'Amsterd. Buste ovale. Diam. 15 p. 10 l. — 11 p. 9 l., avec

une inscription latine et le nom du maître. Cette planche a été imprimée dans un passe-partout, ayant aux angles des trophés et au bas, des vers latins : *Qui veri studio*...Ce morceau est *un des plus beaux ouvrages* de Goltzius.

Goltzius (Henri), en buste, grandeur de nature, en habit fourré, fraise au col et calotte sur la tête; pièce cintrée par le haut. H. 21 p. 4 l. L. 15 p. 9 l. *Très-rare.*

Henri IV, roi de France, en buste, avec les colliers des ordres. *Ce grand roi*......, le nom de Goltzius, l'adresse de *Paules de la Houue*, et celle d'*Adolfr d'Harlem*. H. 11 p. 6 l. L. 9 p. 1 l. *Rare.* Vente *Logette*, 146 f. Il y a des épreuves postér. où l'adresse de *Houue* est effacée.—Il y a une assez bonne Copie par *Eillart Frisina.*.

Le Comte de Leycestre (Robert), lieutenant-général, en buste. L'inscription latine : *Robertus*...... est à rebours, ainsi que le chiffre qui se trouve sur l'épaule droite ; sujet ovale. Diam. 2 p. 3 l. — 1 p. 11 l. *Très-soigneusement gravé et rare.*

Jeune Homme avec un grand chien près de lui et un oiseau de proie sur le poing gauche. *Theodorico Friso*....1597, avec le chiffre. Estampe célèbre connue sous le nom de *Chien de Goltzius*. C'est une *des plus rares* de l'œuvre. Vente *Mariette*, 172 f. — Vente *Valois*, 296 f. — Vente *Bénard*, 44 f. — Vente *Logette*, 133 f.

Il y a plusieurs Copies de ce morceau : deux

seulement sont à remarquer. La première, anonyme, sens de l'original et trompeuse ; mais 1°. la lettre *c* du mot *cum* qui, dans l'original est adhérente à l'*u* qui la suit, en est séparée dans la Copie ; 2°. au mot *Represantandi* il y a, dans la Copie, un *f* au lieu d'un *s* ; 3°. dans l'original il y a un *point* après le mot *mentem*, et une virgule après le mot *canis* ; et ces deux signes manquent dans la Copie ; 4°. il manque aussi dans la Copie les *points* sur les deux *i* du mot *phidiaca* ; 5°. le mot *aere*, dans la Copie, est écrit *cre*.

La deuxième Copie, également anonyme, est très-exacte ; mais comparée à l'original, le travail en paraît cru. Les inscriptions sont semblables ; mais au lieu du chiffre de *Goltzius*, il y en a un autre formé des lettres R G., et au lieu des mots *cum privil*..... il y a : *Cesar Capranica excudit Romae, anno* 1599.

La troisième Copie, bien qu'en sens contraire, mérite attention ; quoique anonyme, elle est bien gravée. Elle porte, en bas : *Goltzius invent. R. Goos excudebat.* Il y a des épreuves postér., où le nom de *Goos* est remplacé par celui de *J. de Rham* ; mais elles sont très-faibles.

Enfin, il y a une quatrième Copie en sens contraire de l'original et plus petite ; elle est également anonyme ; mais *Bartsch* assure quelle est de *Crispin de Passe*. H. 7 p. 1 l. L. 5 p. 5 l.

François d'Egmont. — West-Capelle.

N. Niquet. — Zarennus.

Il y a eu un autre *Goltzius* (Hubert), peintre, graveur en bois, en taille-douce et savant antiquaire, qui a beaucoup travaillé sur les médailles et donné au public plusieurs ouvrages, dont il a exécuté lui-même les planches et dirigé l'impression.

GONORD (*François*), peintre et graveur, né à St.-Germain, département de l'Eure, en 1756; élève de Mr. *Descamps*, de Rouen.

Dans cet article, nous avons à parler d'une découverte précieuse pour la gravure; découverte malheureusement trop peu répandue, mais dont la France pourra s'honorer seule et à juste titre.

Nous avons décrit dans notre discours préliminaire, une invention qui ressemble à quelques égards à celle de Mr. *Gonord;* que l'Angleterre a voulu s'arroger, suivant sa coutume; mais que nous avons su, depuis, appartenir à l'Amérique. Un Mr. *Perkins,* habitant les États-Unis, a écrit à Londres avoir trouvé le moyen de convertir une planche gravée en taille-douce, en véritable *matrice*, au moyen de laquelle il prétend reproduire d'autres planches identiquement semblables. Là se borne sa découverte, il ne faut pas le perdre de vue. Un journal anglais l'a annoncée comme ayant été faite à Londres. Nous nous sommes occupés, tome 1, page 77 et suivantes, du mérite et des résultats de cette opération; on peut y recourir : si nous rappelons ici ce fait, c'est qu'il est important d'établir une comparaison et de faire sentir les différences.

L'invention de l'artiste français est bien supérieure à celle de Mr. *Perkins :* non-seulement, Mr. *Gonord* obtient en quelques heures, avec la même facilité et sans plus de frais, telle quantité d'épreuves qu'on peut désirer, ainsi que le fait *l'Américain*; mais, de plus et ce qui tient véritablement du prodige, c'est qu'avec la même planche, il produit à volonté des épreuves, soit du format de cette planche, soit d'une dimension plus grande ou plus petite, et telle en un mot qu'on peut le désirer ; sans que les travanx du graveur soient en rien altérés, modifiés ni dénaturés ; la progression ou diminution des tailles ou autres travaux, restant toujours mathématiquement et respectivement proportionnelle en largeur et en intervalles : vérification facile à faire par tout le monde.

Nous avons sous les yeux en écrivant, trois épreuves d'un petit plan de *Pétersbourg*, gravé par P. F. *Tardieu*, dont la dimension indique un *dessus de tabatière :* et les trois épreuves sont faites sur trois échelles différentes. La première a 29 lignes de diamètre, la deuxième 24, grandeur précise de la planche, et la troisième 20. Nommer le graveur, suffit à l'éloge de la pièce ; nous devons ajouter seulement pour rendre hommage à l'invention, que chacun des détails y est également visible, reconnaissable et conservé dans les trois morceaux, qu'ils soient maintenus, diminués ou agrandis de la proportion existante.

Ensuite, nous avons vu *sur porcelaine*, un même buste de femme imprimé en noir. Un des trois est

précisément de la mesure de la planche gravée (1) ; le deuxième est plus grand et le troisième plus petit. Un sujet semblable exigeant bien plus *d'effet pittoresque* que de la topographie, nous nous sommes permis d'objecter à l'inventeur : que dans la plus grande épreuve, les tailles et autres travaux, ainsi que les intervalles qui les séparent, augmentant en raison proportionnelle, les blancs devenaient aussi plus considérables, plus sensibles et par cette raison, devaient donner plus de pâleur à l'épreuve qu'elle n'en aurait dans sa mesure réelle ; et cela, malgré l'élargissement des tailles ou autres travaux ; qui, considérés isolément, devaient avoir plus de *ton* que dans l'épreuve du même format que le cuivre.

Par suite de ce raisonnement qu'il nous paraissait difficile de ne pas trouver exact, nous avons cru pouvoir l'appliquer également, mais en sens inverse, à l'épreuve faite sur l'échelle diminuée, comme devant produire un effet précisément contraire. Mr. *Gonord* a reconnu la justesse de cette double observation, qu'il avait, nous a-t-il dit, pressentie en opérant ; qu'il s'était faite à lui-même, et qu'une longue expérience lui avait confirmée ; mais que des recherches et des soins assidus lui avaient appris à obvier à cet inconvénient ; de manière à ce que les épreuves viennent toujours du *ton* convenable et proportionné à chaque dimension qu'on pourrait demander du même sujet.

Enfin, il nous a montré une carte des *Chasses*

(1) Environ 5 pouces de hauteur.

Royales, imprimée avec la planche originale, mais sur une échelle plus petite,(1) et dont la vue n'a fait qu'augmenter notre surprise et notre admiration. Si l'on pouvait douter de l'exposé que nous faisons ici, l'on peut consulter le rapport du jury central des arts, sur les produits de l'industrie française, exposition de 1819. On y verra que Mr. *Gonord* a reçu une médaille d'or pour son procédé, dont la découverte avait été précédemment indiquée à l'exposition de 1806.

Sans doute, il serait inconvenant de chercher à connaître les moyens de l'artiste, qui sont sa propriété et qui doivent être respectés tant qu'il jugera convenable de se les réserver : mais l'intérêt direct de l'art, les avantages qui peuvent en résulter pour le commerce de la gravure; l'honneur de la France qui ne doit pas laisser usurper cette invention par autrui; l'empressement de l'Angleterre à s'attribuer celle de *Perkins* ; la singularité de la découverte ; la tendance de l'esprit humain à découvrir ou perfectionner ; tout, en un mot, tout doit exciter les recherches et peut justifier les efforts. D'ailleurs une simple conjecture, une idée fausse en elle-même, peuvent être un coup de lumière, amener une pensée plus heureuse, et faire trouver des moyens que l'auteur n'aurait pas aperçus lui-même.

En réfléchissant au procédé *Perkins*, ne peut-on pas supposer que Mr. *Gonord*, au moyen d'une sorte de *polytipage*, établit des *clichés* avec des matières, des pâtes ou des substances, à la fois flexibles et tenaces, comme serait par exemple de la *gomme élastique*, et

(1) Cette épreuve a 26 pouces sur 14.

substituée à l'acier rendu malléable par l'*habitant* des États-Unis ; lesquelles substances, après avoir pénétré la gravure, s'étendraient ou rentreraient en elles-même, dans les proportions voulues, et avant leur *dessiccation*? C'est là, sans doute, une hypothèse très-hasardée ! Par quel moyen, ensuite, l'inventeur peut-il déterminer, en plus ou en moins, le format de l'épreuve qu'il veut augmenter ou réduire ? Et ce qui est bien étrange, comment peut-il le faire dans des proportions mathématiques, c'est-à-dire, rigoureusement proportionnelles jusques dans des détails qui doivent être considérés comme des *infiniment petits*? C'est là ce qu'il est libre à chacun d'étudier, sans doute ! Ce n'est pas notre affaire ; mais une autre observation qu'il est juste de faire et qui se trouve tout entière à l'avantage de Mr. *Gonord*, c'est que son procédé paraît ménager les planches, lorsque la méthode *Perkins* les affaiblit et en perd les travaux légers ; c'est que le procédé *Gonord* semble promettre un tirage plus pur si non plus considérable ; c'est, enfin, qu'il peut montrer des résultats d'une dimension de beaucoup supérieure à ceux de Mr. *Perkins*, dont les petits modèles ont à peine de 4 à 11 lignes, et le plus grand 50 sur 9 ; lorsqu'un des moindres sujets de notre artiste français a 30 lignes, un autre 5 à 6 pouces ; la carte des chasses 26 sur 14 pouces ; et lorsqu'enfin il peut mettre sous les yeux du public un très-grand nombre d'autres expériences de la même nature ; tandis que Mr. *Perkins* n'a fait voir au public qu'une seule planche, sans en avoir, peut-être, fait davantage.

Cet article est un peu long, sans doute, mais l'intérêt qu'il doit inspirer, lui servira d'excuse. Nous le finirons par une réflexion et par un vœu que l'amour de l'art et le bien du commerce dont il est l'objet, nous suggèrent : c'est qu'il est à regretter que le procédé de Mr. *Gonord* ne soit pas plus employé. Si (par exemple) le gouvernement qui vient d'autoriser une édition du *Voyage d'Égypte* pour les jouissances particulières, avait fait appliquer cette invention aux planches de ce magnifique ouvrage; on en aurait pu régulariser les formats qui sont extraordinairement disparates et d'un usage incommode, attendu la proportion gigantesque de quelques-uns, lorsque le texte doit être in-8°. L'auteur y aurait trouvé le plus flateur, le plus utile des encouragemens; l'entreprise eût été moins dispendieuse et plus à la portée de toutes les fortunes. Enfin l'art, l'auteur, les artistes, les amateurs, le commerce et les éditeurs y auraient également trouvé leur compte.

GOULU (*François-Sébastien*), graveur au burin.

Le Portrait de Henri IV en pied. Vente *Logette*, 50 f., avant la lettre.................... Porbus.

GOUPY (*Joseph*), peintre anglais, né en 1729, mort en 1780. Il excellait dans le paysage, le traitait avec la grande intelligence et tout le goût possible. Il avait adopté le style de *Salvator-Rosa*. Il a gravé aussi d'après lui-même.

Mutius-Scevola se brûlant la main devant Porsenna.............................. J. Goupy.

Diane et ses nymphes à la chasse. m. p. t.. Rubens.
Zeuxis peignant une femme nue. m. p. t.. Solimène.
Suite de huit Paysages............ Salvator Rosa.

GRATELOUP (*Jean-Baptiste*), amateur, né à Dax en 1735. Un goût décidé pour les beaux-arts, et notamment pour la gravure, se manifesta chez lui de bonne heure ; mais livré au commerce il n'y pouvait sacrifier que ses loisirs. On peut regarder comme de véritables chefs-d'œuvre quelques portraits d'une petite proportion (4 p. 6 l. sur 2 p. 3 l.) qu'il a copiés d'après *Drevet, Edelinck, Ficquet,* etc. dans un genre imitant le lavis, mais avec des touches plus brillantes que ce genre n'en peut produire : il a fait ainsi, *Bossuet, Dryden, J. B. Rousseau, Montesquieu, Descartes*. Il avait entrepris *Fénélon, Lecouvreur* et d'autres. Une terrible maladie sur les yeux, la cataracte, l'a empêché de terminer cette jolie entreprise.

GRAVEUR DE 1466 (le), ainsi nommé par *Bartsch,* était Allemand ; c'est tout ce qu'on en sait, et ses ouvrages seuls sont encore aujourd'hui, l'unique flambeau qui nous puisse guider. (Voyez le discours préliminaire, pag. 49). Leur mérite, comme production de l'art, et leur nombre, comparé avec la date inscrite sur quel-

ques-uns, démontre évidemment, qu'il faut reporter la naissance de l'artiste, au moins, une quarantaine d'années au-dessus; ce qui la fait remonter à 1426 environ; et, alors, il aurait eu quinze ou seize ans à l'époque de la prétendue découverte de *Maso Finiguerra;* et cette supposition est assez vraisemblable.

En examinant, ensuite, la pureté, le brillant de ces épreuves, il faut bien reconnaître deux choses: que, non-seulement ces deux qualités repoussent l'idée que l'impression en taille-douce ne pouvait être que dans l'enfance à cette époque; mais au contraire, qu'un perfectionnemment aussi réel, n'a pu être que l'effet d'une longue série de tâtonnemens, de tentatives, de réflexions, d'expériences diverses et répétées jusqu'à un succès aussi complet que les estampes de ce maître nous le montrent. D'où résulte la preuve d'une antériorité positive en faveur de l'Allemagne. C'est un argument, je crois, que la présence même de *Finiguerra* ne pourrait détruire.

La Décollation de Ste. Barbe.

Marie d'Einsedlen, avec le monogramme et le millésime 1466.

Patène, où se voit St. Jean-Baptiste, les Évangélistes et les Pères de l'Église; 1466.

Le Jugement de Salomon.
Saint Georges à cheval qui vient de tuer le dragon.
Sainte Véronique
J.-C. marqué des cinq plaies, entre un ange et un évêque ; sujet rond. Diam. 5 p. 9 l.
Adam et Ève mangeant le fruit défendu.

GRÉEN (*Benjamin*), graveur en manière noire, né en Angleterre en, ou vers 1736. Il y a lieu de croire qu'il était frère du célèbre *Valentin;* mais les renseignemens sur les artistes anglais sont tellement incertains et rares qu'on ne doit rien affirmer. Notre artiste a gravé quelques portraits ; mais plus particulièrement des chevaux et des animaux féroces. Il y a, sans doute, bien loin de ses talens à ceux de celui qu'on peut croire son frère ; néanmoins, ce qu'il a fait est très-recherché des amateurs, et les bonnes épreuves en sont fort *rares*.

Philis, beau chien d'arrêt de lord Clermonts. grande pièce t.......................... G. Stubbs.
Le Lion et le Cerf. g. p. t. 1770....... G. Stubbs.
Jumens poulinières. g. p. t............ G. Stubbs.
Cheval en présence du Lion, g. p. t. 1768. G. Stubbs.
Cheval en prés. de la Lionne. g. p. *t*. 1774. G. Stubbs.
Jeune Fille à mi-corps. g. p. 1768.... Tilly Kette.
Phaëton sur son char ; il est emporté par les chevaux du Soleil. p. t.................. G. Stubbs.

GRÉEN (*Valentin*), graveur en manière noire

et aqua-tinta, né à Londres vers 1737, y florissait vers 1780, et y est mort en 1800. Il partage avec *Earlom*, la gloire d'avoir porté la manière noire au plus haut point de perfection. Ses ouvrages sont nombreux, très-recherchés; mais les bonnes épreuves sont extrêmement *rares*, et surtout celles avant la lettre.

La Duchesse de Cumberland.

Marie de Sévis, vicomtesse de Sarsfield.

Jean Boydell, graveur et éditeur..... Jos. Boydell.

Charles-Théodore, Comte palatin, Électeur de Bavière.............................. P. Batoni.

Le Prince palatin Robert............ Rembrandt.

Thom. Wharton, frère de Philippe, comte de Wharton.......................... Vandick.

Henri Danvers, comte de Danby. Pend.. Vandick.

G. Blount, premier comte de Devonshire. Vansomer.

J. Hamilton Mortimer, peint par lui-même. Mortimer.

Richard Cumberland Esq............ Romney.

Lady Hume, assise et tenant un livre... R. Cosway.

Mistriss Yates, en pied, en Muse tragique. Romney.

Georgiana, duchesse de Devonshire, en Cynthie dans les nues........................ M. Cosway.

Lady Nuncham, en pied............. Falconnet.

Pierre le Sauvage, assis dans un désert.. Falconnet.

Élisabeth, comtesse d'Ancram......... Falconnet.

Mistriss Brusby, tenant un lapin...... Falconnet.

Mistriss Gréen, jouant avec son enfant. Falconnet.

Mistriss Fordyse, sur le tomb. de Fingal. Kauffmann.

Jean Montagu, comte de Sandwich..... J. Zoffani.
Garrick avec le buste de Shakespear.. Gainsboroug.
Powel et Bensley, dans les rôles du roi Jean et de Hubert........................... Mortimer.
Reddish, dans le rôle de Posthumus......... Pine.
Mistriss Clarck, née Hunster............. Catze.
Lady Motineux, comtesse de Seston....... Catze.
Le général Gréen, en pied........... W. Pète.
Le général Wasington, en pied......... W. Pète.
L'Archiduc Charles, en buste...... Loutherbourg
Williams Burton, colonel........ H. D. Hamilton.
Mistriss Carpenter................ Tilly Kettle.
Sir Josua Reynolds................. Reynolds.
Le Duc de Bedfort en Jason, ses deux frères et Mistriss Vernon, en pied............. Reynolds.
Marie Isabelle, duchesse de Rutlan.... Reynolds.
Émilie Marie, comtesse de Salisbury.... Reynolds.
Anne, vicomtesse de Towshend........ Reynolds.
Lady Louise Manners, sœur de Dysart.. Reynolds.
Élisa-Laura, — Charlotte-Marie, — Anne-Horatia, filles du comte de Waldegrave... Reynolds.
Lady Talbot......................... Reynolds.
Lady Georg. Spencer, duch. de Devonshire. Reynolds.
La Comtesse d'Harrington........... Reynolds.
Benjamin West peintre du Roi, et son jeune fils.
Charlotte, reine d'Angleterre, et la princesse royale.
Le Prince de Galles, et son frère Frédéric, évêque d'Osnabruck.
Les Princes Ernest-Auguste, — Auguste-Frédéric,

— *Adolphe-Frédéric*, et les princesses *Auguste-Sophie*, — *Élisabeth*, — *Marie*.

Robert et Thomas Drummond, fils de l'archevêque d'Yorck.

SUJETS DIVERS.

Jacob bénissant les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé.

Élisée ressuscitant le fils de la Sunamite.

David expliquant à Balthasar les mots écrits sur la muraille de son palais.

La Résurrection du Lazare.

Le Sauveur appelant auprès de lui les petits enfans. t. g. p. tr. Vente *Rigal*, 20 f., épr. avant la let. Vente *Logette*, 221 f., avec le précédent. West.

Le Reniement de Saint Pierre.

Pierre et Jean allant au Sépulcre.

Les Trois Maries allant au sépulcre.

Le Martyre de Saint Étienne; mezzo tinto. Au milieu des beaux et nombreux ouvrages de *Gréen*, il faut distinguer encore cette pièce, qu'on regarde comme son chef-d'œuvre. *Rare* .... B. West.

Arie et Pétus .... West.

Alexandre acceptant le breuvage offert par son médecin .... West.

Érasistrate découvre la maladie d'Antiochus amoureux de Stratonice .... West.

Égiste découvrant le corps de Clytemnestre par ordre d'Adraste .... West.

Régulus quittant Rome, retourne à Carthage. Vente

Valois, 72 f. — Vente *Logette*, 284 f. avec l'Annibal........................... West.

Annibal jurant haine aux Romains. Vente *Rigal*, 150 f., avec la précédente................ West.

Marc-Antoine haranguant les Romains après le meurtre de César........................ West.

Agrippine pleurant sur les cend. de Germanicus. West.

La Mort de Bayard...................... West.

La Mort d'Épaminondas. Vente *Valois*, 169 f., avec la précédente........................ West.

Una avec son fidèle lion; sujet de Spencer... West.

Le Chevalier de la Croix-Rouge dans l'antre du Désespoir........................... Spencer.

Fidelia.—Spiranza, deux sujets, Pendans. Spencer.

L'Amour piqué par une abeille.......... Spencer.

L'Age d'or; grand sujet ovale travers.... Spencer.

La Visitation, tableau de la cathédrale d'Anvers. t. g. p. h............................ Rubens.

La Présentation, tableau *idem*.......... Rubens.

La grande Descente de Croix, *idem*. Vente *Logette*, 65 f., avec les deux précédentes........ Rubens.

L'Hermite.............................. Mola.

Le Christ expirant sur la croix, avec la Vierge évanouie. (Gal. de Dusseldorf)....... Van der Werf.

La Visitation;—Jésus parmi les docteurs, deux sujets (Gal. de Dusseldorf)........... Van der Werf.

Le Christ en croix;—l'Ascension, deux sujets. (Gal. de Dusseldorf) .... Van der Werf.

Vénus Anadyomène, ou sortant de la mer. J. Barri.

Le Pélerin de St.-Jacques à Nampon. (Voyage Sentimental de Sterne)................ G. Carter.
Le Houzard blessé.................. G. Carter.
Le Prophète Élie et le jeune Samuel. Singleton Copley.
Le Dénier de César........... Singleton Copley.
Le Philosophe et la machine pneum. Wright de Derby.
Le pend. de cette *belle pièce* est l'*Orréry* par *Pether.*
Miravan, leçon de sagesse dans un tombeau.
Le Conte d'hiver,...................... Opie.
Jésus mis au tombeau............... L. Carrache.
Le Massacre des Innocens........ Ann. Carrache.
Saint Jean-Baptiste.................. Raphaël.
La Vierge et l'Enfant-Jésus........... Vandick.
Jupiter en satyre et surprenant Antiope.. Vandick.
Samson trahi par Dalila .... Rubens.
Castor et Pollux enlevant les filles de Leucippe. Rubens.
Les Vierges sages et les Vierges folles.... Scalken.
Le Tems rognant les ailes de l'Amour. Vente *Alibert*, 17 f........................ Vandick.
Jeune Homme sauvé d'un requin. Vente *Alibert* 49 f.
Il y a 2 planches, la meill. est la prem. J. S. Copley.
Hély et Samuel................... J. B. Copley.

GRÉENWOOD. (*John*), dessinateur, graveur à la pointe et en manière noire, né à Boston vers 1730. La plus grande partie de ses ouvrages sont dans ce dernier genre ; mais, quelquefois, il le mêlait fort adroitement avec l'eau-forte et par ce mélange, il savait obtenir un effet très-pittoresque. Le premier morceau que

nous citons est un de ceux où l'on trouve cette combinaison.

Simon Fokke, graveur hollandais, mi-corps, une estampe à la main.................. Jean Buys.

Le Père de Rembrandt.............. Nic. Hone.

Jésus s'entretenant avec Nicodème..... Rembrandt.

Les Bons Amis. g. p. t................. Téniers.

Hollandaise au travail, regardant un perroquet. grande pièce.................. Gabr. Metzu.

GREGORIO (*Carlo*), dessinateur et graveur, né à Florence en 1719, y est mort en 1759. Il était élève de *Jacq. Frey*; il paraît s'être fixé dans le lieu de sa naissance et n'en être jamais sorti. Il a beaucoup travaillé, surtout d'après des maîtres florentins.

La Vierge et les Saintes femmes au tombeau de Jésus-Christ............................ Raphaël.

Le Mausolée de la princesse Élisa-Charlotte de Lorraine........................ Jos. Chamant.

Divers Morceaux de la galerie Gerini et du Muséum Florentinum.

Suite de quatorze sujets, tirés de la Vie de différens Saints.

François-Marie, grand duc de Toscane. Campiglia.

Vincentine de Gonzague, son épouse.. Campiglia.

Le portrait de Sébastien Bombelli, peint par lui-même.............................. Bombelli.

GREGORIO (*Ferdinand*), fils du précédent, né à Florence vers 1740, vint à Paris, quand il eut perdu son père, se mettre sous la direction de *J. G. Wille*, dont il fut un des bons élèves.

La Sainte-Famille............ André del Sarte.
Un Saint Sébastien.................... Guide.
La Lapidation de Saint Étienne....... Le Civoli.
La Vierge et l'Enfant-Jésus........ Car. Maratte.
Le Sommeil de Vénus.................. Guide.
Le Portrait de son père.

GREUTER (*Jean-Frédéric*), graveur, né à Rome vers 1600, y est mort vers 1660. Son père était Allemand et cultivait aussi la gravure; le fils a montré beaucoup de correction dans son dessin, et passait pour le meilleur graveur de son tems.

Marc-Antoine Colonne, porté en triomphe par les divinités marines. g. p. t........ P. de Cortone.
Une grande Bataille, en travers....... Tempeste.
Les Forges de Vulcain, où sont les armoiries d'un cardinal portées par deux hommes. petite pièce travers........................... Lanfranc.
La Mort de Sainte Cécile. petite pièce presque carrée............................ Dominiquin.
Autres Pièces d'après différens maîtres.

GUÉRARD ou GÉRARD (*Marc*), peintre, né

à Bruges vers 1530, mort en Angleterre en 1590. Cet artiste passe pour avoir été universel et comme traitant également bien, l'histoire, le paysage et l'architecture. Bruges et les villes environnantes conservent de lui de fort beaux ouvrages.

Les Fables d'Ésope, spirituellement gravées en 108 morceaux, titre compris ; suite dédiée par l'auteur en 1567 à *Henri Goltzius*, peintre. H. 3 p. 6 l. L. 4 p. 1 à 2 l. La planche a pour H. 4 p. 6 l. L. 3 p. 10 l. Vente *Rigal*, 37 f.

Animalivm quadrvpedvm venatvs...... Eduardus. Ab. Hooswinckel excudebat; neuf pièces y compris le titre H. 2 p. 3 à 4 l. L. 7 p. 9 à 12 l.

Animalivm qvadrvpedvm omnis generis........ par Mar. Gérard de Bruges, suite de vingt-une pièces, titre compris, publiée à Anvers en 1583, par *Eduerardus Hooswinckel.* H. 2 p. 6 à 12 l. L. 7 p. 7 à 10 l. Vente *Rigal*, 12 f. les deux suites.

Douze feuilles Oiseaux, titre compris. H. 2 p. 6 à 12 l. L. 7 p. 7 à 12 l.

GUIDO-RENI ou Le Guide, peintre, né à Bologne en 1575, mort dans la même ville en 1642, fut élève de *D. Calvaert* et ensuite des *Carraches* qu'il quitta pour aller à Rome étudier *Raphaël*. Les compositions moyennes étaient celles qui lui convenaient le mieux. Ses ouvrages respirent la finesse et la légèreté. Ses

figures de femmes sont pleines de noblesse et de grâce ; mais avec un peu moins de douceur, elles remueraient davantage l'ame. Ses eaux-fortes, production d'une pointe facile et spirituelle, offrent les mêmes beautés que ses tableaux, et leur nombre est considérable.

La Vierge assise; elle tient son fils qui se jette à son col. Saint Joseph est dans un paysage éloigné. *C'est un des beaux morceaux du Guide.*

Téte d'Homme, vue de profil, petite pièce. *Jolie esquisse.*

La Vierge et l'Enfant-Jésus endormi sur son sein.

Paul V, vu presque de face. *Paulus V, pontif. Maxim.;* ovale. *Rare.*

La Vierge, un livre à la main, embrasse son fils. Pièce marquée : G. R. F., et la seule que l'auteur ait entièrement gravée au burin.

Profil de Vieillard à grande barbe. petite pièce. *Jolie esquisse.*

Sainte-Famille; la Vierge est assise près d'une table, sur laquelle est placé Jésus bénissant St. Jean ; plus loin, St. Joseph, Ste. Élisabeth et deux Anges jetant des fleurs; sujet gravé plusieurs fois, avec des différences.

Gloire d'Anges. Au bas, on lit : *Lucas Cangiagius inv.......Jubilemus Deo salvatori nostro.* Cette Pièce *est une des plus belles du Guide.*

La Vierge assise, se pressant le sein par allaiter son fils. .... A. Carrache.

Le Christ mis au tombeau par les disciples et les Saintes femmes. Morceau fait avec soin. Parmesan.

L'Aumône de St. Roch. g. p. t. Au bas : *Annibal Carr. invenit. P. Stephanonius formis, cum privilegio.* 1610. *Pièce capitale.* Le *Guide* y a ajouté deux belles figures. Vente *Bénard*, 25 f. — Vente *Mariette*, épreuve avant toutes lettres et date, 80 f.

La Magdeleine en prière ; demi-figure. h. p. Vente *Prévost*, 40 f. — Vente *Basan*, recueil de 96 pièces, 140 f. .... Anonyme.

GUNST (*Pierre Van*), graveur hollandais, né en 1724. On a de ce maître un grand nombre de pièces au burin.

Les Amours des Dieux, suite de 9 morceaux. Pièces au burin. La même suite est gravée en manière noire par *Smith* .... Le Titien.

Suite de dix Portraits en pied, où se trouvent ceux de Charles I[er]. et d'Henriette de France son épouse. g. p. h. .... Vandick.

Le Portrait de M. Chevreau. p. p. h. Seule pièce connue d'après le fameux peintre en émail. Petitot.

Nombre d'autres Sujets et Portraits.

GUTTENBERG (*Charles*), graveur à la pointe et au burin, né à Nuremberg en 1744, vint jeune à Paris pour se perfectionner sous la direction de *J. G. Wille*. Il y a résidé long-tems ; mais il s'est retiré dans sa patrie, où il est mort

en 1790. Les travaux de cet artiste, étaient soignés, la couleur de son burin aimable et brillante. Sa touche avait de la finesse et les circonstances ont bien ajouté au cours de plusieurs de ses morceaux; on verra bien lesquels.

Guillaume Tell. g. p. t................... Fuessli.

La Suppression des ordres monastiques en Allemagne. tr. gr. pièce en travers............ C. de France.

Paul Jones combattant le Sérapis, frégate anglaise. g. p. tr............................ C. J. Notté.

Tempête excitée par l'impôt sur le thé en Amérique. Les prem. épr. sont avec le coq, supprimé depuis.

Allégorie sur le compte rendu par M. Necker.

La Troupe ambulante............... J. F. Méyer.

La Mort du général Wolf. m. p. t. *Jolie Copie de la belle estampe de Woollet*............ B. West.

Vue de la Sommité et du Cratère du Vésuve, éruption du 8 août 1779...................... Robert.

Vue des Laves sorties du Vésuve et amoncelées près de Portici......................... J. B. Tierce.

Ruines de l'ancien Théâtre de Taorminum. Desprez.

Intérieur d'appartement (Gal. du P. R.). Rembrandt.

H

HACKERT (*Jacq.-Philippe*), peintre, né à Prentzlau en Brandebourg en 1734, élève de *N. B. Lesueur*, a gravé très-spirituellement à l'eau-forte.

Six Vues prises dans le royaume de Naples, gravées en 1779; numérotées. H. 15 p. 6 l. L. 12 p. 8 l.

Six Vues prises en Suède, dédiées à M. d'Oltof, gravées en 1766. H. 5 p. 1 l. L. 7 p. 3 l.

Six Vues de Normandie, numérotées. H. 4 p. 6 l. L. 7 p. 2 l. Vente *Rigal*, 23 f. les 3 suites.

Diverses Vues prises en France, en Poméranie, paysages, etc. Vente *Rigal*, 33 f.

Diverses Études d'arbres et principes de paysages.

HACKAERT (*Jean*), peintre, né, dit-on, à Amsterdam vers 1635, mort...... Il excellait dans les sites romantiques garnis de rochers. Ses tableaux sont très-rares, et, ce qui ajoute à leur prix, c'est qu'*Adr. Van de Velde* y peignait les figures. Il a gravé dans le genre de *Waterloo*.

1. *L'Entrée de la ville de Gorcum*; — 2. le Chemin; — 3. le Ruisseau; — 4. l'Arbre incliné; — 5. les quatre Arbres. — 6. le Rocher. Au numéro 1, dans la marge : *Joannes Hachaert invent. et fecit.* A droite : *Clément de Jonghe excud. Amst.* Au numéro 2, sur l'eau : I. H., et aux autres. H. gén. 6 p. à 7 p. 2 l. L. 7 p. 11 l. à 8 p. 2 l. Vente *Rigal*, 14 f.—Vente *Pallière*, 33 f.

HAËFTEN (*Nicolas Walraven*), peintre, né à Gorcum dans le 17ᵉ. siècle, mort au commencement du 18ᵉ., a parcouru successivement les grandes villes de la Flandre, et vint séjourner en France. On ne sait rien de plus de

lui. Il a gravé à l'eau-forte et en manière noire.

1. *Le Portrait de l'auteur peint par lui-même*. H. 4 p. 9 l. L. 3 p. 7 l. — 2. le Bénédicité ; — 3. Paysanne tenant un poireau ; 4. Médecin aux urines ; — 5. Fumeur assis tenant sa pipe ; — 6. deux Fumeurs à table ; — 7. Paysan une calotte sur la tête ; — 8. trois Femmes à table ; — 9. trois Vieilles près d'un tonneau ; — 10. Fumeur assis ; — 11. Fille assise, une cruche à la main. H. gén. de 5 à 11 p. L. de 4 à 15 p. Dans tous ces sujets, le portrait excepté, les figures sont entières. Vente *Rigal*, 99 f.

SUJETS DEMI-FIGURES.

12. *Les Cinq Nouvellistes* ; — 13. Vieille à la fenêtre ; — 14. Fumeur à qui l'on parle à l'oreille ; — 15. Fumeur assis une pipe à la main ; — 16. Paysanne assise une coupe à la main, *manière noire* ; — 17. deux Fumeurs près d'une croisée, *manière noire* ; — 18. Homme en bonnet de Mezetin et sa femme en cornette ; — 19. Fumeur debout en chapeau à plumes ; — 20. Démocrite riant ; — 21. Héraclite la main sur sa poitrine ; — 22. Charlatan tenant une bouteille ; — 23. Vieille assise tenant une bouteille ; — 24. Pêcheur portant du poisson. H. gén. de 4 à 8 p. L. gén. de 2 à 8 p. Tous ces morceaux portent le nom du maître et les dates de 1694 à 1702. Vente *Rigal*, 130 f.

PORTRAITS OU TÊTES D'ÉTUDES.

Jean Frédéric Karg, 1709 ; — Buste à petites mous-

taches, en chapeau retroussé; — Buste borgne de l'œil droit; — Buste de jeune garçon vu des trois quarts; — Buste de matelot qui semble crier; — Buste de vieille en bonnet plat. Pièces gravées de 1694 à 1709. Vente *Rigal*, 68 f.

HAID (*Jean Gottfried*), graveur en *manière noire*, né à Augsbourg en 1710, mort à Vienne en 1766, élève de son frère *Jean-Laurent Haïd*.

Virginius donnant la mort à sa fille, pour la soustraire à la brutalité du décemvir Appius. Vente *Valois*, 36 f., épreuve avant la lettre. Nath. Dance.

HAINZELMAN (*Élie*), graveur au burin, né à Augsbourg en 1640, mort dans la même ville en 1693, élève de *Poilly*, dont il avait parfaitement saisi la manière, excepté qu'il ne dessinait pas aussi purement que son maître; il se fit, néanmoins, une grande réputation pendant son séjour en France.

La Vierge près de son fils endormi, faisant taire le petit Saint Jean. g. p. tr. connue sons le nom du *Silence*. Vente *Valois*, 70 f.—Vente *Alibert*, 50 f. —Vente *Bénard*, 18 f. — Vente *Basan*, 52 f. — Vente *Silvestre*, 142 f. — Vente *Logettte*, 27 f. Les premières épreuves sont avant le paysage et le vase de fleurs placé sur la fenêtre. Ann. Carrache.

Le même sujet a été gravé par *Michel Lasne*, *Picart* et *Bartolozzi*.

Sainte-Famille où la Vierge blanchit du linge. grande pièce en travers.................... Bourdon.

Sainte-Famille où St. Jean présente un agneau à la Vierge. g. p. t...................... Bourdon.

Sainte-Famille où St. Jean présente une pomme à Jésus. g. p. t........................ Bourdon.

Une quatrième Sainte-Famille........... Raphaël.

Il a fait aussi nombre de portraits estimés.

HAINZELMAN (*Jean*), né à Augsbourg en 1641, mort à Berlin au commencement du 18[e]. siècle, était frère du précédent, et prit aussi des leçons de notre *François Poilly*. Marié dans Paris, il y perdit sa femme, se rendit à Berlin, et fut nommé graveur de la cour. A l'exemple de *Nanteuil*, il dessinait lui-même les portraits dont on lui demandait la gravure.

Jean Sobieski, roi de Pologne.

Frédéric Guillaume, dit *le grand Électeur*.

Divers morceaux de l'Histoire Sainte, d'après Ann. Carrache, Sébastien Bourdon et autres.

HALL (*John*), graveur anglais. Nous ne savons rien de lui, si ce n'est qu'il est né vers 1740, qu'il a gravé avec beaucoup d'intelligence, le portrait et l'histoire.

La Bataille de la Boyne, en 1693. g. p. t. Vente *Valois*, 21 f. — Vente *Alibert*, 36 f....... West.

Guillaume Penn traitant avec les Américains. Vente *Bénard*, 11 f. — Vente *Logette*, 172 f.... West.

Olivier Cromwel cassant le parlement. Vente *Logette*, 211 f., avec le roi...................... West.

HAYNES (*J*.....), peintre, né vers 1750, florissant à Londres vers 1780; artiste dont les ouvrages sont singulièrement recherchés des amateurs, et plus particulièrement encore ceux qu'il a gravés d'après *Jean Mortimer*, dont il est élève.

Douze feuilles différentes eaux-fortes.. J. Mortimer.

St. Paul prêchant les Bretons. g. p. t. J. Mortimer.

Bandits en buste dans le goût de Salvator Rosa, en rond........................ J. Mortimer.

Pélerins en buste, mêmes genre et grand^{r}. J. Mortimer.

HECKE (*Jean Van Den*), peintre, né près d'Oudenarde en 1620, resta long-tems en Italie, vint à Anvers et vivait encore en 1660. Il avait le mérite de grouper d'une manière très-heureuse, et généralement il dessinait bien. Mais il réussisait beaucoup mieux à rendre les têtes de chiens que celles de vaches et de moutons. Le travail de sa pointe, un peu confus, semble indiquer une sorte d'embarras, et quelquefois il n'employait pas le burin avec succès, surtout dans les ombres.

Suite de 12 *feuilles, différens animaux:* Ane, Cheval, Chien, etc. Sur la première feuille on lit : *Paulo Jordano Bracciani duci*........ *Jean Vanden Hecke*, 1656. V. *Prévost*, 31 f. V. *Pallière*, 55 f.

Le Maraudeur. Morceau gravé d'une pointe spirituelle et avec goût. Il passe pour son meilleur ouvrage.

Le Troupeau dans la mare : Joannes Van den Hecke. 1656. Morceau *rare*. Vente *Rigal*, 50 f. les trois articles ci-dessus.

Les Quatre Joueurs de dés. Sur le devant : *J. V. Hecke Junior aqua forti fecit.*

Pâtre dans une prairie. Il est appuyé contre un gros arbre ; morceau légèrement touché, *rare* et le plus considérable du maître. Ces deux dernières pièces ne sont pas citées par *Bartsch*. Vente *Rigal*, 66 f. les deux ensemble.

C'est tout ce qu'on connaît du maître.

HELMAN (*Isidor-Stanislas*), graveur au burin, né à Lille en 1743, l'un des élèves de *Lebas*, qui aient fait le plus d'honneur à leur maître. Il a gravé avec beaucoup de soin, d'après divers peintres tels que *Lagrenée*, *Leprince*, *Lavreince*, *Moreau*, *Berthaud*, *Vagner*, *Baudouin*, *Robert*, etc.

Suite de vingt feuilles de fort jolies Copies, réduites, des grandes batailles et sujets envoyés en France par S. M. l'empereur de la Chine pour y être gravés, avec les supplémens et explications.

HODGES (*C. H.*), graveur en manière noire, né vers 1750, florissant à Londres vers 1788. Il est avec raison compté parmi les bons

graveurs de ce genre, naturalisé, en quelque sorte, en Angleterre.

Henri Hope d'Amsterdam, mi-corps; 1788. Reynolds.
Mistriss Williams Hope. Pendant....... Reynolds.
John Lée Esqr., mi-corps, assis; 1788.. Reynolds.
Lady Dashwood et son enfant; 1785... Reynolds.
Lady Spencer, sans inscription; 1784.... Reynolds.
Thomas Warton..................... Reynolds.
Williams Walter....................... Brown.
Mistriss Edwin dans le rôle de Lingo. J. Alefounder.
Le Chasseur amoureux; 1786............ Weatly.
La Tragédie jouée par des enfans; 1785. R. M. Paye.
Le Dénier de César; 1781............ B. Strozzi.

HOËCKE (*Robert Van*), peintre de batailles, né à Anvers en 1609, excellait dans les sujets qui demandaient beaucoup de figures. Son dessin est d'une grande correction, sa touche fine, sa pointe rapide et spirituelle. On ignore l'époque de sa mort.

1 à 8. *Le Moulin à vent* : R. V. H. F.; — la Tour carrée; — la Tête; — les deux Chariots; — le Tas de foin; — les deux Chaumières; — le Camp près du village; — le Petit Camp. H. générale 2 p. à 6 l. L. 3 p. 3 à 5 l.

9 à 14. *La Tente tendue* : *Robertus*. V. H. F., — le Puits, — le Maréchal-Ferrant : R. V. H. F.; — le Vivandier; — le Groupe de quatre hommes : R. V. H. F.; — la Marmite : *Robertus Van Hoecke*. H. gén. 3 p. 3 à 5 l. L. 5 p.

15 à 20. *Le Chariot escorté* : *Robert Van den Hoecke.* F. ; — la Marmite sur la colline : *Robertus.* V. H. F. ; — le Petit Fort : *Robertus Van den Hoecke.* F. — le Poste avancé : *Robertus Van den Hoecke.* F. — le Village au bord de l'eau : *Robertus Van den Hoecke.* F. — la Tente terminée en pointe : *Robertus Van Hoecke.* F. On trouve des épreuves avant la lettre. Celles portant l'adresse de *Wingaerde* sont postérieures.

La Nativité; l'on y voit la Vierge adorant l'Enfant, deux bergers, l'âne et le bœuf. H. 4 p. 7 l. L. 3 p. 4 l. *Joan Van den Hoecke inv.* Et à droite : *R. V. Hoecke F.* Vente *Rigal,* 101 f. le tout.

HOGARTH (*Williams*), peintre, né à Londres en 1678, mort dans la même ville en 1764, a le mérite particulier d'avoir caractérisé les mœurs de son siècle, d'une manière vraie, piquante, expressive et pathétique; c'est là le fondement le plus solide de sa célébrité. Il exprimait bien les passions et faisait lire dans l'ame même des figures qu'il vous montrait.

La Vie d'un libertin, the rake's progress ; suite de 8 pièces ; 1735.

La Vie d'une courtisanne, the' harlot's progress ; suite de 8 pièces. Ces deux suites sont des estampes capitales de l'auteur. Vente *Rigal,* 26 f. les deux suites.

The steapy, congregation, ou la Commune endor-

mie. Il y a des épreuves où un ange fume et tient un papier.

The distress'd Poet, ou l'infortuné poète. Il y a deux épreuves différentes. Dans celle de 1736, *Pope* rosse le poète *Curt*; dans celle de 1740, cet épisode est remplacé par une mine d'or du Pérou.

Les Quatre parties du jour, suite caractéristique. Vente *Rigal*, 23 f., avec les Mariages à la mode.

La Toilette des Actrices dans une grange.

Les Mariages à la mode, suite intéressante de six feuilles. Vente *Rigal*, 23 f., avec les quatre Parties du jour.

La Porte de Calais, satyre contre son entrée en France

Portrait de l'auteur, en buste, en bonnet, et avec son chien; 1749.

Le Départ du régiment des gardes pour l'Écosse, riche composition.

The stages of cruelty, ou les Degrés de la cruauté, suite de 4 feuilles. Vente *Rigal*, 40 f., avec les 4 morceaux : *Élection d'un membre du parlement. Ces quatre premiers morceaux font frémir par la vérité de l'expression.*

Les Cinq ordres de perruques qui ont figuré au dernier couronnement.

The Times, ou les Tems, satyre contre le ministre Pitt; 1762.

Les douze sujets tirés du poème d'Hudibras, de Butler. Vente *Rigal*, 28 f.

Les Effets de l'industrie et de l'oisiveté; douze sujets

en travers, avec des versets de la Bible. Vente *Rigal*, 16 f.

HOLBEIN dit le Jeune (*Hans*), peintre et célèbre graveur en bois, né à Augsbourg en 1495 ou 1498, mort de la peste à Londres en 1554. Son talent comme peintre est un véritable phénomène pour le siècle où il a vécu. Comme graveur, ses ouvrages étaient recherchés par les plus célèbres du tems: Basle, Zurich, Lyon, Leyde, Londres, ornaient à l'envi, leurs ouvrages du produit de ses talens; on admirait comment il pouvait réduire ses tableaux dans une proportion si petite. Son *Ancien Testament* n'a pas autant de mérite que sa *Danse des morts*, parce que les figures y sont forcées et courtes.

La Danse de la Mort, suite de 53 estampes. H. 2 p. 5 l. L. 1 p. 10 l. Vente *Rigal*, 33 f. *Véritable chef-d'œuvre de gravure en tailles de bois.*

Suite extraordinairement rare et presque impossible à rassembler. Les toutes premières épreuves ont le titre au-dessus du sujet, et en Allemand et le verset en blanc.

Aux éditions subséquentes, il en a été ajouté neuf feuilles, ce qui porte la suite à 62 feuilles.

La suite des figures de l'ancien Testament, au nombre de 90 sujets, portant chacun des quatrains français. Il faut avoir l'édition des *Fr. Treschel*,

Lyon, 1539, préférablement à celle des *fr. Frellon de* 1543. Vente *Rigal*, 20 f.

*La Suite des planches pour l'Éloge de la folie d'*Érasme.

La Danse des Paysans, qu'il avait peinte à Basle; mais elle est à peu près introuvable.

HOLLAR (*Venceslas*), graveur à la pointe, né à Prague en 1606, mort à Londres en 1677. Cet artiste fut élève de *Mathieu Mérian*; mais contrarié par mille circonstances, on pourrait dire qu'il n'eut point de séjour fixe et déterminé. Il terminait ses ouvrages d'une manière admirable sans le plus léger travail du burin. Il exprimait avec la plus rare et la plus étonnante perfection, les fourrures, les insectes, le poil des animaux, les coquilles et même le paysage; tellement il connaissait les ressources de la pointe et savait en varier l'emploi: mais comme il tenait ses tailles fort serrées pour en obtenir, à la fois, un effet plus tranquille et plus vigoureux, on trouve dans ses travaux, la roideur de l'outil, au lieu de la souplesse et du badinage de l'eau-forte. Ce défaut se fait surtout sentir dans ses sujets d'histoire, qui présentent de la rondeur et des incorrections. L'œuvre de ce maître est de plus de 2300 pièces.

La Présentation de Jésus au temple. g. p. t. Vente *St.-Yves*, 65 f. .... Titien.

Le Calice. m. p. h. Vente *Valois*, 50 f. A. Manteigne.

La reine de Saba visitant Salomon. petite pièce en hauteur.................... Holbein.

La reine de Saba, suj. diff. g. p. t. La planche a été coupée; il faut l'avoir avec des portraits dans le haut; en cet état, elle représente une partie de la Galerie de l'archiduc Léopold. *Extrêmement rare*. Vente *Basan*, 73 f. — Vente *Logette*, 127 f. P. Véronèse.

La Sainte-Famille. p. p. h...... Perrin del Vague.

Les Quatre Saisons, figures entières; 1643 et 1644.

Les mêmes, datées de 1641 et demi-figures.

Divers animaux, d'après lui-même et d'autres maîtres.

Vue de la grande Chartreuse, en quatre feuilles; grande pièce en travers.

Portail de la cathédrale d'Anvers. g. p. tr. Il faut l'avoir avant la troisième taille sur la maison, située à droite et avec une seule ligne d'écriture en bas. Vente *Valois*, 49 f. — Vente *Prévost*, 54 f. — Vente *St.-Yves*, 12 f. — Vente *Logette*, 112 f.

Portail de Strasbourg. p. p. h. dessinée en 1630, gravée en 1645. Vente *Prévost*, 23 f.

Latone insultée par des paysans. p. p. t.

Divers Paysages historiés et non....... Breugels.

Le Portail de Rubens. p. p. h.......... Rubens.

Diverses Études de tigres et lions.

Un Christ. g. p. h..................... Vandick.

La Magdeleine au désert. g. p. t. Vente *St.-Yves*, 35 f.......................... Van Avont.

Publication de la paix à Anvers, en 1648. Elle doit

être avec les deux cornes d'abondance. Vente *Prévost*, 13 f., double épreuve.

Suite de 19 feuilles, Chasses. Sur le titre : *Seucrall Wayes of hunting*...... 1671........ Barlow.

Divers sujets d'Oiseaux.................. Barlow.

Divers Animaux, dont *le lièvre pendu par la patte.*

Huit feuilles, Manchons, morceaux célèbres et recherchés; il y faut celle où il y a des gants et un éventail. Vente *St.-Yves*, 82 f., avec la tête du chat.

La Laure de Pétrarque.......... Palme le Jeune.

Vue de l'Horloge de la cathédrale de Strasbourg.

Six Vues de Tanger en Afrique.

Deux Vues de Londres, prises du clocher de Sainte-Marie, et donnant l'état de cette ville avant et après l'incendie de 1666. Vente *Prévost*, 17 f.

Plan de Londres, où toutes les parties incendiées se trouvent blanches.

Vue de la Tour de Londres, prise du côté de la Porte des Traîtres.

Vue de la Bourse de Londres; 1644.

Vue de Gréenwich, sur le bord de la Tamise.

Jugement du comte de Straffort, lieutenant d'Irlande, 1641.

Le Christ présenté au peuple. t. g. p. t. Vente *Alibert*, 26 f.......................... Titien.

Nombre de Portraits d'après différens maîtres, parmi lesquels : Albert-Durer, *remarquable*; Ch. L. Palatin; Zyen Jvngen; Warvick; della Casa; Mérian; Wingaerde; Philippe IV, roi d'Espagne; 1652;

Anne-Marie d'Autriche, son épouse; Charles II, roi d'Angleterre, d'après Wandick; la duchesse de Portland; Thomas Howard, comte d'Arondel et son épouse; Jean Van Baelen; Et. Delabelle; Bonaventure Peters; Raphaël; l'Arétin, etc. Vente *Mariette*, l'œuvre en 2 vol., 1022 f.

Intérieur d'une partie de la Galerie de l'archiduc Léopold. On voit la Reine de Saba de P. Véronèse; un autre tableau et divers portraits. H. 18 p. L. 20 p. Vente *Logette*, 127 f. Morceau *extrement rare* à trouver de cette grandeur, la planche ayant été réduite.

La Danse de la Mort, ou la Mort exerçant son empire sur toutes les conditions, suite de 30 pièces en hauteur. Vente *Pallière*; 18 f......... Holbein.

HONDIUS dit le Jeune (*Henri*), dessinateur et graveur au burin, né à Londres vers 1580, florissait en Hollande vers 1640. Il passe pour le plus habile des *Hondius*. Il a gravé d'un style agréable et ferme, l'histoire, le paysage et le portrait.

Bernard, duc de Saxe-Weimar. *H. Hondius excud.*

Élisabeth, reine d'Angleterre; grande tête, gravée à La Haie.

Jacques I, roi d'Angleterre; 1608.

Guillaume, prince d'Orange............. Cooper.

François Dracke, chevalier anglais.

Ferdinand, Empereur d'Allemagne, 1634.

Les Saisons, en quatre beaux paysages.... P. Bril.

Les Mois de l'année, en 12 paysages, désignés par les occupations relatives.

Le jeune Tobie et l'Ange pêchant dans les eaux du Tigre; 1600.......................... G. de Saën.

Vue de La Haie, au Curia hollandixe; 1598. Elle est *rare*........................ G. de Saën.

St. Jean-Baptiste dans le désert prêchant devant le peuple.......................... G. de Saëen.

Le Jugement de Salomon....... Ch. Van Mander.

HONDIUS (*Guillaume*), graveur au burin, né à la Haye vers 1600, fils de *Henri Hondius* le jeune, doit être distingué comme un des meilleurs artistes formés du tems de *Rubens;* il florissait vers 1650. *Vandick* sut bien l'apprécier et le fit travailler à la suite de ses portraits. Il est admirable par la finesse, la belle couleur de son burin, et surtout par l'art si rare et si précieux, de rendre le caractère du maître.

François Franck le jeune, peintre d'Anvers. Véritable *chef-d'œuvre*, la tête est vivante, et l'étoffe de soie y est de l'exécution la plus savante. C'est l'un des plus beaux portraits gravés d'après.. Vandick.

Le prince Maurice d'Autriche, sans nom de peintre. 1623. C'est une *excellente pièce.*

Ladislas IV, roi de Pologne; 1637.

Bernard, duc de Saxe-Weimar.

Jean Casimir, roi de Pologne.
Louise-Marie de Gonzague, reine de Pol. J. d'Egmont.
Charles, prince de Polog. évéq. de Breslau. D. Sculze.
H. C. Longkius, grosse tête dans un ovale. J. Mytens.
Le Portrait de lui-méme. p. p. h........ Vandick.

HONDIUS (*Abraham*), peintre, né à Rotterdam en 1638, suivant *Pilkington.* On ignore l'époque et le lieu de sa mort. Il y a peu d'estampes aussi difficiles à trouver que celles de ce maître. On y admire l'expression naturelle et vraie des animaux, et l'étonnante variété de leurs attitudes ; le travail de sa pointe est vif et spirituel, mais elle paraît quelquefois maigre, parce qu'il employait toujours la même, lorsqu'il en faut changer à propos. Ce défaut se fait surtout remarquer dans les ombres, dont il était alors obligé de rapprocher les hachures.

Suite de neuf feuilles Animaux, savoir : — 1. Titre, Chasseur assis sur une longue butte planchéiée. Sur les planches : *Abraham Hondius inventor fecit.* A terre : *R. P. excu.* Au-dessous de *Hondius :* 1672 ; —2. l'Ure et le Léopard;—3. le Lion et le Serpent; — le Daguet et la Biche ; — 5. l'Ours ; — 6. le Porc-Epic ; — 7. les Sangliers ; — 8. les quatre Chiens de chasse : *I. Smith exc.;* — 9. la Laie et ses petits. Vers la gauche de la marge : *Abraham Hondius pinxit, sculpsit ;* à gauche : *R. Tompson ex.* H. 11 p. 6 l. L. 15 p. 10 l. La mesure des au-

tres est : H. 5 p. 2 à 6 l. L. 6 p. 3 à 5 l. Ce dernier morceau, *très-rare*. Vente *Rigal*, 126 f. la suite. Les prem. épr. sont avant : *R. P. excu.*

HOODGE (*Romyn* de), dessinateur et graveur, né à la Haye en 1638, mort entre 1720 et 1730. On a peu de détails sur sa vie ; seulement on sait qu'il fut en faveur auprès des rois de Pologne et d'Angleterre. Ses ouvrages montrent beaucoup d'imagination et de facilité, mais ils manquent, par fois, de correction dans le dessin, et présentent souvent des idées gigantesques ou singulières ; observations qu'on fait surtout dans ses allégories.

L'entrée de Louis XIV dans Dunkerque. grande pièce en travers................ V. der Meulen.

Charles II rendant hommage au St.-Sacrement, en la personne du prêtre qui le porte. Grande pièce travers de sa composition, appelée *le Carosse de Romyn de Hoodge.*

Le Massacre des deux frères de Wit, pensionnaire de Hollande. m. p. t.

Le Pillage de Bodegrave et autres lieux en 1672, suite de plusieurs feuilles.

La Foire d'Arnhem. g. p. t.

Le Synagogue des Juifs portugais à Amsterd. g. p. t.

Les Fêtes données en Hollande à Guillaume II, et autres pièces de ce genre.

Nombre d'autres Morceaux pour des fêtes publiques,

feux d'artifices, batailles, siéges, costumes, fables, Vignettes pour éditions, etc.

HOPFER (*Daniel, Jérôme, Lambert*). Ces trois frères graveurs, nés à Nuremberg, commencent à paraître en 1533. Ils ont, à peu près, montré le même talent, ont gravé dans le même genre et dans un goût assez gothique. Leurs morceaux les plus remarquables sont: un combat de cavaliers et fantassins et un sujet allégorique sur la puissance de l'amour. Ces deux pièces sont de *Jérôme*.

HOUBRAKEN (*Jacques*), graveur au burin, né à Dordrecht en Hollande en 1698, mort à Amsterdam en 1790, et dont il a préféré le séjour à celui de Londres, malgré les offres les plus brillantes. Cet artiste ne dut ses succès qu'à lui-même et n'en atteignit pas moins un haut degré de perfection; il paraît avoir étudié particulièrement *Édelinck* et *Nanteuil*. Il a peu gravé de sujets historiques, mais en revanche, un très-grand nombre de portraits; tous ne sont pas également recommandables; mais, suivant *Watelet*, il aurait mis dans quelques-unes de ses têtes, autant de finesse que *Drevet*, avec plus de hardiesse dans la touche et de fierté dans la couleur, maniant son burin avec la facilité la plus étonnante. C'était un jeu

pour lui, d'opposer aux légers travaux des chairs, des travaux heurtés et bruts qui lui produisaient les effets les plus pittoresques; on en voit la preuve dans son *Thomas Morus*. On lui reproche de la négligence et d'avoir compté pour trop peu les accessoires ; mais il avait le sentiment de la couleur.

Le Sacrifice de Manué. Morceau capital. (Gal. de Dresde)........................ Rembrandt.

Pierre-le-Grand, empereur de Russie.

George I, roi d'Angleterre.

Le Prince d'Orange.

Thomas Morus, chancelier d'Angleterre.

Jean Kuyper, centenaire.

Guillaume VIII, landgr. de Hesse-Cassel.

Jacob Van Hoorn.

Glasey.

Albert Séba.

Jean Taylor.

Mieris.

Verkolie.

S. K. de Bruine.

Houbraken lui-même.

Nombre de Portraits pour la Vie des Peintres flamands.

La Collection des Hommes illustres, publiée à Londres par Knapton, et principalement la première partie.

Son Père, peintre (Arnold), né à Dortrech en 1660, a fait des eaux-fortes d'une touche spirituelle.

HOUEL (*Jean*), peintre né à Rouen en 1736, mort à Paris en 1813. Cet artiste étudia d'abord l'architecture, il voulut ensuite peindre et se mit sous la direction de *Descamps*. Son imagination un peu vive le faisant changer souvent d'objet, il se mit à graver et devint élève de *Lemire*, que bientôt il quitta pour se remettre à peindre dans l'atelier de *Casa Nova*. Mais, curieux de voir l'Italie, il parcourut successivement Naples, la Sicile, et toutes ces contrées célèbres dans les annales des beaux-arts. Naturaliste, observateur, ces avantages joints à celui de dessiner facilement le paysage, lui firent recueillir un grand nombre d'études. A son retour à Paris, il entreprit, et vint à bout de publier par livraisons, un recueil d'environ deux-cent cinquante planches, intitulé : *Voyage pittoresque de Sicile, de Malthe et de Lipari*, offrant les vues les plus intéressantes de ces contrées, en quatre volumes in-f°., gravées au lavis, par un procédé différent de celui découvert par *Le Prince*. On y trouve les principaux monumens, les cirques, théâtres, acqueducs, statues, amphithéâtres, monnaies, etc. etc.; le tout accompagné d'un texte explicatif et d'un grand nombre d'observations curieuses, sur les mœurs, les costumes, l'histoire naturelle et notamment sur la partie des volcans, qui y est très-détaillée.

Il a donné aussi un extrait de ce même ouvrage, format in-8°., sous le même titre, et renfermant très-peu de gravures.

On lui doit encore un volume grand in-4°., avec des planches, et intitulé: *Histoire naturelle des deux Éléphans mâle et femelle du Muséum de Paris.*

HOUSTON (*Richard*), graveur en manière noire, né en Angleterre en 1728, et mort à Londres en 1775, est un des meilleurs artistes et des plus laborieux de sa patrie. Il réussissait également bien dans tous les genres, et il les a tous gravés.

La Vierge et *l'Enfant*, pièce appelée *la Zingara.*
Saint-Antoine tenté par une diablesse..... Téniers.
Vieillard à tête nue et barbe carrée.... Rembrandt.
Femme en chap. rond, dite *la Mariée juive*. Rembrandt.
Vieillard dans un fauteuil, en chap. rond. Rembrandt.

Ces trois dernières pièces sont à l'eau-forte avec un travail en manière noire, qui produit un bel effet. Elles sont *rares* et plus encore les épreuves en papier de soie.

Homme robuste se tenant le menton, et de l'autre main un couteau.................. Rembrandt.
Le Tailleur de plume, — la Plumeuse de poule. Deux pendans........................ Rembrandt.
Philosophe en contemplation.......... Rembrandt.
Le Peseur d'or, portrait de Utenboguerd. Rembrandt.

Les Bourguemestres d'Amsterdam.... Rembrandt.

Jésus et la Samaritaine auprès du puits. Rembrandt.

L'Innocence et l'Avarice........... Ph. Mercier.

La Mort de Wolf devant Québec...... Ed. Henny.

Les Nouvellistes dans une forge, sujet de Shakespear. *Pièce capitale et d'une gr. expression.* Ed. Penny.

HUGTENBURCH (*Jean Van*), peintre né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733, élève de son frère et de *Vander Meulen*, passa plusieurs années à Rome et à Paris. Ses estampes d'après ses propres tableaux, ou ceux de *Vander Meulen*, sont traitées d'une pointe ferme, et dans le goût des *Audran*. Elles sont fort estimées en général, mais surtout celles en manière noire, qui sont infiniment *rares*. L'art avec lequel y sont exprimés les plus petits détails, le dessin, l'effet, le fini, tout en fait de véritables chefs-d'œuvre. Elles sont d'une telle *rareté*, qu'on les rencontre très-difficilement belles épreuves, et qu'elles ont été ignorées de presque tous les auteurs de catalogues, même de ceux des plus belles ventes.

MANIÈRE NOIRE.

Les Pilleurs. Au bas : *Hugtemburch.* Haut. 8 p. 3 l. Long. 11 p.

Le Souper des soldats. A terre : *H. B. fecit.* Même dimension que ci-dessus.

Les Janissaires. Au bas : *Hugtemburch F*. H. 8 p. 3 l. L. 10 p. 10 l.

Le Combat de deux cavaliers. En bas : *Hugtemburch*. Dimension précédente.

La Mère aux deux enfans. En bas : *Hugtemburch*. H. 11 p. 3 l. L. 13 p. 9 l. *Morceau superbe*.

La Mort du cavalier turc. En bas : *Hugtemburch fecit*. Dimension précédente.

Le Repos à la chasse. En bas: *Hugtemburch fecit*. H. 11 p. 2 l. L. 13 p.

EAUX-FORTES.

Suite de six feuilles ; — Marché de chevaux de guerre; — Entrée dans une ville prise ; — Revue du roi d'Angleterre ; — Bataille aux Pays-Bas ; — Prise d'une ville ; — Bataille entre l'Allemagne et la France. H. gén. 15 p. 6 l. L. 21 p. 6 l. A chacun des morceaux, un titre, six vers latins et six hollandais.

La Bataille d'Hochstedt. En bas : *Hugtemburch fecit*. Dans la marge : *Accurata delineatio* . . . ., et la description des sujets principaux indiqués par numéros et lettres. H. 15 p. L. 21 p. 6 l. Vente *Rigal*, 27 f. les pièces précédentes.

MORCEAUX D'APRÈS VANDER MEULEN.

Suite de huit feuilles, faits militaires sous Louis XIV. En bas : *V. Meulen jn et ex. cum priu. regis*. A droite : H. B. *f*. Diam. 3 p. 3 l.—4 p. 4 l.

Deux sujets : *Soldats, Chariots et Bagages* ; — Général envoyant des ordres. Dans les marges, à gau-

che : *AF. V. Meulen jn et exc. cum privilegio regis.* A droite : V. H. A. *f.* H. 4 p. L. 6 p. 1 l.

Suite de six feuilles ; — Marche de cavaliers ; — Marche de troupes et bagages ; — Chasse au cerf ; — Scènes champêtres ; — Choc de cavalerie. Dans les marges, à gauche : A. F. V. *Meulen jn et exc. cum privilegio regis.* A droite : *V. H. B. f. ;* et de plus, sur la première, l'adresse de *Scotin.*

Suite de quatre feuilles ; — Général donnant des ordres ; — Combat de cavaliers ; — Autre *idem ;* — Autre *idem.* Dans la marge, à gauche : A. F. V. *Meulen jn et ex. cum privilegio regis.* A droite, à la première, avec l'adresse de *Scotin, I. Van Hugtemburch, sculpt.* Aux trois autres : V. H. B. *f.* H. 5 p. 6 l. L. 7 p.

Suite de dix feuilles ; études de chevaux de batailles ; *blessés.* H. 6 à 7 p. 4 l. L. 9 p. 12 p. 6 l. Mêmes inscription et adresse que ci-dessus.

Le Chemin indiqué à Louis XIV ; ce prince est vu par le dos ; même inscription que la précédente.

Deux Combats de cavalerie ; l'un dédié au duc d'*Enghein*, l'autre au duc de *Chevreuse.* Dans les marges : les dédicaces, les noms de peintre et graveur. H. 17 p. 5. l. L. 35 p. 8 l.

Marche de Louis XIV sur le Pont-Neuf ; sujet en 3 feuilles. Dans la marge : *Marche du roi.......* et les noms des maîtres. H. 17 p. 5 l. L. 35 p. 3 l.

Deux Pièces : Vue de Lille ; — Prise de Padoue ; chaque sujet en deux feuilles. Dans les marges : les Titres, et *Van Hugtemburch et Baudouins sculp.*

H. 17 p. 3 à 4 l. L. 48 p. 6 l. Tous les morceaux d'après *Vander Meulen*, ensemble, Vente *Rigal*, 19 f.

Général l'épée à la main, faisant avancer une troupe dont on ne voit encore qu'un trompette et un cavalier; soldats et chevaux morts; au fond, une tour et une ville incendiée. Au bord : *Hugtemburch*. Morceau *rare* qui n'est pas décrit par *Bartsch*.

HUQUIER le père (*Jacques-Gabriel*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Orléans en 1695, mort à Paris en 1772; n'est point au nombre des artistes dont il faille prôner les talens extraordinaires; mais il mérite l'attention des amis de la gravure et la reconnaissance de ceux qui la cultivent. Il avait su rassembler un fort beau cabinet, ouvert aux artistes à tous les instans. Sa maison était, à certains jours fixes, un rendez-vous où l'on trouvait à la fois instruction, amusement et conseils, parce que chacun y apportait sa portion de lumières et d'amabilité, et le père *Huquier*, en véritable patriarche, animait tout, dirigeait tout. Nous avons de lui un nombre considérable d'eaux-fortes faites d'après des maîtres un peu passés de mode aujourd'hui, et fort heureusement pour l'art sous certains rapports, raison pour laquelle nous ne citerons aucun de ses ouvrages;

dans lesquels, néanmoins, l'étude et la curiosité peuvent, parfois, trouver à se satisfaire. Il avait un fils qui l'a aidé dans quelques travaux, qui a même fait plusieurs ouvrages en particulier ; mais qui, plus spécialement, peignait au pastel, et a passé ses jours en Angleterre.

HURET (*Grégoire*), dessinateur et graveur, né à Lyon en 1610, mort à Paris en 1670. Les sujets gravés d'après ses propres dessins, a dit *Lévesque*, semblent faits d'après des tableaux vigoureusement colorés, et il devrait avoir une réputation supérieure à celle dont il jouit. Ses *effets* sont larges et piquans, ses têtes expressives, ses draperies bien jetées, ses conceptions ingénieuses. Ses travaux sont bien établis, moëlleux, faciles, et souvent le goût y règne ; s'il ne montre pas une manœuvre très-recherchée, il maniait assez bien son outil pour exprimer ce que l'art exige.

La suite de la Passion, en 30 grands sujets en hauteur, d'après ses propres compositions.

Divers Morceaux, d'après des peintres français, tels que Vouet, Ph. Champagne, Sébast. Bourdon et autres.

J

INGOUF dit le Jeune, (*François-Robert*), graveur, né à Paris en 1747, élève de *Flipart*,

s'est distingué parmi les artistes modernes et a mis au jour quelques planches très-estimées.

Les Canadiens au tombeau de leur enfant. g. p. h. Vente *Basan*, 39 f. — Vente *Logette*, 60 f., avant la lettre........................ Lebarbier.

Le Retour du Laboureur. g. p. t........ Bénazech.

La Liberté du Braconnier, pendant. Vente *Alibert*, 21 f., avec le *Retour du Laboureur*.

Deux sujets : *le Soldat en sémestre* ; — *le Négociant ambulant*........................ Freudeberg.

L'Adoration des Bergers. g. p. h. 1810. L'Espagnolet.

Le Silence de la Vierge. g. p. h. *Morceau superbe*, tant pour le *faire* que pour l'expression. Raphaël.

Le Portrait de Gérard Dow jouant du violon. *Joli morceau*........................ Gérard Dow.

Armand Jérôme Bignon, maître des cérém. Drouais.

Le Portrait de Flipart, graveur ; en médaillon.

JACOBÉ (*Jean*), graveur en manière noire, né à Vienne en 1733. Il a commencé par peindre ; ensuite, favorisé par une pension de la cour, il est allé à Londres passer quelque tems pour se perfectionner dans la manière noire qu'il possède à un haut degré.

Prise du cerf au clair de la lune, grande chasse, *effet de nuit*........................ Fr. Casanova.

Taureau furieux ; il fait fuir les chasseurs et les chiens........................ N. Rhein.

Tigre furieux, tué en Amérique par le prince de Nassau Siégen.......................... Casanova.

Ces trois morceaux, faits pour l'impératrice de Russie, *sont très-rares*, n'étant pas dans le commerce.

JANINET (*François*), graveur en couleur, né à Paris en 1752, mort en 1813, doit être distingué de ceux qui ont gravé dans le même genre. Il a souvent fait un heureux emploi du procédé à plusieurs planches qui, d'abord, paraît facile et simple, mais offre bien des difficultés dans l'exécution, et il en a obtenu des effets très-agréables à beaucoup d'égards. Cette méthode est préférable à celle de rapporter les couleurs sur chaque partie de la planche; parce que l'imprimeur, fût-il peintre, ne peut jamais réussir complétement; et malgré le soin qu'il peut mettre à préparer ses teintes, il faut nécessairement retoucher avec le pinceau, pour arriver au ton et obtenir la dégradation nécessaire; au lieu que dans le système de plusieurs planches, celle des noirs donne, au premier coup, l'*effet* convenable, modifie les nuances, fait valoir les couleurs locales, fournit des tons rompus, déjà préparés par le mélange des teintes principales, et met ainsi chaque chose à sa place.

Deux Portr. d'Henri IV et Sully; form. ov. Porbus.

Le Repas des Moissonneurs. — La Noce de village, deux pendans........................ Wille fils.

Deux grandes Vues de Paris, prises du Pont-Royal et du Port St.-Paul.................... Machy.

Deux Ruines de la Villa Sachetti et de la Villa Madama.............................. Robert.

Vue du Jardin de Médicis et de Pouzoles, ornée de fabriques et de ruines.................. Robert.

Deux jolies Vues de la Grèce, ornées de figurines; forme ronde.......................... Pernet.

Quatre sujets : *Foire*, *Baraque*, *Tabagie*, *Chaumière*.............................. Ostade.

Nina, ou la Folle par amour. m. p. h....... Hoin.

L'Indiscrétion. g. p. h............... Lavreince.

Un Sujet de marine, ovale. m. p. t. d'un charmant *effet*............................... Athins.

JANSON (*Jacob*), peintre hollandais, florissait dans le dernier siècle. Il a eu deux fils qui ont gravé comme lui. On a du père :

Janson assis, occupé à dessiner; figure mi-corps, coiffée d'un chapeau : L. B. Coclers sculps. H. 4 p. 10 l. L. 4 p. 3 l. Aux premières épreuves la tête est nue.

Les mois de l'année, suite de 13 *pièces*. Sur le titre : *De Gecouleur de Teckening Vande* 12 *maanden. Van Buren lot leyden*, 1783. Dans la marge : *J. Janson*. A droite : les numéros. H. 4 p. 10 l. L. 5 p. 10 l. Les prem. épr. sont avant l'inscription, les ciels, les noms de mois et les numéros.

Suite de 27 feuilles; paysages ornés de figures, animaux, études diverses, têtes de moutons, chèvres, etc. Il y a six pièces en hauteur et le reste en travers. A plusieurs, sur les ciels ou les terrasses : *J. Janson f.* et les numéros. Les premières épreuves ne les ont pas.

Suite de six Paysages; le premier est un Clair de lune. H. gén. 8 p. 3 à 9 p. 7 l. L. 7 p. 3 à 8 p. 9 l. A quatre, le nom du maître. Les premières épreuves sont avant les ciels.

Trois sujets : Vache dans une prairie; — Pâtre gardant des animaux; — sujet de même genre. H. 3 p. 7 l. à 4 p. 3 l. L. 5 p. 1 à 2 l. Les premières épr. sont avant les ciels.

Deux sujets : Vue d'un bois ;—Vue d'un canal glacé. H. 2 p. 7 à 10 l. L. 3 p. 5 à 9 l.

Chariot sur un chemin bordé d'arbres. Dimension 3 p. carrés.

JARDINIER (*Claude-Donat*), graveur, né à Paris en 1726, fut d'abord élève de *Nic. Dupuis*; ensuite il se mit sous la direction de *L. Cars*, dont il devint un des meilleurs élèves, et qu'il aida beaucoup dans ses travaux, notamment dans sa belle planche d'*Hipolyte de Latude-Clairon*, d'après *Vanloo*. *Jardinier* est mort en 1774, et n'a mis son nom qu'à peu d'ouvrages.

La Vierge et l'Enfant-Jésus.(Gal. de Dr.) C. Maratte.

Les Joueurs : deux soldats s'amus. aux cartes. Valentin.
Le Silence.................................. Greuze.
La Tricoteuse............................... Greuze.
Le Génie de la Gloire et de l'Honneur. Vente *Saint-Yves*, 35 f. les cinq pièces..... Ann. Carrache.

JAZET (*Jean-Pierre-Marie*), graveur à l'aqua tinta et au lavis, né à Paris en 1788. Elève de *Ph. L. Debucourt* son oncle.

Le Bivouac du général Moncey. Haut. 19 p. Long. 23 p. 6 l.......................... Hor. Vernet.
Le Portrait du général La Salle. H. 27 p. 6 l. L. 19 p. 3 l............................. Gros.
Le Portrait du général Auguste Colbert. H. 27 p. 6 l. L. 19 p. 3 l....................... Gérard.
Le Portrait du duc de Berri. H. 26 p. 6 l. L. 21 p. Cette planche, faite pour la Société des Amis des Arts, a été brisée .... Carl. Vernet.
La Revue du duc d'Orléans. Hauteur 19 p. 3 l. L. 25 p. .... Hor. Vernet.
Le Portrait du duc d'Angoulême. H. 26 p. 6 l. L. 21 p.................................. Kinson.
Grenadier sur le champ de bataille. H. 16 p. 6 l. L. 19 p. 10 l..................... Hor. Vernet.
Autre Grenadier, ayant pour titre : A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère. L. 23 p. 5 l. L. 19 p. 7 l. .... Hor. Vernet.
Plusieurs autres pièces.

JEAURAT (*Edme*), graveur, né à Paris en

1692, mort dans la même ville en 1738, était élève de *Picart*, et s'est fait remarquer par une pointe agréable et le talent de bien saisir le goût des maîtres d'après lesquels il a gravé. Voici comment *André Bardon* parle de lui: *Il a mis toute la fierté du* Mole, *dans la fuite en Égypte d'après ce maître; le pittoresque ragoûtant de* Paul Véronèse, *dans son Moïse sauvé des eaux; l'esprit de* Vleugel, *dans l'Achille plongé dans le Styx; et la grâce de* Leclerc, *dans l'Achille reconnu par Ulysse, chez Lycomède.*

L'Entrevue de Jacob et de Rachel. g. p. t. P. F. Mola.
Repos pendant la fuite en Égypte. g. p. t. P. F. Mola.
Moïse sauvé des eaux. g. p. t....... P. Véronèse.
Achille reconnu par Ulysse chez Lycomède. S. Leclerc.
Fille dotée pour être religieuse ou mariée. N. Vleugel.
Fille de Frascati près de Rome....... N. Vleugel.
Femme grecque en pélerinage à Rome.. N. Vleugel.

JÉGHER (*Christophe*), graveur en bois, né en Allemagne en 1578, s'établit à Anvers. *Rubens* faisait le plus grand cas de ses talens et lui fit graver plusieurs morceaux d'après ses dessins.

Le Repos en Égypte. Les épreuves en *clair-obscur* sont *rares*. g. p. t.

Hercule exterminant la Fureur et la Discorde. grande pièce en hauteur.

Le Couronnement de la Vierge. m. p. t.
Silène ivre soutenu par un satyre. m. p. h.
Suzanne et les Vieillards. g. p. t.
Conversation entre des Amans. g. p. t. en deux feuilles. C'est le même sujet qui a été gravé par *Clouet;* et par *Lempereur*, sous le titre *du Jardin d'Amour.*

JEHNER (*J.*), graveur en manière noire, né en Angleterre vers 1740. On ne trouve nulle part de notices sur cet artiste.

Les Quatre Élémens; sujets renfermant toutes les productions de la nature. *Rare*. Le tableau est attribué à................... Breugel-le-Vieux.

JODE (*Pierre* de), dit *le Jeune*, pour le distinguer de son père, graveur, né à Anvers vers 1602, a gravé avec beaucoup de finesse, d'esprit et de goût. Son burin a souvent le ragoût de la pointe et notamment dans les chairs; cependant on lui reproche parfois de la maigreur dans ses tailles. Néanmoins, il a toujours passé pour supérieur à son père, et il a gravé des portraits d'après *Vandick*, estimés avec raison et auxquels on ne peut rien reprocher.

Renaud surpris à la vue des charmes d'Armide. g. p. h. Vente *Mariette*, 110 f., avec le pendant gravé par *Baillu*.................... Vandick.
Un sujet de Vénus sur les eaux : Venus orta mari. Vente *Mariette*, 125 f., avec le pendant par *Soutman*................................ Rubens.

L'Extase de St. Augustin, soutenu par des anges; morceau qui peut indiquer le fort et le faible du talent du maître........................ Vandick.

Sainte-Famille, où se voient Ste. Élisabeth, Zacharie et un Ange tenant un livre............ Titien.

La Visitation. grande pièce en hauteur. *Très-beau morceau. Rare*........................ Rubens.

Jésus-Christ chez Nicodème; sujet demi-figures. *Effet de nuit*.......................... G. Séghers.

Miracle par St. Martin de Tours. g. p. t. *Beau morceau*.......................... Jacq. Jordaens.

Jésus-Christ présenté au peuple. g. p. h. Diépenbeck.

L'Image de la Mort. C'est un enfant par terre, endormi près d'une tête de mort.. Artém. Gentilesca.

La Folie et l'Ignorance, deux sujets allégoriques. m. p. h........ .... Jacq. Jordaens.

St. François à genoux devant un crucifix. petite pièce en hauteur................ Le Barroche.

Les Trois Grâces se tenant embrassées. moyenne pièce h. *Belle*......................... Rubens.

Cybèle et Neptune, ou l'Alliance de la Terre et de la Mer. m. p. h......................... Rubens.

St. Jean-Baptiste; il prend de l'eau à une source qui coule d'un rocher................. P. Van Mol.

L'Adoration des Bergers, ou la Nativité. *Belle.* Vente *St.-Yves*, 99 f. avec la Visitation. Jacq. Jordaens.

Pierre de Jode Junior, gravé par lui-même. Vandick.

Jacques Jordaens, peintre d'Anvers..... Vandick.

Corneille Poëlembourg, peintre d'Anvers. Vandick.

Il y avait encore de ce nom, Pierre *de Jode*, dit

le Vieux, père de celui dont nous parlons, et Arnold *de Jode*, fils de Pierre le Jeune, et enfin, *Gérard de Jode* qui était la tige de la famille.

JONCKHÉER (*H.* et *J.*), dessinateurs et graveurs à l'eau-forte.........

Six Chiens près d'une loge. Au-dessus de la porte : H. V. P. 1654. (Le P à rebours). Les premières épr. sont avant le numéro, avant l'adresse de *Clément de Jonghe excudit*, et avant des secondes sur la presque totalité de la planche.

Deux Chiens attachés ; l'un debout, l'autre assis. Les premières épreuves sont avant le ciel blanc, avant nombre de travaux; l'ombre portée par les animaux sur la terrasse n'est qu'indiquée; et il y a des défauts de cuivre très-apparens.

Chien couvrant une Chienne; elle est flairée par un autre chien. Les premières épreuves sont avant les tailles mises en lozange sur le ciel, et avant nombre d'autres travaux; une partie de la tête de la chienne doit être blanche.

Combat d'un dogue et d'un lèvrier; le dogue est élevé sur ses pattes et mord le second. *Nota.* Sur ce morceau il y a, à terre, un n°. 4.

Chienne allaitant un de ses petits; elle aboie après une paysanne. A droite, tête et jambe de cheval décharnées. Les premières épr. sont avec le ciel blanc, et avant nombre de travaux qui ne sont qu'avec les ombres indiquées. Le terrain occupé par la carcasse du cheval est très-peu teinté.

Chien debout attaché à sa loge; un lévrier s'en approche en rampant. Les premières épr. sont avant les secondes tailles au mur, derrière la loge. Les travaux aux pieds de ce mur, et ceux de l'ombre portée par le lévrier, ne sont qu'indiqués.

Chien accourant vers deux autres qui décharnent près d'un arbre la tête d'un cheval mort. Dans les premières épreuves le ciel est blanc, les sinuosités du terrein, l'herbe dont il est garni, le poil des animaux, les planches qui entourent le corps de l'arbre, tout cela n'est qu'indiqué; l'ombre que doivent porter les animaux y manque.

Deux levriers attachés; à gauche un chien de chasse fait la garde près du gibier suspendu à une haie de planches. Les premières épreuves sont avant l'ombre portée par le levrier debout, et avant des tailles et des seconds travaux sur plusieurs parties de la composition. Haut. genér. 3 p. 10 l. à 4 p. 2 l. L. 5 p. 2 à 4 l.

Suite extrêmement rare et d'une légèreté de faire étonnante. L'adresse de Clément de Jonghe ne doit pas y être, ni les numéros. Vente *Rigal*, tous les articles précédens, ensemble, 510 fr.

Dogue couché devant sa loge; dans le fond à gauche un chien debout. — Deux chiens se reposent près d'un levrier.; au fond, deux autres vus à mi-corps. sur les ciels : P. V. H. F. Sur le n°. 9, *Nicolaus Vischer excudit.* Au bas, à droite, les n°s. 1 et 3. H. 4 p. 8 à 12 l. L. 5 p. 1 l. à 6 p. 5 l.

Deux levriers en laisse; à droite un autre chien. —

Quatre levriers, dont un couché se gratte l'oreille. A terre, à droite et à gauche, *J. Ionckhéer f.* les n°s. 2 et 4. H. 5 p. 9 à 10 l. L. 6 p. 4 à 5 l.

Deux dogues qui se mordent, le vainqueur est à la gauche. H. 3 p. 6 l. L. 5 p. 4 l. Suivant *Bartsch*, il n'y aurait que les n°s. 11, 12 et 13, qui seraient de *Jonckhéer*, qu'il semble même ne pas connaître, quoiqu'il le nomme; et il attribue les dix premiers morceaux à un artiste inconnu, qu'il désigne par les lettres P. V. H. et auquel, néanmoins, il donne les n°s. 11, 12 et 13, qui portent le nom de leur auteur, dont les initiales n'ont aucun rapport avec P. V. H.

Vente *Rigal*, les morceaux ci-dessus 60 f.

JONES (*John*), graveur au pointillé et en manière noire, né en Angleterre vers 1750. Il a gravé avec succès dans les deux manières.

La Mort de Sidney, 1782. *gr. pièce cap*, G. Carter.

Le Chev. Abraham Hume, 1783. g. p. J. Reynolds.

Mistris Édouard, en négligé, lisant une lettre. moy. pièce........................ W. Lavranson.

Lord Henry et lady Charlotte Spencer, dans leur jeunesse. m. p. 1790................ J. Reynolds.

Deux sujets : *le Pêcheur partant et revenant de la pêche*. g. p. 1782........................ G. Carter.

Deux jeunes filles : *Muscipula* avec une souris, *Robinetta* avec un oiseau.............. J. Reynolds.

Boutique de Barbier. très-grande pièce en travers; 1785........................ H. W. Bunbury.

K.

KAUFFMAN (*Marie-Angélica*), fille de *Joseph Kauffman*, peintre de portraits, née en 1742, à Coire, pays des Grisons, morte à Rome en 1807. Douée de la figure la plus intéressante, du caractère le plus aimable et de tous les dons de la nature, développés et embellis par l'éducation la plus distinguée ; elle parlait avec une rare perfection l'italien, le français, l'allemand et l'anglais : pour le chant et la musique instrumentale, elle pouvait lutter avec les plus forts virtuoses. Elle faisait très-bien le portrait à l'huile ; avant de le commencer, elle étudiait soigneusement le maintien, l'habitude du corps de la personne qu'elle avait à peindre. A son premier voyage en Italie, elle se mit à traiter l'histoire; ses compositions étaient ingénieuses, aimables, son coloris harmonieux et frais, ses figures sveltes : elle avait su reproduire la beauté grecque dans ses femmes ; on a dit de sa manière agréable de draper, que ses figures marchaient sans déranger leurs vêtemens. Les plus habiles graveurs de l'Europe se sont empressés de lui rendre hommage et d'honorer ses talens en multipliant ses chefs-d'œuvre ; et notamment les Anglais, en raison du séjour qu'elle a fait dans leur pays ; tels sont : *Ryland*,

Gréen, *Burck*, *Valson*, *Bartolozzi*, *Scorodoomoff*, *Dickinson*, etc. Cette illustre fille a vu toutes les jouissances de la gloire, et les douceurs de la vie, empoisonnées chez elle, par les souffrances du cœur. Elle épousa malheureusement un prétendu comte *de Horn*, qui n'était qu'un intrigant; elle obtint sa séparation en 1768, et après la mort de cet homme, elle épousa, en 1781, *Zucchi*, peintre vénitien, qui composait bien, inventait facilement et rendait avec beaucoup de vérité l'architecture en ruine. *Angelica Kauffman* a fini ses jours à Rome. Elle a gravé diverses pièces à l'eau-forte d'une pointe facile et spirituelle.

Angelica Kauffman, de l'Académie de Londres, par *Bartolozzi* et *Reynolds*.

Jean Vinkelman demi-figure assise; 1764.

Le mariage de Sainte Catherine à mi-corps, d'après *Le Corrège*.

Jeune Femme occupée à lire, figure mi-corps.

Jeune Homme assis, méditant, la tête appuyée sur sa main, figure mi-corps.

Buste de vieillard à grande barbe, un bâton à la main. (travaux mêlés de manière noire.)

Buste de vieillard lisant; 1763.

Buste d'un homme en négligé, un crayon à la main.

Jeune Fille debout occupée à lire; 1767.

Deux Philosophes discutant, un livre ouvert devant eux.

L'Espérance appuyée sur une ancre, figure mi-corps.

Jeune Personne embrassant une urne; monument à la fille du général *Stanwick,* qui périt à son trajet d'Irlande.

L'Allegro. Sujet emprunté de *Milton.*

La Penserosa. Sujet idem et pendant.

La Simplicité. Idem.

KESSEL (*Théodore Van*), graveur à la pointe et au burin, né en Hollande vers 1620. Il florissait dans les Pays-Bas en 1650, mais on ne peut assigner l'époque de sa mort. Cet artiste a beaucoup gravé, mais le plus grand nombre de ses ouvrages est à l'eau-forte; l'exécution en est ferme et brillante, mais le nu de ses figures laisse à désirer, sous le rapport du dessin.

L'Abondance, sujet allégorique, p. p. h. Elle a pour pendant l'alliance de la terre et de la mer, gravée par *Pierre de Jode le jeune.* d'après le même maître. . . . . Rubens.

La Chasse au sanglier de Calydon, g. p. t., faisant partie de la suite des grandes chasses gravées par *Soutman* et *Bolsvert*. . . . . Rubens.

La Samaritaine et la Femme adultère; 2 p. p. t. (Cab. de Téniers). . . . . Ann. Carrache.

Quatre sujets: Faune assis près d'un rocher; — Sirène entre les bras d'un Triton; — Triomphe de Galathée; — Nymphe entre les bras d'un Dieu marin. . . . . Rubens.

Paysan conduisant une voiture de légumes. Sujet de paysage . . . . Rubens.

Divers sujets, d'après Vandick, Le Titien, Snyers, Le Giorgion, Le Guide, Le Bourguignon.

KILIAN. Ce nom rappelle une famille toute entière d'artistes, et plus ou moins distinguée dans ses membres, mais dont chacun a bien mérité des amis de la gravure. Nous allons nous borner à la citation de leurs principaux ouvrages.

KILIAN (*Lucas*), né à Augsbourg en 1579, mort en 1637, a gravé nombre de morceaux d'un burin agréable et facile; mais il se fait quelquefois reprocher un peu de sécheresse, de la *manière* et de l'incorrection; ce qui n'empêche pas qu'il ne fasse beaucoup d'honneur à l'école allemande. Il fut étudier en Italie après avoir reçu les leçons de *Dominique Custos*, son beau-père.

Sainte-Famille, les têtes demi-nature. moyenne pièce en hauteur . . . . Corn. de Harlem.

La Résurrection. . . . . Paul Véronèse.

La Multiplication des pains. g. p. h. . . . . . Tintoret.

L'Adoration des bergers. m. p. t. J. Palme le jeune.

Adoration, où deux Anges tiennent une banderole. m. p. h. . . . . Rottenhamer.

Adoration, avec une femme un panier sur la tête. g. pièce en hauteur. . . . . J. Heintz.

L'Enlèvement de Proserpine. g. p. t..... J. Heintz.

Vénus sur les genoux d'un Satyre. p. p. h. J. Heintz.

Nombre de portraits estimés, dont : Gustave Adolphe, Roi de Suède ; — Marie-Éléonore, Reine de Suède ; —Frédéric, Prince de Nassau ; — le Prince Radziwil ; — Albert-Durer.

KILIAN (*Wolfang*), frère du précédent, né à Augsbourg en 1581, mort en 1662, n'a pas moins travaillé ; mais on ne peut lui reconnaître le même talent, quoique le sien soit fort estimable. On a de lui :

Le Baptême de Jésus-Christ......... P. Véronèse.

Le Samaritain...................... Le Bassan.

La Descente de croix................ Farinato.

L'Assomption........................ Tintoret.

Le Festin d'Augsbourg, par le comte Palatin Charl. Gustave, pour la paix de Westphalie. C'est son *morceau capital*.

KILIAN (*Barthélemy*), fils du précédent, né à Augsbourg en 1630, mort en 1698. Il a gravé de très-beaux portraits, dont :

Joseph I à cheval ; — Jean III, Roi de Pologne en buste. Il en a fait de grands comme nature.

L'Assomption.................... Champagne.

Un Christ.......................... Testelin.

La Magdeleine................. M. Gondalach.

Morceau gravé à 18 ans, qui paraît l'ouvrage d'un artiste consommé.

KILIAN (*Philippe*), frère du précédent, a gravé des portraits dans le même genre, avec autant de talent et de succès.

KILIAN (*Philippe-André*), né en 1714, à Augsbourg, mort en 1759. Ce maître dessinait correctement, gravait d'une manière moëlleuse et conservait bien le caractère du tableau. On remarque dans son œuvre :

La Femme adultère. grande pièce travers. (Galerie de Dresde)........................ Tintoret.
Famille vénitienne aux pieds de la Vierge. g. p. t. (Gal. de Dresde).................. Véronèse.
L'Adoration des Rois. grande pièce travers. (Gal. de Dresde)........................ Véronèse.
Sainte-Famille. m. p. h. (Gal. de Bruhl). Carlo Lotti.
Fille d'Hérodias tenant la tête de Saint Jean. m. p. en hauteur...................... Carlo Lotti.
Sainte Cécile. m. p. h.............. Carlo Lotti.

KLAUBER (*Sébastien-Ignace*), graveur au burin, né à Augsbourg en 1754, élève de son père. Après un assez long séjour à Rome, il vint à Paris se perfectionner sous la direction de *J. G. Wille*, qui le mit bientôt en état de se présenter à l'Académie. A l'époque des troubles de la France, il s'en fut en Allemagne, et peu de tems après il fut appelé en Russie, pour être professeur à l'Académie des beaux-

arts, garde des dessins et estampes du cabinet impérial, et décoré de l'ordre de Saint Waladimir. Il a fait en Russie nombre de portraits. Il y est mort en 1817, regretté pour ses talens et son caractère.

Le Sauveur du monde.................... Stella.

Le petit Écolier de Harlem......... Poëlembourg.

Gaspard Netscher, peintre............ Netscher.

La Femme de François Miéris, peintre.... Miéris.

Carle Vanloo, peintre du Roi; *morceau de réception*.............................. Lesueur.

Ch. Gabriel Allegrain, sculpteur du Roi (Calcog. roy.) *Autre morceau de réception*......... Duplessis.

Le comte de Hertzberg................ Scroëder.

L'Impératrice Élisabeth.

Stanislas Auguste, Roi de Pologne.

Platon, métropolitain de Moscow.

Plusieurs livraisons d'un grand ouvrage intitulé : *Principales figures de la mythologie d'après les pierres gravées antiques du baron de Slosch, appartenant au Roi de Prusse.*

KNAPTON (*Géorges*), peintre, né à Londres vers 1700, y est mort en 1760. Il a gravé en société avec *Arthur Pond*, une suite d'environ cent estampes d'après les plus célèbres peintres italiens, suite fort estimée des artistes. Il a surtout, rendu les paysages du *Guerchin* avec

une rare perfection. Il faisait aussi le commerce des estampes.

Paysage avec ruines et figures.......... Pannini.
Saint Paul prêchant à Athènes.......... Pannini.
Le Tomb. de Cécilia Metella, hors de Rome. Claudio.
Paysage avec des daims dans un parc..... Claudio.
Quatre figures dans un bateau......... Guerchin.
Deux figures assises, l'une tient un faucon. Guerchin.
Vue d'un pont dans le lointain......... Guerchin.
Deux figures dans un paysage, l'une montre un arbre renversé......................... Guerchin.
Homme et enfant sur une hauteur....... Guerchin.
Deux Femmes éteignant un charbon enflam. Guerch.
Vieille femme et un enfant avec un oiseau. Guerchin.

KOBELL (*Ferdinand*), peintre, né à Manheim en 1740, mort en 1796, fut d'abord destiné aux affaires, malgré lui. Un ami des arts devina les dispositions du jeune homme, l'aida et lui procura la protection de l'électeur de Bavière qui lui fournit les moyens de suivre ses goûts naturels. Il voyagea, vint à Paris, y demeura dix ans, retourna dans sa patrie, et partout il fit connaître ses talens. Ses ouvrages sont nombreux, très-recherchés et le méritent. Il a gravé très-spirituellement et d'une pointe fine, des scènes champêtres d'un effet très-pit-

toresque, où l'on retrouve les beaux sites de *Svanevelt*, et le *faire* de *Waterloo*.

Six études de Jeux d'Enfans, d'après nature, 1769. t. p. p. *F. Kobell.*

Quatre jolis Paysages ornés de ruines, clairs de lune et baraques, 1770; *F. Kobell.*

Deux Paysages bouchés, ornés de figures rustiques. Sans marque. p. t.

Deux Paysages ornés de fabriques et voyageurs. F. Kobell. p. t.

Deux Paysages montueux, ornés de fabriques et figurines. 1767.

Deux Paysages; l'un avec un moulin, l'autre avec des bestiaux. 1770.

Deux Paysages avec châteaux ruinés et voyageurs.

Quatre Paysages montagneux, effets de nuit. *F. Kobell;* 1772.

Quatre Paysages ornés de ruines et maisons rustiques. 1772.

Quatre Paysages avec sites champêtres et vues de jardins.

Quatre Paysages ouverts, dont deux petits et deux moyens. Paris 1770.

Agar dans le désert, paysage bouché; *F. Kobell Manheim* 1775. Petit in-fol°.

Recueil de 128 *pièces;* Vente *Basan*, 72 fr.

Recueil de 69 *pièces;* Vente *Pallière*, 56 f.

KOBELL (*Henry*), frère de *Ferdinand*, né à Manheim en 1741, peintre et graveur à l'eau-

forte. Il a peint en Angleterre de superbes marines et de beaux effets de nuit supérieurement gravés en manière noire, par *Brookshaw* et *Waston*. Il a gravé d'un très-bon style à la pointe.

Marine hollandaise ornée de figurines avec une jetée et une grande église. 1768.

Paysage avec une grande métairie sur le devant, et la vue de la mer. g. p. t. 1768.

Le même paysage plus chargé de travaux; bel effet de nuit.

KOBELL (*Guillaume*), peintre et graveur au lavis et l'aqua-tinta, né à Manheim vers 1766, et digne de son père dont nous venons de parler. Tout a favorisé ses succès, ses dispositions naturelles, et l'avantage d'avoir reçu la naissance et les leçons d'un père comme le sien. *Guillaume* a eu le rare mérite de rendre parfaitement le caractère des maîtres qu'il a gravés; aussi a-t-on dit, dès le commencement, que ses essais étaient des coups de maître.

Paysage avec des chevaux chargés, et des voyageurs sur une hauteur.................. W. Romeyin.

Paysage montagneux avec du bétail et des laveuses.............................. Berghem.

Grand Paysage avec un homme chargeant du sable. grande pièce.......................... Berghem.

Paysage avec des chevaux et des cavaliers devant une écurie......................... Wouvermans.

Paysage avec figures, dont : *un homme endormi, femme et enfant*.......................... H. Roos.

Paysage avec de hauts arbres, bestiaux et belles ruines. grande pièce.

Deux Paysages avec grands arbres, lointains et clair de lune........................... Kobell père.

Paysage avec une femme ayant un agneau sur le bras. grande pièce.......................... W. Ducq.

Paysage orné de hauts arbres et d'eaux, une femme et des bestiaux............................ J. Both.

Paysage orné de trois grands arbres, et sur le devant diverses plantes...................... J. Winants.

Paysage avec un berger jouant de la flûte, et bergère assise...................... A. Van de Velde.

Paysage avec un fauconnier, un jeune garçon et des chiens.......................... K. Dujardin.

KOËCK (*Pierre*), peintre, architecte et graveur en bois, né à Alost en 1490, mort à Anvers en 1550, avec le titre de premier peintre de Charles-Quint. D'abord élève de *Barent Van Orley*, il fut ensuite en Italie où ses talens se développèrent. Il revint à Bruxelles au bout de quelques années, fut se perfectionner dans sa patrie, y perdit bientôt son épouse et revint à Bruxelles au bout de quelques années. Emmené à Constantinople, les préjugés turcs empêchèrent la réussite du projet qui l'y avait

conduit. Il revint dans son pays et y grava en bois, les dessins qu'il avait faits en Turquie.

Marche du grand Seigneur avec ses janissaires.
Suite du grand Seigneur à la promenade.
Noce turque, avec les dames du pays.
Funérailles des Turcs.
Fête de la Nouvelle Lune.
Repas des Turcs.
Manière de voyager et de faire la guerre en Turquie.

Ces sept morceaux qui se rassemblent, forment une longue frise. La composition en est bien entendue, les figures d'un bon dessin et d'un excellent choix; les fonds riches et variés, font très-adroitement valoir les devants par des oppositions piquantes. Ce seul ouvrage aurait assuré la réputation de l'auteur, si ses tableaux et ses dessins ne l'avaient pas d'ailleurs, incontestablement établie. Sur la première planche, on lit en mauvais français : *les mœurs et fachons de faire des Turcz avecq les régions y appartenantes, ont esté contrefaictz par Pierre Koeck d'Alost, lui estant en Turquie, l'an de* J. C. M.DXXXIII, *lequel aussi de sa propre main, a pourtraict ces figures duysantes à l'impression d'icelles.* Sur la dernière planche il y a : *Marie Ver Hults, veuve du dit Pierre d'Alost, trespassé en l'an* M. DL. *a faict imprimer les dict figures, soubz grace et privilège d'Impérialle Majesté, en l'an* M. CCCCCLIII. Cette pièce a été gravée une seconde fois.

Pierre Koëck a publié plusieurs traités d'archi-

tecture, géométrie et perspective. Il a traduit *Vitruve* et *Serlio* en flamand ; et ce qu'il est bon de remarquer, c'est que sa traduction est à la fois fidèle et plus claire que l'original italien. Il convenait doublement de citer cet artiste, tant par son mérite que pour l'époque où il a vécu.

KONINCK (*Salomon*), peintre, né à Amsterdam en 1609, mort en. . . . . successivement élève de *David Colyn*, de *Vernando* et de *Moyaert*. On ignore l'époque de sa mort, mais on verra dans son dernier article qu'il vivait encore en 1663. Il a gravé dans le genre de *Rembrandt*, mais sa *manière* n'exigeait pas autant de travaux accumulés. Ce que nous avons de sa main est fait d'après ses propres compositions et il tient une place honorable parmi les *Ferd. Bol*, les *Van Uliet*, les *Liévens*. Ses ouvrages sont très-recherchés des amateurs.

Petit Buste de vieillard, vu des trois quarts, coiffé d'un bonnet fourré. Il porte une petite barbe et des moustaches. *Sal. Koning invent.*

Beau Buste de vieillard en profil, à grande barbe. *S. Koninck*, 1628. in-8°.

Vieillard oriental, presque de profil, coiffé d'un haut turban ; il a barbe et moustaches. *S. Koninck*. Ce morceau fait pendant au précédent, mais il est plus délicatement traité.

Vieillard assis dans un fauteuil, vu des trois quarts,

les yeux fermés, les mains jointes, élevées et priant. *C'est une des belles pièces du maître.*

Vieillard vénérable, portant une grande barbe et les cheveux frisés, *très-beau morceau*, sans le nom du maître, mais très-certainement de lui.

Paysage où se voit un hameau, avec quelques maisons rustiques entourées d'arbres, et au milieu une tour ruinée. *S. Koninck.* 1663 p. p. t.

KONING ou CONING (*Corneille*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Harlem vers 1624, mérite d'être cité pour une belle suite de portraits des hommes célèbres des 15e. et 16e. siècles, la plupart d'un grand format. Ils sont traités d'un burin ferme et savant. On y distingue *Martin Luther* et *Laurent Coster*, prétendu imprimeur de Harlem.

KOOGEN (*Léonard Vanden*), peintre, né à Harlem vers 1610, mort dans la même ville en 1681. Il fut élève de *Jacq. Jordaens*, et nous avons de lui quelques pièces gravées d'une pointe rapide, d'une *manière* large et qui tient un peu de celle de *Salvator Rosa.*

L'Homme de douleurs, couronné d'épines. 1664. H. 4 p. 8 l. L. 4 p. 3 l.

Saint Sébastien lié à un arbre et percé d'une flèche. (à rebours) 1665. H. 4 p. 9 l. L. 4 p. 2 l.

Saint Bavon, un faucon sur le poing. A terre : S. BAVO. 1664. H. 7 p. L. 4 p. 2 l.

Quatre études de guerriers; les fonds sont occupés par des soldats. 1665. 1666. H. 6 p. 4 à 6 l. L. 4 p. 2 l.

Femme une cruche à la main. H. 5 p. 4 l. L. 3 p. 11 l. Ces morceaux sont peu connus, et presqu'aucun catalogue n'en fait mention. Vente *Rigal,* 25 f. Ils sont recherchés et il y en a encore quelqu'autres. On en porte le nombre à quatorze.

KRAUS (*Jean Ulrich*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Augsbourg en 1645, mort dans la même ville en 1719. Il fut d'abord élève de *Melchior Kussel,* et devint ensuite son gendre. Il a fait un grand nombre de vues, de perspectives et de paysages dans le style de *Sébastien Leclerc* dont il cherchait la *manière.* Sa *pièce capitale* est une vue de Saint-Pierre de Rome, très-soigneusement gravée d'après un dessin de *Graf André,* mari de la célèbre *Sibylle Mérian.*

KRAUS (*Georges Melchior*), peintre et graveur à l'eau-forte et en couleur, né à Francfort sur le Mein en 1727, mort au commencement du 19e. siècle, prit de leçons de *Jean Henris Tischbein* à Cassel. Il vint ensuite à Paris se mettre sous la direction de *Greuze,* fit des petits tableaux de genre dont quelques-uns ont été gravés par lui-même, ainsi que des dessins fort recherchés qui représentaient des paysages

ornés de figurines très-agréables. Établi par la suite à Weimar, il se livra tout entier à la gravure.

Suite de six vues de Weymar et de ses environs.

Six vues de diverses contrées et châteaux du duché de Weymar.

Vues coloriées du parc de Weymar et du chateau de chasse de Wilhelmsthal.

Deux vues coloriées, sud et nord ouest de l'île de Staffa en Écosse.

Vue coloriée de l'île de Boo-Shala, près de Staffa

Vue coloriée de l'île et de la ville de Lipari.

Vue coloriée de la ville de Palerme et du mont de Pelegrino.

Vue coloriée de l'Étna, des monts Lacryma, et *des côtes de la Calabre.*

Les cinq derniers articles composaient les deux premières livraisons d'une suite projetée des vues les plus remarquables des contrées de l'Europe, que la mort de l'auteur a empêché de terminer.

KRUGER (*Lucas*), dit le *maître à la cruche*, peintre et graveur, né à Nuremberg vers 1489, y est mort en 1535. Il a gravé d'après ses propres dessins, et ses ouvrages se sentent beaucoup moins qu'on ne pourrait le croire de l'époque où ils ont été faits, c'est-à-dire de l'enfance de l'art; tellement l'ordonnance en est bonne et l'exécution soignée.

L'Adoration des Bergers.

La Sainte-Famille.
L'Adoration des Rois.
L'Ecce Homo.
Saint Jean l'évangeliste.

L'œuvre de ce maître est *extrêmement rare.*

KRUGER ou CRUGER (*Thierry*), graveur au burin né à Munich vers 1570, mort à Rome en 1650. L'époque de la mort de ce maître, est tout ce qu'on a de certain sur son compte. Il a gravé dans la manière de *Villamène*. Il maniait son burin avec facilité, mais la fermeté des travaux, quoique louable en elle-même, en excluait la grâce et le goût qui sont presque tout pour le talent.

Le Retour d'Égypte........................ Bigio.
L'enfant Jésus bénissant le petit Saint Jean.. Bigio.
Pompe funèbre de Sixte V, (en société avec Villamène)........................... Lanfranc.
Prince entouré de courtisans............ Lanfranc.
La Cène........................ Andr. del Sarte.
Histoire de la vie et la mort de St. Jean-Baptiste, d'après les fresques du cloître *delle Scalze* à Florence; grand in-folio oblong, 1618; avec le portrait de l'auteur, et en tête une dédicace à *Côme de Médicis*.................. Andr. del Sarte.

KRUGER (*Théodore*), graveur né en Allemagne en 1646. Il paraît qu'il vivait encore en 1715; puisqu'à cette époque, il projetait un voyage

que la mort l'empêcha d'effectuer. On présume qu'il était fils de *Thierry* qui a fourni l'article précédent. Quoiqu'il en soit, il a gravé les morceaux suivans pour le Muséum Florentinum, qu'il avait entrepris avec les italiens *Mogalli*, *Lorenzini* et *Picchianti*.

Le portrait d'Adimari.................... Dandini.
La Femme du peintre Giorgion......... Giorgion.
Deux portraits : celui d'un Gentilhomme et celui d'une Dame.................. Pâris Bordone.
Saint François en prière.......... Carle Maratte.
Vénus couchée.................. Carle Maratte.

KRUGER (*André Louis*), peintre, né à Postdam en 1743. Elevé par son oncle, architecte, il devait le devenir; mais la peinture lui plaisant davantage, il fut placé chez *B. Rode*, bon peintre de Berlin. Il s'adonna en même tems à la gravure, et fit à l'eau-forte, plusieurs morceaux sur ses propres dessins, d'après des tableaux de la galerie de Sans-Souci.

Deux scènes d'intérieur............ Gérard Dow.
Dix vues de Postdam et de ses environs. J. Fél. Meyer.
Trois différentes figures............ Rembrandt.

L

LA BELLE (*Étienne* DE) dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Florence en 1610,

mort dans la même ville en 1664, après un long séjour à Paris. Il fut élève de *Canta-Galine*, puis de *Callot* dont il imita la *manière*; mais il la quitta pour s'en faire une à lui. *Callot* semblait gagner en réduisant la proportion de ses figures; lorsque celles de *La Belle* devenaient plus parfaites en devenant plus grandes. Chasses, batailles, histoire, animaux, paysages, il composait également tous les genres, avec le même succès. Beau dessin, noblesse dans les têtes, beaux caractères, touche libre, savante et spirituelle, effet; tout avait le cachet du *génie* en ses ouvrages.

St. Antoine, Archevêque de Florence, à genoux devant des nuages. Première pièce du maître.

Horace Gourales, ovale, entouré d'un cartel. *très-rare.*

Étienne de La Belle, graveur, ajusté à la persane.

La Vierge assise donnant le sein à son fils. Sujet sur fond blanc.

Petit Saint Jean-Baptiste debout, il est dans un paysage, la main au menton.

La Bataille des Amalécites.

Départ de Jacob emmenant sa femme et ses bestiaux.

Voyage de Jacob en Égypte avec sa famille et ses troupeaux.

Mont-Joie St. Denis, Roi d'armes; dans le lointain, pompe funèbre. *Très-rare.*

Saint Antoine sur un monstre à double tête d'homme

et femme; avec l'inscription : *super aspidem et basilicum ambulatis.*

Le jeune Jésus expliquant les écritures à ses parens. Eau-forte terminée ; *très-rare.*

L'Église triomphante, un pied sur terre et l'autre sur mer; elle porte l'aube et la thiare.

St. Prosper descendant du ciel en terre. Il y a des épreuves avant les armes. *Très-rare.* Vente *Mariette*, 43 f.; Vente *Valois*, 32 fr.; Vente *Saint-Yves*, 40 fr.

Effigie del glorioso martyre del Santo Benedetto. Très-rare.

Phalaris faisant mettre Périllus dans le taureau d'airain. .... Polidor.

Trois enfans portant sur la tête un plateau chargé de trois verres........................ Le Guide.

Clovis à cheval enlevant Clotilde, avec bordure d'ornemens. *rare.*

Le Florentin à la chasse, son fusil sous le bras et une jeune fileuse devant lui.

Polonais debout tenant son marteau d'armes.

La Belle Chasseuse, avec un chien en laisse. marqué deux fois : *S. D. Bella.* Gravure singulière.

Catafalque de Ferdinand et décoratoin de l'Église.

Le Mont-Parnasse. m. p. *Morceau distingué.*

Plan du siège de La Rochelle. g. p. t. *Stephano della Bella del et fecit.*

Le rocher des philosophes. m. p. *Belle et rare.*

Siège d'Arras par le cardinal de Richelieu. Stephano

della Bella, inv. et fec. 1641. Il y a des épreuves avec le cheval blanc.

L'Évantail, ou fête sur l'Arno ; pièce ovale dans un cartel d'ornemens, attribuée long-tems à *Callot*.

Le Reposoir ou la Fête-Dieu. *Recommandable* et difficile à trouver belle épreuve. Vente *Valois*, 18 fr.

Vue du Château Saint-Ange. g. p. t.

Thèse pour la canonisation de Fr. Solanus, cordelier; 1639. *Rare*.

Aigle, les ailes déployées et dévorant une poule. Au-dessous, dans un rond, deux chevaux échappés et nombre de spectateurs.

La vue du Pont-Neuf de Paris. g. p. t. Les premières épreuves sont avant la girouette ajoutée sur le clocher de Saint-Germain-l'Auxerrois. Vente *Mariette*, 45 fr. — Vente *Valois*, 66 fr. — Vente *Alibert*, 30 fr. — Vente *Saint-Yves*, 56 fr. — Vente *Sylvestre*, 57 fr. — Vente *Rigal*, 12 fr. *Rare*.

Six différentes vues de Livourne, gravées en 1655.

Les quatre Saisons, petites figures debout dans des ovales entourés de cartels.

Suite de 8 sujets, divers embarquemens; *fait par S. D. Bella*. p. p. t. dédiée à L. de Médicis.

Deux charmans Paysages, goût de Sylvestre ; dans l'un, un homme conduit des chiens ; dans l'autre, un homme précède un cheval chargé de moutons.

Les quatre Élémens ; petits paysages et marines, forme de frises.

Six Vases, d'un très-bon goût et d'une belle exécution.

Six jolis Paysages ronds, ornés de bois, cascades ruines, figurines et bestiaux.

Quatre moyens Paysages; savoir : 1. Pêcheur presque nu. — 2. Jeune Fille sur un âne. — 3. Bergère à cheval. — 4. Paysan à l'abreuvoir.

La Collection des jeux de cartes, (composée en France) pour faciliter, à Louis XIV, l'étude de l'Histoire, de la Géographie et autres sciences.

Quatre Vues de ruines romaines : 1. L'Artiste dessinant le Vase de Médicis. — 2. Temple d'Antonin-le-Pieux. — 3. L'Arc de Constantin. — 4. Temple de la Concorde.

Trois grands sujets de Guerre : 1. Combat Naval, devant l'île de Rhé. — 2. Descente des Anglais dans l'île de Rhé. — Défaite et prise du général Lamboy, avec le plan de la bataille. *L'artiste a fait ces trois planches pour le livre intitulé :* Triomphes de Louis-le-Juste, par *Valdor.*

Onze Sujets ronds, représentans des Maures, Hongrois, Africains et Asiatiques à cheval.

Suite de dix-huit pièces de différentes grandeurs portant pour titre : *Racolta di vari capricci, nuove invenzione di cartelli et ornamenti, possi in luce del sign. Stephano della Bella* 1646.

Vingt-quatre vues en forme de frises : *Édifices et endroits publics*, mis au jour par *Israël Sylvestre.* Plus de la moitié de ces vues sont de *La Belle*, et ont été gravées pour le fond de *Sylvestre.*

Seize jolies petites pièces presque carrées, réprésentant des enfans, gens de guerre, chasseurs, pêcheurs,

paysans. *Extrêmement rares, et attribuées par quelques-uns à* Callot.

Vingt-deux pièces, de différentes formes et grandeurs: divers griffonnemens et épreuves à l'eau-forte, *faites par Stef. della Bella.*

Les cinq Morts enlevant les humains de tout âge; sujets dans des ovales avec de beaux lointains. *Dernières pièces de La Belle.*

La sixième Mort jetant un jeune homme dans un puits. Morceau commencé par *La Belle* et terminé par *J. B. Galestrucci* son élève, à cause de la mort du maître.

Vente *Mariette*, l'œuvre de plus de 1540 pièces, 920 f. — Vente *Basan*, recueil de plus de 700 pièces, 240 fr.

LAËR surnommé BAMBOCHE (*Pierre* DE) peintre, né en 1613, à Laaren en Hollande, mort à Harlem vers 1674, élève de *J. del Campo*; mais son génie fut son meilleur maître. Ses compositions étaient variées et faciles; il mettait beaucoup de vérité dans ses airs de têtes; ses extrémités sont un peu lourdes; sa pointe était spirituelle et légère. Pendant un séjour de seize ans à Rome, il fut lié avec le *Poussin*, *Sandrart* et le *Lorrain*, et cette amitié fut très-utile à son talent.

Suite de 8 feuilles animaux, Bufle, Vache, Ane, Chevaux, etc., dédiée au prince *Ferdinand Afan*

de Ribera. 1636 *Petrus di Laër fec.* H. 4 p. 5 l. L. 6 p. 3 l. Vente *Pallière*, 39 fr. — Il y a des copies presqu'entièrement au buriu, et du même sens.

Suite de six différens Chevaux. En haut des planches : *P. D. L. fec.* ; des morceaux 3, 4 et 5, il y a des copies de sens opposé.

Pièce appelée la Famille; c'est le morceau le plus soigné de l'auteur. Le même sujet a été gravé par *Th. Wick.*

Les Paysans et le Cheval ; c'est le plus *rare*, mais le morceau le moins beau de l'œuvre.

Deux Cavaliers se battant au pistolet. H. 1 p. 1 l. L. 2 p. 10 l.

Le Paysan avec une rivière. H. 1 p. 2 l. L. 1 p. 2 l.

La Femme assise ; sans nom de maître, forme lozange. 1 p. 8 l. d'angle en angle.

Le Cavalier galoppant. Sans nom de maître. H. 1 p. 3 l. L. 1 p. 4 l. On joint d'ordinaire à cette œuvre un fort bon et très-rare morceau, d'après *Jean Van Noordt*, représentant des moutons, béliers, boucs, chèvres, avec un chien et une paysanne dans le fond. En haut, à gauche, il y a : *Petrus Van Laër inv. I. V. N. fecit* 1644. Il y a encore de *Van Noordt*, un beau paysage orné de ruines, même format.

On ne connait pas d'autres pièces de *Van Laër.*

LAFAGE (*Raimond* DE) dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à l'Ile en Albigeois en 1650, mort à Paris en 1684, montra de très-bonne heure des dispositions extraordinaires, et se forma sans maître. A 25 ans il se rendit à

Rome, où ses dessins à la plume, traités dans le goût de *Jules Romain* et des *Carraches*, étonnèrent les Italiens eux-mêmes, et causèrent une grande et générale admiration : *Carle Maratte* en faisait le plus grand cas. Les sujets libres et les bacchanales étaient son genre favori. Lafage a fait quelques eaux-fortes où l'on retrouve toute l'énergie et le sentiment qui caractérisent ses dessins. Il est à regretter qu'une vie plus régulière n'ait pas honoré des talens aussi rares. Son œuvre a été recueillie et publiée à Amsterdam par les soins de *Van-der Bruggen*. Elle est d'environ 80 pièces gravées par divers *bons maîtres*.

Junon implorant Éole; frise.

Autre de Jupiter et Sémelé.

Autre d'une Danse d'enfans.

Autre d'Enfans qui pêchent.

Quatre autre suites de frises du même genre, formant chacune huit estampes.

LAHAYE (*Charles* DE) graveur né à Fontainebleau en 1641, mort..... on ignore quel fut son maître. Il se rendit fort jeune en Italie, où ses talens le firent adjoindre à *Bloëmaert*, *Spierre*, *Blondeau* et autres, pour graver les peintures de *Pietre de Cortone* au palais Pitti de Florence. Son travail est agréable et tient

du genre de *Bloëmaert*. En quittant l'Italie, on croit qu'il vint à Dantzick.

La Vierge et l'enfant Jésus.g. p. t..... Ciro Ferri.
Saint Philippe de Néri à genoux devant la Vierge.............................. Ciro. Ferri.
Coriolan refus. de rec. les envoyés de Rome. Ciro Ferri.
Les Philosophes Grecs, dans les Jardins d'Académus. Morceau dont les amateurs font un cas particulier............................ Romanelli.
Divers morceaux d'après....... Pietr. de Cortone.

LAIRESSE (*Gérard*), peintre et graveur, né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1711. Il était élève de son père, et l'un de ces hommes qui prouvent que l'instruction aide beaucoup le génie ; ses compositions riches et fécondes plaisent par leur variété et par l'esprit qui les inspire ; son dessin sent peut-être un peu la *manière*. Ses ombres sont légères, et l'égalité des travaux y donne quelquefois l'air de la froideur. Son œuvre de 250 pièces est utile pour l'étude. Nous en citerons seulement les plus capitales.

Le péché d'Adam et Ève. Sujet en travers.
Adam et Ève chassés du Paradis. Idem.
Sainte Thérèse en extase avec un cœur brûlant.
Le Christ levant le voile de Moïse.
Le jeune Jésus, expliquant la volonté divine à ses parens.

L'incrédulité de St. Thomas.

Salomon sacré roi par le Grand-Prêtre.

Joseph reconnaissant ses frères, grande composition riche et remarquable.

Marc-Antoine et Cléopâtre; grande et riche pièce ayant le même mérite.

Général romain faisant mourir des guerriers coupables.

Général Romain faisant grâce à de jeunes guerriers.

Hector laissant Andromaque pour aller au combat.

Achille présentant à César la tête de Pompée.

Marche des Amazones, où sont deux Lions tués.

Grande Bacchanale, où se voient Silène, Bacchus et des Nymphes. *Riche composition.*

Vénus pleurant la mort d'Adonis, au pied de son tombeau.

Diane dans les nues, contemplant Endymion dans son sommeil.

Les Saisons figurées par des Divinités, sujets de plafonds.

Les Songes. Grande composition. *Somnia fallaci ludant temeraria nocte.* g. p.

Allégorie à la gloire du Prince d'Orange, très-grande pièce. *Willemo Henrico.* g. p.

Autre Allégorie au même, avec la fable d'Apollon et Daphné g. p.

Autre relative à la prévoyance nécessaire dans l'Administration. g. p.

Les Nymphes de Bacchus en gaîté.

L'Adoration des Rois. g. p. h. d'après *Rubens*. Vente *Alibert*, 31 fr.

LANGLOIS (*Pierre-Gabriel*), graveur né à Paris en 1754, et y résidant, élève de J. B. *Simon* et de N. *Loir*, peintre du Roi.

Le Portrait de Fr. Langlois dit *de Chartre*, grand-père de *Mariette*........................ Vandick.

La Ménagère nort-hollandaise. Haut. 14 p. Long. 9 pouces.............................. Wantol.

L'Éducation badine. H. 10 p. L. 7 p. d'après *Corn. Béga* ou.............................. Scalk.

Saint Marc, évangéliste. Fig. entière dans une niche. (Gal. de Flor.)............. Fr. Bartholomeo.

Dom. Zampieri dit le *Dominiquin*, d'après le dessin de *Wicar*. (Gal. de Flor.).......... Dominiquin.

La Vénus de Médicis. Dessin de *Wicar*. (Galerie de Florence)........................... Antique.

Le Groupe des Lutteurs. Dessin de *Wicar*. (Gal. de Florence)........................... Antique.

Le portrait de Fontenelle en buste. f. in-8°. Voiriot.

J. J. Barthélemi, auteur d'Anacharsis, sur un dessin de *Gounod*, d'après le buste de....... Houdon.

Marie-Élisabeth Joly, actrice du Théâtre Français.............................. Inconnu.

Nombre de Portraits, pour les œuvres de Voltaire, édit. de Kell.

LARMESSIN père (*Nicolas* DE), dessinateur et graveur au burin, né à Paris vers 1640. On ignore les circonstances de sa vie et l'époque

de sa mort. Il est compté parmi les bons graveurs de portraits du second ordre.

Balthasar Moret.
Jean de Guttemberg.
Laurent Coster.
Paul Manuce.
Le Duc d'Orléans, frère de Louis XIV.
Henriette d'Angleterre son épouse.
La Reinie, lieutenant de police.
La Duchesse de la Vallière, en religieuse.

LARMESSIN fils (*Nicolas* DE), graveur, né à Paris en 1684, y est mort en 1756; il fut élève de son père et le surpassa bientôt. Il a également réussi dans l'histoire et le portrait; mais ensuite, entraîné par la dépravation du goût à cette époque, il perdit son talent à reproduire des ouvrages de mauvais choix. On lui reproche d'avoir négligé les extrémités.

Guillaume Coustou. Morceau de réception. (Calcog. roy.) .... Jean de Lion.
Le portrait de Hallé, peintre. (Calcog. roy.) Legros.
Le portrait de Raphaël. (Cab. Crozat).
Le portrait de Carondelet. (Idem.)
Le Cardinal Paulus.
Philippe Vleughel, peintr. (Calc. roy.). Champagne.
Saint Michel. (Cab. roy.).............. Raphaël.
Saint Georges...................... Raphaël.
Saint Jean l'évangéliste................ Raphaël.
Diverses autres pièces, d'après différens maîtres.

LASNE (*Michel*), graveur, né à Caen en 1596, mort à Paris en 1667, semble avoir pris pour modèles *Villamène* et *Bloëmaert*. Il est un des premiers artistes français qui se sont distingués par ce qu'on appelle un beau burin. Il était assez bon dessinateur, coupait le cuivre avec facilité, mais avec un peu de sécheresse. Son œuvre, suivant *Marolles*, irait à 600 pièces. Ses ouvrages portent son nom ou bien un monogramme.

Christ mort étendu sur une pierre et pleuré par la Magdeleine assise tout auprès; pièce de sa composition et dédiée à Louis XIII.

Sainte Famille où la Vierge est caressée par son fils; Saint Joseph leur présente le petit Saint Jean suivi de son agneau. g. p. *rare*.............. Rubens.

Saint François d'assise recevant l'enfant Jésus des mains de la Vierge. p. p. *Rubens inv. M. Lasne fecit. J. P*......................... Rubens.

La Visitation de Sainte Élisabeth. g. p. L. Carrache.

Jésus-Christ dans sa Gloire, accompagné de Saint Pierre et Saint Paul. g. p............ Véronèse.

La Vierge et l'enfant Jésus qui dort, pièce connue sous le nom du *Silence*............. A. Carrache.

La Vierge dans les nues, assise sur un croissant. m. p. ovale.......................... L'Albane.

Un Ecce Homo. m. p.................... Titien.

Le P. de Louis XIII à ch. g. p. (Le fond est par Callot).

Anne d'Autriche, Reine de France. m. p. h.

Jules Strozzi, poète vénitien. p. p. h. 1627. Vouet.
Le père Caussin. m. p. h. 1651. (Pièce dans le goût de *Mellan*).
Des Paysans qui s'amusent, scène villageoise.

LASTMAN (*Pierre*), peintre, né à Harlem en 1581, mort..... fut élève de *Corneille Cornelitz*, et fut se perfectionner en Italie. Il a gravé de très-bon goût d'après ses dessins; mais ce qui a fait beaucoup à sa réputation, c'est d'avoir été l'un des maîtres de *Rembrandt*.

Judas et Thamar. P. L. m. p. vaste et beau paysage.
Femme assise et voilée, ses deux mains devant elle et près d'une arcade.

LASTMAN (*Nicolas di Pétri*), peintre, fils du précédent, né à Harlem en 1619, mort..... a aussi gravé quelques pièces.

La Prière au Jardin des Olives. moyenne pièce en hauteur .... Lastman père.
Saint Pierre délivré de prison. (pend.). Lastman père.
Le Martyre de Saint Pierre .... Guide.
Le Samaritain charitable. Morceau peu connu et qui mérite de l'être davantage, par la beauté de son exécution.

LAURENT père (*Pierre*), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Marseille en 1739, mort à Paris avec le titre de graveur du Roi, de la

reine et du département de la guerre. Cet artiste, élève de *Baléchou*, vint ensuite à Lyon, travailler quelques années dans l'ancienne maison *Daudet* et *Joubert*, faisant le commerce d'estampes. Attiré à Paris, séjour aimanté pour les beaux-arts, il y a fait plusieurs morceaux d'après différens maîtres anciens et modernes, tels que *Berghem*, *Potter*, *Vandermeulen*, *Ruisdaël*, *Loutherbourg*, *Poussin*, *Diétrick*, *Machi*, *Casanova* et *Bounieu*. Ses ouvrages ont fait preuve de facilité, de sentiment et de goût : mais il a bien plus dignement encore honoré la gravure française. Surpris, avec raison, qu'elle eut fait concourir les talens de ses meilleurs artistes à élever d'immortels trophées à *Florence*, à *la Grèce*, à *l'Italie*, etc. sans avoir rien fait d'aussi capital pour sa propre gloire, il eut l'heureuse idée de lui consacrer un monument qui pût, en excitant l'émulation, obliger l'art, en quelque sorte, à de nouveaux progrès; qui présentât nos richesses pittoresques en *corps d'ouvrage*, et dont l'ensemble, par sa dimension, son importance et son mérite, pût rivaliser avec succès avec ce que nous avions créé, nous mêmes, en faveur des étrangers. *Pensée* profonde, véritablement nationale et noble à la fois! *pensée* qui fut accueillie aussitôt; dont la ri-

chesse éclairée s'empressa de favoriser l'exécution ; qui dut faire placer son auteur à la tête de l'entreprise, et lui fit décerner une médaille d'or en 1806 par le jury des arts. Un tel projet devoit être et fut en effet contrarié par nos troubles politiques ; et il aurait échoué, si la persévérance et le courage de *l'éditeur* n'avait surmonté tous les obstacles : ensuite, une *direction* de cette nature était une chose bien délicate et bien difficile en elle-même. Il fallait apprécier le genre de talent des collaborateurs ; ne leur confier que des morceaux analogues à leurs moyens particuliers ; préjuger les progrès que l'étude et le travail pouvaient faire espérer de quelques-uns. Il fallait, surtout, stimuler l'émulation sans blesser les amours-propres facilement inflamables; faire accueillir des observations souveut nécessaires, difficiles à présenter, pénibles à entendre, dont l'artiste exercé s'affecte moins que l'inexpérience ou la jeunesse. La douceur naturelle de *Laurent,* sa politesse et d'adroits ménagemens, lui concilièrent à cet égard tous les suffrages. Comme il a vécu long-tems au sein de ma famille, je l'ai beaucoup pratiqué dans ma jeunesse et j'ai pu l'apprécier ; je ne fais donc qu'un acte de justice en rendant hommage à l'amabilité de son caractère, en confirmant les souvenirs hono-

rables et touchans que sa mort a laissés de lui. M. *Henry Laurent* son fils, dont nous allons parler, a succédé naturellement à la *direction* dont était chargé son père, et conduit l'entreprise à sa fin.

LAURENT (*Henry*), graveur, né à Paris en 1779 et y résidant, élève de son père dont nous venons de parler. Son goût naturel se paraissant porter à la peinture, il dessina de bonne heure; et la gravure à l'eau-forte qui n'est qu'un dessin sur le cuivre, fut bientôt un amusement pour lui. L'immense entreprise du *Musée*, formée par son père, dut ensuite déterminer le fils à se livrer entièrement à la gravure, et, dès-lors, à étudier particulièrement la marche bien plus difficile du burin; étude dont il s'était à peine occupé, mais qui lui devenait indispensable, puisqu'il devait donner des soins et succéder par la suite à cette entreprise, dont, en effet, il se trouva chargé seul en 1809. Il fut alors nommé graveur du Cabinet du Roi. La même année, le jury des arts et de l'industrie nationale lui a décerné une médaille d'or, comme éditeur du *Musée royal*, et l'Institut, une seconde, pour son estampe de la *Communion de Saint Jérôme*, mise à l'exposition du Louvre.

EAUX-FORTES.

La Mort de la Vierge.............. Michel-Ange.

La prétendue Résurrection de Raymond, chanoine de Paris.......................... Eust. Lesueur.
Saint Bruno prosterné devant le Crucifix. E. Lesueur.
Le Pape Victor III confirmant l'ordre des Chartreux.......................... Eust. Lesueur.
(Ces trois sujets font partie de la suite de St. Bruno. Musée royal.).

SUJETS A L'EAU-FORTE ET TERMINÉS AU BURIN.

Halte de Bohémiens.................. Bourdon.
Le Martyre de Saint Pierre le Dominicain. Titien.
L'Enlèvement des Sabines............... Poussin.
La Messe de Saint Martin......... Eust. Lesueur.
La Mort d'Inès de Castro............ De Senne.
La Communion de Saint Jérôme..... Dominiquin.

LAUWERS (*Nicolas*), graveur au burin, né à Leuse dans les Pays-Bas, en 1620, fut élève de *Paul Pontius,* dont il imita bien le style, mais qu'il n'atteignit pas, surtout, dans l'effet général d'une composition. On ignore l'époque et le lieu de sa mort.

Soldats fumant la nuit dans un cabaret. p. t. fig. Au bas quatre vers latins et quatre flamands; morceau nommé la *Tabagie.* Vente *Logette,* 200 fr., avec le reniement de Saint Pierre. *Sch. A. Bolsvert,* son pendant.......................... Séghers.
Blancatcio (frère Lélio), commandeur de Malthe, maréchal de camp, général de l'armée d'Espagne. Sujet en demi corps, édition de M. V. E.

L'Adoration des Rois. Belle pièce. Vente *Mariette*, 72 fr. . . . . Rubens.

Jésus présenté au peuple. g. p. h. Vente *Mariette* 100 f. avec le Portement de croix de *Pontius*. . . Rubens.

Lauwers a eu un frère nommé *Conrad* qui n'était pas sans mérite, qui a gravé le portrait, le paysage et l'histoire.

LE BAS (*Jacq. Philippe*), graveur, né à Paris en 1708, mort en 1783. D'abord élève de *Hérisset*, et puis de *N. Tardieu*, il a justifié de bonne heure la réputation qu'il a depuis obtenue. Cet artiste avait un excellent goût de dessin ; sa touche piquante et spirituelle donnait de la grâce et l'air d'un mérite véritable à des travaux, quelquefois bien médiocrement préparés. L'emploi qu'il a su faire de la *pointe sèche*, a singulièrement contribué à donner à ses ouvrages, ce brillant qui leur a valu tant de cours. De son école sont sortis nombre d'élèves distingués, dont les talens n'ont pas peu contribué à la célébrité du maître, en fondant insensiblement celle qu'ils ont acquise eux-mêmes.

Les sept œuvres de miséricorde. grande pièce travers et *capitale*. . . . . Téniers.

L'Enfant prodigue. g. p. t. *capitale*. . . . . . . Téniers.

Deux : *la Chasse à l'italienne* et *le Pot au lait*. grandes pièces en travers. . . . . Wouvermans.

Deux : *le Départ de chasse* et *la Prise du héron*. g. p. travers.......................... Van Falens.

Deux : *le Rendez-vous de chasse* et *le Chasseur fortuné*. g. p. h.................... Van Falens.

L'Alliance de Bacchus et de Vénus. moyenne pièce en hauteur.......................... N. Coypel.

Ruines des plus beaux Monumens de la Grèce, précieuses par la beauté des détails.... David Leroi.

Les quatre Heures du jour. g. p. t.... N. Berghem.

Le Retour à la ferme. g. p. t. (l'eau-forte par *Weisbrod*).......................... N. Berghem.

L'embarquement des vivres. g. p. t.... N. Berghem.

David Téniers et sa famille. g. p. t. *capitale*. Téniers.

Réjouissances flamandes. g. p. t. *capitale*.. Téniers.

Plusieurs Fêtes de village. g. p. t........ Téniers.

La Fraîche matinée. — *La Belle après dînée*, deux sujets .... C. Dujardin.

Conversation galante. grande pièce travers. (morceau de réception).......................... Lancret.

Deux : *L'Ancien Port de Messine* et *la Récompense villageoise*. Vente *Ménars*, 31 fr. la deuxième seulement.......................... Cl. Lorrain.

La Suite des seize ports de France. (en société avec Cochin). Vente *Ménars*, 500.......... Vernet.

Le Lorrain (*Robert*), sculpteur (Calcographie royale).......................... Drouais.

Grand nombre d'autres pièces.

LEBLOND (*Jacq. Christophe*), graveur en manière noire, né à Francfort en 1670, mort à

Paris en 1741. Il passe pour avoir inventé la gravure en plusieurs couleurs; mais, vainement essaya-t-il de faire goûter cette découverte à Londres et ensuite à Paris. Ses efforts furent inutiles et ne servirent qu'à le décourager; le moment n'était pas venu. Il nous a laissé des essais qui n'étaient pas sans mérite, et promettaient des succès. Combien d'inventions heureuses ne sont-elles pas oubliées, sinon perdues tout-à-fait, parce que les auteurs n'obtiennent attention ni secours (1).

Le portrait de Louis XV en grand.

Celui du Cardinal de Fleury.

Celui de Vandick; et quelques autres assez bien rendus.

LE CLERC (*Sébastien*), dessinateur et graveur, né à Metz en 1637, mort à Paris en 1714. Lorrain comme *Callot*, il existe entr'eux des rapprochemens de génie et de genre, mais annoblis chez *Leclerc*. Son père était orfévre; il en reçut les premiers principes et devint un excellent dessinateur, au point de faire croire qu'il s'était formé sur *l'Antique* et sur *Raphaël*.

---

(1) Il ne faut pas le confondre avec *Michel* LEBLOND, orfèvre, né aussi à Francfort, qui a publié un recueil d'ornemens, feuillages, fruits et fleurs, gravés avec une grande finesse et dans la manière de *Théodore* DE BRY.

Lebrun dont il avait fait la connaissance, et qui l'avait bien jugé, lui conseilla de se livrer entièrement à la gravure : en effet, histoire, paysage, fabrique, il traitait tout également bien. Noblesse, élégance, correction, facilité dans la manœuvre, on trouve tout dans ses ouvrages; l'expression la plus spirituelle, la plus précise est toujours au bout de sa pointe, quelques traits y suffisent. Des travaux simples, variés, franchement établis et avancés à l'eau-forte, ne laissent à faire au burin que ce qui doit rendre la finesse et l'esprit de la touche encore plus aimables. L'œuvre très-considérable de ce maître passe 3000 pièces.

La Multiplication des pains. p. p. en travers; c'est un des *chefs-d'œuvre* de l'artiste. Les premières épreuves, qui sont *très-rares*, ont une ville dans le fond; et dans les épreuves postérieures, elle est remplacée par une montagne.

Les figures de la passion de Jésus-Christ. petite suite en travers de trente-six feuilles. Les premières épreuves sont avant les bordures.

Les Batailles d'Alexandre en six petites pièces travers, y compris le titre représentant la galerie des Gobelins. Dans la *Famille de Darius*, une femme assise sur le devant doit avoir l'épaule *nue*, c'est-à-dire sans ombre, pour indiquer une suite premières épreuves. Vente *Basan*, 33 f.

L'Entrée d'Alexandre dans Babylone. Pièce en tra-

vers et *capitale* du maître. Dans les prem. épreuves la tête du héros est vue de *profil;* dans les postérieures elle a été changée et mise aux *trois quarts;* on les nomme à la *tete retournée*. Vente *Saint-Yves*, 174 fr. — Vente *Logette*, 44 fr. — Vente *Rigal*, 99 f. toujours avec *l'Académie des Sciences*.

L'Apothéose d'Isis. m. p. en hauteur. Les premières épreuves ont des danseurs à côté de l'autel; dans les postérieures, *Le Clerc* y a substitué des sacrificateurs.

L'Académie des sciences. m. p. t. *capitale*. Voyez pour les prix, *l'entrée d'Alexandre*. Les prem. épreuves sont avant le squelette du cerf et la tortue qui s'y voient ordinairement; elles sont presqu'*introuvables*.

Les secondes sont avant l'ombre de la droite et du bas de l'estampe; laquelle ombre a été continuée depuis. Elles sont encore *très-rares*.

Le Mai des Gobelins. g. p. t. faite en l'honneur de *Lebrun*.

Les premières épreuves sont avant la femme qui, dans les secondes, couvre la roue d'un carrosse.

Mars et Diane debout. deux m. p. *rares*.

L'Arc de triomphe de Louis XIV à la porte Saint-Antoine. g. p. t. morceau *capital*.

La Suite appelée les Quatre Conquêtes, savoir : la Prise de Tournay, celle de Douai, la Défaite du comte de Marsin, l'Alliance des Suisses.

L'histoire de Cupidon et Psyché. en quatre petites pièces travers.

Élévation des deux principales pierres du fronton du Louvre. Grand morceau capital. en travers.

Les premières épreuves sont avant la date de 1677. Vente *Ménars*, 17 fr.

Catafalque de Charles XI, roi de Suède, dans l'église de Stockolm en 1697.

Catafalque du Chancelier Séguier; morceau de réception de *Le Clerc* à l'Académie. (Calcog. roy.). *très-recherché.*

Le Petit Berger ou le *Puer parvulus ;* passage d'Isaïe. *Morceau distingué, allégorie sur Madame Guyon, Visionnaire. Il est vêtu aux premières épreuves, et nu aux secondes.*

Vénus sortant des eaux et portée sur une conque, pièce appelée *la Première Vénus*, et gravée pour M. Potier en 1693.

La même pièce regravée par Le Clerc en 1711, en sens contraire. après sa mort, *Eisen* y a ajouté un Triton qui pousse le char, et un amour qui se trouve en avant.

L'Adoration des Rois, où se voit un page qui soutient la robe de son maître.

Plafond de la salle du baron de Tessin à Stockholm. *superbe exécution.*

Autre Plafond dans la chambre à coucher du même. *morceau recherché.*

Suite d'estampes pour l'ordre des Mathurins, en 11 feuilles. *rares.*

Le Labyrinthe de Versailles, contenant 39 fables avec le titre : *Première édition rare.* Vente *Mariette*,

l'œuvre en 2 volumes, sans indication du nombre de pièces, 1300 fr.

Vente *Valois*, recueil de 400 pièces, 201 fr.

Vente *Sylvestre*, recueil de 3000 pièces, 400 fr.

Vente *Rigal*, recueil de 3432, y comprises 466 épreuves doubles, 501 fr.

Pour l'œuvre entière consulter *Heinecke* et surtout *Ch. Ant. Jombert.*

LE COMTE (*Marguerite*), née à Paris en 1719, propriétaire *du Moulin Joli*, célébré par M. *Watelet;* femme distinguée par son esprit et son goût pour les arts. Elle a gravé à l'eau-forte :

Une Suite de papillons d'après nature.

Les vignettes pour la première navigation de Gessner.

Les vignettes de Daphnis.

Le portrait du Cardinal Albani. Rome 1764.

Des Têtes, des Paysages.

(*L. S. Lempereur* a gravé son portrait).

LEDUCQ (*Jean*), peintre, né à La Haye en 1636; élève de *Paul Potter*, dont il imita la manière à s'y méprendre, et c'est un bel éloge. Mais sa pointe a quelquefois de la dureté et manque alors de la délicatesse et de la netteté de celle de son maître. Il excelle surtout par l'expression frappante, le véritable caractère, l'attitude originale et pourtant naturelle des ani-

maux. Il abandonna les arts pour l'état militaire. On ne connaît pas l'année de sa mort. Ses ouvrages sont *fort rares*.

Suite de 8 feuilles, Chiens en situations et actions diverses. Le titre offre des vestiges d'architecture. Au-dessous d'un bas relief : *IOH Leducq feci*t 1661. La même inscription sur les ciels, à gauche, aux nos. 2, 3, 4, 5 ; à droite aux nos. 6, 7 ; au 8e. sur la face latérale de l'auge ; au no. 3 les deux 6 sont à rebours. H. 5 p. L. 6 p. 1 à 7 l. Vente *Silvestre*, 30 fr. — Vente *Rigal*, 140 fr. — Vente *Pallière*, 135 fr.

Le Loup poursuivi comme emportant un agneau ; *J. Leducq fecit*. H. 4 p. 9 l. L. 5 p. 7 l. Morceau *très-rare*. — Il y a une copie du même sens portant : *J. Leducq fecit. A Bartsch* 1803.

Chien debout devant un autre qui dort. A côté de la patte du premier : *J. Leducq fecit*. H. 4 p. 4 l. L. 5 p. 3 l. *Extrêmement rare*. Vente *Rigal*, 225 fr. avec le précédent.

La Vierge et son fils sur ses genoux. J. D.

Mage à genoux, son turban à terrre, sans marque.

Mage maure, en manteau fourré, tenant un vase. I. Duc fecit et excudit.

Mage en turban avec aigrette. Sans marque.

Mage debout, en toque fourrée et manteau. I. D. inve. f. a°. 1664. Ces caractères sont à peine lisibles. H. g. 4 p. 5 à 8 l. L. 2 p. 9 l. à 3 p. 3 l. Ces cinq

morceaux n'ont pas été décrits par *Bartsch*. C'est là toute l'œuvre du maître.

LE GOUAZ (*Yves*), graveur, né à Brest en 1742, mort à Paris en 1752, reçut les premières leçons du dessin et de la gravure des frères *Ozanne*, ingénieurs de la marine, et dont il devint ensuite le beau-frère. Il se mit sous la conduite d'*Aliamet*, qui se plut à perfectionner les talens d'un élève qui devait lui faire honneur. *Legouaz* a été fort long-tems le graveur de l'Académie des Sciences, et en cette qualité, il a fait nombre de morceaux de tout genre pour ce corps savant.

Environ 60 *Vues des Ports de France et des Colonies françaises*.............................. Ozanne.

Très-jolie suite formant un volume in-fol. avec un texte, par *N. Ponce*, graveur et homme de lettres.

Nombre d'autres Marines, d'après Vernet et autres.

Jeanne-Marie Ozanne son épouse, et *Françoise-Marie Ozanne* sa belle-sœur, ont aussi gravé d'après Vernet etc.

LE MASSON (*Louis*), Ecuyer, né en 1743, à la Vieille Lyre, département de l'Eure, élève d'un ami pour le dessin, et de *Clérisseau*, pour l'architecture. Admis en 1770 dans le corps royal des ponts-et-chaussées, le célèbre *Péronnet*, premier ingénieur de ce corps, ex-

cellent juge du mérite, le désigna pour aller à Rome, étudier celles des constructions romaines, plus particulièrement relatives aux travaux des *ingénieurs*. Bientôt le porte-feuille du jeune artiste fut rempli, non seulement des objets de sa mission, mais encore de dessins d'architecture et des monumens *antiques*. A son retour d'Italie, il fut chargé, par Mr. le Duc *de Sérent*, gouverneur *des Ducs d'Angoulême* et *de Berri*, d'enseigner à ces deux Princes, jeunes encore, les élémens des arts d'*imitation* et des sciences qui s'y r'attachent, sans renoncer, néanmoins, à ses occupations principales. Nommé, par Louis XVI, *Ingénieur* en chef à Versailles, il fut déplacé pendant nos orages politiques, réintégré plus tard et, ensuite, nommé au même grade, dans le département de la Seine-Inférieure, en 1796. On lui devra le beau pont de pierre qui se construit à Rouen, sur la Seine, d'après ses plans adoptés en 1811. Enfin, après 43 ans de travaux utiles, il a obtenu sa retraite en 1813, et jouit en paix d'un repos mérité par la plus honorable carrière.

Ces détails, qui semblent d'abord n'avoir aucun trait à notre ouvrage, devenaient cependant essentiels à connaître, pour aprécier à sa juste valeur un ouvrage de Mr. *Le Masson*,

qui appartient spécialement à la *gravure* : production *unique* en son genre, dont l'auteur, jusqu'à présent, n'a pu faire jouir le public, et connue, seulement, de quelques artistes, la plupart membres de l'institut.

Tous les dessinateurs qui ont visité Rome, nous ont successivement et à l'envi, retracé les divers points de vue, les sites, les monumens, en un mot, toutes les beautés pittoresques de cette patrie des beaux-arts. Mais il en faut convenir, dans tout ce qu'on nous a fait voir, il n'y a nul *ensemble*. On ne nous a montré cette ville que par fragmens, bien faits pour intéresser, sans doute, mais toujours isolés. Mr. *Le Masson*, frappé de la beauté du sol, de la richesse des fabriques, de la majesté des ruines, et du spectacle magnifique offert par la nature et l'art, eut l'idée grande et neuve, de faire voir Rome *toute entière*, et le courage, plus grand peut-être, de la réaliser au milieu des devoirs qu'il avait à remplir.

Le *Janicule* étant le point le plus élevé des sept collines, il se plaça sur la terrasse du couvent de *Saint-Pierre-du-Mont* : là, se considérant, en quelque sorte, comme un pivot tournant sur lui-même, le bras gauche tendu, un pied-de-roi dans la main (1), dirigé,

(1) Le rayon principal étant toujours dans le plan de l'horison.

tour à tour, *parallélement* ou à la *perpendiculaire ;* il a tracé avec l'exactitude la plus rare, la fidélité la plus scrupuleuse, les détails innombrables qui s'offraient à sa vue, et dont les proportions se trouvaient déterminées d'avance par la *graduation de l'échelle* qu'il avait dans les doigts et qui en mesurait la surface.

On peut juger à présent de quel secours ont dû être, dans une opération de cette importance, la précision rigoureuse de l'*Ingénieur,* combinée avec l'application des sciences qu'on appelle *exactes ;* lorsque le simple *dessinateur* n'aurait eu pour lui que l'habitude et la justesse d'un coup-d'œil exercé. C'est, uniquement, pour mettre les amateurs à portée de faire cette remarque essentielle, que nous avons cru devoir porter d'abord leur attention, sur le genre d'études et les connaissances particulières de Mr. *Le Masson ;* puisque c'est du concours et de la réunion, dans les mêmes mains, des talens du *dessinateur,* de l'*architecte* et du *mathématicien ,* qu'est résultée l'étonnante perfectibilité de l'ouvrage dont nous rendons compte.

Depuis son retour à Paris, Mr. *Le Masson* a gravé à l'eau-forte un *trait* de ce *dessin ,* et l'on sent bien que fait par lui-même, il n'a pu que gagner encore à la gravure. Transporté sur

cinq planches, chacune de 36 pouces de longueur et qui se réunissent, il produit un développement continu de quinze pieds. L'auteur en a coloré un exemplaire à l'*acquarelle*, aussi soigneusement que l'*original*, et mis à l'*effet* du soleil *couchant* des mois de Mai et Juin, si beaux en Italie. Cet exemplaire est placé sous un optique, roulant sur des galets dans toute la longueur du tableau. L'illusion est au point qu'on se croit transporté sur la terrasse de *Saint-Pierre-du-Mont*. C'est un *Panorama* réel (1), imposant, magnifique et vaste. Il rappelle à la mémoire et, tout à la fois, présente à l'œil étonné, les prodiges des arts amoncelés, en quelque sorte, sur cette terre fortunée. Les *Apennins*, du nord au sud-ouest, et la mer au couchant, qui se montrent à une distance moyenne d'environ six lieues de rayon, bornent ensemble, l'immense bassin des campagnes admirables qui entourent Rome ; bassin

(1) Les Anglais qui prétendent à la priorité dans toutes les inventions, n'ont pas fait attention, en attribuant celle des Panoramas à leurs compatriotes *Fulton* et *Barker*, ou plutôt n'ont pas voulu savoir que Mr. *Le Masson* avait fait celui dont nous parlons en 1779 ; cependant, ils ne pouvaient l'ignorer, puisque leur paysagiste *Moor* était à Rome à cette époque, même dès 1778, et connaissait très-bien notre auteur, ainsi que l'ouvrage dont nous parlons.

dont la vue donne les sept neuvièmes de la circonférence et offre un développement de plus de quarante lieues.

Les circonstances qui ont retardé la publication de ce chef-d'œuvre de la patience et de l'art, peuvent se prolonger encore ou d'autres leur succéder, et l'âge de l'auteur n'y peut qu'ajouter un sentiment pénible. Pour satisfaire à l'empressement des curieux, il fait terminer ces cinq planches à l'*aqua-tinta*, la première est commencée. Son but, ainsi que le vœu du public à cet égard, seront-ils dignement remplis? Mr. *Le Masson* a fait imprimer cent exemplaires de ces cinq planches *au trait*. Nous émettons le vœu qu'un artiste intelligent se réunisse avec un capitaliste ami des arts; qu'ils s'entendent et traitent avec l'auteur pour faire colorier successivement ces exemplaires, avec le soin que le sujet exige, soit d'après le dessin original ou d'après l'épreuve terminée. Le prestige si séduisant de la couleur, ajouterait son charme à la richesse des sites, au *grandiose* des édifices. Cette entreprise honorerait les arts et aurait à coup sûr des encouragemens. Les souverains, les étrangers, les heureux du siècle, pourvus de quelque goût, s'empresseraient, n'en doutons pas, de contribuer à son succès et d'avoir sous les yeux la

Métropole des arts et de l'univers, ou du moins sa plus entière et plus fidèle image.

LEMIRE (*Noël*), graveur, né à Rouen en 1723, mort à Paris en 1801, fut un des élèves distingués de *Lebas*. Il employait la *pointe sèche* avec une fermeté rare, et cependant avec beaucoup d'aisance et de souplesse. Il a, surtout, réussi dans les vignettes; on ne pouvait y mettre plus d'esprit que lui.

Les Nouvellistes. — le Château de Téniers, pendans. p. p. h. .... Téniers.

Le Mont Vésuve et son pendant. m. p. t.... Lacroix.

Le Portrait de Wasington en pied...... Le Paon.

Le Portrait du général Lafayette........ Le Paon.

Le Partage de la Pologne. p. p. avec l'anagramme de son nom.......................... Erimel.

Ce morceau de sa composition, fut brisé par ordre supérieur. Seulement M. de Sartines qui estimait *Lemire*, lui en permit l'impression pendant 24 heures. *Très-rare.*

Le Portrait de Mademoiselle Clairon, en petit et en pied, couronnée par Melpomène...... Gravelot.

Le Portrait de Rousselet, abbé de Sainte-Geneviève.

Grand nombre de vignettes charmantes et sujets pour les éditions de Bocace, de Th. Corneille, de la Fontaine, des Métamorphoses d'Ovide.

Le Portrait de Piron 1773............... Lépicié.

Jupiter et Danaé.................... Carrache.

La Mort de Lucrèce............. André del Sarte.

La Lanterne magique......... R. Brakelembourg.

Quatre portraits grandeur de bague ; ce sont *quatre chefs-d'œuvre* de délicatesse et de propreté ; savoir : *Joseph II. — Louis XV. — Henry IV. — Le Grand Frédéric.*

LEMPEREUR (*Louis*), graveur, né à Paris vers 1723, et mort vers 1796. Il était élève d'*Aveline*, et a gravé de meilleur goût que son maître ; il fut reçu de l'Académie en 1763.

L'Enlèvement de Proserpine. g. p. t. (Morceau de réception). (Calcog. roy.)................ Lafosse.

Le Portrait d'Étienne Jeaurat, peintre. (Morceau de réception)......................... A. Roslin.

Les Baigneuses g. p. h................ C. Vanloo.

Le Triomphe de Silène. g. p. t........ C. Vanloo.

Le Jardin d'amour. g. p. tr. (1) Il faut l'avoir avant le point sur l'I du mot gentilhomme...... Rubens.

Le Festin Espagnol. pend. (n'a pas réussi.) Palamèdes.

LEONI fils, surnommé le PADOUAN, (*le chevalier Octave*), né à Rome vers 1578, y est mort

(1) Si la vente est un moyen sûr de juger le mérite d'une estampe, voici de quoi le faire à l'égard de celle-ci. J'étais élève et pensionnaire de Mr. *Lempereur*, à l'époque où cette cette estampe fut mise au jour; toute l'impression m'en est passée dans les mains, et je puis affirmer que le premier jour de la mise en vente, il en sortit 700 épreuves de son cabinet; que les demandes du commerce ne discontinuèrent pas pendant long-tems ; et qu'avant quatre mois, à compter de la publication, il fallut rentrer tous les devants.

en 1630. Elève de son père *Louis Leoni*, il fut un des habiles peintres de portraits de son tems ; il en a gravé une suite de 32, que les amateurs recherchent avec empressement. Les têtes sont finement dessinées, et l'exécution remarquable par les soins qu'il y a portés. Ce sont des bustes in-8°. d'un goût aussi singulier que piquant. Les draperies et les cheveux sont traités avec des tailles, les chairs et les parties claires avec des points, et les ombres avec des hachures qui se coupent à angle droit. Nous allons citer les principales pièces.

Pierre-Jacques Marrello, poète. — *Octave Leoni*, peint par lui-même. — *Van Helmont*. — *Galilée*. — *Le Guerchin*. — *Le Bernin*. — *Le Josepin*. — *Louis Leoni*, père de l'auteur. — *Christ Roncoli*, dit le *Pomerancio*. — *Jean Baglioni*. — *Pierre Tempesta*. — *Simon Vouet*. — *Thomas Solino*.

André Barbarini.

LE PAUTRE (*Jean*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, en architecture et ornemens pour le décors ; né à Paris en 1617, mort dans la même ville en 1682 ; artiste doué d'un génie véritable et d'une fécondité de composition tout à fait extraordinaire : avantage très-rare et précieux sans doute ; mais cette abondance à laquelle sa main ne pouvait suffire, l'empêcha

de soigner la gravure autant qu'on l'aurait désiré. A cette négligence, il ajoutait le défaut de laisser trop mordre ses planches; méthode presque toujours pernicieuse, faite pour ôter le charme qui, d'ordinaire, accompagne une eau-forte, à la fois spirituelle et soignée; mais tout cela ne détruit pas le sentiment et le goût qui constituent le savant dessinateur, et *Le Pautre* l'était, on ne peut le nier. Ceux qui ne jugeraient le talent d'un artiste que d'après la mode ou le caprice régnant au moment de leur observation, pourront sourire avec dédain, en croyant voir ici l'éloge d'un genre oublié depuis long-tems; ils auront tort. Ce ne sont pas les formes qu'il faut louer ici, mais le génie qui les a créées. Ce qu'ils admirent le plus aujourd'hui, pourra bien être un jour l'objet d'une raillerie tout aussi raisonnable et tout aussi fondée, que l'appréciation qu'ils pourraient faire à présent des ouvrages de *Le Pautre*. Depuis soixante ans, sans remonter plus haut, nos décorations architectoniques, et surtout les intérieures, ont assez changé de formes et subi de variations, pour justifier ce qu'on avance et rendre les Aristarques de l'ancien goût, un peu plus réservés dans leurs jugemens ou leurs plaisanteries. En attendant, les véritables connaisseurs n'en rendront pas moins justice à

Le Pautre, et il la mérite d'autant mieux qu'il n'alla jamais creuser dans Herculanum ou Pompeia, pour briller aux dépens de nos archi-grand-pères ; il tirait tout de sa tête.

LÉPICIÉ (*Bernard*), graveur, secrétaire et historiographe de l'Académie, né à Paris en 1699, y est mort en 1755. Il fut d'abord élève de *Mariette*, et ensuite de *Gaspard Duchange*. Sa manière de dessiner n'est pas exempte de reproche, sans doute, mais ses meilleurs ouvrages ne sont pas non plus sans mérite ; i avait la coupe du burin ferme et brillante. Il a travaillé en Angleterre aux fameux Cartons d'*Hamptoncourt*.

Les Cartons d'Hamptoncourt, gravés à Londres avec *Dubosc* et autres ; suite de 8 pièces.. .. Raphaël.
Le Bacha faisant peindre sa maîtresse... C. Vanloo.
Prédication de St. Jean (Rec. de Crozat). Le Babiche.
Circoncision de J.-C. (Rec. de Crozat). Jules Romain.
Deux : *Jupiter et Junon*. — *Jupiter et Io.* (Recueil de Crozat)........................ Jules Romain.
Les Francs-Maçons. g. p. t............. Téniers.
Le Portrait de Nicolas Bertin, peintre. (Calcograp. roy.)............................. Délien.
Nombre d'autres pièces.

LE PRINCE (*Jean-Baptiste*), peintre, graveur à l'eau-forte et au lavis, né à Metz en 1733, mort

près de Lagny sur Marne en 1781, élève de *Boucher* et de *Vien*, dessinait avec goût et gravait avec un esprit tout particulier. Il nous a montré dans une suite considérable de sujets russes, dessinés sur les lieux, tout le parti qu'on pouvait tirer de la gravure imitant le lavis. Depuis, *Houel* et d'autres artistes plus modernes, en modifiant plus ou moins ses procédés, nous ont fait voir jusqu'à quel point de perfection on pouvait porter ce genre.

L'œuvre est composée de plus de 100 pièces. Vente *Mariette*, 112 fr.

LERPINIÈRE (*Daniel*), graveur à l'eau-forte et au burin, né en Angleterre vers 1750, élève de *F. Vivarès*, et qui a fait grand honneur à son maître.

Le Veau d'Or, (The Golden Colf). t. g. p. t. Vente *Logette*, 125 f.—Vente *Rigal*, 74 f.. Cl. Lorrain.

Six Vues de la Jamaïque, dessinées sur les lieux. g. pièce en travers.................. G. Robertson.

Beau Paysage où se trouve la Fuite en Égypte. g. pièce en travers.................. Cl. Lorrain.

Saint Georges combattant le dragon. grande pièce en travers........................ Cl. Lorrain.

Deux : *la Mer Calme* et *la Tempête avec naufrage*. t. grande pièce en travers.............. J. Vernet.

Deux Paysages d'Italie, ornés d'architecture et ruines très-grande pièce en travers......... J. Taylor.

Robert Walpole, Le Col. Churchill. et Th. Turner à la chasse. t. g. p. t. . . . . G. Wootton.
Deux vues du nord et du sud, de Londres et de Westminster. g. ov. t. 1799. . . . . Robertson.
Manœuvre de la Flotte anglaise conduite par Howe, pour secourir Gibraltar en 1782 . . . . . R. Paton.
Combat naval du Sérapis et du bon homme Richard, en 1779. g. p. t. . . . . R. Paton.
Combat naval du Québec et de la Surveillante, en octobre 1779. pendant. . . . . R. Paton.
Défaite de la Flotte espagnole, commandée par Langara et Rodney, en janvier 1780. . . . . . R. Paton.
Combat naval sur le Dodger-Bank, entre Parker angl. et Zoutman en 1782. . . . . R. Paton.
Rodney rompant la ligne du comte de Grasse en 1782. g. p. t. . . . . R. Paton.

LE SUEUR, famille de graveurs en bois, originaire de Rouen, et dont il est juste de faire une mention honorable dans notre Manuel. Elle a produit successivement :

Lesueur (*Pierre*), né en 1638, mort en 1716.
Pierre fils aîné, né en 1663, mort en 1698.
Vincent second fils, né en 1668, mort en 1743.
Pierre troisième fils, mais d'un second lit, né en 1669, mort en 1750.
Nicolas, fils du précédent, né en 1690, mort en 1764.

Il y avait même une fille qui se mêlait aussi

de gravure. Le plus distingué de cette famille est *Nicolas;* il a fait en bois et en clair-obscur divers morceaux pour l'ancienne édition de *Crozat*, d'après des grands-maîtres ; morceaux qui doivent fixer l'attention des vrais connaisseurs, et lui assurer une réputation durable. L'eau-forte de plusieurs de ces pièces a été faite par le comte de *Caylus*, et les planches en bois pour le clair-obscur par *N. Lesueur.*

Les culs de lampes et groupes de fleurs de l'édition in-folio des Fables de La Fontaine, d'après Bachelier.

La Chute de Phaëton. Camée en verdâtre. P. Farinati.

Invention de la croix. Camée verdâtre. B. Pinturicchio.

L'Enlèvement d'Europe. Camée verdâtre. P. Farinati.

Et les autres pièces du cabinet Crozat, dont mention ci-dessus.

Il y a eu encore un *Nicolas Blaise Lesueur*, natif de Paris, peintre d'histoire et paysagiste qu'on croit de cette famille.

LEUWE (*Williams* ou *Guillaume* DE), graveur à l'eau-forte, né à Anvers en 1610. Quoiqu'élève de *Soutman*, il n'en suivit pas la manière. Il abandonna les points et employa des tailles courtes et méplates, qui produisirent un effet très-pittoresque. Cet artiste a de la force et de la couleur ; aussi, n'a-t-il presque gravé que d'après *Rubens* et *Rembrandt.* Il a su employer, avec un égal avantage, un procédé tout

différent, dans une suite de grands paysages d'après *Adrien Nieulant*, où des travaux très-fins et très-serrés font l'effet du lavis.

Daniel dans la fosse aux lions. g. p. t. Les prem. ép. sont avant les mots : *Danker Dankerts excud.* Vente *Logette*, 33 fr. — Vente *Mariette*, 87 fr. avec le même sujet gravé par *Bloteling*. . Rubens.

Quatre Chasses, au Lion, Loup, Sanglier, etc. Vente *Sylvestre*, 27 fr. Les mêmes sont gravés par *Soutman*.............................. Rubens.

Suite de grands Paysages du Tirol. W. V. L. fe. g. g. p. d'une sav. exécution. *Très-rare.* A. Nieulant

Loth enivré par ses filles. m. p. t. les premières épr. sont avant l'adresse de *Danckerts*... Rubens.

Le martyre de Ste. Catherine. grande pièce en hauteur, *belle et rare*.................... Rubens.

La Vierge de douleur, soutenue par des anges, dont un lui perce le cœur. *Rare*............. Rubens.

Le vieux Tobie et sa femme. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Clément de Jonghe*. Morceau d'un grand effet.................. Rembrandt.

David jouant de la harpe devant Saül. Les premières épreuves sont avant *Fr. de Wit*..... Rembrandt.

La Femme de Rembrandt, portrait en profil et à mi-corps.......................... Rembrandt.

Femme voilée à mi-corps et de face, avec l'inscription MARIANNE.......................... Rembrandt.

Jeune Homme aux trois quarts, coiffé d'un bonnet orné de plumes.

Saint François en méditation, vu de profil et à mi-corps.

Tous ces morceaux sont *très-rares et recherchés*.

Il y a eu un autre de *Leuwe* (*Jean*), né à la Haye vers 1660, dont on ne sait rien et qui paraît n'avoir gravé que des portraits.

LÉVESQUE (*Pierre-Charles*), graveur au burin, né à Paris en 1727 et mort en 1812, membre de l'Académie de Saint-Pétersbourg, et de celle des inscriptions de Paris. Il doit trouver place ici, surtout comme continuateur de l'ouvrage que le décès de M. *Watelet* avait laissé suspendu ; tâche difficile et que M. *Lévesque* a remplie avec un succès qui lui doit mériter la reconnaissance de tous les amis des arts. Il était impossible, en effet, de mieux entrer dans les vues de l'auteur ; de mieux aller au but qu'il s'était proposé d'atteindre ; de mieux saisir et développer les idées que le malaise ou la mort avaient laissées obscures, indécises ou incomplètes. Ce qui achève l'éloge de M. *Lévesque*, c'est la modestie et la simplicité qui embellissent chaque ligne de sa préface. Il a passé plusieurs années en Russie, et en a publié une histoire en 1781, ainsi que nombre d'autres écrits.

LIAGNO ou LIANO (*Théodore-Philippe*),

peintre, né à Madrid, probablement en 1565, y est mort très-certainement en 1625, et fut élève de d'*Alonzo Sanchez de Coïllo*. Il est compté parmi les plus grands artistes de l'Espagne, notamment pour le portrait. On l'avait surnommé *el Pegueno*, ou le *petit Titien*. Ses estampes sont d'un dessin pur et gravées d'une pointe spirituelle et facile.

Saint Jean debout, prêchant dans le désert. Sur le devant, deux hommes causent ensemble appuyés sur une pierre ; dans le fond une ville et à droite des cavaliers armés. H. 18 p. 6 l. L. 14 p. 9 l. *Composition superbe*, et le morceau le plus considérable du maître.

Suite de douze soldats diversement vêtus, armés et occupés. Tous, à l'exception du n°. 3, ont au bas : *Theodor. Filipo de Liagno inu. et fecit. Gio. Orlandi for. in Napoli.* H. 4 p. 3 l. L. 3 p. 5 l.

Suite de quinze Squelettes de différens animaux, Oie, Lapin, Grenouille, Hibou, Héron, Chauve-Souris, Cheval, Tortue, Sanglier, Quadrupède inconnu, Poisson, Chameau. Les deux premiers sont des figures humaines avec divers attributs. Elles ont chacune une inscription relative. H. gén. 5 p. 2 à 5 l. L. 3 p. 2 l. Les 5 derniers n^{os}. sont en largeur. Le premier n°. porte une dédicace à *Ser. Giovani Fabro Liescas*, par *Theod. Filipo de Liagno. D. D.*

La Nymphe surprise par un Satyre ; Diane est couchée

dans un paysage et l'amour auprès d'elle *T. P. de Liagno*. H. 4 p. 6 l. L. 6 p. 2 l.

La Nymphe amoureuse, elle est au pied d'un arbre fait des caresses à un Satyre ; un Amour accroupi, semble les exciter. Même dimension et pendant.

LIÉVENS ou LIVENS (*Jean*), peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Leyde en 1607, digne émule et condisciple de *Rembrandt* dont il imita la manière, mais par des procédés différens. Il dessinait plus correctement que ce maître ; mais sa méthode ne présente pas le même effet pittoresque. Néanmoins, il a fait des portraits pleins de vie et de vérité. L'eau-forte a quelquefois confondu ses hachures qu'il serrait un peu trop, ainsi qu'on le peut remarquer dans sa Résurrection du Lazare. Il ne semble pas qu'il se soit servi de la pointe sèche ; mais plutôt du burin pour fortifier ses eaux-fortes.

La Vierge avec l'enfant sur ses genoux, et lui présentant une poire. *Joannes Livius fecit et excud*. H. 6 p. L. 7 p. 4 l. Très-beau et *très-rare*.

La Résurrection du Lazare. Grande composition. *J. Livens*. H. 13 p. L. 11 p. 6 l. Morceau *rare*, dont l'effet est aussi beau que s'il était de *Rembrandt*. Vente *Mariette*, 50 fr.

Saint Jérome assis et nu, dans une grotte, méditant sur une tête de mort. I. L. H. 11 p. 10 l. L. 10 p.

2 l. Elle doit être avant l'adresse de *Winguaërde*. Vente *Valois*, 26 fr. Cetta planche a été coupée et réduite à : H. 9 p. L. 7 p. 9 l.

Saint François assis dans sa grotte, tourné à droite et les mains croisées. H. 9 p. L. 8 p. 6 l. Les premières épreuves sont avant les lettres I. L. sur la motte de terre qui sert de siège au Saint. Aux secondes épreuves, qui portent ces lettres, la planche a été rognée et réduite à : H. 7 p. 9 l. L. 5 p. 6 l. Vente *Sylvestre* les objets ci-dessus, 100 fr.

Le Docteur Éphraïm Bonus, Médecin Juif. *Joannes Lyvius del. in A. de Vées excudit.* Vente *Mariette*, 27 fr., avec le docteur *Vendel*, et tous deux avant la lettre

Daniel Heinsius, professeur d'histoire et de politique à Leyde. *J. Livius pinxit et fecit. M. Van Manden Euden excudit.*

Buste d'Homme, coiffé d'un turban garni de fourrure. *J. Livens fecit. Très-belle pièce.*

Buste de Jeune Homme en robe ouverte et bonnet de mézetin. Goût de *Rembrandt*.

Buste d'Homme en bonnet, laissant voir une oreille. I. L. Goût de *Rembrandt*.

Vieillard mi-corps, assis et coiffé d'un bonnet plat. *J. Livens fecit.* Petit morc. d'une belle exécution.

Tête Persane en robe et bonnet fourrés. *J. Livens fecit.* Belle pièce.

LINGÉE (madame), (*Th. Eléon. Hémery*), née à Paris en 1753, a gravé le genre du

crayon, de manière à prendre ses ouvrages pour les dessins mêmes qu'elle imitait.

L'Enlèvement des Sabines. g. p. t. au crayon. Cochin.

Tête de l'Apollon du Belvédère, grandeur de nature au crayon.......................... Antique.

Divers Portraits, *Études*, d'après les grands maîtres.

LITTRET (*Claude-Antoine*), graveur, né à Paris en 1735, mort à Rouen en 1775.

Le Concert du grand Sultan. g. p t.... C. Vanloo.

Le Portrait de M. de Sartine. p. p. h.

Le Portrait de M. de Montazet, archevêque de Lyon.

LODGE (*Williams*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Léeds en Yorkshire en 1649, y mourut vers 1689. Destiné à l'étude du droit, son goût le décida pour les arts, et un voyage en Italie acheva sa vocation. Il a gravé, d'une pointe aimable et facile, un grand nombre de vues qu'il a dessinées en Angleterre et chez l'étranger; il est un des artistes les plus faits pour honorer son pays. Il a fait aussi quelques portraits.

Olivier Cromwell et son Page, dédié au protecteur.

Samuel Malines, d'après une peinture de Claret.

Vue de Gaëte avec le mole et le tombeau de Blancus.

Vue de Pouzzoles, avec le mole de Caracalla.

Vue de l'Amphithéâtre et de l'Aqueduc de Minturne.

Vue du Promontoire de Circé, et du Temple du Soleil.

Le Monument.

Vue de Westminster-Hall et de l'Abbaye.

Vue de Lambeth-House, prise du côté de la Tamise.

Vue d'Yorck, du côté de la machine hydraulique.

Les Vues de Léeds et de Wackfield.

Un Livre de diverses Vues faites d'après nature.

LOIR (*Alexis*), orfévre, graveur au burin, et frère de *Nicol. Loir,* peintre; il est né à Paris en 1640, et mort en 1713. Il réussissait également bien dans l'orfévrerie et la gravure.

L'Éducation de la Reine. g. p. h. (Gal. du Luxembourg) .... Rubens.

Le Tems qui découvre la Vérité. g. p. h. (Gal. du Luxembourg) .... Rubens.

Moïse sauvé des Eaux. g. p. t. .... Poussin.

La Chute des Anges rebelles. t. g. p. h. en 2 feuilles .... Lebrun.

Le Massacre des Innocens. t. g. p. t. en 2 feuilles, *bon morceau* (Calcog. royale) .... Lebrun.

La Vierge considérant le Christ mort. grande pièce en hauteur, cintrée .... P. Mignard.

L'adoration des Rois. g. p. h. .... Jouvenet.

La Présentation au Temple. g. p. h. .... Jouvenet.

Des Eaux-fortes d'après son Frère .... N. Loir.

La Descente de Croix, morceau distingué. Jouvenet.

LOMBART (*Pierre*), graveur, né à Paris

vers 1612, mort en 1682, a travaillé longtems à Londres, et vint ensuite se retirer dans sa patrie. Il s'est distingué surtout dans le genre du portrait. Son burin a quelquefois montré un peu de dureté; malgré ce défaut, on estime ses ouvrages, et ils sont recherchés.

Charles I, roi d'Angleterre, à cheval; on y a substitué depuis la tête de Cromwell. Vente *Valois*, 40 f. — Vente *Logette*, 39 f.—Vente *Basan*, 28 f. —Vente *Saint-Yves*, 46 f. Toujours les deux épreuves ensemble; les prem. épreuves sont extrêmement *rares*.

Une Suite de douze Portraits, connus sous le nom des *Comtesses de Vandick*, figurées jusqu'aux genoux.

Le Gazetier de Hollande, nommé Lafond, beau et *rare*. Vente *Logette*, 24 f. . . . . Gascard.

Brianus Valtonus, S. T. D. cantab. coll. S. petr. etc. belle et *rare*.

Olivier Cromwell avéc son page . . . . Valker.

Le Peintre Valker, peint par lui-même.

Jérémie Taylor, avec une inscription latine.

Thomas Morand Chler, marquis du Mesnil, maître des requêtes.

Antoine, duc de Grammont, (Calcogr. roy.). Vaillant.

La Cène, ou Jésus à la table avec ses disciples. Poussin.

L'apparition de l'Ange à Saint Joseph, d'après Philippe *de Champagne*.

Guillaume Davisson, médecin du roi de Pologne.

La Vierge assise soutenant son Fils qui s'avance vers Saint-Jean; suj. dim. fig. . . . . Guide.

Le saint enfant Jésus, ornant de fleurs un mouton. suj. tr.......................... Jacq. Stella.

La Nativité, avant la lettre. Vente *Valois*, 18 fr. Poussin.

LONDONIO (*François*), peintre, né à Milan en 1723, mort en 1783, élève de *Porta*, puis de *Benigno-Bossi*, qui lui enseigna la gravure à l'eau-forte ; il traitait parfaitement bien les animaux et le paysage. Il a gravé dans ce genre environ 80 morceaux, divisés par suites, dediées à différentes personnes, et dans la proportion de 5 à 12 pouces environ ; lesquelles forment un recueil intéressant, mais dont le détail ressemblerait trop à beaucoup d'autres et pour lors occuperait une place inutile. Le tout vente *Rigal*, 210 fr., vente *Pallière*, 78 pièces en 7 lots, 64 fr.

LONGHI (*Guiseppe*), graveur à l'eau-forte et au burin, né à.....

Le Père Éternel soutenu par des anges. p. h. Vente *Rigal*, 50 f. Les premières épreuves ont seulement les noms d'auteur à la pointe ; aux secondes, les noms d'auteur et imprimeur sont gravés. Raphaël.

La Magdeleine dans le Désert, demi-couchée et méditant. s. t. Vente *Rigal*, 58 f. ; aux premières épreuves, les noms d'auteurs à la pointe. Corrège.

Plusieurs morceaux gravés de 1803 à 1808.

LONGUEIL (*Joseph* de), graveur, né à Lille en 1736.

Deux Sujets de marines. m. p. t.......... Metay.
Les Modèles. g. p. t.................. Leprince.
Deux sujets : *Le Cabaret flamand* et son pendant. moyenne p. h.............. Adrien Van Ostade.
Deux sujets : *Le Ménage des bonnes gens* et pendt. moyenne pièce en travers..... Lépicié et Aubry.
Vignettes pour Lafontaine, Dorat, etc.

LORICH (*Melchior*), peintre et graveur allemand, né à Flensbourg dans le Holstein en 1536. Il a fait un assez long séjour à Constantinople et vivait encore en 1583; mais on ignore la date précise et le lieu de sa mort, qu'un auteur moderne indique arrivée à Rome en 1586; on ne sait sur quelle autorité.

Le Portrait du Grand Seigneur et celui de la *Sultane favorite;* ce sont deux pièces *très-singulières et rares*.
Suite d'habillemens Turcs gravés en bois, formant un vol. in-fol.; ce recueil est très-curieux.

LOUYS ou Loys (*Jean*), graveur à la pointe et au burin, né à Anvers vers 1600, élève de *Soutman;* il a gravé dans le goût de son maître, et ses chairs sont pointillées.

La Résurrection du Lazare, imitation de *Jean Lyvens*, g. p. dont les bonnes épreuves sont *rares*. Elles portent. *J. Louys fecit*.

Le Repos de Diane à la Chasse. Rubens pinx. Louys sc. Soutman exc. Belle pièce dont les bonnes épreuves *sont rares*.................. Rubens.

Maison Rustique, où l'on voit une femme écumant un chaudron, *adr. V. Ostade pinx. J. Louys sc.* petite pièce en travers.................. Ad. V. Ostade.

Le Marchand de marrons............ And. Both.

Cuisine Hollandaise, où l'on fait des boudins. moyenne pièce.......................... W. Kalf.

Paysans qui s'amusent, p. p. t........ And. Both.

Philippe IV, roi d'Espagne. Rubens pinx. Louys sc. grande pièce......................... Rubens.

Louis XIII, roi de France. Rubens pinx. Louys sc. P. Soutman exc...................... Rubens.

Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. *P. Soutman effiguravit.* g. p.

Anne d'*Autriche*, femme et *pendant* du Louis XIII.

LOWRY (*Wilson*), graveur à l'eau-forte et au burin, né en Angleterre vers 1750.

La Solitude, pièce en travers, gravée en 1785. (Collection du Roi d'Angleterre). Vente *Rigal*, 37 fr. avant la lettre.................. Gasp. Poussin.

Deux beaux Paysages montagneux où sont des Bergers. g. p t..................... Cl. Lorrain.

Deux Vues du Palais Tylney et de celui de l'archevêque de Cantorbéry. g. p. t.......... Robertson.

Villa Mansfield à Kenvood, dans le Midlesex, grande pièce en travers............. Robertson.

LUCAS DE LEYDE, graveur encore plus que peintre, né à Leyde en 1494, mort en 1533, à 39 ans. D'abord élève de son père, ensuite d'*Engelbrechstsen*, il devint, dit-on, l'émule, l'ami, le contemporain d'*Albert-Durer.* Sans doute, on peut vouloir marcher sur les traces d'un homme dont on admire les talens, et dont on veut suivre la même carrière! Sans doute, l'amitié peut exister véritablement entre deux rivaux de gloire qui s'estiment, et cela malgré la grande disproportion des âges! mais la contemporanéité peut-elle être réelle ici, lorsque *Lucas* est né 23 ans plus tard qu'*Albert;* lorsqu'il est mort à 39 ans, et qu'*Albert* en a vécu 57? Quoiqu'il en soit, ils furent dans le tems et sont restés chacun l'honneur de leur pays. Génie abondant et facile, *Lucas* mit dans ses caractères et ses costumes, une variété qui frappa les Italiens mêmes. Il a, de plus, le mérite d'avoir introduit dans la gravure, ce qu'on ne connaissait guère avant lui, une savante dégradation de tons, qui fait parfaitement sentir les effets de la perspective aérienne, produite par la couleur. Ses estampes étaient déjà à très-haut prix de son vivant; une des causes de leur rareté, c'est qu'il détruisait impitoyablement toutes les épreuves dont il n'était pas satisfait. Son œuvre est d'environ 175 pièces,

non comprises les gravures en bois qu'on lui attribue, et dont il n'a, très-probablement, que dessiné le trait sur le bois même. Ce maître passe pour avoir, le premier, associé les travaux de l'eau-forte et du burin. Il marquait L.

L'histoire d'Adam et Ève en 6 feuilles L. 1529. H. 6 p. L. 4 p. 3 l.

Loth enivré par ses filles, il en tient une sur ses genoux. L. 1530 H. 7 p. L. 9. p. Morceau très-terminé, du meilleur goût de dessin, et *pendant* du suivant.

Le Péché d'Adam et Ève. H. 7 p. L. 9 p. 2 l. Elle est marquée d'une L, mais faite à rebours.

Le Triomphe de Mardochée; il est à cheval et conduit par Aman. L. 1515. H. 7 p. 9 l. L. 10 p. 8 l.

L'Adoration des Mages; ils présentent leur offrande à Jésus, debout sur les genoux de sa mère. L. 1513. H. 11 p. 1 l. L. 16 p. Pièce l'une des plus considérables de l'œuvre.

Agar renvoyée par Abraham; il tient un bâton et lui remet une cruche. Sara assise tient Isaac par la main. L. Haut. 10 p. 2 l. L. 7 p. 10 l. Pièce dite la *grande Agar*, d'une *extrême rareté*, qui a été payée 500 florins par M^r^. *Spiring*, envoyé de Suède.

Le Retour d'Egypte. Saint Joseph debout appuyé sur un bâton, se penche vers la Vierge, à qui son fils présente une fleur. Au fond, un homme prie devant une image. L. Haut. 6 p. L. 4 p. 7 l. Morceau *d'une rareté* plus grande encore que la *grande Agar* et *l'Espiègle*.

La Passion de Jésus-Christ, suite de 9 feuilles, entourées d'une bordure de 16 lignes de large, ornée de feuillage. L. 1509, forme ronde, diamètre 8 p. 1 l. Cette suite est une des plus *rares* de l'œuvre.

Jésus-Christ en prière sur le mont des Oliviers, pièce ronde à l'eau-forte, diam. 8 p. 1 l. Dessin savant, de bon goût; pointe spirituelle et facile.

Le Portement de Croix, même forme, procédé, mérite et dimension que la précédente.

Jésus présenté au peuple par Pilate; il est entre deux gardes; au fond, des bâtimens et le prétoire. L. 1510. H. 10 p. 7 l. L. 16 p. 9 l. Grande et riche composition, remarquable par l'ordonnance, la diversité, la convenance des caractères; surtout par la rare intelligence avec laquelle chaque objet est dégradé; ce qui suppose une grande connaissance de la perspective. Cette pièce a toujours été d'un fort haut prix. Vente *Logette*, 300 f.

Le Calvaire et Jésus entre les deux larrons. Au pied de la croix, les saintes femmes, et la Vierge évanouie soutenue par Saint Jean; querelle de soldats. L. 1517 écrit à rebours. H. 10 p. 6 l. L. 15 p. 2 l. Grande et superbe composition : excellent modèle pour traiter les lointains. Aux secondes épreuves l'année est corrigée.

Le Retour de l'Enfant prodigue; il est à genoux devant son père. Deux groupes sont occupés de cette scène; on prépare le veau gras. L'intelligence et l'art qu'on trouve dans ce morceau, sont également admirables. Le paysage, les fabriques, les lointains

et les petites figures, tout y est dégradé avec le plus rare talent.

La Conversion de Saint Paul; il marche entre deux hommes, dont l'un tient son cheval par la bride; il est suivi par des gens armés. L. 1509. H. 10 p. 7 l. L. 15 p. 4 l. Cette pièce est une des plus considérables et des plus *rares* de l'œuvre. Elle a été retouchée et tout à fait gâtée.

St. Christophe; il est dans l'eau, se tient à une branche et il a l'Enfant-Jésus sur ses épaules H. 3 p. L. 2 p. 8 l. Pièce des meilleures du maître, marquée L.

Tentation de Saint Antoine; il est assis, la main gauche sur un livre, et la droite levée vers le démon caché sous la forme d'une femme L. 1509 H. 5 p. 9 l. L. 5 p. 5 l. *Lucas* a fait cette pièce à l'âge de 15 ans.

Saint Dominique; il tient un livre et un bâton surmonté d'une croix. Un chien tient dans la gueule un flambeau qui va brûler un globe. L. Haut. 2 p. 8 l. Long. 4 p. Pièce traitée d'une manière franche et facile.

La Danse de la Magdeleine au son d'une flûte et d'un tambourin, et accompagnée d'un homme. Elle a la tête environnée d'une gloire. L. 1509. H. 10 p. 8 l. L. 14 p. 7 l. Belle pièce faite dans le tems de la plus grande force de *Lucas*. Les bonnes épreuves sont *très-rares et d'un prix excessif*. Du vivant de l'auteur on les payait un florin d'or.

Magdeleine dans le Désert, au pied d'un roc et presque nue. Dieu le père est dans un nuage, des rayons

en sortent et vont frapper la tête de la sainte. L. H. 4 p. 2 l. L. 3 p. 2 l. Morceau *très-rare.*

Virgile suspendu dans un Panier, hors d'une fenêtre très-élevée. L. 1525. H. 8 p. 10 l. L. 7 p. Pièce d'une exécution brillante et remarquable par des airs de têtes dignes des plus grands maîtres.

Mars et Vénus; elle appuie sa tête sur une main et de l'autre caresse l'Amour. Mars est assis à sa droite, un bouclier à ses pieds. L. 1530. H. 7 p. L. 9 p. 1 l. Pièce une des mieux gravées de l'œuvre.

Jeune Homme à la tête d'une troupe, la main sur la poitrine. Il écoute un homme qui s'est découvert en lui parlant. L. Haut. 4 p. L. 2 p. 11 l. Morceau gravé dans la manière de l'*Enfant prodigue*, et c'est en faire un bel éloge — Il y a une Copie anonyme.

La Vieille à la grappe; elle est vue de face et à mi-corps. L. Haut. 4 p. L. 2 p. 11 l. Morceau du meilleur tems de *Lucas*, et dont la touche est admirable.

Les Musiciens; un homme assis accorde une guitarre au son du violon, tenu par une femme placée sur le second plan. L. 1524. H. 4 p. 4 l. L. 2 p. 9 l. *Morceau distingué.*

Le Chirurgien; il est dans un fauteuil et panse l'oreille d'un paysan assis par terre. L. 1524. H. 4 p. 4 l. L. 2 p. 9 l. La lettre est à rebours. Morceau semblable au précédent.

L'Opérateur; il est près d'une table chargée de drogues. Son confrère visite la bouche d'un paysan, une jeune fille ouvre sa bourse. L. 1523. H. 4 p. 4 l.

L. 2 p. 9 l. Pièce aussi méritante que les deux qui précèdent.

La Laitière son chapeau à la main, et de l'autre un seau pour traire une vache. L. 1510. H. 4 p. 3 l. L. 5 p. 9 l. Morceau *très-rare*, l'un des mieux dessinés de l'œuvre : l'attitude et l'expression de la figure de la laitière sont admirables.

L'Espiégle; un joueur de cornemuse porte deux enfans dans une hotte, et un troisième est sur les épaules d'une femme. Elle conduit un âne chargé de trois autres enfans dans des paniers. L'espiégle précède cette famille; c'est un enfant coiffé d'un capuchon, un hibou sur l'épaule, un bâton dans une main, une cruche dans l'autre. Le fond est un paysage. L. 1520. H. 6 p. 5 l. L. 5 p. 2 l. Morceau tellement *rare* qu'il manque aux collections les plus riches, la planche ayant été perdue en 1644. L'envoyé de Suède a payé une épreuve 200 écus. — Parmi les Copies de cette pièce, il y en a deux qui peuvent tromper l'œil le plus exercé. Voici des moyens sûrs de les reconnaître. Dans l'original, entre la jambe et la queue de l'âne, il y a deux cailloux, celui à gauche étant plus petit. Dans la première Copie ils manquent, et dans la seconde il n'y en a qu'un. La première, celle où les cailloux manquent est la *plus rare*. La branche sèche offre aussi des différences dans les détails; mais ils ne peuvent trop se décrire ; on ne peut que prévenir et mettre en garde ceux qui pourront les comparer avec l'original.

Maximilien I, mi-corps, gravé un an après la mort du prince. L. 1520 H. 9 p. 8 l. L. 7 p. 2 l. Morceau *très-rare*, l'un des plus beaux qu'ait fait l'auteur. La tête est entièrement au burin.

Lucas de Leyde, en buste, de face, chapeau sur la tête, en habit fourré. L. 1515. et dans la marge : *effigies Lucas Leydensis propriæ manu incidere*. H. 5 p. 6 l. L. 5 p. 3 l.

GRAVURES EN BOIS.

Les Pièces en tailles de bois connues sous son nom, se portent à 16 ou 18. Mais elles ne lui appartiennent qu'en ce qu'il a tracé les dessins. C'est une erreur de croire qu'il ait lui-même coupé le bois.

Vente *Mariette*, l'œuvre complète en taille-douce et en bois, 2,141 f.

Vente *Valois*, recueil de 155 pièces, 550 f.

Vente *Saint-Yves*, recueil de 245 pièces dont 20 en bois, 2,000 f.

Vente *Basan*, recueil de 134 pièces, 280 f.

Vente *Silvestre*, recueil de 95 pièces, 354 f.

LUTMA (*Jean*), orfèvre, né à Amsterdam au commencement du dix-septième siècle, environ vers 1609. On doit le regarder avec raison comme le véritable inventeur de la gravure à l'imitation du crayon ; il nous reste de lui quatre estampes en ce genre, faites au ciselet, au moyen du marteau.

MORCEAUX AU MAILLET.

Lutma père, titre : *Janus Lutma postéritati ;* au haut à gauche : *obiit* MDCLXIX ; à droite : *Ætatis* LXXXV.

Lutma fils, titre : *Janus Lutma batavus ne te quæ siveris extra*, 1681 f.

J. Vondelius, au haut : *omnibus. P. C. Hoost;* au bas: *Aller tacitus.* Vente *Valois*, 15 f. avec *Lutma fils*.

PIÈCES A L'EAU-FORTE.

Joannes Lutma père : 1656. — Vue d'une Fontaine sur une place publique. *Les belles épreuves de ces cinq morceaux sont très-difficiles à trouver.* Vente *Basan*, 33 f., les 5 pièces. — Vente *Rigal*, 36 f., *idem.* — Vente *Logette*, 20 f., les deux Lutma.

LUYCKEN (*Jean*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Amsterdam en 1649, y est mort en 1712. Cet artiste est avec raison regardé comme le *Callot*, le *Labelle* et le *Leclerc* de la Hollande. Il a gravé d'après ses compositions. Le génie et la facilité, l'abondance et la richesse y brillent de la manière la plus extraordinaire. Son travail, sans être savant, est agréable; mais il plairait davantage encore, s'il y avait mis plus de variété, et surtout plus d'accord dans ses travaux. Il a fait beaucoup de sujets historiques et ornemens de livres.

La Saint-Barthélemy, ou la mort de Coligny, très-grande pièce en trav. en 2 feuilles; *morceau capital.*

Fuite des Réformés, à la Révocation de l'Édit de Nantes. g. p. t.

L'assassinat de Henri IV. g. p. t.

Le Prophète Jonas prêchant les Ninivites.

La République des Hébreux, suite de 28 feuilles.

Les Commandemens de Dieu, suite de 10 feuilles.

L'Histoire de Guillaume III, en 17 feuilles, forme oblongue.

Histoire de la Finlande et de la Laponie, en dix-sept feuilles.

Voyages Orientaux de Thévenot en 1682, 17 feuilles.

Théâtre des Martyrs, depuis Jésus-Christ jusqu'aux tems modernes, en 105 feuilles in-4°. Suite très-intéressante.

Luycken a eu un fils graveur, nommé *Gaspard*, mais bien inférieur à son père.

M

MAITRE AU DÉ (LE). L'histoire ne fournit absolument rien sur cet artiste, et nous n'avons pour en parler que ses ouvrages qui sont, en général, d'un dessin correct et très-bien gravés. A sa manière, on serait tenté de le croire un disciple de *Marc-Antoine*.

Histoire de Psyché, en 32 pièces en travers, écrite par *Apulée*. Elles sont numérotées ; chaque sujet porte son explication en huit vers italiens. H. 6 p. L. 8 p. 5 l. La marque du maître ne se voit que sur les n°s. 6, 9 ; les n°s. 4, 7, 13, sont faits par *Augustin Vénitien*, et portent sa marque A.V. Les premières épreuves de cette suite sont *très-rares*. Les secondes, retouchées par *Villamène*, portent l'adresse d'*Ant. Sal. exc.* La marque de ce maître est un B sur un dé .... Raphaël.

MAJOR (*Thomas*), graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre vers 1715, émule et contemporain des plus habiles graveurs paysagistes de son tems; il a manié son outil avec beaucoup d'intelligence. Il a travaillé à Paris, mais la plus grande partie de ses ouvrages a été faite à Londres.

Vue d'un Port de mer.............. Cl. Lorrain.
Vue du Pont Mole, près de Rome.... Cl. Lorrain.
Les Quatre Saisons, Amusemens champêtres. Ferg.
Le Manège. Dédié à M. d'Argenson. Wouvermans.
La Récréation Flamande; — la Petite Noce, deux sujets........................... Téniers.
Paysage où se voit un berger conduisant des moutons.............................. Rubens.
Paysage montueux; sur le devant un canal avec trois figures.......................... Gasp. Poussin.
Le départ de Jacob.................. Ph. Lauri.
La Mort du Cerf. g. p. t............ Wouvermans.
Grand Paysage où se voit un jeune garçon à cheval, en tenant un autre par le licou. Asslyn et Berghem.
Suite de 24 grandes planches, donnant les Ruines de Pöestum......................... J. B. Borra.

MALBESTE (*Georges*), dessinateur et graveur, né à Paris en 1754, élève de *Lebas;* il est avantageusement connu par un très-grand nombre d'eaux-fortes estimées à juste titre et qui, la

plupart ont été soigneusement terminées par les meilleurs artistes : il en a fini lui-même plusieurs.

Un grand Repos de Chasse. Eau-forte. (Cabinet de Condé)........................ Van de Velde.

Une très-grande ruine de Palmire. Eau-forte. Cassas.

Tobie prosterné au départ de l'Ange Raphaël. (Mus. roy.)........................... Rembrandt.

Le Frontispice du livre du Sacre de N. Sujet terminé, composé par......................... Isabey.

La distribution des aigles au champ de Mars. Sujet terminé............................... Isabey.

Bordure historique pour le même ouvrage... Percier.

Acqueduc romain. Sujet terminé. (Voyage d'Espagne)............................. Bourgeois.

Porte Triomphale. Sujet terminé. (Voyage d'Espagne)............................. Bourgeois.

L'Assemblée des Dieux. Sujet terminé. (Virgile de Didot, in-folio)...................... Gérard.

Apollon et Marsias. Sujet terminé. (Galerie de Florence)......................... Carlo Lotti.

Baigneuse. Eau-forte terminée par *Lebas*. (Cabinet Blondel de Gagny) .... C. Polembourg.

Fuite en Égypte. Eau-forte terminée par *Lebas*. (Cabinet Blondel de Gagny)... C. Polembourg.

Fête Flamande. moyenne pièce. Eau-forte (Cabinet Brunoy)............................ Téniers.

La Revue du Roi dans la plaine des Sablons. Eau-forte, d'après.................... Moreau jeune.

Le Frontispice du voyage d'Esp. Eau-forte. Percier.

Le Portrait de Salvator Rosa. Eau-forte, dessiné par *Vicar* d'après .... Salvator Rosa.

Le Dénier de César. (Gal. de Florence). Eau-forte, dessiné par *Vicar* .... Le Caravage.

Jésus au milieu des Docteurs. Eau-forte. (Gal. de Florence). dessiné par *Vicar* ..... Le Caravage.

Le Passage du gué, marche d'animaux. Eau-forte. (Musée Robillard) .... Berghem.

Le Coup de pied de l'Ane. Eau-forte terminée par *Daudet.* (Musée Robillard) .... Berghem.

L'Abreuvoir. Eau-forte terminée par *Daudet.* (Mus. Robillard) .... Berghem.

La Fileuse au taureau blanc. Eau-forte terminée par *Daudet* .... Karel Dujardin.

Groupe de jeunes Poulains. Eau-forte terminée par *Daudet* .... Karle Dujardin.

Marché près d'une chaumière, pêcheurs sur le second plan. Eau-forte terminée par *Godefroy* .. Téniers.

Voyageurs près d'un bois. Eau-forte. Wouvermans.

La Chasse au Cerf. Eau-forte terminée par *Daudet,* d'après .... Wouvermans.

Le Manège. Eau-forte terminée par *Laurent père,* d'après .... Wouvermans.

Le Travail. Eau-forte, sujet ovale .... Le Féti.

Le Tombeau de Joseph et autres Ruines, Temples et Monumens, pour le Voyage de *Cassas*, dans la Basse-Egypte.

Nombre de pièces, Eaux-fortes et sujets terminés pour les ouvrages de Choiseul-Gouffier, Moradja, St.-Non. Vignettes d'après Moreau jeune, Monsiau, Lebarbier, etc.

MANTÉGNA (*André*), peintre et graveur, né à Padoue en 1431, mort à Mantoue en 1506; de berger, il devint élève de *F. Squarciona*, peintre de Padoue, puis son fils adoptif, et son héritier. Il fut très-bon dessinateur; mais ceux qui ont prétendu qu'il avait le même mérite en gravure, ont bien été dans l'erreur. Ses travaux n'offrent rien qu'on puisse admirer aujourd'hui; il n'a jamais employé qu'un assemblage de traits parallèles sans mouvement et sans souplesse; mais en se reportant au tems où il vivait, c'est-à-dire, à l'enfance de l'art, on y reconnaît déjà une sorte de facilité. Son œuvre n'offre guère qu'une vingtaine de pièces, dont l'âge est une recommandation puissante auprès des amateurs qui veulent voir la gravure à son aurore. *Jean-Antoine de Bresse*, *Zoan Andréa* et quelques autres ont fait des copies de ce maître tellement fidèles ou ressemblantes, qu'elles ont souvent été prises pour ses propres ouvrages, et qu'on lui a attribué nombre de pièces auxquelles il n'a jamais eu la moindre part.

La Sépulture de Jésus-Christ; il est porté par des disciples, la Vierge est évanouie; Saint Jean et des Saintes Femmes témoignent leur affliction. Sur le tombeau : HUMANI GENERIS REDEMPTORI. H. 11 p. 9 l. L. 16 p. 4 l. Cette pièce est une des plus *par-*

faites du maître, et pour le dessin et pour la gravure. — Copie très-bien gravée par *Zoan Andréa.*

L'Homme de douleurs assis sur son tombeau; il fait voir ses plaies; la couronne d'épines est à ses pieds. H. 7 p. 8 l. L. 4 p. *Très-belle pièce.* — Copie avec quelques changemens par *Zoan Andréa.*

Hercule étouffant Anthée; il le tient en l'air et par les cheveux. On lit: DIVO HERCVLI INVICTO. H. 12 p. 10 l. L. 9 p. 6 l. — Copie par *J. Ant. de Bresse.*

Combat de Dieux Marins, excités par l'Envie, sous la forme d'une femme hideuse, debout sur un monstre marin; elle tient une tablette sur laquelle: INVID. H. 10 p. 9 l. L. 15 p. 8 l. Ce morceau est un des *plus beaux* de l'œuvre. — Copie par *D. Hopfer.*

Sainte-Famille avec Sainte Élisabeth; Saint Jean présente une fleur à Jésus. Vente *Logette,* 230 fr. Vente *Sylvestre,* 480 fr.

La Descente de Croix, par les disciples, la Vierge et les Saintes Femmes. p. h. Vente *Logette,* 100 f.

Le Triomphe de Jules César. En 9 feuilles formant frise et bien difficiles à réunir. Morceau gravé d'après son tableau, fait pour le duc de Mantoue.

Bacchanale au Silène. Il est porté par deux Faunes et un Satyre. H. 11 p. 5 l. L. 16 p. 10 l. — Copie anonyme du même tems, reconnaissable en ce qu'il y manque trois petits traits gravés l'un au-dessus de l'autre, sur le côté droit du sabot de la jambe droite du Satyre qui aide à porter Silène. — Autre Copie en petit et en contre-partie.

Deux combats de Tritons et de Dieux marins. Ces deux morceaux peuvent se réunir et ne former qu'une seule estampe. H. du premier, 10 p. 6 l. L. 14 p. 8 l. H. du second, 10 p. 9 l. L. 15 p. 8 l. — Copie du premier morceau par *D. Hopfer*, ainsi que du second. Ce morceau est un des plus beaux du maître.

L'œuvre est d'environ 20 pièces.

MARATTE (*Carle*), peintre, né à Camérano, dans la Marche d'Ancône en 1625, mort en 1713 à Rome, élève d'*André Sacchi*, fut un excellent dessinateur, qui sut mettre autant de jugement dans ses compositions que de noblesse et de grâce dans les têtes de ses figures, et surtout de ses vierges. Nous avons de lui quelques eaux-fortes très-recherchées et très-estimées des connaisseurs.

Suite de la vie de la Vierge, en dix pièces de grandeurs et formes inégales.

Héliodore battu de verges, avec le pape *Jules II* dans la composition; morceau en deux feuilles, dédié à *Nic. Baldelli.* H. 20 p. 3 l. L. 32 p. 6 l.. Raphaël.

Jésus-Christ et la Samaritaine auprès d'un puits. 1649. H. 10 p. 6 l. L. 16 p. 6 l. Il y a des épreuves avant la lettre, seulement *cum privil. regis.* Dominiquin.

Joseph se faisant reconnaître à ses frères, en Égypte. Sujet d'après.......................... Mola.

Saint Charles Borrhomée priant pour les pestiférés; d'après le.......................... Pérugin.

La Sainte Vierge faisant approcher la Magdeleine de son fils qui dort. Sujet ovale. Il y a des épreuves avant la lettre. H. 6 p. 4 l. L. 4 p. 10 l.

La Vierge faisant embrasser Saint Jean et son fils placé sur ses genoux. Sujet ovale. H. 6 p. 4 l. L. 4 p. 5 l.

Le Mariage spirituel de Sainte Catherine. Sujet ovale. H. 6 p. 6 l. L. 5 p. Il y a des épr. avant la lettre.

Saint André sur le chevalet, tourmenté par les bourreaux. H. 10 p. 6 l. L. 16 p. 6 l. Il y a des épreuves sans lettre, mais avec *cum privil.*

L'œuvre de 113 pièces. Vente *Basan*, 56 fr.

MARCENAY DE GUY (*Antoine*), graveur, né en Bourgogne vers 1723. Sans aucun besoin de trouver une ressource dans ses talens, le seul amour des beaux-arts en fit un artiste. Il a copié divers tableaux de grands maîtres; mais la gravure eut encore pour lui plus d'attraits, et surtout la *manière* de *Rembrandt*. Il sentait qu'une adroite combinaison de la pointe sèche avec l'eau-forte, était la véritable magie qui avait produit les chefs-d'œuvre de ce maître. Il a tâché de la deviner; il en a fait l'objet particulier de ses études, et on ne peut disconvenir qu'il s'en est approché.

Le Testament d'Eudamidas. m. p. t. . . . . . Poussin.
L'Amour fixé. m. p. h. . . . . Lebrun,
Le Portrait de Henri IV, petit format. . . . Porbus.

Le Portrait du duc de Sully.............Porbus.
Le Portrait du maréchal de Saxe.
Le Portrait du roi de Pologne.
Tobie recouvrant la vue.

Son œuvre est composée d'environ 60 pièces. Vente *Rigal*; 159 f.

MARC DE RAVENNE, graveur, né vers 1496, mort à Rome vers 1550; une seule des estampes de ce maître porte la date de 1519, et il a été un des élèves distingués de *Marc-Antoine*; voilà tout ce qu'on peut affirmer de lui. Les époques de sa naissance et de sa mort, les circonstances de sa vie, tout est incertitude ou à peu près. On ne saurait pas même son nom de famille, sans une vieille chronique déterrée de nos jours, par l'abbé *Zani*, qui nous apprend qu'il s'appelait *Denta*. Il s'est nommé lui-même *Ravignano* dans quelques-unes de ses pièces, mot qui nous indique le lieu de sa naissance, déjà joint par l'usage à son prénom. Sur un autre de ses ouvrages, il a mis *Marcus Ravennas*. Enfin il a marqué plusieurs de ses planches de lettres initiales qu'on explique avec vraisemblance, par les mots *Marcus Denta Ravennas*; mais le chiffre généralement reconnu lui appartenir, et qu'on rencontre le plus fréquemment dans son œuvre, est une R. Voyez la table.

Le Massacre des Innocens. RÉPÉTITION de l'estampe

de *Marc-Antoine ;* mais elle diffère en deux choses : 1°. Ce qu'on nomme le *chicot* n'y est pas. 2°. L'inscription du piédestal porte RAPHA, au lieu de RAPH URBI INVE MAF, et non pas M. H. 10 p. 3 l. L. 15 p. 10 l. Pièce supérieurement gravée. Vente *Basan*, 75 fr., avec le martyre de Saint Laurent du même auteur, par *Marc-Antoine*. — Copie sans le *chicot*. Sur le piedestal : RAPHA VRBI INVEN. MAF ; sur la corniche : *I. Baptista de cavaleriis incidebat ;* et en bas, au-dessus d'un enfant mort : *Ant. Lafreri*. H. 10 p. 4 l. L. 15 p. 9 l. —Autre Copie à contre-sens, sans le *chicot*, par *Michel Lucchese*. Il n'y a rien sur le piédestal. En bas, à gauche : M. L. *cum privilegio*, et à droite : *Raphaël urb. inventor*. H. 10 p. L. 15 p. 1 l. Il y a de cette Copie quatre sortes d'épreuves : les premières sont avant toutes lettres; les secondes sont celles décrites ici ; les troisièmes ont l'adresse d'*Ant. Lafrery ;* les quatrièmes ont de plus : *Henricus von Schoel excud.* — Autre copie sans le *chicot*, gravée par *Jacques Binck*.

Le Massacre des Innocens ; différemment traité. Sur une des marches est un enfant mort et un papier sur lequel : *Bacius florentinus*, et le chiffre de *Marc de Ravenne* Hauteur 15 p. Longueur 21 p. 6 l. .... Baccio Bandinelli. —*Copie* tellement exacte et belle, qu'elle a toujours trompé les connaisseurs, même les plus exercés. La femme qui, dans le fond à droite, emporte son enfant, peut servir à la disiinguer ; le muscle de l'épaule de cette femme est indiqué par deux ran-

gées de tailles, dans la *Copie;* et par une seule rangée, dans l'*original*. Cette belle *Copie* est de *Nic. Béatrizet le Lorrain*, dont la marque est tracée à rebours, sur la deuxième marche. Même dimension.

Il y a deux sortes d'épreuves de cette planche. *La première* est celle qui vient d'être décrite.

La *deuxième* est une retouche par *Philippe Thomassin*, dans laquelle on trouve plus d'harmonie au moyen des sacrifices qui ont été faits. Le papier portant le mot *Bandinelli*, le chiffre de *Marc de Ravenne* et, enfin tous les endroits blancs de l'escalier du milieu, sont teintés par des tailles, de blancs qu'ils étaient. Le chiffre de *Béatrizet* ne paraît plus; et au milieu du bas, il y a l'adresse d'*Ant. Lafreri*. — Autre *Copie* à contre-sens, très-bien gravée et anonyme. Les mots *Baccius florentinus* et le chiffre de *M. de Ravenne* s'y trouvent.

La Cène; RÉPÉTITION de *Marc-Antoine*, dite *la Cène aux pieds*. Elle est dans le même sens, la lettre R est à droite près du bord; même dimension que celle de *Marc-Antoine*. scav. H. 10 p. 10 l. L. 16 p. .... Raphaël.

La Vierge dite *au Poisson*. Elle est assise sur un trône et soutient l'enfant Jésus, à qui le jeune Tobie présente un poisson. Un ange est à la gauche, à droite un Saint Jérôme. Elle est sans marque et a été attribuée, mal à propos, à *Marc-Antoine*. H. 9 p. 6 l. L. 8 p. *Cette planche a été maladroitement retouchée par un artiste qui a ajouté la tablette et le*

chiffre de Marc-Antoine. *Il y a des épr. de cette retouche portant l'adresse : Ant. Sal. exc.* Raphaël.
—*Copie* du même sens, anonyme et assez mauvaise. La Vierge, Jésus et Saint Jérôme y ont gagné des auréoles, et le rideau une garniture de franges. H. 10 p. 9 l. L. 8 p. . . . . Raphaël.

La Vierge dite *à la longue cuisse.* RÉPÉTITION et non pas *copie* d'une *répétition* que *Marc-Antoine,* lui-même, avait faite de son premier même sujet; et *répétition* dans laquelle ce maître avait placé, entre autres changemens faits, une tête d'âne. Dans la *répétition* de *Marc de Ravenne,* dont il est ici question, ce maître, au lieu de la tête d'âne, a mis un petit tonneau suspendu à une muraille.

La Sainte Famille; RÉPÉTITION de celle de *Marc-Antoine;* mais la figure de Saint Joseph est supprimée, ainsi que les auréoles aux têtes de la Vierge et de l'enfant, et il y a une fenêtre dans le haut. Sans marque. H. 6 p. 2 l. L. 4 p. 4 l. . . . . . . Raphaël.

La Vierge dite *au palmier.* C'est une *Copie* très-bien faite de celle de *Marc-Antoine,* et du même sens; mais la tablette ne s'y trouve pas. H. 8 p. 8 l. L. 6 p. 3 l. . . . . Raphaël.

La Vierge dite *au berceau.* — Copie tellement trompeuse et parfaite, que les connaisseurs les plus exercés s'y trompent; voici les différences qui la distinguent : le bord supérieur du bassin, un peu teinté, se trouve blanc dans l'*original,* et c'est tout le contraire pour le bord inférieur. La main gauche de la vieille femme, a quelques blancs, lorsqu'elle est généralé-

ment teintée dans l'*original*. Cette *Copie* a été retouchée et on a mis au bas : *Ave Maria*..... H. 9 p. L. 6 p. 41........................ Raphaël.

Jésus-Christ et les douze Apôtres, d'après *Raphaël*. RÉPÉTITION de la même suite gravée par *Marc-Antoine*, mais en contre-partie. Le chiffre de *Marc de Ravenne* est au bas à gauche, sauf à St. Thadée où il est au milieu. Vente *Pallière*, 14 fr. Il y a trois sortes d'épreuves de cette suite : les *premières* sont celles ci-dessus ; les *secondes* portent l'adresse: *Ant. Sal exc*. Elles sont mauvaises. Les *troisièmes* portent : *Romæ apud Carolum Losi anno* 1773. Elles valent encore moins que les *secondes*. Raphaël.
—Copies de ces treize estampes, trait pour trait et en contre-sens par un anonyme, et marquées du chiffre de *Marc de Ravenne*.

Le martyre de Sainte Félicité. Copie de celle de *Marc-Antoine*, du même sens et portant aussi son chiffre. Elle est trompeuse au point d'être souvent confondue. Voici les principaux signes de reconnaissance. 1°. L'oreille droite de la Sainte est visible, et non pas dans l'*original*. 2°. La palme tenue en l'air par l'ange, au-dessus de la Sainte, n'a que sept feuilles elle en a huit dans l'*original*. 3°. On n'aperçoit qu'un seul village dans le lointain, et il est au-dessous de l'ange en l'air ; dans l'*original* il y en a un second vers la gauche au-dessus de la Sainte. 4°. L'espace entre le bord de la planche et la première colonne est blanc, et dans l'*original* on y voit la continuation du mur du fond..................... Raphaël.

Entellus et Darès. Combat du Ceste entre Entellus et Darès, fameux gladiateurs troyen et sicilien. En bas, sur une pierre carrée : ENTELLI ET DARET. CESTVM CERT. R. H. 11 p. 4 l. L. 10 p. *Cette pièce est une des meilleures de Marc de Ravenne*. Raphaël.

Les quatre Bas-Reliefs tirés de la colonne trajane et les seuls que l'on connaisse gravés ainsi d'après cette colonne. 1. Légion romaine avec trois enseignes ; plusieurs parties de cette planche ne sont pas achevées ; notamment les deux premières enseignes ne sont qu'au trait.—2. Cavaliers romains conduisant leurs chevaux à l'abreuvoir ; en bas : *Retrato de la colonna di Roma*, (en capit.) *Ant. Sal. exc.* — 3. Passage de cavaliers romains sur un pont. En bas, la même inscription et adresse que ci-dessus. — 4. Soldats romains fortifiant un pont. Mêmes adresse et inscription. Les premières épreuves n'ont pas l'adresse de *Salamanca*. H. 10 p. 9 l. L. 13 p. 8 l.

Trajan combattant contre les Daces ; bas-relief, autrefois sur l'arc de *Trajan* et aujourd'hui sur celui de *Constantin*. Le chiffre du maître est sur le bouclier du soldat qui tient un sabre. H. 9 p. 4 l. L. 13 p. 6. — Copie anonyme dans le même sens. Le chiffre n'y est pas, mais dans la marge il y a : *Tabula marmorea...... Romæ translata.*

L'Enlèvement d'Hélène dans une barque. RÉPÉTITION de celle de *Marc-Antoine ;* dans le fond un palais et un très-grand combat. H. 10 p. 10 l. L. 15 p. 6 l. Divers changemens font preuve que c'est bien une *répétition* et non pas une *copie*. Les secondes

épreuves qui sont mauvaises, portent *Ant Sal. exc.* Les tr. ont de plus, en bas : *Rafaël urb. inv.* Raphaël.

La Bataille au coutelas. C'est un combat des Cartaginois contre les Romains commandés par Scipion. H. 12 p. L. 16 p. 10 l. *Ceux qui ont attribué cette estampe à* Marc-Antoine, *n'ont pas fait attention qu'elle ne rappelle aucune des différentes manières de ce maître, et que l'œil de l'artiste a bientôt reconnues*.......................... Jules Romain.

Il y a une RÉPÉTITION par *Augustin Vénitien* ; voyez son article.

La Danse des Enfans. Copie de celle de *Marc-Antoine.* Elle est très-belle et trompeuse. On la reconnaît en ce que dans l'ombre portée du terrein qui est entre les jambes des deux amours les plus avancés à droite, la seconde taille est mise diagonalement de droite à gauche en descendant; et dans l'original, elle est de gauche à droite et toujours en descendant.......................... Raphaël.

L'Amour s'enfuyant par mer. Son carquois lui sert de bateau, son arc de rame, une flêche de mât, et son bandeau de voile. Sur une banderole : SIC FVGA VIOLENTA MONET. En bas le chiffre. Sujet ovale en travers. Diam. 6 p. 1 l. — 4 p. 6. *Très-beau morceau*.......................... Raphaël.

—Copie qui trompe et embarrasse les meilleurs juges. On ne la peut guère reconnaître que par la banderole. Entre la lettre M et le retour ou pli du ruban, l'intervalle est plus grand que dans l'original ; et entre l'A du mot *violenta* et le retour ou pli du

ruban, l'intervalle est plus petit que dans l'original. Elle porte également le chiffre, et dimension est la même.

Bas-reliefs antiques. Suite de huit estampes parmi lesquelles il y en a deux qu'on voudrait attribuer à *Marc-Antoine*, ce qui n'est guère vraisemblable, la plupart ayant le chiffre de *Marc de Ravenne*. H. 4 p. à 5 l. L. 6 p. 5 à 9 l. Les épreuves *postérieures* ont l'adresse d'*Ant. Sal. exc*.

La Nymphe enlevée par un Triton; il nage une rame à la main et de l'autre il lui tient le bras. Sans marque. H. 4 p. 3 l. L. 6 p. 4 l. Dessinateur inconnu. Les épr. *postérieures* portent *Ant. Sal. exc*.

Le Jugement de Pâris. C'est une Copie de celle de *Marc-Antoine*, mais gravée avec tant d'art, de soin et de talent; que l'on peut aisément s'y méprendre. Voici quelques remarques pour empêcher l'erreur: Le derrière de la tête; ce que l'on appelle le chignon, la naissance du col de la déesse assise vis-à-vis de Diane, à la droite du haut de l'estampe, sont tronqués par le trait carré de la gravure un peu trop rapprochée, et ils sont entièrement visibles dans l'*original*. 2°. Dans cette *Copie*, la lettre N du mot INVEN est placée précisement à plomb de la lettre R du mot *urbi;* et dans l'*original* cette lettre N est sensiblement sur la gauche............ Raphaël.

Léda. Elle est assise sur une pierre, tient de la main gauche le cou du cigne, et s'appuye du bras droit sur une autre pierre. Sans marque. H. 5 p. 5 l. L. 3 p. 9 l.............. Raphaël ou Jules Romain.

Vénus blessée par l'épine d'un rosier ; elle est assise sur un tertre recouvert d'une draperie, et s'efforce de retirer de son pied, une épine qui la blesse. A ses pieds est un lapin; dans le fond à gauche un bois touffu ; à droite un château sur une montagne au pied de laquelle coule une rivière, en bas le chiffre. H. 9 p. 6 l. L. 6 p. 3 l. Cette pièce a été soigneusement retouchée par *Villamena*. Les *premières épreuves* de la retouche portent : *Ant. Sal. exc.* Les *secondes : Gio Marco Paluzzi formis Romæ.* Raphaël.

—*Copie* anonyme dans le même sens, très-bien gravée. Il y a deux sortes d'épreuves. Les *premières* ont au bas un chiffre formé des lettres M F ; dans les *secondes*, le chiffre est effacé.

Vénus sur la mer. Elle est debout, vue presque par le dos, le pied gauche sur une conque et l'autre dans la mer. Elle relève sa chevelure et de l'autre main fait un geste. Sur un nuage, Uranus mutilé par son fils Saturne ; tous les deux sont couronnés. Le chiffre est sur la conque. H. 9 p. 9 l. L. 6 p. 3 l. Les épr. *postérieures* portent : *Ant. Sal. exc* ..... Raphaël.

Junon, Cérès et Psyché ; cette dernière s'éloigne des déesses qui refusent de lui donner asile ; elle regarde Junon qui semble lui parler ; le paon est auprès de sa maîtresse. La lettre est au bas. H. 9 p. 9 l. L. 7 p. 4 l. .... Raphaël.

Les Amours de Jupiter et de Sémélé ; le Dieu fait des caresses à *Sémélé* assise sur l'aigle et devant lui. Au fond se voit l'amour qui tient la foudre de Jupiter; la mer est dans l'éloignement. Le chiffre est gravé

sous le pied droit de *Sémélé.* H. 10 p. 6 l. L. 7 p. 6 l. . . . . Jules Romain.

Les trois Grâces. Elles sont debout et se tiennent embrassées. Celle du milieu, vue par le dos, s'appuye sur la seconde et tend la main droite vers des fruits que tient la troisième ; au-delà des figures s'élèvent trois palmiers ; des urnes fournissent de l'eau. Dans la marge, l'inscription suivante : SIC ROME CARITES NIVEO EX MARMORE SCULP. H. 10 p. 10 l. L. 8 p. 2 l. Cette pièce est une RÉPÉTITION de *Marc-Antoine ;* on la distingue en ce que le mamelon de celle des Grâces placée à la gauche est très-bien exprimé, au lieu qu'on ne l'aperçoit pas dans la figure *originale* . . . . Antique.

Galathée. RÉPÉTITION de celle de *Marc-Antoine.* La disposition des tailles, la conduite des travaux y sont absolument différentes et, en outre, il y a divers changemens dans les nuages et les ondulations de la mer. La lettre R est dans le bas. H. 10 p. 7 l. L. 15 p. . . . . Raphaël.

Laocoon. Sur le socle on lit : LAOCHOON, et à gauche MARCUS RAVENAS. Il y a encore une inscription sur le piédestal. Cette pièce offre de l'intérêt en ce qu'elle montre l'état de la statue avant sa restauration. . . . . Antique.

La Force et la Constance. Elle dirige un lion par la bride vers un brâsier. Le chiffre en bas. H. 9 p. L. 6 p. 8 l. . . . . Raphaël ou Jules Romain.

L'Enfant assis sur un monstre marin. Sans marque.

H. 3 p. 6 l. L. 7 p. 3 l.— Copie anonyme à contre-sens, très-bien gravée.............. Antique.

Bataille. On y remarque un cheval qui rue contre un soldat qui se garantit avec sa lance. En bas le chiffre. H. 8 p. L. 13 p. 5 l. — Copie anonyme plus petite à contre-sens, sans marque. H. 2 p. 9 l. Long. 6 p. 2 l......... Raphaël ou Jules Romain.

Vénus sortant du bain. Superbe *Copie* de celle de *Marc-Antoine*, dans le même sens et qu'on ne saurait attribuer à d'autres qu'à *Marc de Ravenne*, en se pénétrant bien du rapport de son Massacre des Innocens avec celui de *Marc-Antoine.* On la peut reconnaître à l'oubli des queues d'aronde qui assemblent les planches dont est formé le siège de Vénus, et qui sont indiquées dans l'original, le long et joignant le linge dont s'essuye la déesse. H. 6 p. 2 l. L. 4 p. 6 l...................... Raphaël.

Le Faune et le Tigre; il montre à l'animal une grappe de raisin qu'on voit au pied d'un tronc d'arbre. H. 8 p. 2 l. L. 3 p. 9 l.; attribué mal à propos à *Marc-Antoine. Morceau bien dessiné et soigneusement terminé.*

Bacchus. Statue dans une niche. Il est debout et de profil; il a des raisins à la main droite et dans les replis de son manteau. H. 8 p. 2 l. L. 3 p. 9 l. *Il y a des épreuves où le bord de la niche est blanc, mais elles sont rares*.................. Antique.

Le Tireur d'Épines. Il est vu de profil avec le pied gauche sur son genou. En haut : ROME IN CAPITOLIO.

Le chiffre est sur le piédestal. H. 9 p. L. 6 p. 3 l. . . . . Antique.

La Cassolette. RÉPÉTITION du même sujet gravé par *Marc-Antoine*, mais en contre-partie. La disposition des tailles y est tout autre, ainsi que celle des plis de la draperie ; la planche même n'est pas entièrement terminée, le terrein tient encore au reste du fond ; le feston vers le haut de la colonne manque ; le fond est encore blanc et le chiffre est en bas. H. 11 p. 4 l. L. 5 p. 4 l. Les épreuves *postérieures* portent : *Ant. Sal. exc.* D'autres plus faibles encore : *Nicola Vanœlst formis Romæ*. Antique.

MARCK (*Quirin*), graveur au burin, né à Littau dans la Moravie en 1753, vint de bonne heure à Vienne, y prit des leçons de *Schmulzer*, et fit honneur à son maître.

Cléopâtre montrant à Auguste le buste de César. g. p. t. . . . . P. Battoni.
(C'est le *pendant* de la mort de *Marc-Antoine de Wille*.)

Hérodiade tenant la tête de Saint Jean-Baptiste. g. p. t. . . . . Th. Van Thulden.

L'Avare amoureux . . . . Braun.

MARIETTE père et fils. Noms chers aux arts et surtout à la gravure! Pierre *Mariette* le père, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Paris en 1664, mort en 1742, fut d'abord élève de *Jean-Baptiste Corneille*, et se des-

tinait à la peinture ; mais les conseils de *Lebrun* le déterminèrent pour la gravure, dans laquelle il sut en effet se distinguer. Dessinateur assez correct, on lui reproche un peu de ce qu'on appelle *manière;* mais il maniait avec une égale facilité la pointe et le burin. Il a composé et gravé un grand nombre de petites pièces pour l'ornement des livres. Il a fait aussi plusieurs grands morceaux d'après *Lebrun*, *le Dominiquin*, *le Corneille* et *le Poussin ;* notamment un beau Paysage où deux Nymphes regardent Narcisse se mirer. Son œuvre passe 800 pièces. *Pierre Mariette* est un des créateurs du commerce d'estampes.

MARIETTE fils (*Pierre-Jean*), né à Paris en 1694, mort en 1774, est celui des deux à qui l'art a les obligations les plus étendues. Dessinateur, graveur, amateur, savant antiquaire, connaisseur véritable et profond, tout en lui s'est réuni pour en faire un homme extraordinaire. Ses relations avec les amateurs étrangers l'avaient mis à portée de recevoir des lumières de toutes parts, et de communiquer toutes les connaissances qu'il avait lui-même. Son cabinet vendu en 1775, était le plus riche et le plus savamment disposé qu'on eût encore vu. Les étrangers en sortaient remplis d'admiration pour tant de chefs-d'œuvre ; et de respect pour

l'auteur d'un recueil aussi considérable, et d'un choix si soigné. Son Traité des Pierres gravées antiques du Cabinet royal, son Catalogue Crozat, sa Correspondance avec les amis des arts, sont encore aujourd'hui l'objet d'une estime universelle.

MARTINI (*Pierre-Antoine*), dessinateur et graveur, né à Parme en 1739, vint très-jeune à Paris, et s'y fit bientôt remarquer par de très-jolies eaux-fortes d'après *Téniers*, qui furent terminées par *Lebas*. Il a travaillé aussi à Londres, et je l'ai vu quitter la France à l'époque de nos troubles. Parmi ses ouvrages on distingue :

Les Vendeurs chassés du Temple. g. p. t. Solimène.
Héliodore chassé du Temple........... Solimène.
Lucius Albinus cédant son char aux Vestales, d'après le marbre........................ Pajou.
Les Romains surprenant les Véïens dans leur Temple.................................. Pajou.
Morceau d'Architecture en ruine... g. p. t. Robert.
Les Plaisirs de l'Été. g. p. t............... Vernet.
Vue de Spolette. g. p. t.................... Vernet.
Vue de Porto Ercole....................... Vernet.
Vue de la ville d'Avignon. 1782......... Vernet.
Le Retour d'Ulysse après la défaite des amans de Pénélope.............................. Monsiau.
Les Augures qui se rencontrent. Eau-forte terminée par *Lebas*...................... Sâlvator Rosa.

Les Pastorales d'Arcadie ; 1769. (Pour le mariage du prince de Parme.)

L'Exposition du Salon de Londres en 1787 grande pièce en travers. . . . . Ramberg.

MARTSS le jeune (*Jean*), peintre. On ne sait rien de positif sur l'histoire de cet artiste. *Heinecke*, paraît seul en parler d'après les dessins de ce maître, marqués 1632, et d'après ses tableaux de batailles peints avec beaucoup d'esprit. Il a très-peu gravé ; sa manière est remarquable en ce qu'elle offre des traits courts, rarement croisés par des secondes. Il se servit peu de burin.

SUJETS MILITAIRES.

1. *Vue d'un camp*, à gauche une tente, à terre, à gauche, *M. D. Jonge* (1) *fecit ;* au milieu *C. I. Visscher excudit ;* à droite le numéro. H. 4 p. 3 l. L. 6 p. 7 l.
2. *Combat entre trois cavaliers ;* à droite le numéro, *M. D. Jonge fecit.* H. 4 p. 3 l. L. 6 p. 7 l.
3. *Combat de deux cavaliers ;* à droite le numéro, *M. D. Jonge fecit.* H. 4. p. 3 l. L. 6 p. 7 l.
4. *Combat de cavalerie*, le commandant court à toute bride ; à droite le numéro ; au milieu : *M. D. I. fe.* H. 1 p. 10 l. L. 3 p.
5. *Cheval couché ;* à droite le numéro ; au milieu : *M. D. I. fe.* H. 1 p. 8 l. L. 2 p. 10 l.

(1) Le mot *jonge* signifie *jeune.*

6. *Combat de cavalerie ;* le numéro ; *M. D. Jonghe fecit.* H. 6 p. 2 l. L. 9 p. 5 l.

7. *Trois Cavaliers courant* à droite, où deux fantassins se battent contre deux hommes à cheval. H. 2 p. 11 l. L. 4 p. 1 l.

8. *Trois militaires assis, jouant aux cartes ;* l'un d'eux tient son cheval par la bride. Sujet de forme ovale en hauteur. Diam. 2 p. — 2 p. 9 l.

Les numéros 7, 8, n'ont pas été décrits par Bartsch.

Vente *Rigal*, 15 f. 50 c.

MASON (*James*), graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre vers 1710, florissait à Londres vers 1750. Il partage avec *Canot,* dont il était contemporain, la réputation d'excellent paysagiste; il a surtout parfaitement rendu l'effet et la couleur des maîtres qu'il a gravés.

The Herdsman, paysage avec du bétail et un berger.......................... F. Moucheron.

The Rural Village, paysage orné de figures champêtres.......................... M. Hobbéma.

Les Paysans heureux, paysage avec une danse villageoise.......................... H. Swaneveldt.

Vénus au bain, entourée d'Amours, paysage héroïque.......................... A. Sacchi.

Paysage montueux : sur le devant, deux hommes nus assis ; au fond, des ruines......... Gasp. Poussin.

Passage montueux : sur le devant un canal et des baigneurs ; au fond des fabriques..... Gasp. Poussin.

Paysage montueux; du Cab. Walpole. Gasp. Poussin.

Paysage montueux du Cabinet de Guillaume Fouguier.......................... Gasp. Poussin.

Vue du Pô, ou la Soirée d'été........ Cl. Lorrain.

Le Matin, ou la descente d'Énée en Italie. s. lett. Vente *Alibert*, 60 f.............. Cl. Lorrain.

Vue dans le palais Pamphile à Rome... Cl. Lorrain.

Vue d'Italie, (du Cabinet Hoare).... Cl. Lorrain.

Deux Paysages d'Angleterre, d'un bel effet. Pendans.............................. G. Lambert.

Deux Vues des Châteaux de Douvres et de Saltvood. Pendans.......................... G. Lambert.

Deux Vues de Constantinople, prise de l'Hellespont et du sérail...................... J. B. Chatelin.

Six Vues d'Halifax, (la Nouvelle Écosse). Serres.

Quatre Vues romantiques prises en Angleterre. Scave High-force. — Thorp Claud. — Cordal à Malham. — Mettlock high Torne........... John Smith.

Dix autres Vues d'Angleterre. — Greystoch. — Armalhwaile. — Woodfordrow etc...... Bellers.

MASQUELIER (*Louis-Joseph*), graveur, né à Lille en 1741, mort en 1811. Elève de *Lebas*, il est un de ceux qui lui ont fait le plus d'honneur; il a surtout fort bien traité le paysage. Il est éditeur de la belle entreprise connue sous le nom de *Galerie de Florence*, pour laquelle il *obtint une médaille d'or du gouvernement*.

Une des grandes Batailles de la Chine. t. g. p. t.

Deux Vues d'Ostende, du côté de terre et de mer, grandes pièces en travers.............. Le May.
Vue de Béchin en Boheme, avec un pont sur un torrent. m. p. t........................ Diétrich.
Les débris du Naufrage. g. p. t.......... Vernet.
Arrivée de Voltaire aux Champs-Élysées. Le Barbier.

SUJETS POUR LA GALERIE DE FLORENCE.

Le Sommeil de l'Enfant-Jésus......... L'Albane.
Électre, Clytemnestre et Chrysethémis, d'après un bas-relief.............................. Antique.
L'Enlèvement de Déjanire.......... Luc. Jordans.
Polyxène livré à Pyrrhus, d'après un bas-rel. Antique.
Paysage dit *l'Effroi*............... Salvator Rosa.
Le Dénier de César.................. Caravage.
L'Enlèvement d'Hélène, d'après un bas-rel. Antique.
Femme jouant de la guitare......... G. Netscher.
La Femme adultère.................... Bronzina.
Cinq Sujets pour le voyage de La Peyrouse. Duché.
Trois Sujets pour les campagnes d'Italie. C. Vernet.
L'Amant de la belle Europe, paysage ; moyenne pièce............................. P. Potter.
Vue du Sérail. paysage, m. p........... Fauvel.
Mirabeau aux Champs-Élysées. m. p. Moreau jeune.
Plusieurs Planches pour les voyages de Cassas, France, Suisse, le Gulliver de Déterville, et autres ouvrages, vignettes, eaux-fortes, etc.

MASQUELIER fils (*Claude-Louis*), graveur, né à Paris en 1781, et y résidant, élève de son père et de *P. Gab. Langlois*. Cet artiste a rem-

porté le grand prix de gravure en l'an 13, première année de son institution; et précédemment les secondes et premières médailles de l'Académie.

Deux Statues de bronze, sur le des. de Wicar. Antique.

Portrait de Lanfranc, sur le des. de Wicar. Lanfranc.

Le Portrait d'un Vieillard, fait sur le dessin de Wicar.......................... Rembrandt.

Vénus et Adonis, sur le dessin de Wicar. Zucchéro.

Les Jardins de l'Océan, pierre gravée sur le dessin de Wicar.......................... Antique.

Plusieurs autres pierres gravées sur le dessin de Wicar.............................. Antique.

Portrait d'un Vieillard, (Musée *Filhol*), dessin de Chasselat......................... Rembrandt.

Portrait du cardinal Bentivoglio, dessin de Chasselat............................ Vandick.

Élévation en Croix, dessin de Giraud..... Rubens.

La Vierge du palais Colonne. m. p...... Raphaël.

Le Portrait du Roi, sujet rond. Diam. 2 p. d'après la médaille de......................... Michaud.

Le Portrait de Madame Barilli, cantatrice. petite pièce......................... Mlle. Lacazette.

Le Portrait de Madame de Sévigné...... Petitot.

— *de Madame de Grignan*.... Mignard.

— *de Madame de Simiane*...... Inconnu.

— *de Monteil de Grignan*...... Inconnu.

— *de Bussi-Rabutin*........... Lefèvre.

Ces cinq derniers portraits pour les Lettres de Mme. de Sévigné, édition de Blaise.

MASSARD père, (*Jean*), graveur, né à Bellesme en 1740, agréé à l'Académie en 1785. Au nombre de ses meilleurs ouvrages, on doit distinguer ses fils, dont les beaux-arts peuvent avec raison s'honorer.

La Mort de Socrate, g. p. t. épreuve avec les noms d'auteurs seulement. Vente *Rigal*, 61 f... David.
La plus belle des Mères. g. p. t.......... Vandick.
La Mort de Socrate...................... David.
La Mère bien aimée. t. g. p. t............. Greuze.
Charles I et sa Famille. t. g. p. h........ Vandick.
Adam et Ève. t. g. p. h.......... Carlo Cignani.
La Vertu chancelante.................. Greuze.
La Cruche cassée...................... Greuze.
Agar reçue par Abraham. (Mus. roy.) Petit Vandick.
Érigone........................ Will. Myalis.
Divers Morceaux pour la *Galerie de Florence*.
Autres pour le grand Muséum de *Laurent*.
Autres pour le petit Musée *Filhol*.
Autres pour le grand Racine de *Didot*.
La Vierge dite *au berceau* (Muséum)..... Raphaël.
Divers Portraits grands et petits.
Différentes Vignettes pour des ouvrages typographiques.

MASSARD fils, (*Jean Bapt. Raph. Urbain*), graveur, né à Paris en 1775, et y résidant, élève de son père.

Sainte Cécile, Saint Paul, la Magdeleine, Saint Jean l'Évang. et Saint Augustin. Concert d'Anges: outre

les épreuves avant la lettre, il y en a avant la dédicace, mais qui n'ont pas été dans le commerce. Vente *Rigal*, 43 f., avant toutes lettres....... Raphaël.

Apollon et les Muses. m. p. t. (Gal. de Flor.). Vente *Rigal*, 48 f..................... Jules Romain.

Hypocrate refusant les présens d'Artaxercès. g. p. t. Il y a quelques épreuves avec les noms à la pointe, et qui n'ont pas le millésime 1816 au milieu; et dans les épreuves avec la lettre, il y en a qui n'ont pas l'accent sur l'è du mot *Artaxercès*. Vente *Logette*, 77 f....................... Girodet.

Homère. Il y a quelques épr. avant toutes lettres.

Louis XVIII en pied; il y a des épr. avant toutes let. avec la signature du peintre à la mine de plomb. Elles n'ont point été dans le commerce... Gérard.

Divers Morceaux pour les collections *Robillard* et *Filhol*.

Saint Paul prêchant à Éphèse. p. h. Vente *Rigal*, 40 f. avant la lettre, les noms d'auteurs sont en points.......................... Lesueur.

La Cananéenne aux pieds de J.-C. (Musée roy.) Vente *Rigal*, 23 f.................... Drouais.

La Vierge, dite la *belle Jardinière*....... Raphaël.

La Sainte Famille dite *au palmier*. Vente *Rigal*, 10 f. avec la précédente.................. Raphaël.

MASSON (*Antoine*), graveur, né à Thoury près d'Orléans en 1636, mort à Paris en 1700. D'abord armurier et damasquineur, il acquit une grande pratique du burin, qui lui donna l'éspérance d'autres succès. Il se mit à dessi-

ner et à peindre ; ce dernier talent lui apprit à faire sentir la couleur dans la gravure. Il conduisait l'outil avec une souplesse rare ; et il en obtenait une justesse de tons qui donne à ses ouvrages la vérité de la nature. Il réussissait d'autant mieux, qu'il a souvent peint lui-même les portraits qu'il a gravés. Il a sans doute abusé quelquefois de sa facilité, pour afficher une sorte de singularité dans ses travaux ; mais en la remarquant, il faut reconnaître que c'était un pur caprice, une bizarrerie, un tour de force dont il s'amusait ; et jamais une absence réelle de goût capable de nuire en rien à l'effet général. Ce sont de légères taches qui n'ôtent rien à son talent ; et dans tous ses ouvrages, les beautés véritables compensent au-delà les reproches que les artistes peuvent être fondés à lui faire dans la disposition de quelques-unes de ses tailles. Il a fait aussi quelques têtes grandes comme nature ; mais ce n'est pas dans celles-là qu'il faut chercher ses chefs-d'œuvre.

Les Pélerins d'Émaüs, ou Jésus à table avec ses disciples ; morceau connu sous le nom de *la Belle Nappe*. Vente *Mariette*, épr. avant la lettre, 200 fr. avec la lettre 60 f. Vente *Valois*, avant la let. 100 f.; Vente *Alibert*, 181 f. — Vente *Saint Yves*, 201 f. — Vente *Logette*, ancienne épreuve 111 f. — Vente

Rigal, épreuve *id.* 90 f. —Vente *Silvestre*, épreuve *id.* 100 f. (Calcog. royale).......... Le Titien.

L'artiste et l'amateur éclairé peuvent sans doute blâmer avec raison, quelques travaux dans cette planche. Les mains, diront-ils, sont mal dessinées; les tailles qui couvrent la tête du Christ ressemblent à du *fouilli*, sans indiquer, dans leur disposition, une intention positive; les draperies ne sont point convenablement traitées; la robe du chien est faite avec du fil d'archal. Tout cela peut être vrai; mais la critique n'en doit pas moins se taire et l'admiration se mettre à genoux devant cette *Nappe étonnante*, chef-d'œuvre de gravure, et qui sera toujours le désespoir d'un talent ordinaire.

L'Assomption, sujet où l'on voit Jésus-Christ recevant sa mère; l'une des plus belles pièces du maître et *très-rare* avant la lettre................ Rubens.

Le Serpent d'Airain, grande composition en travers et en 2 feuilles. *Pièce capitale*.......... Lebrun.

La Sainte Famille dans un paysage; grande pièce travers. Vente *Silvestre*, 100 f........ N. Mignard.

Le Comte d'Harcourt, dit *le Cadet à la Perle*. Chef-d'œuvre. Vente *Valois*, 67 f. — Vente *Saint Yves*, 153 f. — Vente *Logette*, 180 f. — Vente *Silvestre*, 266 f. Les premières épreuves sont avant le 4 dans le fond à gauche, et avant la taille échappée près des cheveux, au sommet de la tête. *Nota.* La planche a été retrouvée depuis 25 ou 30 ans, et livrée au commerce qui l'a fait imprimer sur du papier mince et bistré pour singer la vétusté : il y faut prendre garde.

Guillaume Brisacier, secrétaire des commandemens de la reine. Le collet est une dentelle véritable; on reconnaît le teint de l'homme et la légèreté de sa chevelure grise. Il y a des épreuves avant la lettre. Aux premières, avec la lettre, il y a *Brizacier* au lieu de *Brisacier*, et *segretaire* au lieu de *secrétaire*. Vente *Bénard*, 88 f. — Vente *Logette*, 201 f. avant la let. Vente *Rigal*, 85 f. avec les deux fautes.

Pierre Dupuis, peintre de fleurs; 1663.

La Duchesse de Guise. Les premières épreuves n'ont pas de lavis sur le piédestal.

Olivier d'Ormesson, président au parlement. *Morceau de la plus grande beauté.*

Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg. *Rare* et remarquable à raison des tailles singulières qui forment le nez et le menton.

Guy Patin, docteur en médecine de Paris. Dispositions de tailles bizarres, mais dont l'effet est aussi étonnant qu'admirable.

Charles Patin, fils de *Guy*, et aussi médecin. Morceau d'une excellente couleur et qui respire.

Gaspard Charrier, lieutenant criminel de Lyon. Morceau d'un beau travail et gravé avec le sentiment le plus rare; son regard est tout de feu. Blanchet.

Marin Cureau de la Chambre, médecin. Les prem. épr. sont avant les contre-tailles sur la joue droite. Vente *Bénard*, 21 f. Vente *Logette*, 30 f. Vente *Rigal*, 22 f. Vente *Silvestre*, 50 f.... Mignard.

Le Portrait de Lenôtre............... C. Maratte.

Deux Louis XIV, l'un, grand format gravé en 1679; l'autre moins grand avec des armes...... Lebrun.

Théodore de la Tour d'Auvergne, Vic. de Turenne. Vente *Bénard*, 33 f............... N. Mignard.

Nicolas de Nicolaï. Il y a des épreuves avant les armes terminées..................... C. Lefèvre.

Denis Marin, gravé en 1665. Il y a des épr. avant la contre taille. Vente *Prévost*, 40 f. P. Mignard.

Le Portrait de Sacy, et nombre d'autres. Nanteuil.

MATHAM le père (*Jacques*), graveur au burin, né à Harlem en 1571, mort dans sa patrie en 1631, fut élève et gendre de *Henri Goltzius*, dont il imita la manière à s'y méprendre. Il passa plusieurs années en Italie, et revint ensuite en Hollande. *Matham* y a gravé d'après les meilleurs maîtres, et avec un talent très-distingué. Il maniait son burin avec une grande facilité; seulement on regrette que ses ouvrages manquent un peu de ton.

Les Noces de Cana. t. g. p. t......... F. Salviati.

Le Parnasse. g. p. t. *Composition qui diffère de celle gravée par Marc-Antoine*........... Raphaël.

L'Alliance de Vénus, de Cérès et de Bacchus. grande pièce en travers....................... Titien.

La Résurrection du fils de la veuve de Naïm. g. p. h. cintrée........................... F. Zuccaro.

Le Calvaire. g. p. h............... Albert Durer.

Quatre sujets des Amours des Dieux; savoir : Ju-

piter et Europe. — Phébus et Leucothée. — Mars et Vénus. — Hercule et Déjanire...... Goltzius.

La Nativité. g. p. h............. Théod. Zuccaro.

Le Tableau de Cébès, ou le Type de la vie humaine, avec des vers latins; *immense composition de* 3 *feuilles collées ensemble.* H. 24 p. 3 l. L. 45 p. 10 l. *Morceau capital et très-rare*........... Goltzius.

Persée et Andromède. m. p. t........... Goltzius.

Clair de Lune : sur le devant, un joueur de guitare auprès de sa maîtresse............... Goltzius.

Vénus endormie, surprise par des satyr. Rottenhamer.

Samson dormant sur les genoux de Dalila. moyenne pièce en travers....................... Rubens.

Le Portrait d'Abraham Bloëmaert. moyenne pièce en travers......................... P. Morelse.

Psyché et l'Amour. m. p. h....... Abr. Bloëmaert.

Agar répudiée. m. p. h.......... Abr. Bloëmaert.

Les Noces de Cana. m. p. t...... Théod. Zuccaro.

Le grand Crucifiement, ou le Calvaire à *l'accolade.* grande pièce *rare*.............. Albert. Durer.

Suite de cinq Pièces; savoir : les Marchands de volailles. — Fruits et légumes. — Six femmes et un homme au marché. — La cuisine du mauvais riche — La cuisine de l'auberge d'Émaüs. — Le tourneur de rôti. *Suite très-difficile à trouver bonnes épreuves.* L'œuvre est d'environ 240 pièces.

MATHAM (*Théodore*), peintre et graveur au burin, né à Harlem vers 1598 ou 1600, fils et élève de *Jacques Matham*, ne s'est pas

moins distingué que son père; il fut en Italie et se perfectionna sous *Corn. Bloëmaert;* ensuite, il travailla conjointement avec *Natalis, Persin* et autres maîtres flamands. Il s'est visiblement aidé de la pointe dans ses travaux, et s'est fait beaucoup d'honneur par ses portraits.

Michel Leblon, Agent de la Couronne de Suède à Londres. *Rare*.................... Vandick.
Philippe Guillaume, comte pal. du Rhin. J. Spilberg.
Étienne Vacht, doyen de Sarten...... J. Spilberg.
Wolfang Guillaume, comte pal. du Rhin. J. Spilberg.
Catherine de.....Ces quatre derniers beaux morceaux sont recherchés.................... J. Spilberg.
Claude Saumaise.................... Dubordien.
Jodocus Larenus, Ministre réformé à Flessingue.
Joost Van de Vondel, poète hollandais... Sandrart.
D. Léonardus Marius Goesanus, Profesor coloniensis...................... H. Bloëmaert.
La Vierge avec l'Enfant et Saint Jean qui lui présente un oiseau.................... Le Bassan.
Ste. Begga, fille de Pépin, duc de Brab. H. Van Eyck.
Actéon changé en cerf, et dévoré par ses chiens.
Le corps du Christ descendu de la croix, pleuré par Saint Jean, Joseph d'Arimathie et les saintes femmes. *Chef-d'œuvre du graveur*.. C. Leydanus.

Il y a eu encore un *Adrien Matham* de la même famille que les précédens, lequel a gravé entr'autres pièces, *l'âge d'or*. m. p. t............ Goltzius.

MATTUE (*Cor*), dessinateur et graveur, florissait dans les Pays-Bas, dans le dix-septième siècle. Ses ouvrages peu nombreux, sont les seuls documens que nous ayons sur son compte; et comme ils sont peu répandus, leur mérite échappe à beaucoup d'amateurs. Ce sont des paysages tracés d'une pointe spirituelle et légère.

Campagne où sont un Chevrier, six Chèvres et un Temple en ruines. En haut, à gauche, *Cor Matteus fecit*. Au bas FVW. *exc.* ce qui signifie : *Franciscus Van Wyngaerde excudit.* H. 3 p. 6 l. L. 5 p. 8 l.

Pont de deux arches en pierres ; à l'un des bouts est une tour ronde ; sur le devant, un villageois est appuyé sur son bâton. En haut : *Cor Mattue ;* au bas à gauche : F. V. W. H. 4 p. L. 5 p. 6 l.

Pays couvert, dans lequel un muletier, le bâton sur l'épaule, fait marcher devant lui trois mulets chargés. Sur le devant une pièce d'eau. En haut : *Cor Matteus fecit.* H. 3 p. 10 l. L. 5 p. 9 l. *Morceaux très-rares*.

Wyngaërde mi-corps, en pelisse fourrée, un bonnet sur la tête. En haut à gauche : *Cor Matteus fecit ;* à droite : F. V W. *Oetas suœ* 23 A°. 1637. H. 5 p. 2 l. L. 2 p. 5 l.

Bartsch a placé ce portrait dans le supplément du catalogue de *Rembrandt*. Il ne pouvait cependant y avoir d'équivoque. Vente *Rigal*, 30 f.

MAZZUOLLI, dit LE PARMESAN (*François*), peintre, né à Parme en 1503, mort à Casalmaggiore en 1540, à trente-sept ans. Il est, dit-on, le premier Italien qui ait gravé à l'eau-forte, et ses ouvrages, en ce genre, montrent une manière de dessiner facile et gracieuse, une pointe légère, une touche spirituelle. Ses travaux laissent voir un certain désordre qui ressemble presque à de la négligence, mais qui rend précisément l'effet qu'il a voulu produire, et dont on tenterait en vain d'imiter le caractère et la beauté. Génie précoce, il peignit à 14 ou 15 ans *le baptême de J.-C.*, et cet ouvrage fut qualifié d'admirable.

Judith, aidée de sa suivante; elle met la tête d'Holopherne dans un sac. H. 5 p. 8 l. L. 3 p. 4 l.— Copie de même sens et dimension.

L'Annonciation; la Vierge est visitée par le Saint Esprit sous la forme d'une colombe. H. 4 p. 1. L 2 p. 5 l. Les prem. épreuves sont à l'eau-forte pure, et les bouts des ailes du Saint Esprit n'y sont pas terminés. Dans les secondes, ils le sont, et toute la planche est travaillée au burin avec beaucoup d'intelligence. Ces secondes sont d'un bien meilleur effet que les premières.

La Vierge arrangeant le linge qui couvre l'Enfant-Jésus dans la crèche. Saint Joseph et des pasteur causent ensemble. H 4 p. 4 l. L. 2 p. 11 l.

La Vierge prenant l'Enfant-Jésus couché sur un

coussin. H. 3 p. 5 l. L. 2 p. Les secondes épreuves sont retouchées au burin, et d'un bien meilleur effet que les premières.

Jésus-Christ mis au tombeau par les disciples, la Vierge et les saintes femmes. H. 12 p. L. 2 p. 9 l. Ce morceau a des travaux de burin. — Une Copie par *Meldolla*. — Une autre par *Leguide*.

Jésus-Christ sortant glorieux du tombeau, tout entouré de gardes. H. 7 p. 10 l. L. 5 p. — Copie de même sens et assez mauvaise. La hallebarde y est garnie de six clous au lieu de quatre, et la courroie qui passe au-dessous du bouclier du soldat, est blanche au lieu d'être ombrée.

Saint Pierre et Saint Jean guérissant les boiteux à la porte du temple. Sur la base : I. V. R. qui lues à rebours signifient : *Raph. Urb.* inv. H. 10 p. L. 15 p. *Morceau très-rare*. Les premières épreuves sont avant les trois lettres ; les secondes qui les portent, ont été retouchées à l'eau-forte, notamment à la joue de Saint Pierre, presque blanche dans les premières.

Saint Jacques le majeur, vu presque par le dos, et tenant un bourdon. H. 4 p. 8 l. L. 2 p. 6 l.

Saint Philippe debout et priant les mains élevées et jointes : une longue croix est appuyée sur son épaule. H. 4 p. 2 l. L. 2 p. 3 l.

Sainte Thaïs, (ou tout autre) à terre, méditant, le visage appuyé sur la main. H. 4 p. 10 l. L. 4 p. 2 l. Les premières épreuves ont le coin gauche du bas tout à fait blanc. Aux secondes, il est couvert d'une

ombre qui s'étend jusqu'au milieu de l'estampe. — Il y a une Copie de même grandeur, à contre-sens, marquée en bas, F. P.

L'Amour dormant ; il est sur le dos, le bras droit tendu, la main gauche sur sa poitrine, son arc près de lui. H. 2 p. 9 l. L. 4 p. 1 l. Morceau *très-rare*, et l'un des plus soignés du maître.

Jeune Berger s'appuyant sur un bâton, dans le fond un bélier. H. 4 p. L. 2 p. 8 l.

Jeune Homme assis sur une butte, et considérant deux vieillards qui causent. H. 4 p. 5 l. L. 3 p. 6 l. — Copie anonyme, même dimension, *bien plus belle* que l'original. Le fond qui se trouve entre les deux têtes de vieillards, est couvert de tailles horizontales, lorsqu'il est blanc dans l'original.

Jeune Homme assis, son bras entoure la taille d'une femme. H. 5 p. 8 l. L. 3 p. 10 l.

L'Astrologie, femme ayant la tête appuyée sur une main, et tenant un bâton de l'autre. Il y a une tête de mort sur le rocher qui lui sert d'appui. H. 6 p. L. 3 p. *Très-belle* pièce mal réussie à l'eau-forte et travaillée au burin en plusieurs endroits. Vente *Mariette*, l'œuvre complète de près de 500 pièces, dont 100 eaux-fortes par lui-même, 800 f.

MÉCHEL (*Chrétien* DE), graveur, né à Bâle en 1737. Destiné d'abord à l'église ; il y renonça par amour pour les beaux-arts, et surtout pour la gravure. Il fut étudier à Augsbourg, vint ensuite à Paris se perfectionner auprès de

J.-G. Ville ; de là fut à Rome, y devint l'ami de *Winkelman*, puis revint dans sa patrie ouvrir un célèbre magasin d'estampes et d'objets d'art, qui fut visité et admiré par l'empereur Joseph II ; lequel détermina l'artiste à venir ranger sa galerie à Vienne. *Méchel* avait établi à Bâle un atelier de gravure, dont il est sorti des gens de mérite ; néanmoins, on a trouvé qu'il avait moins fait pour l'art que pour son intérêt particulier. Bien que *Méchel* eût un certain talent, c'est peut-être moins comme graveur que comme ami de la gravure, qu'il faut le considérer dans cet ouvrage.

L'Amour décochant une flèche. m. p. h.. C. Vanloo.
Quatre pet. Vues du Rhin. Weirotter et Brinckmann.
Allégor. Fondation de l'Université de Bâle. Helmann.
Vue perspective de la partie la plus élevée de la Suisse.............................. L. Pfyffer.
Vue perspective de la Vallée de Chamouny, pour le Voyage de Mr. de Saussure ; pendant de la précédente............................ Exchaquet.
Halte de Guerriers, genre de *Salvator-Rosa ;* paysage. très-grande pièce................. Loutherbourg.
Nombre de Portraits, dont G. Aug. Elliot. — Scuppach, médecin. — Nostradamus. — Louis Pfyffer. — Joseph II.

MÉCHELN (*Israël* Van-). On prétend qu'il y a eu deux *Van-Mécheln*, le père et le fils

qui, tous deux, auraient gravé. L'auteur du discours du Musée *Robillard*, fait naître le père en 1424; en ce cas, il ne pourrait avoir été contemporain d'*Albert Durer*, lorsqu'il y aurait 47 ans de différence entr'eux. Si l'on veut ensuite attacher cette époque de naissance à celle de la mort du fils en 1523, indiquée par *Lévesque*, et la considérer plutôt comme celle du père, il aurait donc vécu 99 ans, ce qui peut bien avoir été, mais n'est pas trop vraisemblable.

Un auteur fait naître *Mécheln*, le père, en 1471, et *Lévesque* dit qu'il a pu commencer à graver vers 1450, ce qui serait 21 ans avant sa naissance. Il ajoute ensuite qu'il a été contemporain d'*Albert Durer*. Mais ce dernier est aussi né en 1471, et il est mort en 1728; ces deux faits sont certains. Or 1471, pour les deux naissances et le rapprochement des deux décès, 1523 et 1528, établissent évidemment une contemporainéité; mais ce serait alors entre *Albert Durer* et *Mécheln* le père, bien plus raisonnablement qu'avec le fils, dont rien d'ailleurs n'indique l'existence, puisque même les ouvrages sous le nom de *Mécheln* sont attribués à un seul et non pas à deux individus.

Au milieu de ces incertitudes et de ces obs-

curités, le bon sens veut qu'on s'attache préférablement aux vraisemblances. Il est donc permis de croire que *Lévesque* a fait erreur, et qu'il n'a existé qu'un *Israël Van-Mécheln*. Au reste, ce qu'il a fait porte le cachet du mauvais goût de cette époque : composition, dessin, exécution, tout est ignoble et gothique ; mais tout ce qui reporte à la naissance de l'art, peut et doit inspirer un intérêt véritable.

La Danse d'Hérodiade. — Sainte Odilie. — L'Annonciation.

Six sujets de la Passion de Jésus-Christ. — La Vierge debout. — Divers autres pièces.

MÉER (*Jean-Vander*), dit le jeune, peintre, né en 1626, à Harlem, suivant les uns, à Schoonove, suivant d'autres, mort à Harlem en 1691, a surpassé *Berghem* et tous les peintres Hollandais, dans la représentation des moutons.

La Brebis couchée. Au bas, à gauche, est écrit : *J. v. der. Méer de Jonghe f.* 1685. H. 3 p. 9 l. L. 4 p. 8 l.

La Brebis debout ; avec la même inscription H. 6 p. 1 l. L. 7 p. 2 l. Ces deux morceaux sont *extrêmement rares* Vente *Rigal*, 121 f. — Vente *Palliere*, 31 f. Il y a des contr'épreuves de cette planche, aussi pures, aussi colorées que les épreuves mêmes. On les reconnaît en ce que la lettre est à rebours. — Copies par *A. Barsch*, mêmes sens, grandeur et

inscription ; plus à la première en haut, et à la deuxième en bas : A. BARTSCH ; et à la 2me. 1803.

MELDOLLA ou SCHIAVONE (*Andréa*), peintre, né en 1522 à Sébénigo en Dalmatie, mort à Venise en 1582, élève du *Titien*, étudia les ouvrages du *Giorgion*. Dans ses eaux-fortes, d'après le *Parmesan*, il en a bien saisi la manière ; et quoique traitées avec une sorte de négligence et de *vaguesse*, il en a su conserver le caractère et la beauté. Ses têtes de femmes et de vieillards sont admirables. Tous les sujets suivans sont d'après ce maître.

Moïse sauvé des eaux. Sujet de 9 fig. A. M. H. 7 p. 9 l. L. 5 p. 3 l.

Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac. H. 5 p. 7 l. L. 3 p. 2 l.

L'Ange saisissant Habacuc par les cheveux. H. 5 p. 7 l. L. 3 p. 2 l.

L'Adoration des bergers ; la Vierge y allaite son fils. Sujet de dix figures. H. 7 p. 11 l. L. 11 p. 11 l.

L'Enfant Jésus adoré par sainte Anne et Magdeleine. Sur le siége de la Vierge : A. M.

L'Enfant Jésus recevant des fruits du Petit Saint Jean.

Un Ange présentant des fleurs à Jésus ; Marie en fait des couronnes.

Sainte Catherine recevant Jésus des mains de la Vierge. H. 5 p. 1 l. L. 5 p. 6 l.

Le Retour de l'Enfant Prodigue. Sur une marche : A. M. H. 5 p. 4 l. L. 3 p. 4 l.

Le Christ au tombeau ; il est couronné par un de ses disciples. Sujet de neuf figures.

La Vierge évanouie à l'aspect du corps de son fils.

Saint Paul prêchant dans l'aréopage. Sujet de quatorze figures. H. 11 p. 6 l. L. 8 p.

Le Mariage spirituel de Sainte Catherine ; un ange descend la couronner. H. 6 p. 3 l. L. 4 p.

Minerve et les Muses. La Déesse est debout à la droite. H. 8 p. 6 l. L. 4 p. 3 l.

Bellone debout ; elle a une main sur son bouclier et l'autre sur sa pique. A droite : A. M. H. 8 p. 3 l. L. 4 p. 3 l.

Muse couronnant le cheval Pégase. H. 5 p. 1 l. L. 3 p. 2 l.

Femme ailée dans les airs ; près d'elle est un homme qui paraît suspendu. H. 4 p. 8 l. L. 2 p. 6 l.

Baigneuses surprises par des Satyres. Sujet de neuf figures. H. 8 p. L. 6 p. 11 l.

Berger assis près d'un feu ; près de lui des chèvres, plus loin un homme sur un pont. H. 4 p. 8 l. L. 8 p.

Tous ces articles ensemble ; Vente *Rigal*, 220 fr.

MELLAN (*Claude*), graveur, né à Abbeville en 1601, mort à Paris en 1688. Il devint à Rome élève de *Vouet*, le quitta pour se livrer entièrement à la gravure, et presque toujours d'après ses propres dessins. Son trait est pur ; ses têtes d'hommes ont du caractère,

et celles des femmes, de la grâce. A Rome, il croisa ses tailles comme les autres graveurs ; ensuite, il n'en employa qu'une seule, qu'il renflait ou diminuait suivant le ton qu'il avait besoin d'obtenir ; et ce n'est pas un mince talent, que d'avoir su produire autant de couleur avec si peu de travaux. Mais c'est l'art qu'il y sut mettre, qui peut mériter des éloges et non le procédé, qui n'avait pour intéresser que l'attrait d'une nouveauté hardie et singulière. Un artiste aussi savant que lui pouvait fonder sa réputation sur une base plus solide qu'un simple tour de force. Son œuvre est très-considérable. Il marquait par fois C. M., mais presque toujours son nom.

La sainte face de Jésus-Christ, de grandeur naturelle. Pièce gravée d'un seul trait circulaire commençant au bout du nez. Vente *Logette*, 8 fr.

Saint Pierre Nolasque enlevé au ciel par deux Anges. Pièce de sa composition, la plus belle et la *plus rare* du maître, gravée en 1627. Vente *Valois*, 146 fr. — Vente *Saint-Yves*, 12 fr. — Vente *Basan*, 85 fr. — Vente *Logette*, 99 fr.

Femme nue sur un lit, un amour lui soulève la jambe un autre lui présente un raisin, derrière elle une souricière. Morceau *très-rare* et non terminé.

Thèse d'Ant. Talon. Sujet en trois pièces, dédié au Card. Mazarin. H. 47 p. 2 l. L. 30 p. 9 l. *Belle et rare.*

Psyché prête à poignarder Cupidon endormi. Morceau d'un bel effet et en tailles croisées....... Vouet.

Frontispices pour l'Histoire Sacrée et pour les œuvres de Virgile et d'Horace, d'après *Poussin.*

Saint François dans le désert, à genoux devant la croix. *Pièce distinguée* par le savant contraste des travaux.

Thèse de Guillaume de Longueil, dédiée au Cardinal Mazarin. *Belle et rare.*

Rébecca abreuvant les chevaux du serviteur d'Abraham; d'après le *Tintoret.* Morceau d'une couleur admirable et du moëlleux le plus rare. C'est le plus beau sujet historique du maître.

Saint Bruno retiré dans le désert, (d'après son propre dessin).

Le Pape Urbain VIII, gravée en 1631. Véritable *chef-d'œuvre*..................... Le Bernin.

Le cardinal Bentivoglio.

Charles de Créqui Lesdiguières, Maréchal de France.

Michel de Marolles, abbé de Villeloin, célèbre amateur d'estampes.

Pierre Gassendi, Professeur de Mathématiques à Paris.

Jean de Saint Bonnet, Maréchal de Thoiras.

Pierre Séguier, chancelier de France ; d'une exécution très-vigoureuse.

Nic. Claude Fabri de Peiresc, Conseiller au Parlement de Provence ; d'une seule taille et remarquable par sa couleur.

Fagon, médecin. Les prem. épr. sont avant les vers latins.

Le Portrait d'Israël Sylvestre. Les premières épreuves sont avant la vue de Paris. Vente *Mariette*, l'œuvre de 510 pièces, 158 fr. — Vente *Basan*, recueil de 30 pièces, 36 fr.

MÉRIAN (*Mathieu*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651, fit connaître à Paris la préparation des planches au vernis mou, et y fut lié avec notre célèbre *Callot*. Les passages pour l'Italie se trouvant fermés, il fut à Francfort sur le Mein, y prit des leçons de *Théodore de Bry* et devint son gendre. Il a traité l'eau-forte d'une manière expéditive et savante ; mais il est plus apprécié des artistes que des amateurs, parce que ses ouvrages, dépourvus d'un certain goût dans l'exécution, déplaisent aux yeux. *Salomon Gessner*, dont l'opinion est quelque chose, lui rend justice, en observant que plus de légèreté dans ses fonds et son feuillé, plus de variété dans ses compositions qui sont d'un beau choix et prises dans la nature, laisseraient à ses travaux tout leur effet, et percer le génie dont il ne manquait pas. Pour bien juger du mérite de *Mérian*, il faut consulter les grandes collections qu'il a publié. En fait de topographie, nous n'avons rien de plus complet.

Tableau de la vie humaine de Cébès le thébain. t. g. p. *rare*.

La Cène. Accepit Jésus panem. t. g. p. t. *très-rare.*

Suite de 24 paysages ornés de figures, rochers, bois, fabriques.

Douze Vues de Jardins et Paysages boisés avec figures, eaux et baraques.

Suite de seize Vues d'Allemagne et de Suisse.

Suite de sept Vues de France: Paris, le Louvre, Charenton, etc.

Suite de Six Vues d'Allemagne.

Une suite de sujets tirés de l'Histoire Sainte.

Divers Paysages d'après Paul *Bril* et autres maîtres.

Quelques Portraits.

MÉRIAN (*Marie-Sybille*), née à Francfort sur le Mein en 1647, morte à Amsterdam en 1717, fille célèbre du graveur de ce nom, qu'elle perdit âgée de 4 ans. Elevée par son beau-père *Jacq. Morell,* excellent artiste qui reconnut et développa ses dispositions naturelles, elle peignit en détrempe, sur la toile et la soie avec des couleurs végétales, les plantes, les fleurs, les oiseaux, les papillons, reptiles, insectes de tous les pays, avec une intelligence, un talent, une vérité, qui seront toujours un objet d'admiration. Ses couleurs avaient le même éclat des deux côtés, et ne perdaient rien de leur brillant par le lavage. Elle brodait les mêmes sujets avec une telle perfection, qu'ils étaient à peine distingués de la

peinture. Elle étudia la nature de ces différens êtres, les propriétés des insectes, leur manière de se nourrir; elle découvrit la métamorphose des vers en papillons. Pour étendre et multiplier ses connaissances, elle fit un voyage en Amérique. La Hollande conserve beaucoup de dessins originaux de cette savante artiste, qu'elle même, elle a multipliés par la gravure. On a d'elle plusieurs ouvrages, notamment: Origine des chenilles, leur nourriture et leurs changemens. Histoire des insectes de l'Europe et de l'Amérique, etc. Elle fut mariée à *Jean-André Graff*, habile peintre, dont elle se sépara pour différence d'opinions religieuses. Ses filles, qui avaient hérité de ses talens, ont donné le complément de ses ouvrages.

MEYER (*Conrad*), peintre et graveur à la pointe, né à Zurich en 1618, y est mort en 1689. Il tenait de son père, *Théodore*, la méthode du vernis mou que *Mérian* apprit de lui et fit connaître en France. Il a fait un très-grand nombre d'eaux-fortes en sujets d'histoire, portraits, allégories, paysages, armoiries, ornemens, etc., etc. *Fueslin* prétend que son œuvre passe 900 pièces.

Il avait un frère nommé *Rodolphe*, très-ha-

bile, mais valétudinaire, et qui mourut à 33 ans. *Conrad* eut aussi deux fils; l'aîné fut orfèvre habile. Le cadet, peintre et graveur comme son père, a beaucoup travaillé pour l'ouvrage de *Sandrart* sur la peinture.

MEYER (*Félix*), peintre, né à Winterlhour, en Suisse, vers 1650, mort au château de Weïden, en Suisse, en 1713. Excellent paysagiste, il parcourut la Suisse avec fruit, et en rapporta de belles et nombreuses études. Le peu d'eaux-fortes qu'on a de sa main est très-recherché.

Quatre Paysages montueux ornés de fabriques et rochers. Sujet trav.

Quatre Vues de Suisse ornées de figures et fabriques. Sujet. trav. 1701.

Quatre autres du même genre. Vente *Pallière*, 56 fr. avec les précédens. — Vente *Rigal*, 52 fr., *idem.*

Douze petits Paysages, Vues de Suisse, ornés de bois, roches, fabriques et ruines. Sur une pierre on lit: *Felix Meyer fecit; Christophe Weigel exc.*

MEYERINGH (*Albert*), peintre, né à Amsterdam en 1645, élève de son père, peintre médiocre, habita l'Italie plusieurs années, et y fit les progrès les plus rapides. Ses estampes offrent des sites embellis de fabriques variées, comme ruines de temples, fontaines, mausolées, etc., distribuées d'une manière

savante et pleine de goût. Ses compositions se distinguent en ce qu'elles offrent peu d'arbres et verdure; mais les terrains s'y succèdent et se dégradent merveilleusement pour opérer les lointains et l'enfoncement du paysage. Sa pointe est ferme, légère, et ses travaux sont sans aucun mélange de pointe sèche et de burin. Il est mort en 1714.

PREMIÈRE SUITE DE PAYSAGES.

1 à 14. 1. *Titre :* L'entrée d'une grotte est occupée par un piédestal, sur lequel est un bas relief, sujet de dessinateurs. Au haut d'une gaine posée sur le piédestal : *Eenige Landschappen.........Albert Meyeringh in Amsterdam.* — 2 Le Troupeau de moutons. — 3. Le Joueur de flûte. — 4. L'Anier près de la fontaine. — Le Sarcophage. — La Femme au parasol. — 7. Pan et Syrinx. — Le Mausolée. — Le Charriot de foin. — 10. La Pyramide. — 11. Les Cueilleuses de fleurs. — 12. Le Pont. — 13. Les Cascades ou la Chute d'eau. — 14. Les Pêcheurs. A tous ces morceaux : *Meyeringh inv. et fecit.* différemment placés. H. génér. 8 p. 5 à 9 l. L. 7 p. 2 à 4 l.

DEUXIÈME SUITE.

15 à 26. 1. La Bourasque. — 2. Le Coup de fusil. — 3. La Fontaine mutilée. — 4. La Barque. — 5. Les Bergères. — 6. La Pêche aux écrevisses. — 7. Les Bergers et leur troupeau. — 8. Le Joueur de flûte

et sa Bergère. — 9. Le Pont de bois. — 10. L'Inscription. — 11. Mercure et les filles de Cécrops. — 12. Les Baigneurs et Baigneuses.

A ces morceaux dans les marges : *A. Meyeringh* écrit diversement. Haut. génér. 7 p. 5 l. à 10 p. 5 l. L. 11 p. 9 l. à 14 p. 6 l. Vente *Rigal*, 71 fr. le tout. — Vente *Pallière*, 80 fr. *idem*.

MIDDIMAN (*Samuel*), graveur à l'eau-forte, au burin et en manière noire, né en Angleterre dans le 18e siècle.

Amusement de Bergers; (Shepherd's amusement). t. g. p. tr. de la collection de Welbore Ellis, 1798. Vente *Rigal*, 12 fr. avant la lettre, titre à la pointe.............................. N. Berghem.

Jolie suite de petites Vues d'Angleterre, d'après nature.............................. Barret.

MIEL (*Jean*), peintre, né en Flandre en 1529, mort à Turin en 1664, élève de *Séghers*, puis de *A. Sacchi*, habita Rome long-tems, et se fit remarquer comme peintre d'histoire ; mais il est bien plus connu par ses sujets grotesques ; et ses estampes nous le montrent comme peintre de bambochades. Elles sont d'autant plus admirables, qu'elles se distinguent par un clair-obscur produit par des ombres très-légères, mais très-savamment distribuées.

Berger assis jouant de la cornemuse en gardant ses

chèvres ; son chien est auprès de lui. G°. *Miele fecit inu.*

Vieille en lunettes, nettoyant la tête d'une jeune fille appuyée sur ses genoux ; un chat, une poule et ses poussins. *G°. Miele fecit.*

Paysan sur un tertre et se tirant une épine du pied ; derrière, une bouteille dans un panier, son chien devant lui. *J. Miele fec.* H. des trois sujets 5 p. 2 l. L. 7 p. 7 l.

Vente *Rigal*, les trois pièces ci-dessus, 49 fr. — Vente *Pallière*, 21 fr. ; avec une quatrième qui lui est attribuée, seulement.

Siége de Maëstricht, par Alexandre de Parme, Fabio Farnèse porté sur un brancart. Au coin, sur le devant : *Jons Miele fecit et inu.*

Prise de la ville de Bonn, en 1588 ; par le Prince de Chimay ; il est à cheval sur la gauche, à droite : *Jons Miele fecit et inventor.*

Prise de Maëstricht ; Alexandre de Parme est porté en triomphe. A gauche : *Jons Miel fecit et inu.*

L'Assomption de la Vierge ; elle est sur un nuage, entourée d'anges et de chérubins. Les apôtres sont auprès de son tombeau. *I. Miel fec. Morceau très-rare.*

Soldat tenant un drapeau, avec devise : *Quanto lacerae* . . . . Sur un piédestal en neuf lignes : *La poverta contenta* . . . . . . *di Giesu. Joan Miel fecit.*

Ganimède enlevé par Jupiter, sous la forme d'un aigle, le chien du fils de *Tros* est près d'un tronc d'arbre. *Mielle Roma*, tracé à rebours. *Extrêmement rare.* Vente *Rigal*, les six pièces précédentes 66 f.

MILET (*Francisque*), peintre, né à Anvers en 1644, et mort à Paris en 1680. Il était Français d'origine, et n'a guère travaillé qu'en France. Elève de *L. Franck*, artiste flamand, il imitait *Le Poussin* dans ses ouvrages, et ses tableaux offrent une alliance adroite du genre historique et du paysage; mélange ou la gaîté, la richesse et la majesté rivalisent de la manière la plus heureuse.

Paysage coupé par un chemin; sujet dit *les deux Amans*. A terre à gauche : *FM in*, à rebours.

Vue d'une campagne: un vieillard son bâton à la main chemine sur une route; à droite de grands arbres; homme et femme assis; au loin, des fabriques, une pyramide, deux tours et une arcade. *Bartsch* n'en parle pas.

Vue d'une ville ancienne; sur une colline, un bâtiment à colonnes isolées; au fond, des montagnes, un ruisseau; sur le devant un pêcheur. H. 5 p. à 5 p. 2 l. *Bartsch* ne parle pas de cette pièce. Les trois : Vente *Rigal*, 121 fr. *Pièces très-rares*.

MITELLI (*Augustin*), peintre, né à Bologne en 1607, mort à Madrid en 1660. Elève du *Deutone*, il se distingua particulièrement dans l'architecture et les ornemens. Appelé par Philippe IV, il travailla beaucoup pour ce prince; et les jeunes artistes ne peuvent que

gagner à l'étude de quelques eaux-fortes que nous avons de lui.

Recueil de 48 frises ; 1645. — Copies par *Dominique Bonavéra.*

Divers cartels et ornemens, gravés par son fils et par *Fr. Curti.*

MITELLI (*Marie-Joseph*), dessinateur et graveur, né à Bologne en 1634, y est mort en 1718. Fils d'*Augustin*, né avec des dispositions, il suivit les écoles de l'*Albane*, du *Guerchin*, del *Torre* et de *Cantarini ;* mais il manqua d'application, sans laquelle il n'y a pas de véritable succès. Il a beaucoup gravé d'après les plus célèbres maîtres d'Italie, et d'après ses propres compositions, auxquelles on reproche une sorte de bizarrerie. Ses eaux-fortes sont faites avec esprit, avec facilité, et son dessin a de la correction ; mais sa pointe, quoique hardie, est un peu maigre, et ses *extrémités* par fois négligées ; enfin, il pèche aussi par l'effet ; mais toujours, on trouve le germe du génie dans ses ouvrages.

Recueil de proverbes figurés. ; 1678. *Très-rare.*

Douze morceaux, d'après les principaux tableaux des églises de Bologne.

Histoire de la fondation de Rome, dans les salles du palais Fava, en 20 pièces, à Bologne. Par les trois célèbres artistes.......................... Carrache.

L'Adoration des Bergers, ou *la Nuit du Corrège*, tableau fameux gravé depuis par *L. Jurrugue*, pour la Gal. de Dresde.................. Le Corrège.
Le Martyre de Saint Erasme. p. g. h..... Poussin.
Les 26 heures de la félicité humaine; 1675, *Très-rare*.
David et Goliath. g. p. t.................. Titien.
L'Invention de la croix. g. p........ Le Tintoret.
Lazare à la porte du mauvais riche. g. p. P. Véronèse.

MOLENAËR (*Jean*), peintre hollandais, florissait dans le 17e siècle; c'est tout ce qu'on sait de lui.

Vieillard et Jeune Garçon accompagnant, de la vielle et du violon, un chanteur auquel une jeune fille dérobe son argent; derrière la table du buveur, deux amans s'embrassent, pendant que l'hôtesse écrit la dépense; à gauche dans la marge, *I. Molenaër fecit*. A droite : *excud*. H. 5 p. 9 l. L. 6 p. 10 l. *Morceau très-rare*.

La Faiseuse de koucks, espèces de beignets; autour d'une table plusieurs enfans en mangent; une petite fille à terre, en donne à un chat qui grimpe sur ses genoux ; dans la marge : *Joannes Molenaër*; 1641. H. 3 p. 3 l. L. 3 p. *Ce morceau très-rare n'a pas été connu de Bartsch*.

Vente *Rigal*, les deux pièces, 51 fr.

MOLÈS (*Pascal-Pierre*), graveur, né à Madrid en 1740. Elève pour le dessin et la peinture de *Joseph Bergara*; il a fait diverses eaux-

fortes, sans instruction et sans conseil. Sa bonne fortune l'ayant fait amener à Paris par des amateurs, il se mit sous la conduite de *N. Dupuis*, fit les plus grands progrès, fut reçu de l'Académie, et retourna dans sa patrie en 1776.

La Vierge et l'Enfant Jésus. g. p....... Vandick.
La Pêche du Crocodille. t. g. p. h.... Fr. Boucher.
Saint Jean-Baptiste dans le désert. g. p. (Calcograp. royale.)........................ Guide.
La Prière à l'Amour.................... Greuze.
Allég. sur la naissance d'un prince espagnol. Hallé.

MOLYN père (*Pierre*), peintre, né à Harlem vers 1598. On a si peu de notices sur cet artiste, que *Regnault Lalande* le fait naître en 1648, lorsque ses planches portent la date de 1626 (1). Elles sont faites à peu de frais, bien dessinées, et dans ses fonds de paysage, les divers plans sont indiqués d'une manière très-savante. Sa manière de graver ressemble à celle de *Jean de Velde*. Il a eu un fils peintre qui se nommait aussi *Pierre*, qui vécut en Italie, et prit les surnoms de *Mulieribus el Tempets*.

DIFFÉRENS PAYSAGES, SAVOIR :

Campagne où trois villageois et une femme causent;

(1) Catalogue *Rigal*, page 232.

à gauche, une chaumière et des arbres; au ciel sur un écusson : *Pieter de Molyn fecit et* EXCUDIT A°. 1626.

Villageoise debout près d'un vieillard; elle tient un enfant par la main et porte un panier; derrière elle deux cavaliers; plus loin, quatre autres figurent dont trois à cheval et un à pied.

Jeune Femme un panier au bras; elle parle à un cavalier; plus loin, un enfant près d'une vieille assise.

Militaires et Villageois dans une campagne; auprès d'une chaumière, un des militaires à demi-couché, emble donner des ordres à un soldat. Haut. génér. 5 p. 6 l. L. 6 p. 9 l. Vente *Rigal*, 21 fr.

MOREAU, dit le jeune (1) (*Jean-Michel*), dessinateur et graveur à la pointe, né à Paris en 1741, reçu à l'Académie en 1781, mort en 1814. Elève de *Le Lorrain* pour la peinture, il fut en Russie avec lui comme son *adjoint*. Après deux ans de séjour à Pétersbourg, la mort de son maître, son collègue et son ami tout à la fois, le fit revenir à Paris. La gravure offrant des ressources plus promptes que la peinture, il devint élève de *Lebas*, et bientôt l'un des meilleurs; mais sans renoncer à la composition et au dessin pour lesquels il se

(1) Pour le distinguer de son frère, paysagiste qui n'était pas sans talent.

sentait né. Son mérite, en ce genre, le fit bientôt distinguer. Nommé, successivement, dessinateur des *Menus-plaisirs* et du cabinet du Roi, il se trouva chargé de graver les fêtes des mariages du Dauphin et des princes ses frères. Parmi les nombreuses pièces de ce genre, on a toujours remarqué la grande et belle planche du sacre de Louis XVI. Ce qui caractérise particulièrement *Moreau le jeune*, c'est cette merveilleuse facilité à concevoir une scène pittoresque, à la disposer d'une manière intéressante et vraie; cette rare habileté à saisir le style convenable au sujet dont il s'occupe; cette inépuisable variété, cette intelligence dans la formation des groupes, cette vérité dans la pose et l'expression des figures; ce goût exquis dans des accessoires qui doivent indiquer les lieux, les époques et la condition des personnages. Il savait surtout s'identifier avec l'auteur auquel il consacrait ses crayons, et se pénétrer de son esprit. Ce tact si sûr, ce sentiment si profond des convenances, il les devait, non-seulement à la nature, mais plus encore à un jugement sain, à des études raisonnées, à des réflexions profondes. Sa mémoire prodigieuse avait tout recueilli; il était, pour tout ce qui tenait aux beaux-arts, une bibliothèque vivante et qu'on ne consultait

jamais en vain. Son voyage en Italie en fit un nouvel homme. Bientôt, il s'aperçut, il sentit qu'il fallait abandonner les erremens vicieux d'une école, que les préjugés nationaux, la mode et le faux goût avaient un instant accréditée. Sa manière, ses principes de composition, son style, changés subitement, rendirent tout à coup *Moreau* supérieur à lui-même. Les travaux de cet homme étonnant sont immenses. Forcé d'abandonner la gravure pour répondre aux vœux de la typographie qui voulait s'enrichir de ses ouvrages, il a fini par lui consacrer tous ses travaux. On aura peine à croire que, sans compter tout ce qu'il a fait comme dessinateur du cabinet royal, son œuvre passe 2,400 pièces gravées d'après ses dessins. Entr'autres productions de son génie, les amateurs doivent au zèle éclairé de Mr. *Auguste Renouard,* libraire, les belles éditions suivantes, ornées de gravures d'après les dessins de *Moreau jeune*.

Boileau ; six sujets gravés par *Simonet*, *Deghent* et *Delvaux* ; plus le portrait du poète Satyrique par *Saint-Aubin*.

Gresset ; huit sujets gravés par *Simonet* et *Deghent*, et de plus, le portrait par *Saint-Aubin*.

Molière ; trente sujets gravés par *Simonet*, *Deghent*, *Roger* et autres ; plus deux portraits par *St.-Aubin* et *Migneret*.

Pierre et *Thomas Corneille*; vingt-cinq sujets d'après *Moreau* et *Prudhon*, gravés par *Simonet*, *Roger*, *Ribault*, *Bosc*, *de Villiers*, et autres; deux portraits par *Saint-Aubin*.

Crébillon; neuf sujets gravés par *Simonet*, *Delvaux*, *Bosc et Ribault*; plus, un portrait par *St.-Aubin*.

Gessner; quarante-huit sujets gravés par *Simonet*, *Deghent*, *Le Mire*, *Girardet*, *Baquoy*, *Trière*, et autres; plus, trois portraits par *Saint-Aubin* et *Tardieu*.

Télémaque; vingt-cinq sujets gravés par *Simonet*, *Deghent* et *Girardet*; plus, un portrait par *Delvaux*.

Lettres à Émilie sur la mythologie, par *Demoustier*; trente-six sujets gravés par *Simonet*, *Deghent*, *Delvaux*, *Roger*, etc.; plus, un portrait par *Tardieu*.

Voltaire; cent quatorze sujets gravés par *Simonet*, *Deghent*, *Blot*, *Coiny*, *Nicolet*, *Ingouf*, *Girardet*, *Trière*, etc. plus, quarante-six portraits, la plupart de *Saint-Aubin*.

Racine; douze sujets gravés par *Simonet*, *Deghent*, *Roger* et *Trière*; plus, un portrait par *Saint-Aubin*.

Hamilton; quatre sujets gravés par *Deghent* et *Trière*; plus, huit portraits par *Saint-Aubin* et *Roger*.

Fabliaux des XII[e]. et XIII[e]. siècles, par *Legrand*; quinze sujets gravés par *Roger*, *de Villiers*, *Bosc*, *Ribault*, etc. cet ouvrage, le dernier et peut-être le meilleur de *Moreau* n'est point au jour et ne doit paraître qu'en 1822.

On peut citer encore avec éloge, et comme ornés de

sujets composés par *Moreau jeune* et gravés par divers, les éditions d'*Homère*, *Thucydide*, *Marc-Aurèle*, *Virgile*, *Juvenal*, *Ovide*, *La Fontaine*, *Regnard*, *Rousseau*, *Montesquieu*, *Mably*, *Marmontel*, *Barthélemy*, *Saint-Pierre*, *Héloïse*, etc.

MOREAU (*Louis*), graveur au burin, né à Paris vers 1712, fournit peu, sans doute, à l'histoire de la gravure, parce qu'il n'a mis son nom qu'à un petit nombre de pièces, et parce qu'il a gravé beaucoup de thèses; genre d'occupation qui n'a guère conduit les artistes à la célébrité; mais il y aurait de l'injustice à ne pas citer le morceau suivant.

J.-C. ressuscitant la fille de Jaïre. g. p... La Fosse.

MOREL (*Antoine-Alexandre*), graveur, né à Paris en 1765 et y résidant, est élève de *M. Massard* le père.

Bélisaire. g. p. t. Haut. 19 p. Larg. 23 p... David.

OEdipe. g. p. t. pendant du précédent. Les épreuves sans lettres de ces deux morceaux, sont recherchées, et surtout le *Bélisaire*.......... Giroux.

Le Serment des Horaces. t. g. p. t. H. 20 p. L. 26 p. Outre les épreuves sans lettres, il y en a sans la dédicace, qu'on nomme épreuves *blanches*, et d'autres sur papier de Chine............ David.

La Conversion de la Magdeleine. g. p. h. Haut. 13 p. Larg. 9 p. .... Guide.

Le Songe de Saint Joseph. H. 7 p. 6 l. L. 6 p. (Gal. de Florence)............................ Miéris.

Les quatre Philosophes. H. 7 p. 6 l. L. 6 p. (Gal. de Florence). Les belles épr. sont *rares*..... Rubens.

Le Concert. g. p. t. (Musée Robillard). H. 11 p. L. 14 p.......................... Dominiquin.

Le Sommeil de Saint Jean. (Calcogr. royale). Forme ovale.......................... Carlo Dolci.

Le Jugement de Salomon. t. g. p. t. H. 18 p. L. 26 p. (Mus. roy.). paraîtra cette année....... Poussin.

Le Retour de l'Enfant Prodigue. g. p. h. (Calcogr. royale.)......................... Léo. Spada.

MORGHEN (*Raphaël*), graveur au burin, né à Naples vers 1760, apprit les élémens de son art dans son pays, puis se rendit à Rome, où il devint successivement élève et gendre de *Volpato;* belle association qui a fait cesser le reproche, long-tems mérité par l'Italie, de n'avoir pas d'aussi bon burinistes que les autres nations. Tous les deux sont mis au premier rang en ce genre, et tous les deux le méritent.

François de Moncade, duc d'Ossonne à cheval. t. g. p. h. Les premières épreuves sont avant la contre-taille sur la cuirasse. Vente *Logette*, 82 f. —Vente *Rigal* 84 f.......................... Vandick.

La Famille de milord Spencer. Belle composition. t. g. p....................... Ang. Kauffman.

La Famille de Holstein Beck; tout aussi belle et faisant *pendant*. Les trois morceaux ci-dessus sont des *chefs-d'œuvre*............... Ang. Kauffman.

Le Char de l'Aurore, ou Apollon suivi par les Heures. t. g. p. t. Vente *Logette*, 550 f. avant la lettre. — Vente *Rigal*, 495 f. *idem*. . . . . Guide.

La Vierge de Florence, dite *la Seggiola*, très-belle estampe. Vente *Logette*, 51 f. — Vente *Rigal*, 37 fr. . . . . Raphaël.

La Vierge dite *au Sac*, parce qu'il sert de siége à St. Joseph. Vente *Alibert*, 66 f., avec la Jurisprudence. Vente *Rigal*, 41 f., avant la lettre. And. del. Sarte.

Diane donnant une fête à ses nymphes au retour de la chasse. . . . . Dominiquin.

Apollon et les Muses sur le Parnasse. t. g. p. t. Vente *Rigal*, 84 fr. avec la précédente. . . . . Mengs.

Le Miracle arrivé à la messe de Bolsène, sujet peint au Vatican. . . . . Raphaël.

La Cène, avec l'inscription *Amen dico vobis*. Il y a des épreuves avant la virgule. Vente *Logette*, 597 f. — Vente *Rigal*, 600 f. . . . . . . Léonard de Vinci.

La Transfiguration sur le Thabor. Aux premières épreuves l'inscription *et transfiguratus* . . . . est tracée à la pointe, et le livre est blanc. Vente *Logette*, 472 f. — Vente *Rigal*, 350 f. . . . Raphaël.

Thésée vainqueur du Minotaure; (Vente *Logette*, 48 f. — Vente *Rigal*, 42 fr.) d'après le célèbre groupe de. . . . . Canova.

Monument élevé à Clément XIII. Vente *Rigal*, 26 f. Les prem. épr. sont avant la lettre grise. Canova.

La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus. Sujet en travers. *Eau-forte rarissime*; on prétend qu'il n'en a été tiré que trois épreuves. . . . . Titien.

Loth et ses Filles. Suj. tr. entouré d'une bordure. Vente *Rigal*, 18 f.................... Guerchin.

Angélique et Médor, Suj. ov. haut. 1795. Vente *Logette*, 60 f. — Vente *Rigal*, 52 f....... Matteini.

L'Adoration des Bergers. g. p. h. (L'Escurial.) Vente *Rigal* 20 f............................ Mengs.

Le Repos en Egypte; deux anges offrent du miel à l'Enfant-Jésus......................... Poussin.

L'Image de la vie humaine ; ou le Tems faisant danser les Heures. Allégorie où quatre femmes dansent. Les deux précédentes : Vente *Logette*, 253 fr. — Vente *Rigal*, 100 f.................. Poussin.

La Charité allaitant un enfant ; deux autres sont dans ses bras. Il faut l'avoir avant l'inscription : *Pulchriores*....... Vente *Rigal*, 60 f..... Corrège.

Saint Jean prêchant. Morceau gr. à Rome.. Tofanelli.

La Virgine all Angello ; elle soutient Saint Jean présentant un oiseau à Jésus............. Raphaël.

La Poésie, la Justice, la Philosophie, la Théologie ; quatre sujets gravés sur les dessins de *Bern. Nocchi*. d'après *Raphaël*. Vente *Rigal*, 15 f. la 1re. et la 3e. seulement.................... Raphaël.

Jésus endormi dans les bras de la Vierge. Gravé sur le dessin d'*Angeletti*. Vente *Rigal*, 119 f., avec le Saint Jean du *Guide* qui suit........... Rubens.

Saint Jean-Baptiste assis, parlant au peuple dans le désert. Vente *Rigal*, 119 f., avec la précédente pièce.................................. Guide.

La Jurisprudence. p. t. cintrée. (Vatican). Vente *Logette*, 145 f. — Vente *Rigal*, 11 f... Raphaël.

La Magdeleine en prière, p. h. Vente *Logette*, 80 f. avant la lettre. — Vente *Rigal*, 63 f.... Murillo.

La Vierge avec l'Enfant Jésus. Sujet ovale, demi-figures, dit *Madona col Bambino.* t. p. p. Vente *Rigal*, 12 f........................ Carrache.

Raphaël Morghen en buste; profil à la pointe sèche. d'après........................ Th. Paccini.

Domenica Volpato, épouse de Raphaël Morghen, et fille du graveur de ce nom..... Ang. Kauffman.

Lady Hamilton, dite *la Muse comique.*

Le Portrait de Louis XVIII............. Mengs.

Le Portrait de Pie VII, eau-forte.

MORIN (*Jean*), peintre et graveur, né à Paris en 1639, florissait dans le 17e. siècle. Il était élève de *Philippe de Champagne*, et imagina de graver les chairs avec des points faits à l'eau-forte; et comme il rappélait le même genre de travaux dans les draperies et dans les fonds, il en résultait beaucoup d'accord. Il a gravé à l'eau-forte nombre de pièces, notamment beaucoup de portraits, d'un ton harmonieux, d'une touche expressive et fine. Ces portraits sont fort estimables et justement recherchés par les amateurs; mais quoiqu'appréciés par les artistes, ils ne doivent pas, néanmoins, sans choix, être pris pour modèles.

Vierge avec son fils tenant un bouquet devant le sein de sa mère. m. p. h...................... Raphaël.

Plusieurs Paysages, entr'autres un Hiver. Fouquier.

Vierge adorant l'enfant couché sur la paille. Morceau très-artistement touché. . . . . Titien.

Le Portrait du Cardinal Bentivoglio . . . . . Vandick.

Une trentaine de Portraits, de différens personnages illustres. . . . . Champagne.

Charles de Mallery, graveur, tête nue, en manteau. D'après. . . . . Vandick.

St. Paul, mi-corps, la main droite élevée. Champagne.

Jésus-Christ en croix, dans le fond, Jerusalem. *Nemo tollit animam a me.* Joan Verset XX. Dix-huit sujets en deux feuilles. Vente *Rigal*, 47 f. avec le St. Paul, et douze ou quinze petits paysages.

MOYREAU (*Jean*), graveur, né à Paris en 1712, y est mort en 1762. Si nous citons cet artiste qui n'était pas sans quelque talent, ce n'est pas pour recommander ses ouvrages aux amateurs, mais pour regretter avec eux qu'il ait gravé d'une manière aussi molle aussi peu spirituelle, plus de quatre vingt tableaux d'un maître tel que *Wouvermans*, dont les productions offraient tant de moyens de briller à un artiste plus intelligent.

Rendez-vous de chasse. (Calcog. roy.).. Van Falens.

Halte de chasseurs. (Calcog. roy.). . . . Van Falens.

La suite, connue sous le nom d'œuvre *Wouvermans*, d'environ cent feuilles grand in-fol. travers.

MULLER (*Jean*), graveur au burin, né en Hollande. On ne sait rien de plus sur la vie de ce maître. Les dates mises à quelques-uns de ses ouvrages, prouvent qu'il florissait entre les années 1589 et 1625. Il était élève de *Goltzius*.

Il est peut-être l'artiste qui a manié le burin avec le plus de hardiesse. Il était savant dessinateur; ce qui lui faisait couper le cuivre avec une facilité rare, que cependant, il ne faudrait pas imiter sans être dirigé par le bon goût. Jamais on n'a mieux possédé la pratique de la gravure, ni su rendre les objets avec moins de travaux, sans manquer à l'effet et sans tomber dans l'uniformité. Mais on lui reproche avec raison d'être maniéré dans ses *extrémités*, comme aussi de former des lozanges outrés dans la disposition de ses tailles, qui fatiguent l'œil et nuisent à l'ensemble. Parmi ses ouvrages, qui sont recherchés, on distingue singulièrement ses portraits, ainsi que les morceaux de sa composition.

L'Adoration des Rois. g. p. t. *H. Muller exc*. Morceau distingué........................ J. Muller.

Le Festin de Baltazar. H. 12 p. 6 l. L. 14 p. 9 l. *Joannes Muller fecit*. Morceau capital très-recherché. Vente *Mariette*, 81 f., avec le précédent. Il est également gravé sur son dessin.

Loth enivré par ses filles. H. 14 p. 8 l. L. 16 p. 9 l.

Pièce *remarquable* en ce que tout y est rendu avec deux tailles.......................... B. Spranger.

Bacchus et Cérès abandonnant Vénus. H. 18 p. L. 12 p. 11 l. — Il y a une belle Copie portant le nom de *Raph. guidi.* plus étroite de 6 l.. B. Spranger.

Les Nymphes de la terre offrant des présens à Vénus Hauteur, 9 p. 7 l. Longueur, 7 p. 4 l. *Jean Muller sculptor*.......................... B. Spranger.

Satyre ôtant une épine du pied d'un Faune. Joan Muller sculp. Les prem. épreuves ont l'inscription : *Sympathos haud*...... Les secondes ont en place celle : *Nil invat*.... — Il y a une Copie à contre-sens, par *Jacq. Picini*. Même dimens. J.Spranger.

Persée armé pour délivrer Andromède. H. 21 p. L. 14 p. 8 l. Morceau nommé le *chef-d'œuvre de Muller*. Il n'y a presque employé qu'une seule taille. Vente *Alibert*, 31 f............... B. Spranger.

L'Apothéose des arts se retirant dans l'Olympe. g. p. en 2 feuilles. H. 24 p. 4 l. L. 18 p. 3 l. — Bonne et exacte Copie par *Jean Turpin*. Même dimension mais à rebours...................... B. Spranger.

Les Noces d'Hercule et d'Hébé...... B. Spranger.

La Fortune distribuant inégalement ses dons. g. p. t. en deux feuilles. Haut. 18 p. 2 l. Long. 33 p. 7 l. *Très-rare*.................... C. Cornéliades.

Le Martyre de Saint Sébastien, cintré par le haut. H. 18 p. 7 l. L. 12 p. 5 l........... J. V. Aken.

L'OEuvre des six jours, ou la création ; Suite de sept feuilles, forme ronde. Diam. 9 p. 9 l. H. Goltzius.

La Résurrection du Lazare. H. 12 p. 9 l. L. 17 p. 8 l.

Vente *Saint-Yves*, 82 f. Deux épreuves dont une ordinaire........................ Bloëmaert.

Il y a des épreuves *rares*, dans lesquelles le pied gauche du Lazare n'est pas terminé et qui n'ont pas le nom de *Bloëmaert*. C'est une *pièce capitale*.

PORTRAITS.

Chilon, législateur de Sparte.

Harpocrate, Dieu du silence. La nature ne peut rien offrir de plus vigoureux que ces deux têtes. Elles sont plus grandes que nature.

Ambroise Spinola.

Jean Neyn.

Maurice, Prince de Nassau; Remarquable par le fini des pièces de son armure, qui sont damasquinées.

Christian IV, Roi de Danemarck.

Alibert, Archiduc d'Autriche. Morceau *remarquable*.

MULLER (*Jean-Gothard*), graveur au burin, né dans le duché de Wurtemberg en 1747, devait être théologien, mais l'amour des arts l'emporta et lui mérita la faveur du duc régnant. En 1770, il vint à Paris se perfectionner sous la conduite de *J.-G. Wille*; en 1779 il fut reçu de l'Académie, et de suite rappelé dans sa patrie pour être professeur de celle de Stuttgard.

La Vierge dite *à la Chaise*, gravée à Stuttgard, sur un dessin de *Dutertre*, fait sur le tableau qui se voyait à Florence. Vente *Rigal*, avant toutes let-

tres, 150, 127 et 70 f.; et avec les noms d'auteurs seulement, 127 f. — Vente *Pallière*, 96 f. avant toutes lettres........................ Raphaël.

Il y a des épr. avant toutes lettres, d'autres avec les noms d'auteurs seulement, et d'autres avec le titre. Ce morceau a déjà été gravé par *Sadeler*, *Van-Schuppen*, *Bartolozzi et Morghen*.

Sainte Cécile jouant de la Basse et chantant les louanges du Seigneur. Tableau du Musée Royal. Vente *Rigal*, 111 fr., avant toutes lettres, et 48 fr. même Vente.............. Dominiquin.

La Bataille de Bunker's Hill, en Amérique, le dix-sept juin 1775, t. g. p. t. Premier combat entre les Anglais et les Américains. Vente *Rigal*, 35 fr. avant la lettre seulement; *J. G. Muller*, mis à la pointe.......................... Trumbull.

Louis XVI en manteau royal, g. p. h. *Rigal*, 20 fr. avant toutes lettres................ Duplessis.

Le portrait de Galloche, peintre; morceau de réception (Calcogr. roy.).................. Toqué.

Le portrait de L. Leramberg, sculpt.; morceau de réception (Calcogr. roy.)................ Belle.

La Tendre Mère, épouse de Muller et son enfant. D'après le tableau de............... Tischbein.

Madame Lebrun, peintre; par elle-même. Lebrun.

Le portrait de J. G. Wille, graveur du Roi. Greuze.

Saint Anonyme, *à mi-corps*, la main droite sur une tête de mort, celle du Saint éclairée par un rayon céleste. *Eau-forte*, d'après un dessin du graveur. *Très-rare*.

Alexandre, Apelles et Campaspe, g. p. t. Flinck.
Le Baron d'Alberg, prince primat, mi-corps, dans un ovale. Vente *Rigal*, 8 f. 50 c..... Tichsbein.
Le Comte de Stolberg, mi-corps, et dans un ovale. Vente *Rigal*, 12 fr................. Rinckseke.
Schiller, poète allemand, la tête appuyée sur sa main. Vente *Rigal*, 11 fr.................... Grafl.
Loder, chirurgien allemand, le bras sur un piédestal. Vente *Rigal*, 13 fr................. Tichsbein.
Pierre, peintre du Roi. (Calcogr. roy.)... Pierre.
Graff, peintre, assis devant un chevalet. V. *Rigal*, 14 f.
Mosès Mendelsohn, israélite........ J. C. Frisch.
Auguste Gottlieb Spangenberg, évêque.. A. Graff.
L'Été, ou *Cérès et sa fille*, manière de... Goltzius.
La Joueuse de Cistre................. P. A. Wille.
Loth et ses filles, bel effet de nuit... G. Honshorst.

Muller avait un fils, *Frédéric*, mort en 1816, élève de son père, et qui lui aurait fait le plus grand honneur. Il a gravé entre autres objets : *Job à terre sur son fumier*, et entouré de ses amis : eau-forte d'après son propre dessin et raccordée au burin. t. r. Vente *Rigal*, 14 fr.

Saint Jean l'évangéliste, sujet demi figure, haut. Vente *Rigal*, 157 fr............ Dominiquin.
Diverses autres pièces.

On connaît encore deux autres *Muller*, dont il faut faire mention; ne fût-ce que pour éviter les équivoques, savoir :

Muller (G. A.), artiste moderne, domicilié à Vienne en Autriche. Il a gravé d'après Rubens, etc.

Muller (Jean Sébastien), né en 1720, qui résidait à Londres. Il a gravé d'après Vandernéer, J. P. Panini, Claude Lorrain, etc.

MUNNICKUISEN (*Jean*), graveur au burin, né dans la Frise vers 1636, mort..... Excellent artiste, auteur d'un grand nombre de belles pièces, et qui s'est encore plus particulièrement distingué dans le genre du portrait.

Hendrick Dircksen Spiègel, bourguemestre, 1685. Véritable chef-d'œuvre. g. p.......... Limburg.

François Burmann, théologien d'Utrecht, grande pièce.......................... C. Maas.

Pierre Zurendonck, recteur, à Amsterdam, grande pièce...................... Dav. V. D. Plaats.

Gérard Brandt, le jeune, prédic. des remontrans, grande pièce.................. M. Musscher.

Daniel Gravi, pasteur, à Midelbourg, g. p. Z. Blyof.

Corneille Tromp, amiral général de Hollande. g. p. *très-beau*.................. D. A. Plasse.

Pierre Van Staveren, past. à Leyde. Wil· V. Miéris.

L'Automne et l'Hiver sous la figure de deux enfans, dont l'un tient une grappe, et l'autre une branche de houx. *Jolie pièce*.......... G. Lairesse.

Son pendant d'après *Vandick*, est gravé par *Bary*.

MURPHY (*John*), graveur en manière noire, anglais, né en 1748, florissait à Londres en

1720. Les estampes de cet artiste sont très-recherchées des connaisseurs.

Les frères de Joseph apportant sa tunique ensanglantée à Jacob.................... Guerchin.
Joseph expliquant le songe de Pharaon. grande pièce en travers........................ Guerchin.
Élisée ressuscitant le fils de la Veuve.. J. North-Cote.
Jaël et Cisera.................. J. North-Cote.
Abraham prêt à offrir son fils en sacrifice. Rembrandt.
Le roi de Tyr, Tiram, envoyant des présens au roi Salomon.......................... Eckout.
Un beau Tigre dans un paysage... J. North-Cote.
L'incrédulité de Thomas, parlant à J.-C. au milieu de ses disciples.......... Mich. Ang. Caravage.
Les Apotres Pierre, Jacques et Jean, conversant ensemble.................. Mich. Ang. Caravage.
Le Christ reconforté, au jardin des Oliviers. Ramberg.
Marc Antoine prononçant l'oraison funèbre de César. t. g. p. Vente *Rigal,* 37 fr.............. West.

N

NAIWJNCX (*Henri*), peintre des Pays-Bas, né à Utrecht vers 1620. L'histoire n'a rien transmis, absolument, sur sa vie. On ne cite même aucun de ses tableaux. Le petit nombre d'eaux-fortes qu'il nous a laissées n'en font pas moins les délices des véritables connaisseurs. Il est difficile de citer quelques paysages d'une touche plus spirituelle et d'un

travail plus fini que ceux de ce maître. On ne cessera jamais de le rechercher comme méritant une place honorable dans les collections les mieux choisies.

PREMIÈRE SUITE DE PAYSAGES.

1 à 8. 1. La Colline. — 2. Le Rocher. — 3. La Rivière près du bois. — 4. La Cascade. — 5. Les trois Arbres et le petit Bois.—6. Le Pont près des montagnes. — 7. Le Chemin près du rocher. — 8. La Rivière entre les rochers. Le n°. 1. est placé sur le ciel à droite ; à gauche : *H. Naiwjncx fe. et inv.* ; à terre : *Clément de Jonghe excudit*. Tous les autres n^{os}. sont à gauche. Haut. génér. 4 p. 9 à 10 l. L. 4 p. 4 à 7 l. Vente *Rigal*, 44 f.

DEUXIÈME SUITE.

9 à 16. 1. Les deux grands Arbres au bord du chemin. —2. Les deux grands Arbres près de la rivière.—3. Le Rocher couvert de buissons. — 4. Le Sentier au bord de la rivière et le petit pont de bois. — 5. Le Ruisseau au pied des rochers. — 6. La Chûte d'eau. — 7. Le bois au bord de la rivière. — 8. Les trois Arbres près du rocher. Au n°. 1. sur le ciel : *H. Naiwjncx jn. et F.* ; à terre, même côté : *Clément de Jonghe excud.* Vente *Rigal*, 60 f. — Vente *Silvestre*, 76 f. — Vente *Prévost*, 46 f., les deux suites. — Vente *Pallière*, 127 f., *idem.*

NANTEUIL (*Robert*), graveur, né à Reims en 1631, mort à Paris en 1678, était fils de parens peu fortunés, mais qui n'en cultivèrent pas

moins les heureuses dispositions qu'il reçut en venant au monde. Son penchant pour la gravure se manifesta de si bonne heure, qu'il grava, dit-on, lui-même la thèse qu'il soutint en philosophie; preuve que la culture des arts était entrée dans le plan de son éducation, comme elle était dans ses propres goûts. Il a peint la plupart des portraits qu'il a gravés; ils avaient le mérite de la plus grande ressemblance; mais, comme ils n'étaient qu'au pastel et qu'il ne les considerait lui-même, que comme des esquisses, seulement, de ses gravures, on a mis peu de soin à les conserver. *Nanteuil* est, avec raison, regardé comme un des premiers graveurs de portraits. Il est à regretter qu'il n'ait fait que des bustes, parce que l'absence des accessoires, diminue, pour beaucoup d'amateurs, l'intérêt que la tête seule devrait inspirer.

Le Maréchal de Castelnau; 1658. Vente *Prévost*, 9 f. (Calcog. roy.)

La Mothe le Vayer. Morceau *précieux* pour le fini. Vente *Bénard*, 15 f. — Vente *Logette*, 37 f.

Nicolas Fouquet, Ministre d'État.

Alphonse d'Avalon, Marquis de Gouast. Vente *Alibert*, 12 f........................ Titien.

Lamoignon, premier Président.

Le Card. de Richelieu. V. *Logette*, 46 f. Champagne.

Chapelain, auteur du Poème de la Pucelle.

Jean Loret. Morceau remarquable. Vente *Alibert* 26 f — Vente *Logette*, 18 f. — Vente *Rigal*, 10 f.

Anne d'Autriche, Reine de France. t. g. p. ov. Les premières épreuves sont avant le trait mis à la suite du millésime 1666. Vente *Bénard*, 69 f. — Vente *Logette*, 92 f. (Calcog. roy.)......... Mignard.

Jean-Baptiste Colbert, dans une bordure de feuilles de chêne. A deux des coins sont des chiffres formés de deux C couronnés, 1670. *Rare.* Vente *Bénard*, 130 f. — Vente *Logette*, 40 f...... Champagne.

Louis de Bourbon, Prince de Condé.

Pomponne de Bellièvre, premier Président. *Chef-d'œuvre.* Vente *Valois*, 47 f. — Vente *Prévost*, 40 f. — Vente *Bénard*, 70 f. — Vente *Logette*, 60 f. — Vente *Rigal*, 80 f............ Lebrun.

Jean-Bapt. Steinberghein, dit *l'Avocat de Hollande.* chef-d'œuvre. Vente *Valois*, 21 f. — Vente *Logette*, 19 f......................... Duchatel.

Louis XIV, Roi de France. g. p. h. 1661. Mignard.

Louis XIV, Roi de France. g. p. h. 1666.

Christine, Reine de Suède; 1654. Travaux aimables, ajustemens très-pittoresques...... Séb. Bourdon.

Le portrait de M. Hesselin; fait avec une seule taille rentrée.

Guy Chamillard, maître des requêtes, 1664.

Édouard Molé, Président au parlement.

Don Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV. 1673. *Rare.* Vente *Bénard*, 10 f.

La Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne; avec

quatre tours aux angles de la planche, 1665. Vente *Valois*, 84 f. Vente *Bénard*, 99 f. Vente *Logette*, 331 f. . . . . Champagne.

Ant. Le Pautre, architecte ingénieur. ov. Il y a des épreuves avant la bordure. Vente *Logette*, 23 f.

Guébriant (Jean-Baptiste Budes, Comte de), Maréchal de France. (Calcog. roy.)

NATALIS (*Michel*), graveur au burin, né à Liége vers 1589, fut élève de *Sandrart* pour le dessin, de *Mallery* pour la gravure, et contemporain de *Bloëmaert*, dont il imita et même outra, quelquefois, la manière. Ses ouvrages sont fort estimés, quoiqu'en général on lui reproche un peu de froideur ; on a fait toujours un cas particulier de ses portraits.

La Sainte Famille. Grande composition. g. p. t. Les prem. ép. laissent à découvert la nudité de l'enfant. Vente *Valois*, 48 f. Vente *Sylvestre*, 37 f. Poussin.

Le Mariage de Sainte Catherine, où se voient deux anges derrière Saint Joseph. . . . . . . S. Bourdon.

Saint Bruno en prières; il est vu dans une église, à genoux. . . . . Bertholet Flémer.

L'Assemblée des illustres Chartreux. Sujet en quatre feuilles. . . . . Bertholet Flémer.

Sainte Famille, où des anges répandent des fleurs sur la tête de l'Enfant. (Calcog. roy.). . . S. Bourdon.

La Vierge tenant l'Enfant qui dort, et Saint Jean à côté d'elle. Aux premières épreuves, le sein de la vierge est découvert. . . . . S. Bourdon.

La Magdeleine aux pieds du Sauveur, chez le Pharisien. g. p. Vente *Basan*, 21 f.......... Rubens.
La Sainte Cène. g. p................ Diépenbeck.
Eugène d'Alamond, Évêque de Gand. g. p. h. Titien.
Maximilien Emmanuel, électeur de Bavière. grande pièce........................... J. Sandrart.
Frédéric, Comte de Mérode.
Le Marquis de Guast et sa maîtresse, sous la figure de Vénus. Vente *Valois*, 23 f.......... Titien.
Ernestine de Ligne, Comtesse de Nassau. moy. pièce en hauteur........................ Vandick.
Jacob Catz, Poète hollandais. m. p. h. Diépenbeck.

NÉE (*Denis*), graveur, né à Paris vers 1732, et mort dans la même ville en 1818, ne doit point être confondu parmi la foule d'excellens artistes ses contemporains, ou sortis, comme lui, de la célèbre école de *Lebas*, dont il fut élève. Il doit en être distingué; d'abord, par les talens réels qu'il a montrés, mais bien davantage encore, par le sentiment profond qu'il avait des ressources infinies et des beautés que pouvait offrir la gravure, à l'artiste intelligent qui saurait en faire un heureux emploi.

Ses études, son application et ses premiers travaux annoncèrent les succès qu'il devait obtenir dans la carrière qu'il allait suivre. Pendant son séjour chez *Lebas*, il y fit un tour de force digne d'être conservé comme exemple:

les cuivres du *Recueil de peintures antiques*, publié par *Caylus* et *Mariette*, avaient été biffés en partie; *Née* entreprit de les rétablir. Après avoir repoussé les parties qui demandaient à l'être, il remplit les tailles avec du blanc, enduisit les planches de vernis, qu'il laissa transparent, passa très-adroitement une pointe spirituelle dans les travaux avariés, fit mordre, et réussit au point que ces mêmes cuivres ont donné la seconde édition de cet important ouvrage aussi belle que la première; édition composée de trois vol. gr. inf°. publiée d'abord par *Molini et Lamy* (actuellement librairie *Treuttel* et *Wurtz.*)

A des talens acquis, *Née* joignait des avantages accordés par la nature : il écrivait avec une facilité rare; il avait aussi l'art de persuader aux autres ce dont il était pénétré lui-même: faculté précieuse et qui lui servit beaucoup dans les vastes projets qu'il osa concevoir et qu'il vint à bout d'exécuter en gravure.

Un caractère à la fois simple et liant lui faisait des amis de tous ceux avec qui ses travaux le mettaient en rapport. On peut citer entr'autres, *Cochin*, *Laborde*, (1) *Joubert*, (2)

(1) Fermier Général.

(2) Receveur Général en Languedoc.

Pérignon, *Bervic*, *Wicar*, *Cassas*, *Filhol* et *Melling*. Des sentimens, des goûts et des vues semblables, le lièrent particulièrement avec son condisciple *Masquelier*. La noble ambition de se produire et d'utiliser des talens faits pour les grandes entreprises, leur fit d'abord graver ensemble, d'après *Moreau*, *Cochin* et autres, les Métamorphoses, l'Essai sur la musique de *Laborde*, ses chansons, et une foule de vignettes pour différens recueils.

Le petit format de ces ouvrages, comparé avec la grande dimension de la plupart de ceux publiés, vers cette époque, par le chef de l'école dont ils sortaient tous deux, leur fit penser que la gravure, ainsi dirigée aux deux extrêmes où elle pouvait atteindre, manquait, peut-être son véritable but; et qu'employée dans une proportion *moyenne*, qui conserverait tout le charme et l'effet imposant des grands morceaux, sans priver l'œil des détails précieux qu'il aime à parcourir, serait d'une utilité plus générale et bien plus réelle, surtout en l'appliquant aux voyages et aux morceaux pittoresques qu'ils peuvent recueillir.

Ces réflexions acquirent une nouvelle force, dans leur esprit, à la vue des ouvrages de *Pérignon*, et déterminèrent les deux amis à l'entreprise connue sous le nom de *Tableaux*

pittoresques de la Suisse, exécutés aux frais et par les soins de *Laborde*, fermier général, et de *Lamy*, libraire, (1) édition de 430 pl. et du texte y relatif. (Aujourd'hui, librairie de *Treuttel* et *Wurtz*.)

Le succès fut complet: il honora les auteurs et fit éclore successivement d'autres ouvrages du même genre. Le *Voyage de la Grèce*, par *Choiseul-Gouffier*, (2) celui de *Naples et de Sicile*, par *Saint-Non*, justifièrent encore la manière de voir des deux associés qui, flattés des encouragemens donnés par les amateurs, conçurent, à la fois, le double projet de la *Description pittoresque de la France*, et de la *Galerie de Florence*. *Laborde* et *Joubert* recev. gén. du ci-devant Languedoc, offrirent les fonds nécessaires, et l'on jugera qu'ils devaient être considérables.

Mais ici, l'immensité de l'entreprise et la différence des genres, firent sentir aux deux amis, la nécessité de diviser les travaux, afin d'en rendre la direction plus régulière, plus facile, et pour les collaborateurs et pour eux-mêmes. *Née* se chargea seul de *la France*, *Masquelier*, de la *Galerie de Florence* (3); et leur liaison

(1) *Laborde* a été jusqu'à la 36me., et son successeur jusque et compris la 78me.

(2) Librairie de *Blaise* l'aîné.

(3) Librairie d'*Aillaud*.

n'en souffrit pas malgré la division des intérêts.

Nos événemens politiques vinrent arrêter ces deux entreprises comme tant d'autres, en attaquant la vie ou la fortune des capitalistes et des éditeurs. Néanmoins, la persévérance et le courage surmontèrent tous les obstacles; et des tems moins orageux, virent enfin terminer ces deux importans recueils. Le *Voyage pittoresque de la France* est composé de 12 vol. contenant 828 planches avec leur texte descriptif. (Librairie *Treuttel* et *Wurtz*.)

Née, toujours ardent et courageux, fut ensuite occupé seul du *Voyage d'Istrie et Dalmatie* sur les dessins de *Cassas*, recueil enrichi de cartes et plans, publié en 14 liv. form. gr. in-f°.; l'auteur en fit passer un exemplaire avant la lettre à *Catherine II*, alors régnante; et pour l'honneur des souverains qui protégent les arts, ainsi que pour l'encouragement des artistes, il est bon de remarquer que cette Impératrice dans la réponse obligeante qu'elle fit à l'auteur, lui disait: qu'un exemplaire de 300 fr. pour un particulier, devait valoir davantage, pour elle, et il reçut 1200 fr. (Libr. *Treuttel* et *Wurtz*.)

Mais l'ouvrage le plus capital, et vraiment extraordinaire, sorti des mains de *Née*, et dont il eut la direction, à bien juste titre, c'est le *Voyage de Constantinople et des rives du*

Bosphore, dont la grande dimension présentait des difficultés presqu'insurmontables, non pas quant à la dépense, mais à son exécution même, et sans avoir égard au tems nécessaire à y employer; difficultés que *l'artiste* surmonta par l'adroite application qu'il sut faire de la machine connue sous le nom de *Conté*, laquelle traça des ciels immenses et des eaux sans fin, avec une prestesse, une dégradation de tons, une pureté, une économie également incroyables, si le fait n'existait pas, et que la plus savante main de l'artiste le plus laborieux ne saurait jamais atteindre. Les arrangemens nécessaires à l'organisation de cette entreprise furent faits par un ancien notaire; mais, dès la première livraison, la maison *Treuttel* et *Wurtz*, bien plus en mesure de donner un grand cours à ce magnifique ouvrage, prit la place du bailleur de fonds, et par les soins éclairés de cette maison et sa persévérance à toute épreuve, au milieu des circonstances les plus difficiles, nous avons vu, deux ans après la mort de *Née*, terminer également bien cette collection infiniment honorable pour la France et pour les artistes qui y ont coopéré (1).

(1) Elle se compose de 52 pl. grand in-folio atl., et d'un volume de texte.

Si notre ouvrage était une Biographie, nous parlerions de la vie privée de l'auteur, de l'attachement et des soins qu'il eut pour sa famille ; des amis qu'il sut se faire et conserver par son zèle à les servir en toute occasion ; de son désintéressement poussé même jusqu'à une insouciance et une libéralité blâmables, qui l'on fait mourir dans une obscurité pénible, lorsqu'il pouvait finir ses jours dans une aisance méritée par des travaux également assidus, nombreux et utiles.

NÉEF (*Jacques*), graveur, né à Anvers en 1639. Il maniait le burin avec beaucoup de facilité ; son dessin était assez correct, mais par fois *maniéré*. On lui reproche aussi d'avoir mis un peu d'exagération dans l'expression de ses figures. Il a fait l'histoire et le portrait. Ses ouvrages dans chaque genre sont également estimés.

Le Martyre de Saint Thomas. g. p. h. Vente *Alibert*, 17 f.......................... Rubens.
L'Aiguière de Charles I, ou le Jugement de Pâris. g. p. t. *Rare*.......................... Rubens.
La Chute des anges rebelles. (dite la petite). grande pièce.............................. Rubens.
Melchisedech présentant du pain et du vin à Abraham. t. g. p.............................. Rubens.
Jésus-Christ et les six pénitens. g. p. t.. G. Séghers.

Jésus devant Pilate. g. p................ Jordaens.
Snyders, peintre. (L'eau-forte par *Vandick*, le burin par *Néef*........................... Vandick.
Gaspard Némius, Évêque d'Anvers. g. p. G. Séghers.
Jos. Bergaigne, Prélat rom. m. p. Th. V. Thulden.

NEUE ou Nève (*François* de), peintre, né à Anvers vers 1625. C'est tout ce qu'on sait de son histoire; mais ses talens sont fort connus, et il avait un mérite très-distingué. Amsterdam possède un grand nombre de ses tableaux. Il étudia beaucoup d'après *Rubens* et *Vandick*, et à Rome d'après *Raphaël*. Tout ce qu'il a gravé nous montre un dessinateur correct, élégant, possédant toute la noblesse du style de l'Italie. Ses groupes sont disposés savamment; ses sites, heureusement composés, offrent tout le *grandiose* des meilleurs paysagistes de la patrie des beaux-arts. Il ne laisserait rien à désirer, s'il avait un peu réchauffé ses eaux-fortes par quelques travaux de pointe sèche et de burin, comme l'ont heureusement fait beaucoup d'autres.

PREMIÈRE SUITE DE QUATRE PAYSAGES ORNÉS DE GRANDES FIGURES.

1 à 4. 1. Amours de Diane et Endymion. — 2. L'Amour au bain et gardé par Vénus. — 3. Le Chien qu'on dresse. — 4 Le Berger assis. H. 7 p. L. 9 p. 5 à 6 l. Dans la marge de chaque pièce, à gauche :

Fran. de Neue in. et fecit; et vers le milieu : *Si stampano in Roma da gio : Jacomo de rossi alla pace.* Vente *Prévost*, 26 f.

DEUXIÈME SUITE DE HUIT FEUILLES.

5 à 12. 1. Le Pêcheur à la ligne. — 2. L'Homme en manteau. — 3. Le Groupe de trois Figures. — 4. La Femme au bord de l'eau. — 5. L'Arbre à deux tiges au bord de l'eau. —6. La grande Architrave. — 7. Le Pêcheur accompagné d'une femme. — 8. La Bergère et son troupeau. H. 6 p. 9 à 11 l. L. 10 p. Dans la marge de chaque pièce : *F. de Neue in. fe. ex. cum. le de sup.*

13. *La Bergère jouant du tambour de basque.* H. 11 p. L. 14 p. 6. l. Dans la marge, même inscription qu'à la première suite.

14. *Narcisse amoureux de lui-même.* H. 11 p. 6 l. L. 14 p. 2 l. Même inscription que ci-dessus. Vente *Rigal*, 54 f. Vente *Pallière*, 34 f. le tout.

NEWTON (*Jacques*), graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre. C'est tout ce que nous savons de lui.

Deux beaux Paysages d'Italie. g. p. forme de médaillon........................ Marco Ricci.

Paysage avec des vaches traversant une rivière. g. p. ovale en travers................ Cl. Lorrain.

The Herdeman (le Berger) *pastorale ornée de fig. antiq.* t. g. p. t...................... Zucarelli.

Le Portrait de Sidney Parkinson.

NIXON (   ), dessinateur et graveur, né

en Angleterre vers 1706, se distingua de la plupart des graveurs, par des très-petits portraits d'une extrême propreté, et dont les chairs sont traitées en points.

Le Duc de Cumberland. Forme ronde.

Le même. Forme ovale.

Frédéric, Prince de Galles. Forme ovale.

Georges, Comte de Granville. Forme ovale.

NOLPE (*Pierre*), peintre, graveur à la pointe et au burin, né à La Haye en 1601. Les notions manquent sur la vie de cet artiste; mais ce que nous avons de lui prouve qu'il était homme de génie et qu'il avait un très-grand talent. On remarque surtout dans ses ouvrages, une pointe agréable et ferme à la fois, des travaux franchement établis et une grande intelligence du clair-obscur.

La Digue rompue, ou Rupture de la digue Saint-Antoine.................................. Nolpe.

C'est un véritable chef-d'œuvre et *très-rare* à trouver belle épreuve. Vente *Mariette*, 63 f. Vente *Valois*, 32 f. Vente *Alibert*, 30 f. Vente *Saint-Yves*, 81 f. Vente *Basan*, 69 f.

Judas et Thamar, dans un beau paysage. Ces deux figures ont été copiées dans un paysage différent et plus petit.................................. Nolpe.

Huit des mois de l'année; parmi, se trouvent une Tempête et un Combat; *morceaux, tous deux, de la plns*

savante exécution ; rien n'est plus beau que la Tempête .... Nolpe.

Suite de huit Cavaliers, à l'eau-forte. *Rare*... Nolpe.

Trois Sujets historiq. en hauteur, nommés les Ponts-Levis de la Hollande. Vente *Valois*, 91 f. Nolpe.

Saint Paul hermite, dans le désert ; il y est nourri par un aigle........................ P. Potter.

Le Prophète Élie, parlant à la ve. de Sarepta. P. Potter.

Cavalcade à Amsterdam, pour la réception de Marie de Médicis, *Pièce capitale*, en six feuilles. Vente *Rigal*, 50 f................. C. Molyn le jeune.

NORMAND (*Charles-Pierre-Joseph*), né en 1764, près de Royes, département de la Somme ; architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte, ancien pensionnaire de France à Rome, couronné plusieurs fois par les écoles de dessin et l'académie d'architecture, notamment en 1782 et 1792. Cet artiste familier avec le genre de décoration dont *Raphaël* enrichit les loges du Vatican ; doué d'un goût naturel pour *l'antique* ; composant avec facilité, dessinant la figure avec une pureté qui ne se trouve pas également chez tous les architectes, essaya de graver au *simple trait* différens panneaux d'arabesques et d'ornemens. Il y réussit à un tel point, qu'accablé de travaux et de demandes, il fut en quelque sorte obligé, malgré lui, de se livrer à un genre dont il semblait

le créateur; genre qui a fait époque de nos jours, qui a rendu les plus grands services aux arts, en propageant une quantité innombrable d'objets qui seraient restés dans l'oubli. Sculpture, ornemens, architecture, tableaux des plus grands maîtres : on a de lui plus de 5000 pièces difficiles à citer en particulier; parce qu'elles se rattachent à divers ouvrages, tels que les Annales du Musée, les Vies des peintres de *M. Landon*, le Parallèle de l'architecture de M. le professeur *Durand*, les diverses Décorations de *MM. Percier, Fontaine*, etc. Nous indiquons seulement ici, comme pièces à distinguer pour leur dimension ou la richesse de leurs détails :

Le Miracle des cinq pains. t. g. p. t...... Raphaël.
Le Triomphe d'un grand Prince. g. p. t. J. Romain.
Bataille où se voit N. P. L................. Gros.
N. P. L., *au milieu de ses Généraux*... C. Vernet.
Le Martyre de St. Jean l'Évangéliste..... Raphaël.
Le Traité d'Amiens. g. p. t.............. Lafitte.
Un Empereur et son épouse sur leur trône, et recevant leur Sénat........... Percier et Fontaine.
Le Plafond de la chapelle sixtine, grande pièce travers........................... Michel-Ange.
Grand Banquet dans la salle de spectacle aux Tuileries........................ Percier et Fontaine.
Le Jugement dernier. g. p. h..... .. Michel-Ange.
Signature d'un contr. de mar. aug. Percier et Fontaine.

L'Entrée d'Henri IV dans Paris. g. p. t... Gérard.

Le Plafond du palais Vérospi.......... L'Albane.

Le Portement de croix. t. g. p. h......... Raphaël.

La Vierge dite au poisson. t. g. p. h...... Raphaël.

La Visitation. t. g. p. h................. Raphaël.

La Vierge dite à la perle. t. g. p. h...... Raphaël.

La Vierge dite au berceau. t. g. p. h...... Raphaël.

Ces cinq derniers morceaux sont des titres pour l'ouvrage de M. *Bonnemaison.*

Recueil de trente-six feuilles, panneaux et ornemens arabesques, publié en 1803, avec un texte rédigé par l'auteur de ce Manuel.

Recueil varié, de plans et façades de maisons de ville et de campagne, en 63 planches avec un texte explicatif; 1814.

Nouveau parallèle des ordres d'architecture des Grecs, des Romains et des auteurs modernes. Ouvrage élémentaire et classique, en 65 planch. avec texte, format in-folio. 1819.

Le Vignole des ouvriers, ou méthode facile pour tracer les cinq ordres d'architecture, donner les proportions convenables aux portes et croisées, arcades, entablemens, corniches simples, en rapport avec la hauteur des bâtimens; suivis de projets gradués de maisons, depuis la plus simple jusqu'à celle du particulier le plus aisé, etc. etc. ouvrage en 34 planches in-4°. avec un texte explicatif..... sous presse.

NOTHNAGEL (*Jean-André-Benjamin*), peintre, dessinateur, graveur, ou plus véritablement amateur, né à Buch, principauté de Saxe-Cobourg, en 1729, fabricant de tapisseries peintes, à Francfort sur le Mein. Il a fait des petits tableaux très-agréables, et surtout très-variés, dans le genre de *Téniers*. Comme graveur, on a de lui soixante morceaux environ, qui l'ont fait estimer et distinguer parmi les heureux imitateurs de *Rembrandt*, surtout pour les têtes et les bustes.

O

OSSENBÉECK (*Josse* ou *Jean Van*), peintre, né à Rotterdam vers 1627, mort en 1678, resta long-tems en Italie. Il peignait des paysages ornés de figures, chevaux et autres animaux dans le genre de *P. Van Laër*. Ses compositions offraient un mélange heureux de grottes, chutes d'eaux, temples, mausolées, foires, manéges, ruines, etc. On disait de lui qu'il avait apporté Rome dans les Pays-Bas. L'œuvre de ce maître, en gravure, est d'un mérite peu suivi; raison pour laquelle nous n'indiquons que les pièces qui fixent le plus l'attention des amateurs.

Deux Chèvres, un bélier et un mouton, couchés. J. *Ossenbéeck*. H. 2 p. 9 l. L. 3 p. 10 l.

Chienne avec ses petits, deux chiens auprès d'un arbre, plus loin encore un autre faisant ses besoins. *J. Ossenbéeck*. H. 3 p. 9 l. L. 3 p. 10 l.

Deux Chiens couchés, l'un dormant, l'autre se grattant. Au fond un chasseur et quatre autres chiens, dont deux en laisse. *J. Ossenbéeck*. H. 3 p. 6 l. L. 4 p. 9 l.

Vue de Campo Vaccino. Un homme charge des sacs sur un chariot attelé de deux bœufs. *J. Ossenbéeck*. H. 3 p. 3 l. L. 5 p.

Grotte de la fontaine Égérie; grande fête champêtre, musicien sur un âne. Dans la marge : *Prospetto, vedutto a cafarelle fuoro di porte Santo Sebastiano, a Roma. J. Ossenbéeck, invent et fecit*. H. 8 p. L. 12 p.

Fontaine avec un Triton placé à l'une des portes de Rome. — Animaux qui s'abreuvent. — Piramide de Sextius. *J. Ossenbéeck, invent et f. della gall. del molto illust. sign. gio de Wencelsberg*... H. 10 p. L. 15 p.

Les masses de rochers. Hauteur 11 p. 1. l. Longueur 15 p. 4 l. .... Salvator Rosa.

La rivière baignant la masse de rochers. H. 11. p. 3. l. L. 15 p. 2 l. .... Salvator Rosa.

Jésus-Christ dormant dans la barque pendant la tempête. H. 11 p. 3 l. L. 15 p. 1 l... Sim. de Vliéger.

Chasse au Sanglier. Hauteur 11 p. 11 l. Longueur 14 p. 9. l... .... P. Van Laër.

L'œuvre est d'environ 60 pièces ; dont 27 d'après ses dessins.

OSTADE (*Adrien Van*), peintre, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685. Il fut un des bons élèves de *Fr. Hals*. Il peignit la nature basse et de manière à l'enlaidir encore ; mais avec tant d'esprit, de finesse et de vérité, que l'admiration fait sans cesse oublier le dégoût. Il excellait dans le clair-obscur ; et dans ses intérieurs, il a l'art heureux de vous faire promener autour de ses figures, tellement elles sont savamment détachées. On a dit, avec raison, que ses tableaux étaient la nature vue dans un miroir.

Ostade, mi-corps, en grand chapeau, collet à dentelle et manteau ; ovale dans lequel : *Adriani Van Ostade, pictoris*. Dans la marge : *A. Van Ostade, del effigico. J. Gole exc.* Manière noire. H. 7 p. 10 l. L. 6 p. 4 l.

Ostade, mi-corps, en perruque et manteau. Au-dessous de l'ovale : *Adrianus Van Ostade, pictor harl. bat. natus* A°. M. D. C. X. *et denatus* A°. M. D. C. LXXXV. En bas : *C. Dusart pinxit J. Gole fec. et exc.* Diam. 6 p. 3 l. L. 5 p. 4 l. Manière noire.

Le même portrait de sens opposé. Au pied du soubassement, un génie et des estampes. Q. P. 348. H. 5 p. 6 l. L. 3 p. 4 l.

BUSTES.

Paysan en gaîté, il est coiffé d'un bonnet et d'une toque ; sur fond blanc. A. O. H. 1 p. 2 l. L. 1 p. 1 l. Il y a des épreuves avant la lettre, et le trait carré.

Paysanne riante, coiffée d'un bonnet blanc. A. O. H. 2 p. 1 l. L. 1 p. 1 l. Il y a des épreuves avant la lettre et la bordure.

Vieux paysan vu de face, à barbe et moustaches, en bonnet pointu bordé de blanc et fraise ; sur fond blanc : A. V. O. H. 2 p. 7 l. L. 2 p. 1 l. Les premières épreuves sont avant les travaux ajoutés au vêtement des épaules, et avant le trait carré. Aux secondes épreuves, la ligne de blanc de chaque côté du vêtement, au bord du cuivre, a disparu. Les troisièmes, sont retouchées au burin ; les ombres au visage, à la fraise et, surtout, au bonnet, sont fortement prononcées ; *Bartsch* n'a pas parlé de ces différences.

Paysan qui rit, vu des trois quarts, en bonnet plat à petit rebord. A. O. H. 2 p. 6 l. L. 2 p. 1 l. Aux premières épreuves, le fond est teinté de quatre tailles croisées ; aux secondes épreuves, le fond noir est effacé.

FIGURES MI-CORPS.

Paysan assis devant une table, sa pipe dans une main, un réchaud de l'autre. A. V. *o*. Diam. 2. p. 6. l. L. 1 p. 11 l. Les premières épreuves sont avant le trait de l'ovale.

Fumeur la pipe à la main, assis devant une table, le bras droit sur le dos de sa chaise. A. V. Ostade. H. 3 p. 8 l. L. 3 p. 4 l.

Boulanger sonnant du cor, pour appeler les acheteurs. A. V. OSTADE. H. 3 p. 4 l. L. 3 p. 2 l.

Vielleur Espagnol, son instrument au bras, en bon-

net à plumes. A. V. *Ostade*, 1647. H. 3 p. 11 l. L. 3 p. 4 l.

L'Observateur appuyé sur le volet intérieur de sa porte. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 9 l. L. 2 p. 2 l. Les 13 morceaux ci-dessus, Vente *Rigal*, 25 fr.

Fumeur regardant par une fenêtre, une pipe et un pot dans les mains. A. V. *Ostade*. H. 6 p. L. 5 p. 9 l.

Le Vieillard amoureux repoussé par une femme. A. V. *Ostade*. H. 5 p. 5 l. L. 4 p. 9 l.

Le Départ pour le Marché, homme parlant à une femme le panier au bras. A. V. O. H. 3 p. 4 l. L. 2 p. 10 l.

Deux Fumeurs à table et un debout le verre en main. A. V. *Ostade*. H. 2 p. 10 l. L. 2 p. 3 l. Il y a des épreuves avant le trait carré.

Femme donnant son enfant à sa fille, à travers une porte. A. V. O. H. 3 p. 2 l. L. 2 p. 5 l.

Paysans à table, l'un tient sa pipe, un autre regarde dans un pot vide, un troisième est debout. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 6 l. L. 3 p. 1 l. Il y a des épreuves où la coiffure du fumeur est très-élevée.

Mère donnant une poupée à sa fille assise sur ses genoux. A. V. O. H. 3 p. 9 l. L. 3 p. 3 l.

Les sept pièces précédentes, Vente *Rigal*, 25 f.

Maître d'école montrant à lire à trois enfans. A. V. O. H. 3 p. 2 l. L. 2. p. 11 l.

La Querelle des Joueurs; femme tenant un enfant effrayé. A. V. *Ostade*. H. 4 p. 1 l. L. 5 p. 4 l. Aux premières épreuves, derrière le paysan au couteau

levé, on aperçoit les planches de la porte et les marques aux trois cartes posées sur un tonneau. *Rarissime. Bartsch*, n'en parle pas. Aux secondes épreuves, les planches et les marques paraissent à peine.

Les Harangueurs, où se voit un homme à une fenêtre et lisant à la clarté d'un flambeau tenu par un autre; sous le cintre de la croisée, sont un pot et une cuiller. A. V. *Ostade, fecit et excud.* H. 8 p. 1 l. L. 6 p. 10 l. Aux premières épreuves, le pot et la cuiller manquent.

Vieillard le dos courbé, une main sur un bateau, et l'autre sur le dos. Sujet cintré. A. V. *o.* H. 2 p. 9 l. L. 2 p. 2 l.

Paysan debout, les bras en arrière, en bonnet et tablier. A. V. *o.* H. 3 p. 2 l. L. 2 p. 3 l. Aux premières épreuves, il doit y avoir des essais de pointe et des traits d'ébarboir. *Bartsch* n'en parle pas.

Gueux debout, vu de face en manteau et chapeau rabattu, il semble se gratter. A. V. *o.*. H. 3 p. 2 l. L. 2 p. 3 l.

Les premières épreuves sont avant le trait carré; aux secondes, A. V. *o.*, sont à peine lisibles.

Les six pièces précédentes, Vente *Rigal*, 132 f.

L'intérieur d'une Grange délabrée; près d'une femme qui ramasse du foin, se voit une échelle. A. V. *Ostade,* 1647. H. 5 p. 9 l. L. 7 p. 1 l. Les premières épreuves sont avant les travaux éclaircis à plusieurs endroits, surtout à la meule de foin et au-dessus du dos de la femme; avant les contre-tailles à la partie ombrée

de la poutre; à droite au-dessus du toit, avant le trait carré, rentré au burin. *Bartsch* ne fait aucune de ces remarques.

Paysan en manteau, se penchant pour écouter une vieille. A. V. *Ostade*. H. 2 p. 10 l. L. 2 p. 3 l.

Fumeur assis allumant sa pipe, et buveur debout le verre à la main. A. V. *Ostade*. H. 2 p. 9 l. L. 2 p. 2 l. Il y a des épreuves très-claires de ton et peut-être trop : aux secondes, le mur derrière le buveur, est d'une vigueur discordante. Aux troisièmes, partie des ombres sont rentrées au burin. *Bartsch* ne fait aucune mention de tout cela.

Femme dévidant sur sa porte et causant avec un homme appuyé sur un bâton. Sujet cintré. A. V. O. H. 3 p. 6 l. L. 2 p. 9 l.

Enfant qui peche à la ligne sur un pont; un autre enfant tient un panier. A. V. O. H. 4 p. L. 5 p. 10 l.

Cordonnier dans une échoppe, près d'une maison ornée d'une treille; il cause avec un fumeur. A. V. *Ostade*, 1671. H. 6 p. 4 l. L. 5 p. 6 l. Les premières épreuves sont avant partie des ombres rentrées au burin et avant la contre-taille sur le toit de la chaumière. Aux secondes, les arbres près de la chaumière sont remplacés par la continuation de la treille. *Bartsch* n'a pas fait ces remarques.

Vieille parlant à deux hommes; ils sont grotesquement habillés tous les trois. Dans le fond, paysan près d'une maison. H. 3 p. 2 l. L. 2 p. 3 l. Les prem. épreuves sont avant le trait carré, avant la pointe sèche sur le dos du paysan et avant les ombres

rentrées au burin. Les sept pièces précédentes, Vente *Rigal*, 202 fr.

Mercier présentant des lunettes à une vieille ; un enfant les regarde. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 8 l. L. 3 p. 2 l. Il y a des épreuves à l'eau-forte seulement, avant des contre-tailles aux ombres; les travaux aux palissades, aux volets, aux vitraux y sont très-légers, et le trait carré, seulement à la pointe. Aux secondes épreuves, des contre-tailles à plusieurs des ombres et le trait carré rentré au burin : aux troisièmes, les ombres couvertes de nouveaux travaux, les volets et vitraux garnis de pointe sèche. Enfin, aux quatrièmes, le ton est tellement vigoureux, qu'on les prendrait pour de la manière noire. *Bartsch* ne dit rien de tout cela.

Le petit Concert où se voit une chanteuse accompagnée d'un violon; un buveur, le verre à la main, bat la mesure. A. V. *o*. H. 4 p. 6 l. L. 3 p. 4 l. Il y a des épreuves où les trois planches sur lesquelles sont placées la table et la cruche, ne sont pas exprimées. *Extrêmement rares*. *Bartsch* dit que le roi des Pays-Bas, en possède une fond blanc. *Rarissime*. Les deux pièces précédentes, Vente *Rigal*, 150 fr.

Fileuse au fuseau, assise, un enfant est près d'elle; un paysan appuyé sur son bâton, cause avec elle. A. V. *Ostade*, 1652. H. 5 p. 5 l. L. 6 p. 5 l.

Peintre à son chevalet. Deux enfans broyent ses couleurs. Dans la marge, quatre vers et au-dessous : A. V. *Ostade, fecit et excud.* H. 7 p. 11 l. L. 6 p. 4 l. Les prem. épr. sont dites au *bonnet pointu*, parce qu'il

est fort élevé, et les mots *et excud.* manquent; aux secondes, les mêmes mots manquent aussi; le bonnet raccourci est tout ombré; la partie supprimée se laisse voir; les alentours sont mal raccordés. Aux troisièmes, les traces de la suppression ont disparu et le fond est rétabli. Les deux pièces precédentes, Vente *Rigal*, 25 f.

Villageois assis près du feu, donnant la bouillie à son marmot; une femme chauffe un lange; un autre enfant mange sa soupe. A. V. *Ostade*, 1648. H. 4 p. 7 l. L. 3 p. 4 l. Les premières épreuves sont avant les tailles à la partie éclairée du chaudron, et avant des travaux à peine visibles, au tuyau de la cheminée, vis-à-vis du balai suspendu.

Le Bénédicité, ou la famille à table. A. V. *Ostade*, 1653. H. 5 p. 7 l. L. 4 p. 8 l. Aux premières épreuves le paysan est tête nue; aux secondes, il est coiffé d'une calotte, et le cuivre est mal réparé; aux troisièmes, le fond est mieux raccordé; la ligne formée par l'enduit du contre-cœur, est très-prononcée, ce qui n'existe pas aux premières et secondes. *Bartsch* ne parle pas des secondes que nous indiquons. Les deux pièces précédentes, Vente *Rigal*, 120 f.

L'Épouilleuse; vieille nettoyant la tête d'un homme assis; paysan debout regardant dans une cruche; chat blanc auprès d'un enfant qui mange. H. 5 p 7 l. L. 7 p. 3 l.

Rémouleur aiguisant les outils d'un savetier; plusieurs autres figures. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 1 l. L. 2 p. 8 l.

Vieille affublée d'un voile, causant avec un homme en manteau court, un chien entr'eux. A. V. *o*. H. 3 p. 8 l. L. 3 p.
Les Musiciens ambulans ; joueur de hautbois accompagné d'un tambourin ; diverses personnes les écoutent. A. V. *Ostade*. H. 5 p. 9 l. L. 3 p. 2 l. Il y a des épreuves avec des jours ménagés dans les masses d'un grand arbre près la maison ; avant la pointe sèche mise sur la partie ouverte des carreaux du panneau vitré ; quelques tailles au deuxième chevron et partie des contre-tailles aux ombres des marches et du petit banc de la porte. *Bartsch* ne parle pas de tout cela.
Joueurs de trictrac au cabaret, considérés par des spectateurs. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 2 p. L. 8 l. Il y a des épreuves dont le fond et partie des ombres des figures, sont d'un ton beaucoup plus vigoureux.
Les deux Commères causant ; des enfans font peser du fruit par une fruitière. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 8 l. L. 3 p. 3 l.

Les six pièces précédentes, Vente *Rigal*, 25 fr.
Charcutier saignant un cochon ; sa femme reçoit le sang dans un vase ; scène à la lueur d'un flambeau, sujet rond. A V. *Ostade*. Diam. 4 p. 2 l. Les premières épreuves sont à l'eau-forte ; le bonnet du paysan, à gauche, est presque blanc ; au mur du pignon d'une chaumière, il y a une croisée haute et une basse ; le ciel, à droite, est blanc en partie ; aux sec. épreuves, il est entièrement teinté. A plusieurs parties de la maison, au pignon où les

croisées, celles du haut surtout, sont à peine visibles, les travaux sont accordés au burin; mais la partie éclairée du bonnet, la droite du paysan debout, sont telles que dans l'épreuve d'eau-forte. Aux tr. épreuv., tirées quand la planche a été entièrement remontée au burin, le bonnet du paysan est teinté et cette figure n'a plus qu'un léger reflet de lumière sur le visage, le bras et la jambe droite.

L'Intérieur d'un Cabaret, un paysan paie son écot à l'hôtesse; un attise le feu, un second regarde dans son pot, d'autres causent. A. V. *Ostade*. H. 3 p. 9 l. L. 3 p. 2 l. Il y a des épreuves avec des contre-tailles sur le banc où est une cruche; et sur l'ombre portée sur le banc. *Bartsch* n'en parle pas.

Les deux pièces ci-dessus, Vente *Rigal*, 140 fr.

Le Charlatan debout. Un tonneau lui sert de table et d'étalage. Sujet cintré. A. V. *Ostade*. H. 5 p. 4 l. L. 4 p. 6 l. Composition de beaucoup de figures. *Pièce l'une des plus belles et des plus rares* du maître. Aux premières épreuves, il n'y a pas de trait autour du sujet; et près d'une maison, sont un homme et un enfant; aux secondes, la maison, l'homme et l'enfant sont remplacés par un groupe de quatre enfans; aux troisièmes, à la terrasse, surtout à droite, au ciel, à gauche, des nuages; aux quatrièmes, tirées après la retouche entière au burin, les nuages et les nouveaux travaux à la terrasse sont supprimés. *Bartsch* n'a parlé que de deux sortes d'épreuves.

Cette pièce seule, Vente *Rigal*, 201 fr.

Le Joueur de violon, petit et bossu, à la porte d'un cabaret; il est écouté par une femme, tenant un enfant dans ses bras. A. V. *Ostade.* H. 5 p. 8 l. L. 3 p. 11 l.

Joueur de vielle et de violon concertant, écoutés par divers personnages, autour d'une table. A. V. *o.* H. 5 p. 6 l. L. 4 p. 9 l. Les premières épreuves dont *Bartsch* ne parle pas, ont la partie éclairée du bonnet du paysan le plus près de l'orme, teintée à la pointe sèche; elles sont avant les contre-tailles sur l'homme assis devant la porte, et au bas de cette porte entre les paysans à table. L'ombre de la tour carrée du fond, n'est que légèrement tracée. Les deuxièmes sont avec les contre-tailles; mais le bonnet teinté dans la première épreuve, est blanc, les ombres de la tour d'un travail léger; aux troisièmes épreuves, la teinte de pointe sèche est remise au bonnet, et l'ombre de la tour est formée de tailles serrées mises au burin.

Les deux pièces ci-dessus, Vente *Rigal*, 130 fr.

Le Ménage villageois. La femme, assise devant la cheminée, fait manger un enfant placé sur ses genoux; le père coupe du pain à deux autres. A. V. *Ostade*, 1647. H. 6 p. 4 l. L. 5 p. 9 l. Il y a deux épreuves différentes : la première plus *rare*, est moins chargée de travaux; la deuxième, plus travaillée, est d'un bien meilleur effet. Les trois marches au milieu de la planche, sont couvertes de tailles horisontales; dans la première, il y a aussi une contre-taille sur le plafond.

Fête et danse de village, auprès d'un cabaret. A. V. *Ostade*. H. 4 p. 1 l. L. 6 p. 5 l. Les premières épreuves, *rares*, sont bien moins chargées de travaux; dans les deuxièmes, l'entrée d'une porte ouverte à gauche, la toiture du cabaret, le haut du pignon de la troisième maison, sont couverts de tailles.

La Guinguette, composition de plus de cinquante figures, sans nom de maître. H. 4 p. 6 l. L. 8 p. 3 l.

Le Bal villageois, ou la danse au cabaret, composition de plus de vingt figures. A. V. *Ostade*, *fecit et excud*. Les premières épreuves, qui sont les plus *rares*, sont moins travaillées et sans nom d'auteur; les deuxièmes, outre le nom qui s'y trouve, ont encore la marmite et le quatrième jambon suspendu au plafond, poussés au noir, lorsqu'ils sont presque blancs dans les premières.

Les quatre pièces précédentes, Vente *Rigal*, 75 f.

Le Goûter hollandais. Composition de sept figures; sur la marge, deux vers de Tibulle. A. V. *Ostade*. Une première épreuve qu'on dit *unique*, n'a pas les vers. Aux deuxièmes, presque toutes à l'eau-forte, la tête d'une petite fille qui boit, le dossier et le coussin d'un siége rond, l'échelle, les rideaux et le ventail fermé de la cave, sont avant les contre-tailles. Aux troisièmes, le bonnet de la petite fille est vigoureusement teinté. Aux quatrièmes, le ciel du tableau et les aîles de l'ange, ont une contre-taille; le paquet d'herbes suspendu à une cage à poulet, est plus gros. *Bartsch* prétend qu'il y a aussi

des épreuves sans nom d'auteur, extrêmement *rares*.

La prem. épreuve décrite, Vente *Rigal*, 121 fr.

Le Paysan qui chante, pièce sans nom de maître, genre de l'*épouilleuse*. H. 4 p. 3 l. L. 3 p. 4 l.

Le Pisseur. Il est au pied d'un gros arbre, près d'un tonneau. A. O. S. H. 5 p. 2 l. L. 4 p.

Intérieur de chambre, où sont un fumeur, une femme arrangeant sa pipe, et d'autres personnages. OSTADE F. H. 4 p. 7. l. L. 5 p. 1 l. Ces trois dernières pièces, Vente *Rigal*, 5 fr. Elles ne sont qu'attribuées au maître.

L'œuvre est d'environ 50 pièces. Vente *Basan*, 65 fr. Vente *Silvestre*, 158 fr. Vente *Rigal*, 1376 fr.

OTTINI (*Pasquale*), nommé *Pasqualotto*, peintre, né à Véronne en 1570, mort de la peste dans la même ville en 1630. Il fut élève de *Felice Ricci*, surnommé *Brusasorzi*, dont il avait tellement saisi la manière, qu'après la mort de son maître il acheva tous ses tableaux. On ne connaît qu'une estampe de cet artiste, mais le beau talent qui s'y montre lui mérite une place dans les plus beaux cabinets. Pureté de dessin, expression admirable, composition ingénieuse, tout y est réuni. L'eau-forte ayant manqué en quelques endroits, l'auteur l'a retouchée au burin, avec une rare intelligence.

La Sépulture. Les disciples de J.-C. mettent le corps

de leur maître dans le tombeau, en présence de sa mère et d'une autre Sainte femme. Un homme tient un flambeau; trois anges dans les airs portent les instrumens de la passion; dans la marge deux distiques : *corpus virgineum Christi*, etc.; à droite : *Pasq. otti. ver. inu.* H. 13 p. L. 11 p.

OUDRY (*Jean-Baptiste*), peintre, né à Paris en 1686, mort à Beauvais en 1755, était un excellent peintre de chasse et d'animaux. Il a gravé d'après ses propres tableaux avec beaucoup de goût et d'une pointe très-spirituelle. Les graveurs qui ont à traiter des morceaux de ce genre, ne peuvent que gagner beaucoup à consulter ses ouvrages.

Chevreuil forcé par quatre chiens.
Loup forcé par des chiens; tableau peint pour le Roi.
Lièvre et autres animaux accrochés à un arbre.
Levrier avec une Perdrix.
Renard avec des Chiens.
Marchands de poissons au bord de la mer.
Livre d'animaux et de chasse, en 12 feuilles, terminé au burin par *Lebas*.
Sujets du roman comique de Scarron, en 26 feuilles.

P

PALME le jeune (*Jacques*), peintre, né à Venise en 1544, mort en 1628, fils d'*Antoine* et neveu de *Jacques Palme*, dit le vieux; il

étudia d'abord sous le *Tintoret;* il fut ensuite à Rome se perfectionner sous *Michel-Ange*, *Raphaël* et *Polidore*. Il a fait un grand nombre d'eaux-fortes aussi spirituelles que ses tableaux. Sa pointe facile et légère annonce une grande intelligence et beaucoup de liberté; mais ses ouvrages sont, en général, peu terminés.

La Vierge tenant son fils, adoré par St. Joseph, St. Jérôme et St. François; composition en demi-figures. En haut, à droite : *Palma fecit*. H. 4 p. 1 l. L. 6 p. 4 l. Vente *Prévost*, 23 f........ Palme le jeune.

La Flagellation...................... G. Sadeler.

Saint Jérôme en méditation............. Goltzius.

PAPILLON, graveur en bois. Plusieurs artistes de la même famille ont illustré ce nom dans ce genre de gravure ; et bien qu'il ait beaucoup perdu de la faveur dont il a joui longtems, nous ne pouvons passer sous silence ceux auxquels il dut sa célébrité. Nous allons donc les faire connaître, et par ordre de naissance.

1°. *Jean Papillon*, né à Rouen en 1639; mort à Paris, en 1710.

2°. *Jean, son fils*, né à St.-Quentin en 1661, mort à Paris, en 1723.

3°. *Jean Nicolas*, frère cadet du précédent, né à Saint-Quentin, en 1653, mort à Paris en 1714.

4°. *Jean Baptiste*, neveu du précédent, né à Paris, en 1698, y est mort en 1776.

Jean Baptiste Michel, frère du précédent, mais d'un second lit, né en 1720, mort dans la même ville, en 1746.

Les deux qui se font le plus remarquer sont : d'abord le second, qui fut élève du célèbre *Cochin;* il dessinait fort bien les chevaux et inventa l'outil appelé *trusquin* dans la menuiserie. Il multipliait, sans doute, beaucoup trop les détails dans ses ouvrages; mais ils sont si jolis, d'un dessin si pur, d'une exécution si soignée, qu'on le lui pardonne malgré soi; d'ailleurs, le goût du tems, auquel il est juste de se reporter, fait nécessairement son excuse.

Vient ensuite *Jean-Baptiste*, qui surpassa son père, parce qu'il avait bien plus de goût et dessinait beaucoup mieux. Les culs-de-lampe qu'il a faits conjointement avec *Nicol. Lesueur* pour la belle édition des Fables de La Fontaine, feront toujours le plus grand honneur à ses talens. On lui doit encore le Traité Historique et Pratique de la gravure en bois, 2 vol. in-8°.

PAYNE (*John*), anglais, graveur au burin, né à Londres en 1606, mort dans la même ville en 1648, passe généralement pour le premier graveur au burin qu'il faille remarquer en Angleterre; il fut, dit-on, élève de *Simon de Passe;* ses portraits sont les plus recherchés de ses ouvrages.

Ferdinand d'Autriche, Cardinal, Gouverneur des Pays-Bas. .... Vandick.

Le Docteur Alabaster. Ovale.......... C. Janson.
Sir Benjamin Rudyard. Ovale......... C. Janson.
Hugh. Brougthon. Avec six vers latins ; 1620.
Alderman. Avec des vers, ovale.
Roger Bolton. Ovale avec des vers ; 1632.
Arthur Lake, Évêque de Chichester. Ovale.
Sir Édouard Cocke ; 1629.
Christian, Duc de Brunswick, avec des trophées et des vers anglais.
Algernoun Percy, Comte de Northumberland.
Elisabeth, Comtesse de Huntingdon.
Henry VII, Roi d'Angleterre.
Henry VIII, Roi d'Angleterre.
Le Comte Ernest de Mansfeld.
Georges Vithers, Poète, coiffé d'un chapeau.
Guillaume Shakespear. Ovale.
Vaisseau nommé le Royal Souvereigne, construit par *Phinéas Pett. ;* gravé en deux planches, portant ensemble. H. 2 p. 3 l. L. 3 p. *Morceau remarquable.*

PÉAK (*James*), dessinateur, graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre vers 1740, a fait nombre de paysages d'après *Pillement, Bellers, Cl. Lorrain, G. Smith, Wilson, le Bourguignon*, etc.

PENCZ (*Georges*), peintre et graveur au burin, né à Nuremberg en 1500, mort à Breslau en 1556, fut élève d'*Albert Durer,* sous lequel il fit de grands progrès dans la gravure. Il fut

ensuite à Rome, étudia les ouvrages de *Raphaël,* et travailla quelque tems sous la direction de *Marc-Antoine*, dont il saisit parfaitement la manière. Il est compté parmi les *petits-maîtres*, et mérite d'y tenir une place distinguée, par la supériorité de ses talens. Il a dessiné comme on ne le faisait encore qu'en Italie, et ses ouvrages offrent aussi toute la finesse et la netteté de la gravure allemande.

La Vie et les Miracles du Sauveur, commençant à la Nativité, et finissant à la descente du St.-Esprit. Suite de 25 feuilles *d'un beau fini.*

Ville prise d'assaut par les Romains, dite la Prise de Cartaghène. g. p. t. *Morceau comparable aux plus beaux de* Marc-Antoine.

Esther devant Assuérus. p. p. t.

Job tenté par le diable. p. p. t.

Le Jugement de Salomon. p. p. t.

Loth enivré par ses filles. p. p. t.

Suzanne et les vieillards. p. p. t.

La Conversion de Saint Paul; 1545. p. p. t.

Les Sept OEuvres de miséricorde. p. p. en rond.

Les Sept Péchés capitaux. p. p. h.

Les Six Triomphes de la vie humaine. p. p. t.

Le Triomphe de Bacchus. m. p. t. Frise dans le goût *antique*.

Le Supplice de Régulus. p. p. h. 1535.

La Mort de Titus Manlius, condamné par son père. petite pièce en hauteur.

Vente *Mariette* : l'œuvre de 250 pièces, 120 fr.

PERELLE (*Gabriel*) et ses deux fils *Nicolas* et *Adam*. Le père paraît être né vers 1622, et mort en 1675; *Nicolas*, fils aîné, né à Paris en 1638, y est mort en 1695; *Adam*, fils cadet, est né et mort à peu près aux mêmes époques. Les ouvrages du père et des deux fils doivent être nécessairement réunis, parce que leur genre et leur manière sont les mêmes; parce qu'ils n'y ont mis ni dates, ni marques, ni distinctions, qui puissent faire restituer chaque pièce à son auteur véritable, excepté les élémens et les saisons qui portent le monogramme particulier de *Nicolas*. Nous donnons donc tout sous le nom du père. L'œuvre des trois est considérable : ce sont de petits paysages ornés souvent de fabriques très-pittoresques, traités d'une pointe serrée, mais pleine de charme. Dès l'année 1666, l'abbé *de Marolles* avait déjà rassemblé plus de 800 morceaux. Leur éloge serait ici superflu.

L'Adoration des Mages. g. paysage en t. Poëlembourg.

Phaëton voulant conduire le char du soleil. Poussin.

Quatre Paysages ornés de Figures et Fabriques, sur les compositions de *Fouquières*.

Les Élémens et les Saisons. p. p. t.

Les Saisons sur une seule planche.

Nombre de Vues de Grenoble, Tonnerre, Marseille, Barcelonne, Chably, La Rochelle, Narbonne, Fontainebleau, Dijon, etc.

Nombre de pièces, faisant partie de l'œuvre Beaulieu, pour servir à l'histoire de Louis XIII et Louis XIV. (Calcog. roy.)

Vente *Mariette*, œuvre de 368 pièces en 2 vol., 130 f.

PERRISSIM, ou si l'on veut Périsin (*Jacques*), graveur en cuivre et en bois, né vers 1530. Il avait, dit-on, *Tortorel* pour associé. Il nous a donné en grosses tailles et en bois, *la guerre des Huguenots* et autres pièces historiques relatives à l'histoire de France, et particulièrement depuis la mort de Henri II. Ses estampes sont datées de 1567 et 1574, et portent *J. Perrissim.*

Suite de Tritons et Monstres marins.

PERRIER (*François*), peintre, né à Mâcon en 1590, mort à Paris en 1660, reçut à Rome des leçons de *Lanfranc*, et se distingua dans la peinture. Après un second voyage en Italie, il vint se fixer à Paris, et fut professeur à l'Académie. Ses eaux-fortes sont nombreuses, estimées, et le seraient bien plus encore, s'il avait un peu plus soigné le dessin, qui doit toujours l'être, mais qui commande surtout la recherche la plus pure, quand on veut reproduire les chefs-d'œuvre de *l'antique*.

Les Statues antiques. Suite de 100 feuilles, petit in-

folio. Les meilleures épreuves sont celles qui portent le nom de *Rome*.

Les Bas-Reliefs. Autre suite de 50 feuilles dessinées à Rome. Vente *Mariette*, 21 f.

L'Assemblée des Dieux et *les Noces de Psyché;* deux sujets de Raphaël au petit Farnèse.

Les Angles de la Galerie du petit Farnèse. Suite de 10 feuilles.

Un Christ où se voit la Vierge évanouie. g. p. de sa composition.

St. Roch guérissant les pestiférés. Idem.

Une Fuite en Égypte. Idem.

La Fameuse communion de St. Jérôme. A. Carrache.

CLAIR-OBSCUR.

Le Tems qui rogne les ailes de l'Amour. *Pièce capitale*. Vente *Mariette*, l'œuvre entière, 80 f.

PESNE (*Jean*), graveur, né à Rouen en 1623, mort à Paris en 1700. Cet artiste a le mérite, peut-être trop rare, d'avoir rendu fidèlement le caractère particulier de chacun des maîtres qu'il a gravés; qualité qui dédommage amplement de ce qui peut lui manquer du côté de la disposition et de l'agrément des travaux. Quelque fondée que puisse être cette observation, il n'en conservera pas moins une place très-distinguée parmi ses collègues ; place au-dessus de laquelle il ne pourra jamais voir que *Claudine Stella*, qui partage avec lui l'hon-

neur de nous avoir reproduit *Le Poussin* avec son véritable caractère.

Les Sept Sacremens de l'Église. Grandes pièces en travers de deux feuilles chaque. Les premières épreuves sont avant l'adresse d'*Audran*. Vente *Mariette*, 131 f. Vente *Alibert*, 353 f. Vente *Prévost*, 138 f. Vente *Bénard*, 60 f. Vente *Basan*, 96 f. Vente *Rigal*, 422 f. Vente *Pallière*, 80 f. Poussin.

Le Testament d'Eudamidas, citoyen de Corinthe, lèguant sa mère et sa fille à son ami. g. p. t. Les premières épreuves sont avant les contre-tailles sur le bois de la lance placée le long du mur... Poussin. Vente *Rigal*, 22 f. (Calcog. roy.)

Le Triomphe de Galathée. g. p. t........ Poussin.

Esther devant Assuérus. g. p. t. Vente *Pallière*, 123 f. Epreuve avant l'adresse.............. Poussin.

La Nativité, ou l'Adoration des Bergers. grande pièce en travers.......................... Poussin.

La Vierge, l'enfant Jésus et le petit St. Jean. grande pièce.......................... Poussin.

La Mort de Saphira. (Actes des Apôtres). g. p. t. (Calcogr. roy.)...................... Poussin.

Le Christ mis au tombeau. g. p. t......... Poussin.

Le Christ mort étendu près du sépulcre, Saint Jean et la Vierge auprès. g. p................ Poussin.

Saint Paul élevé jusqu'au troisième ciel. (Gal. d'Orl.) grande pièce.......................... Poussin.

La Sainte Famille, dédiée à Ch. Lebrun.. Poussin.

L'Été contenant l'histoire de Booz et de Ruth. grande pièce en travers...................... Poussin.

L'Automne avec une grappe de raisin de la terre promise. g. p. t. . . . . Poussin.

Nota. Le Printems et l'Hiver, sont gravés par *Jean Audran.*

Les Travaux d'Hercule en 19 planches, d'après des études faites pour le plafond de la grande Galerie du Louvre; la suite forme 10 feuilles. (Calcogr. roy.) . . . . Poussin.

Suite de Paysages en 15 feuilles, y compris le frontispice; le nom du graveur y est écrit : *Gio Penna.* g. p. t. *Suite très-estimée*. . . . . Guerchin.

Sainte Famille. La Vierge tient son fils par le bras et Saint Jean l'embrasse; Saint Joseph est vu sur le derrière. g. p. (Gal. d'Orl.). . . . . Raphaël.

Le Portrait du Poussin, (historié), 1649. Les premières épreuves sont avant le nom de l'auteur dans le fond du tableau. (Calcogr. roy.). . . . . Poussin.

François Langlois dit *de Chartres,* libraire, 1645, petite pièce. . . . . Vandick.

PETHER (*Williams*), peintre et graveur en manière noire, né en Angleterre vers 1730, florissant à Londres vers 1760, doit être compté parmi les meilleurs artistes de ce genre; le goût, l'intelligence et le précieux, caractérisent particulièrement ses ouvrages.

Les 3 Schmits frères, peintres de Chichester; 1765.

Buste d'un peintre, en cheveux et moustaches.

Benjamin West, en buste. . . . . W. Lawranson.

Shamuel Candler. . . . . Chambertin.

Fr. Duquesnoy, dit *le Flamand*, sculpteur. Lebrun.
Carlo Tessarini, da Ramini, musicien..... Palthe.
Tiberius Hemsterhuys..................... Palthe.
La Femme de Rembrandt, pièce connue sous le nom de *la Mariée juive;* 1763.......... Rembrandt.
Le Vieux Rabin; 1764.............. Rembrandt.
Le même sujet, gravé en 1778........ Rembrandt.
Homme à mi-corps, à moustaches, chaine au col, et papier à la main.................. Rembrandt.
Officier à mi-corps, en cuirasse et chapeau à plumes, la main sur son épée; 1764........ Rembrandt.
Vieillard à grande barbe, ajusté à l'orientale et en méditation......................... Rembrandt.
Le Maître de la vigne, faisant le compte à ses ouvriers, 1766......................... Rubens.
La seconde femme de Rubens; elle est ajustée en bergère; 1775......................... Rubens.
Villageois au cabaret, écoutant un concert rustique; 1764.............................. Téniers.
Guerrier mi-corps, à barbe et moustaches, assis dans un fauteuil......................... Giorgion.
Démocrite et Protagoras, 1778....... Salv. Rosa.
Descente de croix, tableau qui a été fait pour le collége de Cambridge.......... Dan. de Volterre.
Philosophe expliquant le Systéme solaire, sur la machine Orrery..................... J. Wright.

Il y a un pendant gravé par *Van Gréen*.

Le Statuaire; 1769................... J. Wright.
L'Académie, salle où de jeunes Élèves dessinent une Vénus; 1769..................... J. Wright.

La Continence de Bayard; 1770...... Ed. Penny.
L'Hermite; 1770.................. Ed. Penny.
L'Alchimiste; 1775................. Ed. Penny.
Marie Moulines. Extrait du Voyage Sentimental de Sterne........................... Ed. Penny.

PETIT (*Louis-Jacques*), graveur, né à Paris en 1760, et y résidant, élève de *Maleuvre* et de *Ponce*, fils et petit-fils de graveur.

Saint Georges. (Musée de H. Laurent).... Raphaël.
La Danse des Nymphes, (Musée de H. Laurent).
Trois sujets de la Transfiguration. Un pour la Prusse et une autre pour la vie de Jésus-Christ, composée de 75 planches; entreprise dont il a eu la direction.............................. Raphaël.
Le Portrait de Voltaire, pour l'éd. Lefèvre. Latour.
La figure d'un Page...................... Isabey.
Un Grand dignitaire de l'Empire Français.. Isabey.
Le Pape Pie VII, en pied. (Trois Sujets pour le Couronnement de N. P. L.) .... Isabey.

PICART (*Bernard*), dessinateur et graveur, né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733, fils de *P. Picart*, dit *le Romain.* Il a composé et gravé en petit, dans le genre de *Leclerc*, et il avait le talent particulier d'imiter, à s'y méprendre, ceux qui l'avaient précédé. Ce qu'il a fait, en ce genre, en a reçu le nom d'*impostures innocentes.* Les amateurs de Hollande firent, à son égard, ce qu'il font à peu

près partout. Ils gâtèrent son talent, parce qu'il voulut leur complaire en faisant du *lèché*. Tant qu'il ne fut que lui-même, on lui rendit honneur et justice ; mais lorsqu'il perdit en considération, il s'en crut dédommagé par la richesse. Il a gravé l'histoire; et dans ce qu'il a fait, en ce genre, on aperçoit quelque chose du dessin, de la manœuvre, et de l'art de *Gérard Audran;* ce qui n'est pas un mince éloge. Les connaisseurs sur parole n'ont pas fait attention, sans doute, au premier morceau que nous allons indiquer ; ils l'auraient recherché davantage.

Darius faisant ouvrir le tombeau de Nitocris. Pièce très-remarquable. *Lévesque* dit qu'elle n'est pas aussi recherchée qu'elle devrait l'être, parce que les amateurs n'ont pas été avertis de son mérite. . Lesueur.

Le Quos ego, ou Neptune appaisant la Tempête. g. pièce en travers................ Ant. Coypel.

Le Gouvernement de la Reine. g. p. t. (Galerie du Luxembourg)......................... Rubens.

La Félicité de la Régence. Grande pièce en travers. (Galerie du Luxembourg)............ Rubens.

Les Impostures innocentes. Recueil de 78 feuilles in-folio publié en 1738, après sa mort : contenant des pièces gravées sur les dessins de peintres célèbres, et dans lesquelles il a imité la *manière* de plusieurs maîtres, et notamment de *Rembrandt*, au point d'avoir trompé les curieux. Vente *Basan*, 21 fr.

Marie Stuart, Reine d'Écosse, décapitée à Fotheringuey, le 8 février 1587. Vente *Prévost,* 31 fr. Vente *Logette,* 14 fr.

Charles I, décapité à Londres, le 30 janvier 1649.

Le Massacre des Innocens. p. p. t. *Morceau capital.*

Il y a des épreuves où Hérode n'a pas de couronne.

Les Épithalames. Suite de douze pièces et qui sont de sa composition.

Divers grands morceaux, pour les Annales de la République de Hollande, entr'autres : le titre — Le Prince d'Orange submergé. — Le Massacre de Wit. — Le Synode de Dordrecht.......... Rubens.

La Défaite de Porus, grande pièce en trois feuilles. (Calcographie royale)................ Lebrun.

Roger de Piles, auteur du cours de peinture (Calcog. royale)......................... N. de Piles.

Le Titre allégorique pour l'ouvrage intitulé : *Cérémonies Religieuses*................. Rubens.

Le Titre pour la Bible de Vander Marck... Rubens.

Le Titre pour les Antiquités Romaines.... Rubens.

Le Titre pour les Métamorphoses d'Ovide, traduction de *Banier*......................... Rubens.

Le Titre pour l'Atlas Historique, avec les vers français.......................... Rubens.

Le Titre du Dictionnaire Historique, et qui doit être avec le singe.......................... Rubens.

Le Titre des Annales de la Monarchie Française........................... Rubens.

Le Titre de l'Histoire d'Angleterre....... Rubens.

Le Titre du Recueil des Traités de paix... Rubens.

La Minerve, ou l'adresse d'un commerçant hollandais, avec les vers français.................. Rubens.

Le Triomphe de la peinture.............. Rubens.

Vénus découverte par un Satyre......... Rubens.

Vente *Mariette*, l'œuvre, 169 fr.

Vente *Valois*, recueil de 200 pièces en 2 v. 240 f.

Vente *Alibert*, recueil de 560 pièces, 120 fr.

PIGEOT (*François*), graveur, né à Paris en 1775, et y résidant, élève de *M. Langlois*.

La Vision d'Ezéchiel. (Musée Filhol).... Raphaël.

La Descente de croix. (Musée Filhol)..... Rubens.

La Mort d'Abel. (Musée Filhol)...... Vanderverff.

La Communion de Saint Jérome. (Musée Filhol). Tableau célèbre du................ Dominiquin.

Vénus et Vulcain. (Musée Filhol).... Jules Romain.

La Cananéenne. (Musée Filhol).......... Drouais.

La Vierge au donataire. (Musée Filhol)... Raphaël.

La Transfiguration. (Musée Filhol)...... Raphaël.

Les trois Ages. (Prix décennaux)......... Gérard.

Les Sabines. (Prix décennaux)............ David.

Les fureurs d'Oreste. (Prix décennaux). Hennequin.

Phèdre et Hipolyte. (Prix décennaux)..... Guérin.

Un Colonel Général des dragons de la garde, costume du sacre de N.P. L.m. p. h....... Isabey.

Un Jeune Homme faisant des bulles de savon. (Mus. Laurent)........................... Miéris.

Amphitrite appaisant une tempéte. (Poème du Camoëns). p. p. h....................... Gérard.

PILLEMENT (*Victor*), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né en 1767, à Vienne en Autriche, pendant le séjour qu'y fit son père, Lyonnais de naissance, et dont il fut élève pour le dessin. Notre artiste, en entrant dans la carrière des beaux-arts, avait à soutenir la réputation de son père, paysagiste d'un talent justement célébré. Considéré comme compositeur, le fils a dignement remplit cette noble tâche ; il a produit des morceaux de la plus riche ordonnance, et qui rappellent la noble et sage magnificence que *Le Poussin* fait admirer dans ses paysages historiés. Un sentiment profond et raisonné, l'avait convaincu que la conformation individuelle affectée à chaque espèce d'arbre ; que le développement particulier et le jet des branches ; que la forme et la distribution des feuilles, ordonnées par la nature, devaient toujours se faire reconnaître : ce qui ne peut avoir lieu sans une étude profonde de l'anatomie végétale, on peut s'exprimer ainsi. Considéré comme graveur, sa pointe libre et savante, sa touche franche et bien placée, commandent l'admiration et font voir à quel point il avait porté cette étude indispensable. Aussi, ses ouvrages se distinguent-ils par la plus exacte imitation de la nature, et par un caractère

de feuillage auquel un œil exercé ne saurait se méprendre. Ce qu'il y a de plus extraordinaire encore dans les morceaux gravés par cet artiste, c'est que leur mérite semble croître en proportion de ce que les sujets sont plus petits; et les amateurs éclairés savent fort bien que ce n'est pas dans ses plus grands morceaux qu'il faut chercher ses chefs-d'œuvre. On peut lui reprocher, avec quelque justice, d'avoir outré, sans l'embellir, la manière large dont *Woolett* traitait es troncs d'arbres. Mais nos plus célèbres graveurs étaient-ils donc toujours également parfaits? Les beaux-arts ont à regretter cet artiste, mort en 1814, à 47 ans; époque où ses talens achevaient de se développer de la manière la plus brillante. Il a fait un nombre très-considérable d'eaux-fortes, et il en a terminé plusieurs. Nous ne pouvons qu'en donner une indication générale, ou bien nous sortirions du cercle que nous nous sommes tracé dans cet ouvrage.

Genre historique.

EAUX-FORTES PARTICULIÈRES, TERMINÉES PAR D'AUTRES ARTISTES.

L'Enlèvement de Proserpine .... L'Albane.
Adam et Ève .... Le Barbier.
L'Innocence .... Mérimée.

Adam et Ève.......................... Raphaël.

EAUX-FORTES TERMINÉES PAR LUI.

Le Piège tendu par l'Amour; morceau qui lui obtint le premier prix en 1801. t. g. p. t....... Callet.

Deux Paysages flamands. moyennes pièces en travers..................... Breugel de Velours.

Plusieurs vues du château de Mereville.. Bourgeois.

La Cascade de Tivoli. (Musée Laurent)... Vernet.

Hercule étouffant Antée. (Mus. Laur.). Dominiquin.

OEdipe à Colonne. t. g. p. t........ Valenciennes.

Régulus retournant à Carthage. Pend. Francisque.

Il a encore fourni des *eaux-fortes* et des sujets *terminés*, notamment :

Dans l'ouvrage de *Melling*, sur Constantinople.

Dans les Jardins de France par *Bourgeois*.

Dans les Vues d'Italie par *Percier* et *Fontaine*.

Dans la Galerie de Florence.

Dans le Musée *Robillard*.

Dans le Voyage d'Égypte par *Denon*.

Dans le Musée *Filhol*, et entr'autres :

Un sujet de *Van Huisum*. — Un *Lahire*. — Un *Claude Lorrain*. — Un *Guaspre Poussin*.

Enfin une suite en huit cahiers, principes de paysages d'après nature.

Pillement a laissé deux demoiselles qui cultivent la gravure. Nous ne connaissons, ni leurs talens, ni leurs ouvrages.

PIRANESI (*Jean-Baptiste*), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Rome en 1707, mort

dans la même ville en 1778, fut un des plus savans et des plus pittoresques dessinateurs d'architecture *ruinée* ou *conservée* qu'ait produit le 18e siècle. Il a eu des imitateurs, sans doute, mais il n'est peut-être pas prouvé qu'il ait eu de dignes rivaux. On lui a fait le reproche d'avoir substitué, quelquefois, dans ses restaurations d'édifices *antiques*, les rêves d'une imagination ardente et créatrice, à l'ancien et véritable état des choses. Mais comment justifier une pareille assertion, lorsque les parties qu'on prétend avoir été remplacées, n'ont pas laissé de traces, le temps les ayant fait disparaître? Quoiqu'il en soit, on ne saurait disconvenir que s'il n'a pas retrouvé les formes primitives des objets, il y a toujours mis de l'ensemble, du génie, du goût, de la richesse; et dans les ouvrages de caprice répandus dans son immense collection, on ne sait guère encore ce qu'il faut admirer le plus: ou de l'esprit qui règne dans la composition, ou de la chaleur qui pétille dans la manœuvre. C'est une observation pleine de justesse que *Lévesque* a faite avec raison.

François Piranesi, son fils, a suivi la même carrière; ces deux artistes nés avec le germe d'un talent semblable, se sont, à la faveur du nom, succédés, sans le faire presque aperce-

voir; et l'œuvre la plus considérable que la gravure ait encore exécutée, l'a été constamment dans le même esprit et de la même manière. Les circonstances politiques amenèrent le fils en France; le gouvernement y dut accueillir avec intérêt l'artiste possesseur de cette immense calcographie, qui venait accroître, par-là, nos propres richesses en ce genre, et fournir un aliment, une branche de plus, au commerce de la gravure française. Le gouvernement sentit si bien cet avantage, qu'il forma le projet de réunir cette collection *unique* à celle du *Musée* français. Le mode de cette acquisition ayant été réglé, la remise en fut faite au *conservateur* chargé de cette partie de nos richesses dans les beaux-arts, d'après un inventaire que nous avons sous les yeux en écrivant; mais la mort du propriétaire qui survint en 1810; des circonstances relatives à sa famille, à sa fortune; les événemens qui se succédèrent en France peu après; tout sembla concourir pour empêcher cette affaire de se consommer; et enfin, après avoir dormi dix années dans les magasins du gouvernement, au grand regret des amateurs et du commerce, cette collection précieuse est revenue dans les mains des représentans légaux de *Piranesi.*

C'est donc à eux de mettre, enfin, en circula-

tion cette œuvre du génie et d'un talent qui a fait l'admiration des amateurs de l'Europe éclairée. Mais avant de la reproduire, ils doivent se bien pénétrer de la convenance de l'offrir dans un meilleur ordre que celui qu'avaient établi les auteurs. Cet ouvrage créé sans plan fixe, et rapidement augmenté, parce que les matériaux étaient immenses et l'activité des artistes sans bornes, a été publié sans méthode et sans réflexion. Des morceaux faits pour être réunis, par leur analogie ou leur genre, ont été confondus avec d'autres d'un caractère tout opposé. On n'a pas craint d'appeler volumes, des réunions de six ou douze feuilles ; il existe presque partout, une confusion, un mélange qui réclament des dispositions plus régulières, plus convenantes. Des supplémens tardifs et placés par conséquent hors d'œuvre, veulent être réunis à leurs analogues ; tout y demande le coup-d'œil et la direction d'un homme intelligent, pourvu de notions suffisantes, et sur l'art en lui-même et sur le commerce qui en doit être la conséquence.

Cette collection est composée de 1733 planches, très-grand format, qui s'impriment en grande partie, sur le papier nommé *grand Aigle* ou *Colombier*. Dans ce nombre, nous ne comprenons pas différens ouvrages achetés ou entrepris par *Piranesi* pendant son séjour

en France, comme suite assez convenable à son œuvre. Nous garantissons l'exactitude de la notice générale que nous joignons ici, en ce qu'elle est dressée d'après l'inventaire dont nous avons parlé plus haut; mais nous avons cru devoir la faire, sans nul égard aux divisions des volumes, établie avec la même irréflexion que le génie bouillant des auteurs mettait à produire ce qu'elles devaient offrir chacune.

Antiquités romaines..........................	220 pl.
Tombeau des Scipions....................	6
Temple de Vesta..........................	12
Temple de l'Honneur et de la Vertu......	9
Panthéon....................................	29
Magnificence de l'architecture romaine....	47
Architecture étrusque, grecque et romaine, Ponts, Temples, etc....................	85
Fastes et Triomphes, depuis la fondation de Rome jusqu'à Tibère.....	33
Champs de Mars..........................	48
Antiquités d'Albane et de Castel Gandolphe.	48
Vases, Candélabres, Urnes, Lampes, Autels, Trépieds, Bas-Reliefs, etc............	112
Colonne Trajane et Antonine; apothéose d'Antonin-le-Pieux....................	30
Ruines de Poestum, Temple de Neptune, Gymnase, etc.........................	20
Vues de Rome, Fontaines, Ports, Temples, Thermes, Forum, Tombeaux, etc......	137

Statues antiques des musées de France et d'Italie. (gr. form.)........................ 41
Autres Statues antiques, Bustes, Vases, Fragmens, etc. gravés par *Piroli*....... 220
Théâtre d'Herculanum.................. 9
Différentes manières d'orner les cheminées égyptiennes, étrusques et romaines..... 67
Recueil de Dessins gravés par divers maîtres, d'après *Le Guerchin*.................. 45
Choix de quelques Tableaux gravés par divers maîtres, d'après l'École italienne.. . 64
Salle Borgia au Vatican, d'après *Raphaël;* et de la Villa Lanta de *Jules Romain*....... 28
Cabinet de Joseph II, au Vatican, d'après *Raphaël;* de la Farnèsine; et Bacchanale d'Herculanum....................... 21
Peintures de *Vasari* à Altoviti, d'après *Michel-Ange*, gravées par *Piroli*...... 13
Antiquités de Pompéïa, Herculanum, Stabia; leurs usages civils et militaires.......... 91
Vues diverses de Balbec, d'Égypte, Grande-Grèce, Palmire, Constantinople, etc.; gravées au trait pour être coloriées à la *Volpato*. Environ...................... 200

PITAU père (*Nicolas*), graveur, né à Paris en 1633, mort dans la même ville en 1676. Quelques-uns prétendent qu'il est né à Anvers, et qu'il a seulement étudié et exercé la gravure à

Paris, ce qui le fait passer pour un Français. Ce qu'il y a de sûr, c'est que son nom ne sent pas le Flamand. Ses travaux étaient plus mâles que ceux de *Poilly*, dont il avait saisi la manière. Précision, pureté dans son dessin, justesse dans la touche et vigueur dans le ton, tout en un mot, montre dans ses ouvrages, le *faire* et le talent d'un homme à la fois savant, exercé, et jamais peut-être, on n'a mieux conservé le caractère du maître dans une estampe. Sa Sainte-Famille, d'après *Raphaël*, est un véritable chef-d'œuvre, et qui peut soutenir la comparaison avec celle d'*Edelinck*, qui jouit d'une si grande célébrité. Ceux même qui donneraient la palme à celle de *Pitau*, pourraient très-bien motiver leur préférence. Ce maître avait l'art rare et précieux de transporter sur le cuivre, les leçons de coloris qu'il savait trouver et lire dans un tableau.

Sainte-Famille, où l'Enfant Jésus assis sur les genoux de sa mère, bénit Saint Jean ; Sainte Élisabeth agénouillée joint les mains, et Saint Joseph paraît à la porte. *C'est une des belles estampes faites d'après ce tableau, gravé fort souvent*........... Raphaël.

Christ au tombeau accompagné de plusieurs anges. *Beau sujet*...................... L. Carrache.

Jésus-Christ, la Vierge, Saint Jean dans les nues et plusieurs Chartreux agenouillés.. P. Champagne.

La Vierge avec son Fils entre ses bras et lisant dans un livre. (Ovale). Guerchin.
Un Christ mort pleuré par les anges . . . . . Guerchin.
La Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant emmailloté. . . . . P. Champagne.
St.-Sulpice, ou Assemblée d'Évêques. P. Champagne.
Sainte-Famille; on y voit un ange offrant à l'enfant une corbeille de fleurs. . . . . Villequin.
La Magdeleine au désert. . . . . P. Champagne.
Saint Jérome écrivant. . . . . P. Champagne
Une grande Thèse. . . . . Séb. Bourdon.
Plusieurs Portraits, etc.

PITTÉRY (*Jean-Marie*), graveur, né à Venise en 1703, mort dans la même ville en 1767, est un artiste qu'il faut distinguer; d'abord pour son talent, mais davantage encore pour la singularité de ce talent; si, toutefois, sa manœuvre particulière, qu'on sera peu tenté d'imiter, est autre chose qu'une preuve de patience. Comme les autres graveurs, il ne croise pas ses hachures; comme *Mellan,* il n'emploie pas une taille circulaire plus ou moins renflée, pour déterminer les formes et faire sentir les effets; mais il couvre sa planche de tailles parallèles, perpendiculaires ou diagonales, qu'il rentre à petits coups de burin, et qui deviennent ainsi, autant de lignes formées par des points allongés et d'égale longueur, qui

se suivent sans interruption. En rentrant plus ou moins, on le sent, ces points à la file, il obtient les contours, la lumière et les ombres. Cette manière est bien bizarre, bien froide; elle a produit, néanmoins, sous les doigts de *Pittéri*, quelques morceaux qui ne manquent ni de vérité ni de couleur, et nous devions la faire connaître au moins pour sa singularité.

Saint Pierre délivré de prison par un ange. m. p. t. (Gal. de Dresde) .... L'Espagnolet.
Un grand Christ en hauteur............ Piazetta.
Le Martyre de St. Barthélemy; m. p. t. L'Espagnolet.
Plusieurs grosses têtes d'apôtres ou autres ... *Idem.*
Divers sujets de l'Histoire Sacrée et Profane. *Idem.*
Les sept Sacremens, grands sujets en hauteur. Longhi.

PLACE (*Francis*), peintre, graveur à l'eau-forte et en manière noire, né à Dinsdale, dans la contrée de Durham, vers 1650, mort à Yorck en 1728, semblait être né pour les beaux-arts qu'il a cultivé de préférence à tout le reste; il fut élève de *Hollar.* Ses ouvrages sont rares parce qu'il travaillait pour son amusement et non par besoin; ils sont recherchés et méritent de l'être.

L'Évêque de Crew. Forme ovale......... Kneller.
Richard Tompson. Forme ovale.......... Zoust.
Philipe Woolrich, dans son armure. Form. ov. Zoust.

Th. Comber, Doyen de Durham. Forme ov. Gréenhill.
John Moyzer et *Beverley* son ami particulier.
Henry Gyles, peintre sur verre. Forme ovale.
Le Général Lambert.
Sterne, Archevêque d'Yorck.
Suite de 6 feuilles de différens oiseaux; en travers.
Vue de Tinmouth-Castle.
Vue de Light-House.
Vue de la Cathédrale d'Yorck.
Vue perspective de Léeds.
Suite de 7 feuilles de Paysage et Oiseaux. Suite estimée singulièrement par lá liberté de la pointe et l'esprit qui règne dans le feuillé.

POILLY (*François*), graveur, né à Abbeville en 1622, mort à Paris en 1693. Son père, orfèvre, lui donna les premières leçons de dessin, et ensuite l'envoya dans la capitale apprendre à manier le burin chez *P. Daret.* Quand il en eut un peu la pratique, il partit pour Rome, et *Bloëmaert* fut le maître qu'il prit constamment pour modèle pendant un séjour de sept années. Il réussit parfaitement dans cette manière, où la sorte de froideur qui en est inséparable, est entièrement gazée par la douceur, le moëlleux et la beauté du *faire;* par le rare talent qu'avait *Poilly* de conserver les grâces, la noblesse et la précision des tableaux qu'il gravait; avantage résultant de ce

qu'il était excellent dessinateur. Ce qui paraît plus difficile à concevoir, quoiqu'il ait été sans doute aidé par d'habiles élèves, c'est qu'il ait pu porter à près de quatre cents le nombre de ses planches avec un genre qui exige un tems prodigieux, et surtout une patience inaltérable.

La Vierge dite *au linge;* elle lève un voile pour montrer à Saint Jean, son fils qui dort. Les prem. épr. n'ont pas de contre-tailles sur le voile. Vente *St.-Yves*, 101 fr. Vente *Sylvestre*, 220 fr.. Raphaël.

La Vierge dite *au berceau;* ou Sainte-Famille dans un paysage. Les premières épreuves sont avant les contre-tailles sur la jupe de Sainte Anne. Vente *St.-Yves*, 240 fr. Vente *Logette*, 211 fr. Vente *Sylvestre*, 130 fr. (1) Vente *Rigal*, 270 fr., avec la

---

(1) Dans un livret intitulé : *notice des estampes exposées à la bibliothèque royale*, on lit à propos de *Poilly*, et sous le n°. 55, le passage suivant : *dans cette épreuve, les terrasses du devant ne sont que tracées, et, pourtant, les autres parties sont terminées; ce qui fait voir que, dans ce tems, on n'avait pas l'habitude de rentrer les tailles, pour donner à la gravure, le ton et l'harmonie nécessaires; mais que du premier coup de burin, les graveurs donnaient à leur travail la perfection qu'il devait avoir.*

Comme auteur de ce manuel, comme ayant gravé presque toute ma vie (et j'ai 76 ans); comme ayant toujours pratiqué ceux qui cultivent la gravure; comme élève d'un artiste compté parmi les bons graveurs du dernier siècle; comme fils

Sainte-Famille du Poussin, ci-après.... Raphaël.

Fuite en Égypte ; la Vierge donne de l'air à son Fils en levant un voile; un ange sème leur route de fleurs. Pièce préférable aux trois gravées par *Lolli, Sam. Bernard* et *Nic. Billi*................ Guide.

La Nativité ; dans une bordure octogone. Les prem. épr. sont avant les deux anges dans le haut. Vente *Valois*, 231 fr. Vente *Alibert*, 79 fr..... Guide.

Sainte-Famille, où Jésus est assis sur un chapiteau de colonne....... .... Séb. Bourdon.

Le Mariage de Ste. Catherine.......... Mignard.

St. Jean dans l'île de Pathmos........... Lebrun.

La Sainte-Famille. p. h. Vente *Rigal*, 270 fr., avec la Vierge au berceau................ Poussin.

---

et petit-fils de graveur; enfin, comme neveu d'un graveur encore vivant et dont l'art peut s'honorer; je me crois quelques titres à faire remarquer, non pas aux artistes qui le savent, mais aux amateurs, auxquels il ne faut pas donner des idées fausses; à faire remarquer, dis-je, une opinion aussi étrange que hasardée, et je borne-là mon observation; mais un graveur (M. G.) qui mourut au moment de la publication de cette brochure, la fit mettre dans sa tombe et la remit à *Poilly* qu'il aperçut en arrivant aux Champs-Élysées. L'ombre du célèbre artiste en prit lecture avec le froid sourire, la dédaigneuse indifférence de la mort, et se contenta de dire en la rendant : que l'auteur reçoive, classe, range et montre au public les estampes du cabinet royal, à la bonne heure! il peut le faire *ex professo* : mais il est vraiment fâcheux qu'il compromette et ses talens et son savoir, en écrivant sur la gravure. Le proverbe d'*Appelles* aurait dû le retenir.

Un grand Christ........................ Lebrun.

Ste.-Famille, où Jésus donne sa main à baiser à un ange........................ Séb. Bourdon.

St. Charles Borromée, donnant la communion aux pestiférés. *Pièce capitale du peintre et du graveur, d'autant plus précieuse que le tableau n'existe plus.* Vente *Valois*, 45 fr............... P. Mignard.

Grande Thèse, dont le sujet est la dispute de Neptune et de Minerve pour nommer Athènes.... Lebrun.

Jésus-Christ mort; il est sur les genoux de la Vierge, au pied de la croix. *Belle pièce*....... Carrache.

Différens Portraits, sujets de Thèses et autres.

Le nom de *Poilly* s'est illustré dans la gravure. *François* dont nous venons de parler, eut un frère né à Abbeville en 1626, mort à Paris en 1698; lequel devint son élève et eut encore de grands talens, mais sans égaler ceux de son aîné.

Jean-Baptiste fils de *Nicolas* eut aussi des succès dans la gravure et fut de l'Académie; il est mort en 1728.

François, second fils de *Nicolas* et son élève, a gravé à Rome le tableau du *Dominiquin* connu sous le nom de l'*Aumone* de *Ste. Cécile.* Il a vécu jusqu'en 1723.

Enfin *N. B.* fils de *Jean-Baptiste* fut encore destiné par son père à la gravure; mais on connaît de lui bien peu de chose.

POLLAJUOLO (*Antoine*), peintre et graveur au burin, né à Florence en 1426, mort à Rome en 1498, apprit le dessin et la peinture de son frère *Pierre*, et fut élève de *Ghiberti* pour l'orfévrerie. Il fondait habilement des petites figures; il était bon ciseleur, et a fait en ce genre des bas-reliefs précieux. Enfin, il a gravé, bien peu sans doute, car on ne connaît de lui que trois estampes.

Hercule étouffant Anthée. Pièce cintrée. H. 9 p. 3 l. L. 6 p. 3 l.

Les Gladiateurs. Sujet de dix hommes nus et armés, combattant dans un bois; sur une tablette : OPU, ANTONII POLLAJOLI FLORENTINI. H. 14 p. 9 l. L. 22 l.

Hercule combattant contre les Géans. Sur le sabre, du héros, il y a le nom. Cette pièce ne porte pas le nom du maître. Elle a aussi moins de mérite que la précédente.

POLLARD (*Robert*), peintre, graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinta, florissait à Londres en 1780. Il a excellé surtout dans les marines; et ce qu'il a gravé d'après ses compositions, est tout aussi recherché que ce qu'il a fait d'après divers maîtres.

Assemblée des Lords et des Pairs, pour l'interrogatoire d'Hastings. . . . . E. Dayes.

Fête dans Saint-Paul de Londres, pour la convalescence du Roi, en 1789. . . . . E. Dayes.

Revue du Roi Georges à Black-Heath. W. Masson.
Vue du quartier d'Hanovre à Londres... E. Dayes.
Vue du quartier de Bloomsbury, à Londres. E. Dayes.
Edwin et Angélina, sur un fond de paysage. (Hermite de Goldsmith).
L'Hermitage de Warkworth. Pendant.
Prophétie de la Famine, avec des vers de Churchill.

PONCE (*Nicolas*), graveur, né à Paris en 1746, élève de *Delaunay* l'aîné, membre de la légion d'honneur. La loi que nous avons dû nous faire de n'énoncer aucune opinion sur les graveurs vivans, ne peut pas aller jusqu'à nous interdire de faire remarquer que cet artiste doit encore tenir une place honorable parmi les gens de lettres; puisque son mérite, à cet égard, est étranger à celui sur lequel nous nous sommes imposé silence; mais pour l'honneur de la gravure, nous devons dire qu'il est auteur de plusieurs ouvrages sur les arts, dont quelques-uns ont été couronnés ou mentionnés par l'institut.
Allégorie sur la Tragédie et la Comédie... Moreau.
Sujets d'histoire. Dans le muséum de *Laurent*, et le voyage d'Egypte.
La suite de l'Arioste, en 46 planches in-4°. Cochin.
Les illustres Français. Suite de 47 planches in-fol.

POND, (*Arthur*) peintre, graveur à l'eau-forte, au crayon et au lavis, né en Angleterre vers

l'an 1700, a beaucoup gravé en société avec *Georges Knapton*. Il a fait aussi des portraits dans le genre de *Rembrandt*, et une très-intéressante suite de caricatures, en vingt-cinq morceaux.

Lord Bolingbrocke. — *Alexandre Pope*.
Le docteur Mead, 1739. — *Arthur Pond*.
Offrande des Mages.................... Garofalo.
Jeux d'enfans.......................... Raphaël.
Mutius Scévola........................ Polidore.
Sainte-Famille...................... Parmesan.
Paysage avec un gros arbre.......... Campagnola.
Saint Antoine et les Diables.......... Le Cangiag.
Communion de Religieuses.......... A. Carrache.
Adoration des Bergers................. Poussin.
L'Ange montrant à Tobie à ouvrir le poisson. Beau sujet, d'après............... Cl. Lorrain.
Le Lit de la Mort..................... Rembrandt.
Une Bataille........................ Bourguignon.
St. Jean dans le désert............... Salv. Rosa.
L'intérieur du Panthéon................. Panini.
L'arç de Constantin..................... Panini.

PONTIUS ou DUPONT, (*Paul*) graveur au burin, né à Anvers vers 1596, disciple de *Lucas Vorsterman* et dirigé par *Rubens*, dont il était fort aimé. Il est un des graveurs qui se sont le plus véritablement approprié la manière de sentir de ce grand homme. Dessin précis et

pur, savante variété de travaux, burin agréable et facile, juste expression des caractères, belle entente de clair-obscur; tout s'est réuni pour justifier la prédilection de *Rubens* à son égard, et soutenir l'empressement des amateurs à rechercher les ouvrages de *Pontius*. On ignore l'époque de sa mort.

Le Combat de l'Esprit contre la Chair, figuré par une corde, tirée d'un bout par un Ange, et de l'autre par les Diables. En haut, le Père Éternel. *Rare*.......................... Rubens.

Le Christ dit *au coup de poing*, parce qu'un Ange terrassant la Mort a le poing fermé, 1611. *très-belle pièce*. Vente *Mariette*, 120 f. avec les trois croix et *latrones* de *bois wert*. Vente *Basan*, 24 f. Rubens.

Le Portement de Croix, 1632. Vente *Valois*, 46 f. Vente *Basan*, 20 f................ Rubens.

La Présentation au Temple, 1638. *Belle pièce*. Les premières épreuves sont avant les rayons autour de la tête de la Vierge, et avant l'adresse des éditeurs. Vente *Mariette*, 140 f. Vente *Basan*, 27 fr.......................... Rubens.

La Nativité, ou l'adoration des bergers. *G. Hendrix, exc*. Vente *Mariette*, 55 f............. Rubens.

Le Massacre des Innocens. t. g. p. en 2 feuilles, gravé en 1643. *Pièce capitale*. Vente *Mariette*, 63 f. Vente *Basan*, 28 f. Vente *Silvestre*, 50 f., avec le martyre de saint Laurent et Thomiris... Rubens.

La chaste Susanne, gravée en 1624...... Rubens.

Jésus-Christ mort sur les genoux de la Vierge, et saint François à côté. Vente *Basan*, 27 f. Rubens.

La Vierge assise et tenant son fils, qui reçoit les vœux de saint Bonaventure............ Rubens.

L'Assomption. Jésus reçoit sa mère dans le ciel. Vente *Alibert*, 32 f. avec saint Roch.......... Rubens.

La Vierge présentant le sein à son fils. Morceau *rare*.............................. Rubens.

Saint Roch à qui J.-C. montre l'inscription : *Eris in peste patronus*. C'est le *chef-d'œuvre de Pontius*. Vente *Alibert*, 32 f. avec l'Assomption.. Rubens.

Une Thèse au bas de laquelle est saint François portant trois globes. *Très-rare*........... Rubens.

Thomiris et la tête de Cyrus. Vente *Mariette*, 280 f. Vente *Valois*, 65 f. Vente *Basan*, 120 f. Vente *Silvestre*, 50 f., avec le massacre des Innocens et le martyre de saint Laurent............. Rubens.

Thèse représentant la dispute de Minerve et de Neptune, pour savoir qui donnerait son nom à Athènes. *Très-rare*......................... Rubens.

Fuite en Egypte. g. p. t. (Calcogr. roy.) Vente *Alibert*, 55 f. avec l'Épiphanie. Les prem. épr. sont avant l'adresse de *Blotelingh*.... Jacq. Jordaens.

L'Epiphanie, ou la Fête des Rois. g. p. t. (Calcogr. roy.) *Belle pièce*. Vente *Valois*, 13 f. Vente *Ménars*, 80 f. Vente *Alibert*, 55 f., avec la fuite en Égypte.............................. Rubens.

Christ mort; il est sur les genoux de la Vierge. grande pièce en travers..................... Vandick.

Sainte Rosalie, recevant une couronne de l'enfant Jésus.............................. Rubens.

Paul Pontius, gravé par lui-même........ Rubens.

Don Alvarez, marquis de Santa Cruz, gouverneur des Pays-Bas. *Remarquable*........... Rubens.

Don Carlos de Colonna, général espagnol. Morceau distingué.......................... Rubens.

Philippe IV, roi d'Espagne, 1632........ Rubens.

Elisabeth de Bourbon, femme de Philippe IV. Les premières épreuves de ces deux derniers portraits sont avant l'adresse de *G. Hendrix* ..... Rubens.

Isabelle-Claire Eugénie, infante d'Espagne. Rubens.

Ferdinand Cardinal, infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas ; il est à cheval...... Rubens.

Gaspard Guzman, duc d'Olivarès. *Superbe.* Rubens.

Christoval, marquis de Castel Rodrigue. *Beau et rare*................................ Rubens.

Manuel de Moura Cortéréal, marquis de Castel Rodrigue. *Beau et rare*................. Rubens.

Dame espagnole, mère de Manuel Cortéréal Castel Rodrigue.............................. Rubens.

Nicolas Rockop.

Henri Stéenvick, morceau distingué.

Le marquis de Léganez, beau morceau.

Pierre Paul Rubens. Les premières épreuves sont avant les angles couverts de hachures.... Rubens.

PORPORATI (*Charles-Antoine*), graveur, né à Turin en 1741, mort dans sa patrie en 1816,

est un des artistes modernes de l'Italie qui doit le plus fixer l'attention ; d'abord par un très-beau talent, mais plus encore parce qu'il a fait, un des premiers, reconnaître aux Italiens que les travaux du burin dirigés avec intelligence et goût, ajoutent un charme de plus à l'esprit de l'eau-forte, pour laquelle ils avaient long-tems négligé le reste ; j'en ai dit les raisons dans mon discours préliminaire, tome premier, pages 59 et suivantes.

Porporati fut destiné d'abord à l'architecture ; il fut ensuite placé, quoique très-jeune, dans le corps des ingénieurs topographes de l'armée Piémontaise. Mais la nature l'appelait moins aux mathématiques qu'à l'étude des arts et du dessin; et sans autre guide que lui-même, il imitait avec la plume, les estampes des graveurs les plus célèbres. Le comte *Bogino*, ministre éclairé du roi de Sardaigne, devina les talens du jeune homme, et présageant ses succès, il voulut être son protecteur, ce qui fait à la fois l'éloge de tous deux. Il chargea *Porporati* de dessiner la prise d'*Asti*, projet conçu par le ministre, et fait d'armes qui fit le plus grand honneur aux troupes piémontaises. Le jeune artiste voulut hasarder une eau-forte de ce dessin. Elle lui fit tellement honneur, qu'elle lui procura une pension de son roi, et le fit

envoyer à Paris pour suivre l'étude de la gravure dans notre école. Il y prit successivement des leçons de *J. G. Wille*, de *Chevillet* et de *Beauvarlet*; mais le véritable génie résiste à tout ce qui n'est pas conforme aux indications de la nature, et notre artiste sentit bientôt qu'il lui fallait voler de ses propres ailes. Le portrait d'*Emmanuel III* fut, à la fois, son premier ouvrage marquant, un tribut de reconnaissance à son bienfaiteur et la garantie d'un talent qui devait honorer son pays. Sa *petite-fille au Chien* en fut une nouvelle preuve et fixa les yeux sur lui. Sa *Susanne au bain* fut son morceau de réception à notre académie, en 1773, et il est honorable pour lui d'avoir à remarquer qu'il y fut reçu deux ans avant *Beauvarlet* dont il était élève. Celle de Turin lui ouvrit ses portes aussitôt son retour en cette ville, et le roi de Sardaigne le nomma professeur de gravure. Appelé ensuite par la cour de Naples, pour y fonder une école de cet art, il y remplit complètement les vues du monarque, et pendant un séjour de quatre années, il y termina son estampe de la *Vierge au lapin*; ainsi qu'un petit médaillon au pointillé de *Marie-Antoinette* d'Autriche, reine de France, morceau qui n'a pas vu le jour.

Retourné dans sa patrie en 1797, il y fut

nommé par le roi, conservateur des dessins et tableaux de son cabinet. Le *Bain de Léda* fut son dernier ouvrage ; l'âge et des travaux assidus ayant affaibli ses yeux, l'obligèrent à renoncer à la gravure. Il occupa ses loisirs en donnant des leçons de cet art à quelques élèves, parmi lesquels il nous apprit lui-même à distinguer *Pierre Palmieri*, fils du célèbre dessinateur de ce nom. Il se consolait en se préparant des successeurs.

Tout en rendant hommage aux talens de *Porporati*, nous userons du privilége qu'ont les vivans de dire aux morts la vérité. Cet artiste nous semble avoir mis trop peu de variété dans son *faire*. En général ses accessoires, tels que les bois, les terreins, le fer, les draperies, les animaux, tout est traité de la même manière et sans aucune différence dans le genre et la disposition des travaux ; ce qui jette un peu de froideur dans ces mêmes objets, lorsque leur pétillant, leur opposition, leur *ragoût* devaient faire ressortir tout le mérite du sujet principal. Peut-être aussi, les chairs exceptées, faisait-il mordre un peu trop ses planches ; ce qui donne à ces accessoires dont nous parlons, une sorte d'âpreté que les recherches du burin ne parviennent pas toujours à dissimuler:mais se sont là de bien légères taches

facilement effacées par les beautés capitales et nombreuses de chaque sujet, par la pureté du travail, la délicatesse des chairs, la grâce, l'expression des têtes, et l'harmonie générale produite par une savante dégradation de la lumière aux demi-teintes, et de ces dernières aux tons les plus vigoureux. Tout mérite des éloges dans les ouvrages de cet artiste et fait regretter que de pareils talens soyent assujettis à prendre fin.

Susanne au bain. Morceau de réception, en hauteur. Vente *Mënars*, 22 fr. Vente *Mariette*, 24 fr. Vente *Valois*, avant la lettre, 130 fr. Vente *Logette*, 128 fr. Vente *Saint-Yves*, 46 fr.; mais avant le mot de *réception*. (Calcogr. roy.)...... Santerre.

La Mort d'Abel. Prima mors, primus luctus et primi parentes........................ Vanderverf.

Agar renvoyée par Abraham. g. p. h. Dans les premières épreuves. Il y a gravé.... Petit Vandick.

Garde à vous, ou l'Amour menaçant. g. p. h. Parmi les épreuves avant la lettre, celles de *choix* ont, par derrière, la signature *Joubert*.

Vénus caressant l'Amour. g. p. h. Vente *Valois*, 60 f. Vente *Basan*, 50 fr............ Pomp. Battoni.

Le Bain de Léda. g. p. h. V. *Rigal*, 30 fr. Corrège.

Le Coucher; femme nue vue par le dos. Vente *Alibert*, 47 fr............................ C. Vanloo.

Tancrède et Clorinde. g. p. h. pendant d'Herminie, et d'après le même................. C. Vanloo.

Herminie et le Berger. g. p. h. pendant de Tancrède.......................... C. Vanloo.

La Prètresse compâtissante. g. p......... Gibelin.

La Petite fille au chien. p. p. h. Vente *Saint-Yves*, 10 fr. Les premières épreuves sont avec l'adresse de la rue Tibautodé................. Greuze.

Paris et OEnone. grande pièce très-belle. *Manière noire*.......................... Vanderverf.

La Vierge dite *au lapin*, dont le Roi de Naples possède le cuivre et le tableau

Le portrait de Charles Émanuel III, Roi de Sardaigne.

Marie-Antoinette, d'Autriche, Reine de France; miniature ovale au pointillé. Morceau qui n'a pas vu le jour.

POTENZANO, (*François*) peintre, né à Palerme en........., mort dans la même ville en 1599, fut un peintre très-distingué; il a travaillé beaucoup en Espagne, à l'Escurial, à Barcelonne, à Malte, à Rome, à Naples, etc. Il est bien étrange que les historiens de l'art ayent gardé le silence sur un homme de ce mérite. On connaît fort peu d'estampes de ce maître; elles offrent un grand style, un dessin ferme et savant, une pointe hardie et exercée.

L'archange Michel, victorieux des démons. Il est en l'air et tient une lance. La marge contient une dédicace à M. A. Colonne, vice-roi de Sicile, la-

quelle est ainsi terminée : *Fran. Potenzano, invent.* D. *anno* MDLXXXIII, *Roma.* Suivent six vers italiens : *Questi son... horrido e vivo.* H. 17 p. 4 l. L. 13 p. 10 l.

Saint Christophe traversant une rivière à gué. L'enfant Jésus, un globe à la main, plane au-dessus de l'épaule gauche du Saint. Dans la marge, une dédicace au cardinal de Za, ainsi terminée : *Francesco Potenzano, Acad. Flor. inven. an Dom.* MDLXXXIII. H. 12 p. 7 l. L. 8 p. 8 l.

Pièce extraite du catalogue de *Winckser.*

La Nativité, ou l'*Adoration des Mages.* Grande composition : *Magnus Potenzanus invent. et pinx. pro rege cattolico Philippo II, Hypaniarum,* etc. très-grande pièce.

POTTER, (*Paul*) peintre, né à Enkuisen en 1625, élève de son père. Avant quinze ans il fut un maître habile; il mourut d'un excès de travail, en 1654, à moins de vingt-neuf ans, et il avait, alors, la plus grande célébrité. Dessinateur parfait, il préparait la peau de ses animaux avec des tailles courtes et serrées, prolongées seulement dans les ombres. Les travaux de sa pointe sont nets et tellement rapprochés qu'on n'aperçoit pas les traces du burin qui viennent les fortifier; ses fonds sont légers et pleins de goût.

1 *Cahier de 8 feuilles, Bœufs et Vaches,* numérotées.

Au n° 1, sur le piédestal, *Paulus Potter F.*, 1650. Au milieu du bas, *Clément de Jonghe excud.* ainsi qu'aux autres. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Clément de Jonghe*. Les secondes portent cette adresse ; et les mots *et excud.* qui suivent sont effacés. Les troisièmes ont en haut l'adresse de *Fr. de Wit*. V. *Rigal*, 210 f., V. *Pallière* ; 60 f. — Il y a des copies un peu moins grandes, mais très-fidèles, par Mr. le chevalier *de Claussin*, amateur.

Une suite de cinq Chevaux, qui n'est pas numérotée. Il y a deux épreuves du cheval gris pommelé de cette suite. Dans la première, qui se nomne *à la courte queue*, les crins ne descendent pas jusqu'à l'ombre portée par les pieds du devant ; elle est *très-rare*. Dans la deuxième, la queue est allongée de manière à porter sur cette ombre. V. *Rigal*, 350 f., V. *Pallière*, 115 f. — Il y a des copies peu fidèles de cette suite, augmentée d'un 6e sujet, représentant un étalon et une jument : elle est numérotée à droite de 1 à 6 dans les marges. La 4e porte au milieu de la terrasse *Paulus Potter F.* Aux nos 2, 3, 4, 5, 6, ont lit : *Ex formis N. Visscher, cum privil.* A la première, dans le milieu de la marge, il y a un 7. — Autres copies des cinq chevaux, meilleures que les précédentes, mais de sens opposé. Sur les terrasses : *Paulus Potter F.*—Autres copies par Mr. le chevalier *de Claussin*, amateur. Elles ont une ligne de moins, tant en hauteur qu'en largeur ; la 4e exceptée.

Vue d'une Prairie. Trois vaches conduites par un paysan, descendent une colline. Au revers est un taillis; un des grands arbres est dépouillé. Sur le devant et plus loin sur la gauche, cinq autres vaches, dont trois couchées. Au loin de la terrasse à gauche, *Paulus Potter, inv. et fecit,* an 1643. Epreuve *très-rare* à trouver ainsi. Vente *Logette*, 591 f. Vente *Rigal*, 400 f. Il y a de cette pièce des épreuves avec des changemens. 1°. La largeur du cuivre est diminuée de 2 p. 3 l. 2° Le groupe de trois vaches sur la gauche est effacé, à la place est un pré et un ruisseau. A gauche, sur le devant, *Paulus Potter, inv. et f.*, 1649. Vente *Rigal*, 51 f.

Le Berger jouant de la flûte. Il est près d'un taillis formé par des branchages. Au bas de la colline, sont deux béliers et six moutons. A gauche, deux moutons couchés; dans le fond, un laboureur et sa charrue; devant, *Pauwelus Potter, inv. et f.*, A°, 1644. *Clément de Jonghe, excud.* Vente *Prévost*, 31 f. Vente *Rigal*, 51 f., avec une épreuve moyenne de *la prairie*.

Vache regardant par dessus une haie. Au-dessus de son cou est un oiseau, sur la haie; près le trait carré, *Potter, fe.* C'est un *des plus rares* morceaux du maître. Vente *Rigal*, 150 f.

Il y a quatre copies, toutes dans le même sens de l'original. La 1re assez bien faite, par *J. Bemma,* mais sans nom d'auteur. La seconde, beaucoup moindre, par A. *Schuman*, sans nom d'auteur. La

troisième, vers la claie, comme à l'original, *Potter, fe;* et sur le ciel, *A. Bartsch.* La 4e, par M. le cher. *de Claussin*, amateur, 1809. Suivant *Bartsch*, il y en aurait une 5e, reconnaissable 1° en ce que l'oiseau n'a pas de tête; 2° en ce que le nom de *Potter* ne s'y trouve pas; 3° en ce quelle a une ligne de moins en hauteur et largeur.

La Vache couchée. Derrière, deux arbres et un ruisseau; à gauche devant, un tronc d'arbre dont les racines sont apparentes. Dans le fond, une chaumière et des arbres. Morceau distingué *extrêmement rare.* Vente *Rigal*, 215 f. — Il y a une copie du même sens, très-bien faite, par *A. Bartsch*, plus courte d'une ligne.

Singe assis auprès d'un arbre du Brésil, appelé Zabuzaia. Il tire les graines de son fruit. Auprès du trait carré: *Polus Potter, fecit,* 1650. Superbe morceau *très-rare.* Vente *Rigal*, 161 f.

Il existe *une autre suite de huit planches vaches,* attribuées très-faussement à *Potter*, par *Clément de Jonghe* qui les possédait. *Bartsch* les croit de *Visscher.*

Vente *Mariette*, l'œuvre entière, 180 f.

Vente *Rigal*, l'œuvre entière, 1547.

PREISLER, (*Jean-Justin*) peintre, né à Nuremberg en 1698, y est mort en 1771. Il était élève et fils de *Jean-Daniel*, directeur de l'Académie à Augsbourg. Après huit ans de séjour en Italie, il revint succéder à la place de son

père. Il a gravé avec intelligence un assez bon nombre de pièces.

Les quatre Élémens, petit in-fol. t.... Bouchardon.
Les quatre Parties du Monde, *id*..... Bouchardon.
Une suite de 50 des plus belles Statues de Rome, in-fol.......................... Bouchardon.
Une partie des Plafonds des jésuites d'Anvers en 20 pièces, y compris le frontispice et les portraits de *Rubens* et *Vandick*.................. Rubens.

PREISLER, (*Georges-Martin*) graveur au burin, né à Nuremberg en 1700, y mourut en 1754. Il était excellent dessinateur; il a fait, pour l'Italie, différens morceaux et portraits. Les statues de la galerie des *antiques*, qu'il a gravées, jouissent d'une distinction méritée.

Statues antiques et modernes de Rome et Florence. 21 belles pièces........... Jean-Justin Priesler.
Divers portraits. Cosme III, Loeffelholz, Ferreti, Néer, Campiglia et autres.

PREISLER, (*Jean-Martin*) graveur au burin, né à Nuremberg en 1715, mort à Copenhague en 1794; digne élève de son frère, *Georges Martin*, a gravé l'histoire avec un véritable talent. Il a séjourné et gravé à Paris, où il fut lié avec *Schmidt* et *Jean G. Wille*.

Ganymède enlevé par Jupiter, transformé en aigle, 1743. (Calcogr. roy.)........ J.-B.-M. Pierre.

David et Abigaïl. (C'est son premier morceau, et il est remarquable.)........................ Le Guide.

Frédéric V à cheval, d'après la statue de bronze; morceau qui lui fait le plus grand honneur. Sally.

Pièce sur l'inoculation de la comtesse de Bernstorf. *Très-rare.*

La Madona delle Sedia. C'est la dernière pièce du maître. 1784........................ Raphaël.

Nombre de portraits estimés, d'après divers auteurs.

PREISLER, (*Jean-Georges*) graveur, fils de *Jean-Martin*, a passé plusieurs années à Paris comme élève de *J. G. Wille* ami de son père. Il a été reçu de l'Académie en 1787.

Icare, morceau de réception, remarquable par la beauté du burin. g. p. (Calcogr. roy.).... Vien.

PREISLER, (*Valentin-Daniel*) graveur en manière noire, né à Nuremberg en 1717, y est mort en 1765. C'est le plus jeune des quatre fils de *Jean-Daniel*. A son retour de Copenhague, où il était allé voir son frère, *Jean-Martin*, il mit au jour plusieurs des bourguemestres de Zurich, d'après *J. C. Fueslin*, mais sous le nom de *S. Walch* au lieu du sien. Depuis, il a gravé plusieurs tableaux du cabinet royal de Danemarck.

Jeune femme mi-corps, vue de face, un grand cha-

peau plat sur la tête. C'est le même sujet gravé par *Schmidt*, sous le titre de *la Juive fiancée*. (Cabinet du roi de Danemarck.) g. p., 1749.. Rembrandt.

Buste de Vieillard à tête ch. 1755, g. p. Rembrandt.

Plusieurs Portraits.

PRESTEL, (*Marie-Catherine Hoël*, femme) graveuse à la pointe et au lavis, née à Nuremberg en 1747, morte à Londres en 1794; d'abord élève, ensuite épouse, et enfin séparée de *Jean Gottlieb Prestel*, peintre, dessinateur et graveur, résidant à Francfort. Forcée par les circonstances, elle a quitté son mari en 1786, pour se réfugier en Angleterre; elle y a publié une vingtaine de planches qui sont, avec raison, recherchées par les amateurs de toute l'Europe.

Cérès, pièce ovale.......................... Cipriani.

Quatre Paysages indiens, pour le troisième Voyage de Coock.......................... Webber.

Deux autres Paysages, avec des scènes relatives à la traite des Nègres.................... Webber.

Deux sujets de Chevaux................ Casanova.

Deux autres sujets de Chevaux, plus grands que les premiers...................... Wouvermans.

Quatre Vues de diverses contrées d'Angleterre, gr. pièc. trav.

Vue d'une Mine d'Étain, g. p. t.... Loutherbourg.

Hohimas. Vue d'un village près Hobéma; grande pièce travers.

Evening with the repose of cattle... Rosa de Tivoli.

Deux Vues de sites agrestes, ornées de ruines gothiques........................ Guainsboroug.

Madame *Prestel* a eu grande part dans les quatre morceaux suivans publiés par son mari, qui rivalisent en mérite tout ce qu'on a fait en France et en Angleterre.

La Forêt de Schütz.

Le Pont de Diétrich.

Le Matin de H. Roos.

Le Temple du Soleil à Palmire, par *Moretti.*

PRÉVOST, (*Benoit-Louis*) graveur au burin et à la pointe, né à Paris, vers 1747, élève de *Jean-Ouvrier*, a gravé, d'une manière bien supérieure à celle de son maître. Les morceaux qu'il nous a laissés, d'après *Cochin*, ont le mérite d'avoir conservé son caractère à un point de perfection tel, qu'on croit voir les dessins mêmes; et ses travaux sont toujours disposés de la manière la plus heureuse, et de l'exécution la plus agréable à l'œil.

Le beau Frontispice de l'Encyclopédie, qui seul aurait suffit pour assurer la réputation des deux artistes qui y ont coopéré........................ Cochin.

Allégorie à l'honneur de Louis-Auguste, dauphin de France, avec ce vers de Diderot : *La mort a révélé le secret de sa vie*................ Cochin.

Suite de douze sujets, Allégories pour l'édition in-4°.

de l'Abrégé chronologique de l'histoire de France, du président *Hénault*................. Cochin.

Le portrait de Louis XV, forme ovale..... Cochin.

Le portrait de A. T. Hue, sculpteur...... Cochin.

Deux des grandes Batailles de la Chine; entreprise faite sous la direction de.............. Cochin.

PROCACCINO (*Camille*), peintre, né à Bologne en 1546, et mort à Milan en 1626, disciple de son père *Hercule l'aîné.* Il fut un digne rival des *Carraches* et autres peintres. Il ouvrit une école à Milan, de laquelle sortirent des élèves qui lui ont fait le plus grand honneur. On ne connaît de lui que cinq morceaux qui, par la pureté du dessin, l'esprit et la légèreté de la pointe, justifient au plus haut degré la réputation de l'auteur.

Le Repos en Égypte; Sujet où la Vierge donne le sein à son fils; sur une tablette attachée à une branche : *Procacin.s F.* H. 6 p. 6 l. L. 9 p. 6 l. Sur les épreuves postérieures, il y a à droite : *Mariette excu.*

Autre *Repos en Égypte;* l'Enfant est sur les genoux de sa mère et Saint Joseph a dans la main gauche un citron; en bas sur une pierre : *Camillo Procacino Bol. inuent incid.* 1593. H. 9 p. 9 l. L. 7 p. 7 l.

Troisième *Repos en Égypte;* l'Enfant dort entre les bras de la Vierge qui le considère; Saint Joseph assis, tient une main sur le bât de l'âne; sur une tablette attachée à un arbre : *Camillo Percacino*

inuent incidit.; et en bas : *Caspar Daloli Bol. excu.* H. 8 p. 1 l. L. 20 p.

La Transfiguration sur le Thabor. Le Sauveur n'est tracé qu'avec des points. Sur une pierre : *Camillo Percacino inu. inci.* H. 20 p. 6 l. L. 12 p. 6 l. Aux premières épreuves, l'œil droit de Jésus-Christ levé au ciel, est seul bien exprimé ; dans les secondes épreuves les deux yeux sont dirigés à gauche, et la tête a été retouchée, mais maladroitement et sûrement par une autre main.

St. François d'Assise recevant les Stigmates ; il est à genoux, les bras étendus ; en bas, sur une pierre : *Camilo Procacino Bol. inuent et incid.* 1593*;* et dans la marge : *Signasti domine tuum Franciscum signis redemptionis nostre.* H. 19 p. L. 12 p. 6 l.

R

RADEMAKER (*Abraham*), peintre paysagiste, né en Hollande en 1702, mort en...... a dessiné et gravé un recueil très-intéressant.

Vues de Monumens antiques de la Hollande ; lequel a paru à Amsterdam en 1731, en un vol. in-4°.

RAIMONDI DE FRANCIA, (*Marc-Antoine*), né à Bologne vers 1488. On ignore l'époque précise de sa mort qu'*Huber* dit avoir eu lieu vers 1539 ; mais le grand nombre de ses ouvrages autorise à croire qu'il a vécu bien plus longtems. Il faut remarquer d'abord qu'il est dési-

gné, d'ordinaire, par ses seuls prénoms. Il apprit son art chez *Raibolini* dit *Francia*, peintre et orfèvre de mérite, dont il a gardé le surnom et chez lequel il s'était occupé de *Niellure.* Après plusieurs années d'étude sous ce maître, il fut à Venise, y vit les gravures en bois *d'Albert Durer* et se mit à les copier en taille-douce. Il partit, ensuite, pour Rome: admis chez *Raphaël* et dirigé par ses avis, il porta bientôt, la gravure à un degré de perfection inconnu, jusqu'alors, en Italie. On fait, assez généralement quatre divisions des ouvrages de ce maître, considérés sous le rapport de leur mérite. La première laisse voir de l'embarras et de l'incertitude dans l'ordonnance des travaux, un dessin encore foible, une roideur déplaisante dans l'outil. La seconde se distingue par un dessin déjà plus pur, par une disposition de tailles plus heureuse, une marche de burin plus libre, des extrémités mieux senties et plus soignées. En gravant d'après *Raphaël*, il acquit encore plus de correction et, surtout, la délicatesse et le goût qui caractérisent ce grand homme; et c'est là ce qui constitue véritablement sa troisième manière, qui nous a donné ce qu'on a, justement, nommé ses chefs-d'œuvre. La dernière époque de son talent, qu'on pourrait en appe-

ler la maturité, offre la même perfection, sans doute; mais on y retrouve, peut-être et par fois, un peu moins le mérite de l'accord, la belle entente du clair-obscur et la délicatesse des travaux. Au surplus, ces différences sont peu sensibles, il faut les étudier, et les nuances qui les séparent, sont tellement vagues et multipliées qu'elles laissent toujours dans l'incertitude, et font, même souvent, confondre ses ouvrages avec ceux de ses élèves les plus estimés, qui sont *Augustin Vénitien* et *Marc de Ravenne.*

Adam et Ève. Il tient deux pommes, Ève a la main gauche sur l'arbre de vie, et porte l'autre à sa bouche, en signe d'invitation; le serpent à tête humaine entoure l'arbre; sans marque. H. 8 p. 10 l. L. 6 p. 6 l. Très-beau morceau, *l'un des plus rares* de l'œuvre. — Mauvaise Copie, même dimension cottée n°. 4. . . . . Raphaël.

Fuite du Paradis terrestre. Adam semble vouloir se garantir d'un rayon qui le frappe; Ève paraît s'arracher les cheveux; sans marque. H. 7 p. 2 l. L. 5 p. 5 l. *Très-rare.* — Mauvaise Copie anonyme, même dimension.

Construction de l'Arche. Dieu commande au patriarche à genoux qui tient un de ses fils dans ses bras; sa femme en conduit deux autres; sans marque. H. 11 p. 5 l. L. 9 p. 3 l. *Belle et rare.* — Copie anonyme assez belle, peut-être de *Marc de Ravenne;*

la plante au bord du bas, a sept feuilles pointues, l'original n'en a que six. — 2ᵉ. Copie anonyme à contre-sens. H. 11 p. 5 l. L. 9 p. — 3ᵉ. Copie anonyme à contre-sens, même dimension que l'original. Sur une marche de la porte : R. V. Raphaël.

David et Goliath. Le Géant est à terre; David, un genou sur son dos, va lui couper la tête. En bas la tablette et le chiffre. H. 9 p. 9 l. L. 14 p. 7 l. Cette pièce est du meilleur tems de ce maître. Il y a des épreuves avant la tablette, mais extrêmement rares.......................... Raphaël.

Chasteté de Joseph; il s'enfuit et la femme de Putiphar s'élance hors du lit pour l'arrêter. Tablette sans chiffre. H. 7 p. 9 l. L. 9 p. — Copie assez bonne à contre-sens, sans marque. H. 7 p. 8 l. L. 8 p. 8 l. Elle a été retouchée; la partie de l'escabelle qui n'a que deux tailles dans les premières épreuves, en a une troisième; et sous un des pieds du lit, écrit à rebours : R. V. INV. — 2ᵉ. Copie à contre-sens, sur laquelle : *Vitus Valimbrosac Monachus fecit*, 1578................. Raphaël.

David vainqueur de Goliath.; il se baisse pour prendre la tête du géant placée sur une pierre. En bas le chiffre. H. 4 p. 1 l. L. 2 p. 11 l. *Rare et beau morceau*....... .... Raphaël.

La Nativité. L'Enfant est sur un coussin; la Vierge à genoux l'adore; Saint Joseph est assis, la tête appuyée sur sa main; une étoile et des bergers occupent la scène. Le chiffre sur le coussin. H. 13 p.

11 l. L. 10 p. *Extrêmement rare*, et des premières manières du maître.................... Francia.

Le Massacre des Innocens. La description est inutile. Dans le fond à droite un bouquet d'arbres, au-dessus duquel s'élève un petit sapin appelé *chicot*, d'où l'estampe a pris son nom; au fond, sur un piédestal RAPH. URBI. INVE., et le monogramme sans l'F. H. 10 p. 3 l. L. 15 p. 10 l. *C'est la plus célèbre des pièces capitales du maître.* Vente *Valois*, 105 f. Vente *Prévost*, 400 f. Vente *Basan*, 72 f. avec la la Vierge à la longue cuisse. Vente *Sylvestre*, 700 f. Elle a été payée 60 florins par *Berghem.* Véritable chef-d'œuvre de la gravure, dont les belles épreuves sont *extrêmement rares.*

Copie anonyme du même sens. Sur le piédestal: ROME AD. S. M. AVF. Le talon de l'enfant porté par la mère, est blanc.

Répétition du même sujet, par *Marc de Ravenne.* Voyez son article; elle est rappelée ici à cause de son importance............................ Raphaël.

Le Baptême de Jésus-Christ. Il est dans le fleuve et regarde Saint Jean; en haut le Saint-Esprit. *Belle estampe* et des pr. man. du maître. Dans les premières épreuves, la tête du Christ est sans auréole. Les 2es. sont retouchées et gâtées....... Francia.

Jésus-Christ à table chez le Pharisien. Magdeleine répand des parfums. En bas la tablette sans chiffre. H. 8 p. 6 l. L. 12 p. 10 l. Vente *Prévost*, 50 fr. Vente *Basan*, 80 fr., avec une Copie. Vente *Pallière*, 40 fr. *Ant. Lafréry* a gâté cette estampe en

la faisant retoucher. Il y a fait ajouter un plancher bas, et son adresse. H. 8 p. 6 l. L. 12 p. 10 l. — Copie anonyme du même sens; la forme des nuages vus par la fenêtre, est changée. H. 8 p. 2 l. L. 12 p. 4 l. — 2e. Copie anonyme du même sens. Dans la tablette il y a : I. F. 1350, même dimension que l'original. — 3e. Copie anonyme à contre-sens, très-bien gravée dans le genre de *C. Cort*, sans marque ni tablette. H. 8 p. 6 l. L. 13 p. 1 l. — 4e. Copie à contre-sens, par *Guill. Silvius Busc.* au lieu des deux fenêtres, il y a un cartel avec des vers latins : *Peccatrix lacrymis*...... H. 8 p. 2 l. L. 12 p. 6 l.

La Cène dite aux pieds, Jésus-Christ est à table au milieu de ses disciples; contre son siège est la tablette. H. 10 p. 10 l. L. 16 p. Cette estampe est une des plus parfaites et des *plus rares* du maître. Vente *Logette*, 609 fr. Vente *Sylvestre*, 596 fr. — Copie même sens par *J. B. de Cavaleriis*, avec l'adresse de *Lafréry*. — 2e. Copie de sens opposé, par *Béatrizet*. Il y a une *répétition* par *Marc-Antoine*. Voyez son article...................... Raphaël.

La Descente de croix par les disciples. Trois Saintes Femmes donnent secours à la Vierge évanouie. En bas, la tablette sans chiffre. H. 15 p. 2 l. L. 10 p. 6 l. *Morceau très-rare*. Vente *Sylvestre*, 270 fr. — Copie anonyme très-exacte; au bas, deux distiques latins : *mortuus*..... les marges étant souvent coupées, il faut remarquer : que dans l'original il y a dans la direction des deux clous, cinq petits cailloux,

lorsque, dans la Copie, il n'y en a que deux; de plus, la tablette n'est qu'au trait et si légèrement tracée qu'on l'apperçoit à peine. H. 14 p. 8 l. L. 10 p. 4 l. — 2e. Copie aussi trompeuse que la précédente; mais la montagne du fond n'a que deux fabriques, et celle de l'original en porte plusieurs. — 3e. Copie encore très-exacte, sans marque ni tablette; même dimension que l'original, le bras du Christ n'est qu'au trait. Les secondes épreuves de cette 3e. Copie sont entièrement retouchées et le bras gauche terminé. *Mariette* la donne à *Aug. Vénitien*, et *Bartsch* à *Marc de Ravenne*. Raphaël.

La Vierge pleurant sur le corps de son fils. Elle est debout près du corps de Jésus-Christ. Sans marque. H. 11 p. 5 l. L. 8 p. *Rare* et l'une des plus belles du maître. Vente *Sylvestre*, 73 fr...... Raphaël.

Répétition de la planche précédente avec plusieurs changemens. Le bras nu de la Vierge est coloré; le paysage du fond est différent. Le visage de la Vierge est plus âgé; la tablette est à terre, mais sans chiffre: elle est gravée d'un burin large et facile; mais la première offre plus de délicatesse et de soins. H. 11 p. L. 8 p. — Copie anonyme même sens et soignée. Il y manque la tablette et les deux petites figures entre la Vierge et le rocher. H. 10 p. 3 l. L. 7 p. 7 l. — 2e. Copie anonyme, même sens et assez bonne; la tablette manque, mais en bas il y a: *O vos omnes*....... même dimension que l'original. —3e. Copie plus petite à contre-sens. Outre une inscription, on lit au bas: LIEF-RINCK EXCUD. H. 8 p. 2 l. L. 5 p. 10 l........ Raphaël.

Sortie des Limbes. Jésus-Christ debout parle à Adam sortant d'un rocher, au-dessus duquel on voit le diable ; un homme soutient une croix ; Ève se garantit de l'éclat d'un flambeau. En bas MAF. H. 8 p. L. 4 p. 5 l. Les premières épreuves sont avant le nuage au-dessus du flambeau. *rare* et dans les pr. man. du maître........................ Francia.

La Vierge sur un trône. Elle tient son fils sur ses genoux ; derrière, une draperie et un mur d'appui qui laisse voir un paysage. Sans marque. H. 6 p. 6 l. L. 5 p........................ Raphaël.

Saint Paul prêchant à Athènes; le peuple assemblé l'écoute. H. 9 p. 10 l. L. 13 p. Vente *Sylvestre*, 240 fr.; avec Ananie frappé de mort.

Jésus prêchant dans le Temple. Sujet nommé, l'on ne sait pourquoi, *la Vierge à l'escalier.* Il est au milieu de quatre disciples et le peuple écoute. En bas la tablette, sans marque. H. 8 p. 7 l. L. 12 p. 9 l. Vente *Sylvestre*, 160 fr. Vente *Pallière*, 300 fr. — Copie anonyme, même sens, assez trompeuse ; on la reconnaît au nuage placé au-dessus de l'une des femmes montant l'escalier ; ce nuage différant de l'original. H. 8 p. 3 l. L. 12 p. 2 l. — 2e. Copie anonyme, même sens et dimension. Dans la tablette il y a un monogramme des lettres M. A E. Raphaël.

Ananie frappé de mort. A droite en bas : RAPH. VRB. INVET. H. 10 p. L. 14 p. 11 l. Vente *Alibert*, 65 f. Vente *Sylvestre*, 240, avec Saint Paul prêchant à Athènes........................ Raphaël.

La Vierge dans les nues. Elle est assise et aide son

fils à se soutenir ; des anges sont dans les nuages. Sans marque. H. 6 p. 7 l. L. 5 p. 6 l. *Très-belle pièce.* Les premières épreuves sont avant les deux têtes de Chérubins ajoutées par *Aug. Carrache.* — Copie anonyme à contre-sens. En bas : RAPH. VRBI. H. 6 p. 5 l. L. 5 p. 3 l. — 2e. Copie anonyme, à contre-sens. En bas, un château sur un rocher entouré d'eau. H. 10 p. 2 l. L. 6 p. — 3e. Copie anonyme à contre-sens, assez mauvaise forme ovale. Diam. 6 p. — 4 p. 7 l. — 4e. Copie par *Enée Vico*.............................. Raphaël.

La Vierge dite *à la longue cuisse.* Elle est à terre près du berceau sur lequel est assis son fils ; Joseph est sur le bât de l'âne. En bas, la tablette. H. 14 p. 10 l. L. 9 p. 10 l. Vente *Basan*, 72 f. avec le Massacre des innocens. Vente *Sylvestre*, 113 fr. seul, Vente *Pallière*, 129 fr................ Raphaël.

Répétition avec plusieurs changemens. La tête de l'âne est remplacée par un petit tonneau portant le chiffre de *Marc de Ravenne* ; 2°. les figures n'ont pas d'auréoles.

La Sainte-Famille. La Vierge assise allaite son fils ; Saint Joseph debout le regarde ; derrière la Vierge est un rideau. En bas, la tablette. H. 6 p. 3 l. L. 4 p. 7 l. *Morceau de la plus grande rareté ;* c'est un des chefs-d'œuvre du maître, gravé dans son plus beau moment et avec un soin admirable. Cette planche retouchée très-soigneusement par un anonyme a néanmoins beaucoup souffert ; l'esprit du travail a été perdu ainsi que le dessin, notamment dans les

têtes ; la bouche de la Vierge est désagréablement grossie. Il y a une répétition de *Marc de Ravenne*. Voyez son article.................... Raphaël.

La Vierge dite *au palmier*. Elle est assise à terre auprès de Sainte Élisabeth ; l'enfant Jésus est sur ses genoux et Saint Jean agenouillé devant lui. En bas la tablette sans le chiffre. H. 9 p. L. 6 p. 4 l. *Pièce des plus parfaites du maître, tant pour le dessin que pour la gravure*. Vente *Sylvestre*, 150 fr. avec celle qui suit. — Copie anonyme du même sens, très-bien gravée, peut-être de *Marc de Ravenne*. H. 8 p. 8 l. L. 6 p. 3 l. — 2e. Copie anonyme à contre-sens portant la tablette de *Marc-Antoine*. H. 9 p. L. 6 p. 3 l.................... Raphaël.

La Vierge dite *au berceau*. Elle est assise et remet l'enfant à Sainte Élisabeth qui se penche sur le berceau pour le recevoir. En bas la tablette sans chiffre. H. 9 p. L. 6 p. 4 l. Vente *Alibert*, 28 f. Vente *Bénard*, 35 f. — Copie anonyme froide et sans goût, même sens et dimension — 2e. Copie. H. 9 p. L. 6 p. 4 l........................ Raphaël.

Saint Jérôme, à genoux devant un crucifix planté dans un tronc d'arbre ; il considère une tête de mort. Sans marque. H. 5 p. L. 4 p. 2 l. *Très-beau morceau* — Copie anonyme à contre-sens, froide et même dimension.................... Raphaël.

Saint Jérôme dit *au petit lion*. Il est assis à gauche et tient un livre. Sans marque. H. 5 p. 4 l. L. 7 p. *Belle pièce et très-rare*. Il y a une répétition par *Aug. Vénitien*, voyez son article...... Raphaël.

Le Martyre de Saint Laurent. Grande et riche composition. Le Saint est appuyé sur un gril; des bourreaux attisent le feu; le préfet est au milieu des juges, donnant des ordres; la salle est remplie de spectateurs; sur une tablette le nom du peintre, à gauche le chiffre du maître. H. 16 p. L. 21 p. 3 l. *Morceau superbe et très-rare*, dans lequel *Marc-Antoine* a su mettre la grâce et la belle manière de *Raphaël*, à la place de celle, un peu sauvage et outrée, de *Bandinelli.* Vente *Basan*, 75 fr., avec le Massacre des innocens de *Bandinelli* par *Marc de Ravenne.* Vente *Valois*, 141 f. Vente *Saint-Yves*, 395 f. Vente *Logette*, 157 fr. Vente *Sylvestre*, 509 fr. Il y a des épreuves *rarissimes*, même dans les collections les plus riches; remarquables en ce que le bourreau qui place le Saint sur le gril, a deux fourches et en tient une de la main droite. Cette fourche, dans les épreuves suivantes, a été effacée et l'autre allongée, pour aller chercher la main droite. — Copie anonyme dans le même sens, d'après la seconde épreuve, c'est-à-dire, avec la fourche supprimée; elle est trop inférieure pour être confondue. — 2e. Copie, même sens, mal dessinée. H. 16 p. 5 l. L. 21 p. 4 l. — 3e. Copie, même sens, par *M. Luchesse*, avec l'adresse de *Lafréri.* H. 10 p. L. 12 p. 8 l. — 4e. Copie, même sens par *Rabell*, avec des vers latins. H. 9 p. L. 11 p. 4 l. — 5e. Copie par *Diane Ghisi*, avec une dédicace, 1582. H. 16 p. 3 l. L. 21 p. 6 l. . . . . B. Bandinelli.

Saint Sébastien. Il est adossé à une colonne, les mains

liées derrière le dos, Sans marque. H. 6 p. 6 l. L. 4 p. *Très-rare*.......... Francia ou Mantégna.

La Pièce dite *les cinq Saints*. Le Sauveur est assis sur un nuage entre la Vierge et Saint Jean l'évangéliste; en bas, Saint Paul debout et Sainte Catherine à genoux. La tablette sans chiffre. H. 15 p. 9 l. L. 10 p. 8 l. *Très-belle estampe*. Vente *Logette*, 201 f. — Copie anonyme, même sens, assez bonne et reconnaissable, en ce que la tablette de *Marc-Antoine* manque. H. 15 p. 5 l. L. 10 p........ Raphaël.

Sainte Cécile dite *au collier*. Elle tient un orgue, St. Paul et St. Jean sont à sa gauche, Ste. Magdeleine et St. Augustin à droite; cinq anges font de la musique dans les airs, sur une harpe : RAPH. IVE. et le chiffre. H. 9 p. 8 l. L. 5 p. 9 l. Vente *Valois*, 161 fr. Vente *Prévost*, 150 fr. Vente *Saint-Yves*, 619 f. Vente *Sylvestre*, 200 fr. Vente *Logette*, 630 f. Les premières épreuves sont avant l'ombre très-prononcée du col de la Sainte. — Copie très-exacte, anonyme et bien faite mais à contre-sens, où l'ange tient l'archet de la main gauche. — 2e. Copie très-belle, par *Marc de Ravenne*. — 3e. Copie anonyme à contre-sens, très-bien gravée, mais sur la harpe aux pieds de la Sainte, il y a : MAF. RAPH. IVEN. H. 9 p. 5 l. L. 5 p. 9 l.......... Raphaël.

Le Martyre de Sainte Félicité. Elle est dans une chaudière et regarde un ange qui lui apporte la couronne du martyre; des bourreaux attisent le feu et lui présentent les têtes de ses enfans; sur le piédestal de la statue : RA. VR. IN. et le chiffre. H. 8 p. 8 l. L.

15 p. Vente *Valois*, 240 fr. Vente *Alibert*, 149 fr. Vente *Logette*, 180 fr. Vente *Sylvestre*, 110 fr — Copie souvent prise pour l'original. Voyez l'article de *Marc de Ravenne.* —2e. Copie moins trompeuse, mais qui peut encore égarer ; la plus élevée des huit feuilles de la palme tenue par l'ange, au-dessus de la Sainte, qui est toute blanche dans l'original, est comme fendue dans la Copie et semble former deux feuilles. — 3e. Copie, toujours de même sens, mais de peu de mérite. Le chiffre n'est pas dans la tablette; il n'y a que les lettres indiquant le peintre. H. 8 p. 8 l. L. 14 p. 6 l. . . . . Raphaël.

Didon. Elle tient un poignard et tend l'autre main vers le bûcher. Sur une tablette, une inscription grecque signifiant *la mort célèbre Vit.* H. 5 p. 11 l. L. 4 p. 8 l. *Très-rare.* — Copie anonyme de sens opposé, délicatement gravée; en bas : HOSPES HABIT. H. 6 p. 7 l. L. 4 p. 10 l. — 2e. Copie sens de l'original, mais très-médiocre ; le fond est tout changé H. 6 p. 3 l. L. 4 p. 8 l. . . . . Raphaël.

Lucrèce. Elle est debout un poignard à la main et de l'autre elle gesticule. Au bas d'une balustrade est une inscription grecque. *Chef-d'œuvre extrêmement rare.* Cette planche a été retouchée et elle est absolument méconnaissable. — Copie anonyme très-médiocre, le mur au-delà des arbres est crénelé et non pas dans l'original. — 2e. Copie à contre-sens, soigneusement faite, mais froide, même dimension; elle porte une inscription : *Proh dolor*. . . . . . . — 4e. Copie à contre-sens par *Énée Vico*. . Raphaël.

La Carcasse ou *le Stregozzo*. Sorcière assise sur un squelette qui lui sert de char; quatre hommes la conduisent dans un marais. H. 11 p. 2 l. L. 23 p. 9 l. Vente *Alibert*, 91 fr. Vente *Bénard*, 15 fr. Vente *Logette*, 40 fr. Vente *Sylvestre*, 155 fr. Les premières épreuves sont avant les lettres, A. V. placées sur un espèce de cor tenu par un jeune garçon. Elles sembleraient dire que cette planche a été gravée par *Aug. Vénitien*.

Le Triomphe dit *de Marc Aurèle*, en italien *le Tito*. Le Génie de Rome, figuré par un jeune héros, foule aux pieds des armures guerrières, et s'appuie sur un captif; la victoire prépare la couronne triomphale. H. 12 p. L. 18 p. 8 l. *Morceau des plus rares* du maître. Vente *Basan*, 181 fr. Vente *Sylvestre*, 240 f. — Copie singulièrement trompeuse; mais 1°. le petit carré au milieu du bouclier tenu par l'homme debout à gauche, sur le devant, est orné d'une rosace, lorsqu'il est blanc dans l'original. 2°. la queue du dragon attachée au casque du guerrier debout, près de la femme tenant une couronne, est tout à fait isolée de ce casque dans la Copie; et dans l'original, une des courbures arrondies de cette queue est adhérente au casque. Cette Copie a été retouchée avec peu de talent. Les épreuves sont reconnaissables en ce qu'il y a sur les quatre bords des points noirs qui semblent indiquer que le cuivre aurait été cloué quelque part.

La Danse des enfans. Deux amours ailés et sept autres enfans forment un branle. Sans marque. H. 4 p.

L. 6 p. Morceau d'un excellent goût, très-bien exécuté et *l'un des plus rares* de l'œuvre. Cette estampe a été retouchée et gâtée ; on y a mis au bas : ANT. SAL. EXC. — Copie fort trompeuse par *Marc de Ravenne*. Voyez son article. — 2e. Copie, même sens, assez bonne, et on la reconnaît à la différence du plumage de l'aile droite de l'amour le plus près du spectateur. — 3e. copie, même sens ; mais le fond est couvert de tailles perpendiculaires. — 4e. Copie anonyme, bien faite, mais en contre-partie.............................. Raphaël.

Cléopâtre. Elle est demi-nue, sur un lit, expirante de la morsure d'un aspic. H. 4 p. L. 6 p. 6 l. très-soigneusement gravée et *fort rare*. — Copie anonyme, même sens, bien faite. On la reconnaît à un pli du coussin qui n'est pas dans l'original. — 2e. Copie anonyme, même sens, et assez bien ; la tête du serpent y est vue de profil ; dans l'original elle est vue par en haut. — 3e. Copie bien faite, à contre-sens ; on y a mis la tablette de *Marc-Antoine*. — 4e. Copie, mal faite, à contre-sens, avec la tablette de *Marc-Antoine*, et un monograme des trois lettres H. T. A.................. Raphaël.

Répétition de la Cléopâtre. On la prétend de *Marc-Antoine*. Le burin y semble manié plus librement ; la masse des cheveux, à côté de l'aspic, sur le bras, est supprimée ; le matelas n'est point divisé ; les deux encoignures du lit sont en blanc ; la tablette manque.

Les ouvrages d'Homère, enfermés par ordre d'Alexan-

dre, dans un coffre pris à Darius. La tablette sans le chiffre. H. 9 p. 6 l. L. 14 p. 10 l. Morceau des plus *parfaits* du maître. Vente *Basan*, 126 f. Vente *Sylvestre*, 350 fr. Vente *Logette*, 352 fr. — Très-bonne Copie anonyme, même sens; dans la tablette il y a *Rafa. Urb. Inue*. H. 9 p. 2 l. L. 14 p. 6 l. — 2ᵉ. Copie anonyme à contre-sens, assez mauvaise; il n'y a qu'un des soldats armés de lances, au lieu de quatre. H. 9 p. 2 l. L. 15 p. — 3ᵉ. Copie à contre-sens, à l'eau-forte, assez bonne, sans nulle marque. H. 9 p. 4 l. L. 14 p. 8 l. . . . . Raphaël.

Deux Faunes portant un enfant dans un panier; d'après un bas-relief. H. 5 p. 9 l. L. 6 p. 8 l. *Rien de plus rare pour le dessin et la gravure.* Antique.

Le Jugement de Pâris; il remet la pomme à Vénus, couronnée par un génie; au-dessus, le char du soleil, Castor et Pollux à cheval, Jupiter et son aigle, Diane, etc. En bas dans une table SORDENT PRAE FORMA. . . . . H. 10 p. 10 l. L. 16 p. 2 l. *Morceau des plus parfaits de Marc-Antoine;* la composition en est admirable. Vente *Sylvestre*, 211 f. Cette pièce a été gâtée à la retouche qui porte *Ant. Sal. exc.* — Superbe Copie par *Marc de Ravenne;* voyez son article. . . . . Raphaël.

Le Parnasse. Apollon est assis au milieu des muses et des plus fameux poètes; des génies voltigent à l'entour. H. 13 p. 3 l. L. 17 p. 6 l. *Pièce qui jouit de la grande célébrité.* Vente *Valois*, 576 fr. Vente *Prévost*, 80 fr. — Copie anonyme, même sens, portant MAF. Il paraît sept cordes à la lyre, au-

dessous du petit doigt du Dieu, au lieu de six qu'il y a dans l'original.—Autre Copie anonyme à contre-sens, mais tronquée; on y a supprimé plusieurs figures, entr'autres deux génies. H. 6 p. 9 l. L. 12 p. 8 l. . . . . Raphaël.

La Bacchanale. Offrande à Priape; Silène est en robe longue, soutenu par deux bacchantes; différens satyres occupent la scène. Le chiffre est sur le piédestal. H. 5 p. 4 l. L. 19 p. *Extrêmement rare.* Antique.

Répétition du même sujet, mais à contre-sens, gravée d'un burin plus ferme et plus libre encore que la première; celle-ci est *encore plus rare.*. Antique.

Le Satyre et l'Enfant. Il met un grain de raisin dans la bouche d'un satyre, assis au pied d'un arbre. H. 4 p. 8 l. L. 3 p. 6 l. *Superbe et rare.* Raphaël.

Vénus sortant du bain. Elle est assise et s'essuie un pied, l'Amour tient son arc et semble s'éloigner; à gauche un bassin rempli d'eau. H. 6 p. 5 l. L. 5 p. 2 l. *Morceau parfait et d'un dessin aimable.* Vente *Sylvestre*, 26 fr. — Copie superbe, même sens; voyez l'article de *Marc de Ravenne.* — 2e. Copie anonyme, aussi belle, mais à contre-sens, sans marque. — 3e. Copie, même sens, par un des *Viérix*, 1563. A. E. 14. H. 6 p. L. 5 p. — 4e. Copie anonyme à contre-sens, médiocre; le fond est tout changé; marque d'*Albert-Durer.* H. 7 p. 3 l. L. 5 p. 7 l. — 5e. Copie médiocre à contre-sens, plus petite, sans marque. H. 4 p. 2 l. L. 3 p. 2 l. Raphaël.

La Petite Vendange. Un homme verse du raisin dans une cuve; Bacchus sur un tonneau, une écuelle à la

main; femme et enfans portant du raisin et des fruits. H. 7 p. L. 5 p. 5 l. *Morceau des plus parfaits* de l'œuvre. Vente *Prévost*, 100 fr. Vente *Pallière*, 237 fr. — Copie anonyme même sens, très-exacte. Il manque les petites tailles au-dessus du gras de jambe de l'enfant vu par le dos. Raphaël.

Jupiter embrassant l'Amour. L'enfant debout devant Jupiter assis, lui demande grâce pour Psyché. La tablette sans chiffre. H. 11 p. 6 l. L. 7 p. 8 l. Vente *Sylvestre*, 67 f. . . . . Raphaël.

L'Homme aux deux trompettes. Toutes les figures sont nues, le vieillard excepté. En bas le chiffre. H. 3 p. L. 4 p. 4 l. *Pièce soignée de manière à l'emporter sur tout ce que Marc-Antoine a pu faire en petit* . . . . Bandinelli.

Hercule et Anthée. Le demi-Dieu l'étouffe en l'air. La tablette sans chiffre. H. 9 p. 5 l. L. 8 p. *Morceau superbe*, dont la manœuvre est d'une franchise extraordinaire. Vente *Sylvestre*, 81 f. Vente *Pallière*, 128 f. Très-belle Copie par *Gaspard de avibus*. — 2ᵉ. Copie par *Augustin Vénitien*, faite sur la précédente. H. 10 p. 6 l. L. 8 p. . . . . Raphaël.

Galathée dans une conque traînée par deux dauphins; des Tritons et des Néréides l'accompagnent. La tablette sans chiffre. H. 10 p. 7 l. L. 15 p. *C'est une des plus belles et des plus rares pièces du maître*. Vente *Sylvestre*, 150 f. — Copie anonyme, même sens, assez bonne. — 2ᵉ. Copie anonyme, même sens, mais bien inférieure, l'endroit où se trouve la tablette est ménagé en blanc. . . . . Raphaël.

Le Quos Ego. Neptune appaisant la tempête excitée par Éole, contre la flotte d'Énée. H. 8 p. 5 l. L. 5 p. 7 l. Mais le sujet est renfermé dans une bordure à compartimens, renfermant deux sujets de l'histoire d'Énée. H. 15 p. 6 l. L. 12 p. *Morceau très-rare*, et l'un des plus capitaux de l'œuvre. Vente *Alibert*, 50 fr. Vente *Bénard*, 18 fr. Vente *Logette*, 380 fr. La planche a été retouchée; les épr. portent *Ant. Sal. exc*. . . . . Raphaël.

Trajan Il est debout entre deux figures allégoriques, Rome et la Victoire qui le couronnent. Le chiffre sur une pierre. H. 10 p. 9 l. L. 16 p. 2 l. *C'est une des plus belles et des plus estimées* du maître. Vente *Valois*, 102 fr. Vente *Pallière*, 108 fr. — Copie anonyme, même sens, bien inférieure à l'original, mais dont il faut pourtant se méfier. Le fond noir à gauche du haut n'est qu'à deux tailles, et dans l'original elles sont glacées par une 3me. . Antique.

L'Homme et la Femme au voile. Un jeune homme met la main droite sur le sein d'une femme nue, et de l'autre prend un voile enflé qu'elle tient par l'autre bout. H. 2 p. 9 l. L. 1 p. 10 l. *Petit sujet admirable et d'un dessin exquis.* — Copie anonyme à contre-sens, assez bonne et sans marque. H. 2 p. 6 l. L. 1 p. 10 l. . . . . Raphaël.

Le Tems, vieillard à longue barbe, avec des ailes et marchant sur des béquilles; un enfant tient un crible. Sans marque. H. 2 p. 9 l. L. 2 p. 11 l. *Superbe et délicate pièce*. . . . . Raphaël.

La Philosophie assise dans le ciel, un globe sous les

pieds, un sceptre à la main, un livre sur ses genoux. Sur une tablette portée par deux Génies, on lit : CHAVXAR COGNITIO. Sans marque. H. 6 p. 6 l. L. 5 p. 4 l. *Belle et rare.* — Copie à contre-sens, l'inscription porte : CAVSAR COGNITIO. — 2e. Copie à contre-sens et belle. La tablette est sans inscription. — 3e. Copie *idem*, par *Énée Vico* . . . . Raphaël.

La Peste ou *le Morbetto*. Un homme examine à la lumière, un troupeau mort; un malade au lit est soigné par deux femmes; un homme se couvrant la bouche et le nez, éloigne un enfant de sa mère morte; dans un rayon lumineux on lit : EFFIGIES SACRÆ DIVOM PHRIGI; sur le piédestal d'un terme : LINQUEBANT DULCES ANIMAS AUT ÆGRA TRAHEBANT CORP; sur une pierre : INV. RAP. VR. MAF. H. 7 p. 3 l. L. 9 p. 3 l. *Superbe et extrêmement rare.* Vente *Logette*, 112 f. Vente *Sylvestre*, 141 fr. . . . . Raphaël.

Les Grimpeurs dits de *Marc-Antoine*. Ce sont des soldats alarmés par l'approche de l'ennemi, pendant qu'ils se baignent; le fond est, à quelques changemens près, copié d'après celui du Moine Sergius de *Lucas de Leyde*. Au bas un écriteau porte 1510 ou 1519; l'incertitude vient de la mauvaise conformation du 9. H. 10 p. 6 l. L. 8 p. 5 l. *Morceau très-considéré et des plus rares de l'œuvre.*—Copie à contre-sens par M. *Luchese*; sur l'écriteau : MIC. ANGELVS. B. A., et en bas à droite : M. L.

La Cassolette. Deux cariatides supportent une cassolette qui repose en partie sur une colonne tronquée; le fond est teinté par des tailles horisontales. La ta-

blette sans marque. H. 11 p. 4 l. L. 6 p. 2 l. *Morceau gravé dans le tems de la plus grande force du maître.* — Copie anonyme, même sens, très-bien gravée, sans marque. — Autre Copie anonyme à contre-sens, aussi bonne; la marque du maître y est. — *Répétition* par *Marc de Ravenne*; voyez son article........................... Raphaël.

Léon X, Pape; en buste, de profil, dans un médaillon à bordure. Diam. 3 p. — 1 p. 9 l. *Morceau gravé dans l'apogée du talent du maître.*

Raphaël Sanzio d'Urbin, à terre enveloppé dans un manteau drapé d'un goût admirable. H. 5 p. 2 l. L. 3 p. 11 l. *Très-beau et très-rare.* — Copie anonyme à contre-sens, fort belle.

Pierre Arétin, célèbre poète, en bonnet et chapeau par-dessus. Le chiffre. MAF. est près du bord. H. 6 p. 11 l. L. 5 p. 6 l. Cette estampe est une *des plus rares* du maître; elle est aussi la mieux gravée, la plus savamment traitée de son œuvre......... Titien.

Les Amours des Dieux, avec les vers de l'Arétin, suite de vingt petites pièces en hauteur; à-peu-près *introuvables*. On assure que la suite a été vendue 80,000 fr.

Copies de Marc-Antoine, d'après Albert-Durer.

D'APRÈS LE BOIS.

La Passion de Jésus-Christ; suite de trente-sept estampes, Copies exactes des gravures en bois d'*Albert-Durer*. Il y a deux sortes d'épreuves; les *premières* sont sans numéros; les *secondes* sont numé-

rotées ; et les *troisièmes* ont reçu un second numéro toujours dans la tablette mais qui ne concorde pas régulièrement avec celui de la première série. Il est presqu'impossible de rassembler les pièces d'une même impression, et l'on se contente de compléter la suite composée des trois classes.

1. Jésus couronné d'épines. — 2. Adam et Ève mangeant le fruit défendu. — 3. Expulsion du Paradis. — 4. L'Annonciation. — 5. La Nativité. — 6. Adieu de Jésus-Christ à sa mère. — 7. Entrée à Jérusalem. — 8. Vendeurs chassés du Temple. — 9. La Cène. — 10. Le Lavement des pieds. — 11. Prière au jardin des oliviers. — 12. Jésus-Christ pris par les Juifs.—13. Conduit devant le Grand-Prêtre Anne. — 14. Le Grand-Prêtre déchire ses habits.—15. Jésus-Christ insulté dans le prétoire. — 16. Conduit devant Pilate. — 17. Traîné devant Hérode. — 18. La Flagellation. — 19. Couronnement d'épines. — 20. Jésus-Christ présenté au peuple. — 21. Pilate se lavant les mains. — 22. Le Portement de croix. — 23. Le Saint-Suaire. — 24. Le Crucifiement. — 25. Jésus-Christ en croix. — 26. Jésus-Christ aux limbes. — 27. Descente de croix. — 28. Larmes des Saintes Femmes sur Jésus-Christ.—29. La Sépulture. — 30. La Résurrection. — 31. Jésus-Christ apparaît à sa mère. — 32. Jésus-Christ en Jardinier. — 33. Jésus-Christ à Emaüs. 34. Jésus-Christ au milieu de ses disciples. — 35. L'Ascension. — 36. La Pentecôte. — 37. Le Jugement dernier.

La Vie de la Vierge ; suite de dix-sept estampes, sur laquelle *Marc - Antoine* a mis le chiffre d'*Albert-Durer,* tout ainsi qu'il se trouve dans les planches en bois. H. 10 p. 8 à 10 l. L. 7 p. 8 à 9 l.

1. Joachim refusé par le Grand-Prêtre — 2. Un Ange apparaît à Joachim. — 3. Joachim embrassant Sainte Anne. — 4. Naissance de la Vierge. — — 5. La Présentation de la Vierge au Temple. — 6. Fiançailles de la Vierge. — 7. L'Annonciation. — 8. La Visitation. — 9. Nativité de Jésus-Christ. — 10. L'Adoration des Rois. — 11. Présentation de Jésus au Temple. — 12. La Circoncision. — 13. Repos en Égypte. — 14. Fuite en Égypte. — 15. Jésus parmi les docteurs. — 16. Adieu de Jésus-Christ à sa mère. — 17. La Vierge adorée par Saint Paul, Saint Jean l'évangéliste, Saint Antoine, Sainte Catherine, etc. Le chiffre de *Marc-Antoine* est sur un candélabre ; il y a 20 pièces dans la suite originale en bois, d'*Albert-Durer.*

L'Adoration des Rois ; ils apportent des présens au nouveau-né que la Vierge tient dans ses bras. H. 10 p. 6 l. L. 7 p. 9 l.

La Vierge aux Anges ; elle est assise donnant le sein à l'Enfant adoré par des Anges ; dans le haut : Dieu le père et le Saint-Esprit ; sur une tablette le chiffre d'*Albert-Durer*. H. 7 p. 10 l. L. 5 p. 3 l.

Saint Christophe traversant l'eau avec l'Enfant-Jésus sur ses épaules ; un hermite tient une lanterne ; sur une tabl. le chiff. d'*Alb.-Dur*. H. 7 p. 10 l. L. 5 p. 2 l.

Saint François stigmatisé par un crucifix ailé ; il est

à genoux les mains étendues, son compagnon est assis; le chiffre d'*Albert-Durer*, est dans une tablette suspendue à une souche. H. 7 p. 8 l. L. 5 p. 2 l.

Saint Jean l'évangéliste et Saint Jérôme; ils sont debout tous deux et adossés contre un arbre; sur une tablette le chiffre d'*Albert-Durer*, et de plus : 1506. A. I. H. 8 p. L. 5 p. 6 l.

Jésus-Christ apparaissant à Saint Grégoire pendant la messe; l'autel et le Sauveur sont à la gauche. H. 10 p. 9 l. L. 7 p. 6 l. Les épreuves postérieures portent : *Ant. Sal. exc.*

Les Saintes Femmes pleurant sur le corps de Jésus, étendu et appuyé contre Saint Jean assis à terre; le chiffre d'*Albert-Durer*, est dans une tablette. H. 15 p. L. 10 p. 6 l.

D'APRÈS DES ESTAMPES EN TAILLE-DOUCE.

La Sainte-Famille, dite *au papillon*. La Vierge est assise sur le gazon avec l'Enfant dans ses bras; Saint Joseph dort par terre; en haut Dieu le père et le Saint-Esprit dans une gloire; le fond est un paysage traversé par une rivière; en bas, à gauche un papillon; et au milieu le chiffre d'*Albert-Durer*; Elle est en contre-partie de l'original. H. 8 p. 5 l. L. 6 p. 10 l.

Vieillard offrant de payer une jeune femme assise et qu'il sollicite; elle tend une main pour recevoir, et de l'autre elle tient une bourse ouverte; le fond est une montagne garnie de fabriques à son sommet;

le chiffre d'*Albert-Durer*, est en bas. H. 5 p. 8 l. L. 5 p. 2 l.

Le Seigneur et la Dame ; ils se promènent dans une campagne ; la Mort cachée derrière un arbre, semble épier l'instant de les atteindre ; le chiffre d'*Albert-Durer*, est en bas. Cette pièce est en contrepartie de l'original. H. 7 p. 2 l. L. 4 p. 6 l.

REMBRANDT (*Van Rhyn,*) peintre, graveur à la pointe et au burin ; fils d'un meûnier et né en 1606, dans un moulin près de Leyde, mort à Amsterdam en 1674. Je ne répéterai pas ce qu'on a dit cent fois sur cet homme extraordinaire ; j'observerai seulement, qu'il ne fut élève que de lui-même ; qu'il n'imita la manière de personne, mais s'en créa, pour ainsi dire, une toute particulière ; sans nul plan fixe, en apparence, dans la disposition de ses tailles, sa pointe semble toujours marcher incertaine ; ses travaux s'établir et se montrer sans but positif et raisonné, plutôt même se détruire ; les derniers paraissant n'être ajoutés que pour cacher ou rectifier les premières incertitudes : mais, de ce tâtonnement simulé, de cette inexpérience apparente, on voit naître, insensiblement, des effets qui causent autant d'admiration que de surprise. Où donc est la cause d'un pareil prestige ?... elle est dans un sentiment profond de l'art et des ressources

que le véritable génie en sait toujours tirer. La simplicité des moyens employés par *Rembrandt* le prouve.

L'Apparition de l'Ange au Berger, 1964; bel effet de nuit. *Morceau très-recherché.*

La Circoncision; jolie pièce d'un bon effet.

Fuite en Égypte, dans le goût d'*Elzeimer*; la Vierge dans un paysage montueux, montée sur l'âne, tient l'Enfant enveloppé dans sa robe. m. p. très-estimée.

Jésus et la Samaritaine auprès d'un puits. *Rembrandt f.* 1634. Belle pièce gravée d'un ton brillant.

La Grande Résurrection du Lazare; on y voit Jésus au milieu de l'estampe. Morceau cintré *R. Van Rhin.* Belle exécution et grand effet. Aux premières épreuves, qui sont *de la plus grande rareté*, la figure effrayée qui est à la droite de l'estampe a la tête nue. Aux secondes épreuves, qui sont souvent aussi bonnes, cette tête est couverte. Vente *Valois*, 520 fr., avec la tête nue. Vente *Logette*, 550 fr., tête couverte. Vente *Mariette*, 56 fr., tête couverte. Vente *Valois*, 45 fr., tête découverte.

La Pièce de cent florins, ou Jésus guérissant les malades. *Célèbre morceau.* Il y a des épreuves sur papier de soie. Vente *Mariette*, 132 fr. avec le cintre au-dessus de la tête du Christ. Vente *Valois*, 193 f. Vente *Alibert*, 148 fr. Vente *Basan*, 120 fr.

Le Grand Ecce Homo, ou Jésus couronné d'épines; grande composition. *Rembrand f.* 1636. *Pièce capitale.* Les premières épreuves sont avant les con-

tre-tailles sur le visage de celui qui présente le roseau à Jésus-Christ. Vente *Alibert*, 85 fr., avec la Descente de croix ; Vente *Saint-Yves*, 36 fr. Vente *Basan*, 80 fr. Vente *Logette*, 80 fr.

Le Samaritain arrivant à l'hôtellerie et recommandant le blessé. *R. f.* 1633. C'est un des beaux morceaux de l'œuvre. Aux premières épreuves la queue du cheval est presque blanche, et le mur du perron au-dessus de lui, clair et sans ombre. Aux secondes épreuves elle est colorée. Vente *Mariette*, 180 fr., la queue blanche. Vente *Valois*, 140 fr., la queue blanche. Vente *Logette*, 275 fr. Vente *Mariette*, la queue colorée, 35 fr. Vente *Valois*, 24 fr.

La Descente de croix : la Vierge et la Magdeleine étendent un tapis pour recevoir le corps. *Rembrandt f.* 1633, *Amstedolami Henricum Vlembugensis excudebat.*

La Présentation au Temple ; la Vierge y est vêtue en paysanne. Vente *Mariette*, 290 fr., avec la précédente ; eau-forte grossière en apparence, mais pleine d'esprit.

St. Philippe baptisant l'Eunuque de la Reine de Candace. m. p. t. *Rembrandt*, 1641.

La Mort de la Vierge, pleurée par les assistans, au moment qu'elle expire. *Rembrandt f.* Pièce d'une belle ordonnance, et spirituellement gravée.

Le dénier de César, ou Jésus-Christ répondant aux Pharisiens sur le tribut.

Les Vendeurs chassés du Temple. *Rembrandt f.*

Les Pélerins d'Emaüs, ou la fraction du pain. *Rembrandt f.* 1634.

Joseph expliquant ses songes à son père en présence de ses frères. *Rembrandt*, 1638. Les premières épreuves sont avant les ombres ajoutées sur la tête du fond, qui porte un turban.

David en prières; il a derrière lui un fauteuil. *Très-rare.* Vente *Mariette*, 100 fr.

Jésus prêchant le peuple; sujet dit : *La Petite Tombe.* Vente *Alibert*, 12 fr.

Médée, ou le mariage de Jason et de Creüse. *Rembrandt*, 1648. Beau morceau terminé avec beaucoup de soin. Les premières épreuves sont avant la couronne. Vente *Mariette*, 81 fr., les deux épreuves avec la différence.

La petite Bohémienne espagnole vieille, se promenant dans un bois avec une jeune personne. Joli morceau du bon tems de *Rembrandt*.

La Synagogue, où se voyent deux docteurs de la loi, disputant; dans le fond les juifs réunis. *Rembrandt*, 1648. Morceau très-fini et de bon goût.

La Coupeuse d'ongles, où se voit une jolie femme en cheveux, se faisant couper l'ongle de l'orteil. P. p. *Morceau rare.*

Le Maître d'école; vieillard entouré de cinq enfans; une femme et son fils regardent par la porte. *Rembrandt f.* 1641. Morceau très-bien gravé.

Le Charlatan, montrant un paquet de drogues tiré du panier placé devant lui. *Rembrandt f.* 1635. Petit morceau spirituellement traité.

Le Juif au grand bonnet; de la main droite il s'appuie sur un bâton et fait un geste de l'autre. *Rembrandt f.* 1639. Pointe légère et facile.

Vieux Astrologue dormant profondément, assis devant une table chargée de livres, d'un globe et d'un flambeau ; d'une main il tient ses lunettes et de l'autre une plume ; sur la gauche une colonne, et sur la droite un rideau relevé. *Morceau d'un grand effet.*

Philosophe debout, devant une table et vu de profil, la main gauche appuyée sur un bras de fauteuil, et la droite sur la table; un globe, un livre ouvert et un flambeau. *Morceau gravé d'une pointe brillante.*

Homme assis devant une table et dans l'attitude de la réflexion ; une de ses mains sur la table et l'autre sur son front; une lampe accrochée au mur, au-dessus d'un livre ouvert, éclaire faiblement le sujet. *Le clair-obscur est on ne peut mieux entendu dans ce morceau.*

Le Persan, figure de vieillard à grande barbe, coiffé d'un chapeau en fourrure et plumes ; il est richement habillé et tient une canne. *Gravé d'un très-bon goût et d'une finesse de pointe admirable.*

Le Patineur sur la glace, un pied en l'air, et sur l'épaule un bâton tenu des deux mains. *Morceau d'une taille fine et légère ; il est de la plus grande rareté.*

Gueux vu de profil, vêtu de haillons, couvert d'un manteau descendant sur ses genoux. *Morceau compté au nombre des rares.*

Lazarus Klap, ou le muet avec sa cliquette ; il est de

profil, assis sur une motte, son bâton entre les jambes et le corps couvert d'un manteau rayé par le bas. *Rt. f.* 1631. *Morceau gravé largement et très-rare.*

Mendians à la porte d'une maison, recevant l'aumône d'un vieillard à grande barbe ; le mendiant est couvert d'un grand chapeau rond ; la jeune femme a un enfant sur le dos et un bâton à la main, elle est suivie d'un jeune garçon. *Rembrandt f.* 1648. *Morceau l'un des meilleurs de ceux de ce genre. Il y a une très-belle Copie anonyme et en contre-partie.*

Lit à la Française, entouré de rideaux, portant un homme et une femme couchés dans une situation très-libre. *Morceau de la plus grande rareté et qui a éprouvé de grands changemens par trois fois différentes.*

L'Espiègle ; bergère au pied d'un rocher, tressant une couronne; un flatteur à ses pieds, couché sur le ventre, regarde aux jambes de la femme qui a ses jupes un peu relevées. *Rembrandt f.* 1642. *Morceau très-rare.*

Le Chasseur ; village dans le lointain, avec église et clocher fort élevé ; sur le devant un chasseur et deux grands chiens. *Morceau rare.*

Paysage dit *aux trois arbres ;* il offre un village au bord d'un grand chemin ; on y voit trois grandes chaumières à pignons très-élevés, des paysans devant celle du milieu. *Rembrandt fec.* Pièce d'un grand effet. Vente *Mariette*, 170 fr., avec un pendant. Vente *Valois*, 50 fr. Vente *Saint-Yves*, 160 fr. Vente *Logette*, 140 fr.

Le Moulin de Rembrandt ; on n'en voit que trois ailes; tout près une maison basse couverte à la Hollandaise ; c'est là qu'est né l'auteur. *Rembrant fec.* 1641. Vente *Basan*, 72 fr.

La Campagne du peseur d'or. Utembogaërd. *Rembrandt f.* 1651. pièce gravée avec intelligence, avec peu de travaux, presqu'au trait.

Jean Antonides Vander Linden, docteur en médecine, sans nom ni date. *Beau portrait.*

Le Docteur Faustus, et non Fautricus, en profil. *Pièce rare*, sans nom ni date. Vente *Mariette*, 40 fr.

Le Juif Menassé, Ben Israël. *Rembrandt f.* 1636.

Janus Silvius, ministre d'Amsterdam. *Rembrandt f.* Vente *Mariette*, 36 fr.

Renier Ansloo, ministre anab. vu de face et assis. *Rembrandt f.* 1641. Vente *Mariette*, 18 f. Ce portrait est *un des plus beaux* et des plus terminés du maître.

Jean Lutma, fameux orfèvre de Groningue. *Rembrandt* 1656. *Très-beau.* Il y a des épreuves avant et avec la fenêtre.

Ephraïm Bonus, médecin, vu de face, dit *le Juif à la rampe.*

La grande Mariée Juive. Vente *Mariette*, 45 fr., avec le précédent, dont elle est le pendant.

Wtembogardus, ministre remontrant, hollandais. Ov. haut. *Rembrandt f.* 1635.

Utembogaërd, banquier receveur des états de Hollande ; dit le *Peseur d'or.* Fameuse pièce toute à la

pointe sèche ; portrait fini dans toutes ses parties et d'un effet admirable. Vente *Mariette*, 196 fr. Vente *Basan*, 80 fr. Il y a une Copie en manière noire.

Le grand Coppenol; ainsi nommé par opposition à un plus petit. *Rare.* (le petit l'est encore davantage.) Vente *Mariette*, 40 fr. Il y a une Copie par *Basan.*

L'Avocat Tolling, de face, assis et des lunettes à la main. Morceau des plus beaux, *des plus rares* de l'œuvre, plus difficile encore à trouver que le Bourguemestre six. Vente *Mariette*, 120 fr. Il y a une Copie par *Basan.*

Le Bourguemestre six; l'un des plus beaux, et à cause de son *extrême rareté*, le plus cher des portraits de *Rembrandt;* le clair-obscur y est admirable ; il est aussi à la pointe sèche. Au bas on lit : IAN SIX. Æ. 29. *Rembrandt f.* 1647. *Vendu à Paris, en* 1782, 500 florins d'Allemagne. Il y a une bonne Copie par *Basan.*

Le Portrait du vieux Haaring. Vente *Mariette*, 137 f. Les secondes épr. sont plus colorées et terminées.

Le Portrait d'Asselin, avec le fond clair. Il y a des épreuves avec le tableau sur le chevalet. Vente *Mareitte*, 209 fr. les deux épreuves différentes.

Le petit Coppenol, avec l'œil de bœuf. Vente *Mariette*, 27 fr. Il y a une Copie.

Trois Tetes, *figures orientales*, à grande barbe. *Rembrandt Venetiis*, 1635. Vente *Mariette*, 262 f. Il y a des Copies par *Jean Liévens.*

Le Vendeur de mort aux rats, et son petit garçon. *Rt.* 1632.

La Femme au poéle. Il y a des épreuves avant et avec la clef. Vente *Mariette*, 68 fr. les deux.

GRAVURE EN BOIS.

Le Philosophe, avec un sable; tête à grande barbe carrée, de profil et en grand bonnet; morceau de *la plus grande rareté*, le seul que *Rembrandt* ait fait en bois.

RÉVILLE (*Jean-Baptiste*), graveur, né à Paris en 1767 et y résidant, élève de Mr. *Berthault.* Cet artiste a gravé particulièrement, le genre d'architecture qu'on peut appeler pittoresque; et les pièces qu'on a de lui, l'espèce de curiosité qu'elles doivent inspirer, même leur mérite à part, a dû nous faire un devoir d'en présenter un certain nombre.

Vues pittoresques et perspectives des salles du *Musée des monumens français* (lequel n'existe plus). Suite de 20 feuilles gr. in-fol. . . . . Vauzelle.

Pour le voyage d'Egypte.

Vue intérieure du périmètre du palais de *Médinet-Abon*, à Thèbes. . . . . Balzac.

Vue d'un pavillon, prise au nord du temple. Balzac.

Vue générale du tombeau d'*Osymandyas* . . . Balzac.

Vue de l'entrée du palais *Lougsor*, à Thèbes. Cécile.

Vue particulière du même palais, prise du sud. Cécile.

Temple de Gaou el Kébirch... Chabrol et Jomard.
Vue du portique du théâtre, à Antinoe...... Cécile.
Vue de l'Arc de triomphe, à Antinoe....... Cécile.
Vue de la galerie haute de la grande pyramide de Memphis.......................... Cécile.
Vue de trois colonnes en granit.......... Protain.
Vue d'une ancienne mosquée............ Dutertre.
Vue intérieure de la mosquée du sultan *Asan*. Protain.
Vue extérieure de la même mosquée...... Protain.
Vue d'une salle de la maison de *Soliman Bey*. Cécile.
Vue intérieure du palais de *Quasim Bey*..... Cécile
Vue intér. de la salle de l'Institut du Caire. Protain.
Quatre vues et détails d'une treille de jardin. Protain.
Plusieurs Tombeaux du Caire, sous les numéros 64 et 65........................ Protain et Cécile.
Vue de la ville des Tombeaux............ Protain.
Vue de la citadelle du Caire............ Dutertre.
Diverses vues intérieures................ Protain.
Deux vues d'Alexandrie........ Protain et Cécile.
Inscriptions Koufigues.................. Marcel.

Voyage d'Espagne.

Vue intérieure de l'église de Montserrat.
Cathédrale et Cloître de Tarragone........ Liger.
Salle capitulaire du monastère de *Poblet*..... Liger.
Tombeaux des rois d'Arragon............ Liger.
Intérieur de la bibliothèque de *Poblet*...... Liger.
Vue d'une des cours du monastère de *Poblet*.. Liger.
Tombeau du duc de Cardona, à *Belpuch*.... Liger.
Tombeau aux environs de Manrésa........ Liger.

Bains arabes à Gironne.
Vue de la porte de Serranos, à Valence.
Vue de la place du Marché à Serranos.
Intérieur de la bourse, à Serranos.
Deux vues générales du théâtre de *Sagonte.*
Arc de triomphe de Cabanes.
Vue d'un tombeau antique, à *Dayemas.*
Vue du temple de Diane.
Première vue de l'intérieur de l'alcazar de Séville.
Tombeau du Cid, à San Pedro de Cardenas.
Première vue du château de Coca.

Monumens de la France, par Delaborde.

Vue des arènes de Nîmes.............. Bourgeois.
Vue générale de l'arc de triomphe et du tombeau de Saint-Rémi .... Bourgeois.
Vue de l'arc de triomphe du pont de Saintes. Devize.
Portique du théâtre de Vienne............ Bence.
Arc de triomphe à Cavaillon...... .... Bence.
Deux vues de la même ville................ Bence.

Voyage de Constantinople, par Melling.

Vue de la sortie du sérail.
Vue du palais de la sultane favorite.

RIBÉRA, dit l'ESPAGNOLET (*Joseph*), peintre, né à Xativa, en Espagne, en 1589, de parens peu fortunés, fit nécessairement ses études avec beaucoup de peine. Son caractère particulier fortifia le goût qu'il avait pour la manière de *Michel-Ange*, de *Caravage*, qu'il suivit de fort près. Il est mort à Naples en 1656.

Jésus descendu de la croix, étendu sur un linceuil.

Au coin de la terrase, écrit à rebours : G. R. Morceau long-tems attribué au *Guide*. H. 7 p. L. 6 p. 6 l. Vente *Prévost*, 59 f. Vente *Bénard*, 50 f.

Saint Pierre pleurant son péché, 1621.

Le martyre de Saint-Barthélemy, 1624.

Saint Jérome lisant. p. t. en haut. G. R. A., à rebours.

Saint Jérome écoutant la trompette du jugement dernier.

Sylène couché près d'une cuve, et couronné par un satyre. Vente *Rigal*, 18 f. les 5 pièces.

RICHARDSON (*Jonathan*), peintre, né à Londres en 1665, y est mort en 1745 Il a gravé quelques eaux-fortes très-recherchées des amateurs.

Jonathan Richardson, dessiné et gravé par lui-même.

Alexandre Pope, gravé deux fois, en face et de profil.

Jean Milton, poète célèbre.

Richard Mead, docteur en médecine.

Tête de Faune, d'après Michel-Ange.

A Monsieur HUARD,

Directeur du Mémorial universel de l'industrie française, des sciences et des arts.

Monsieur,

Après quatre mois d'une grossesse, pénible sans doute, Mr. *Pellissier*, votre collaborateur, vient d'accoucher, enfin, d'un article sur mon *Manuel de l'Amateur d'Estampes*. Sans la leçon de politesse qu'il a bien voulu me donner, et dont il est juste qu'il retire le premier fruit, j'aurais ajouté : *et nascitur ridiculus mus*.

Il est convenable, Monsieur, que le public apprécie le degré de confiance qu'il doit accorder à ce que je viens de lire dans votre n°. 44, relativement à mon ouvrage. Voyez mon prospectus, à la tête du premier volume ; j'y ai montré, je pense, n'avoir aucune prétention littéraire. Par cela seul, Mr. *Pellissier*, brillant de savoir, de confiance surtout, de verve et de facilité, devait peut-être un peu d'indulgence à l'humble *septuagénaire*, que la seule envie d'utiliser ses derniers momens a pu déterminer à prendre la plume ; et, s'il ne m'a trouvé savant, correct ni poli, j'aurais peut-être bien le droit de le trouver encore moins délicat et généreux ; mais passons.

Les premières lignes de la page 8 de mon prospec-

tus l'ont blessé, sans doute. Il a cru voir les gens de lettres attaqués dans cette phrase ; il a cru devoir les défendre, et, pour jeter, avec plus de succès, de la défaveur sur l'ouvrage, employer une ironie élégante, mais fine et déguisée. Je rends justice à sa manière d'écrire, et l'humeur, si j'en pouvais avoir, ne me rendrait aveugle ni injuste.

Qu'en pensez-vous, Monsieur ? s'il en fallait juger *d'après* M^r^. *Pellissier,* la génération actuelle, plus instruite, il en faut convenir, et bien plus tôt éclairée que la précédente, n'aurait-elle pas (soit dit sans l'offenser), acquis en *prétentions* tout ce qu'avaient en *modestie* les bonnes gens du tems passé ? Et la prudence ne devait-elle pas empêcher votre rédacteur qui appartient encore à la jeune classe, de prendre un ton aussi tranchant et aussi leste, avant d'avoir bien examiné si ce qu'il allait dire était exact ? Il a préféré faire de l'esprit en m'appliquant le mot connu : *Vous êtes orfèvre, M. Josse !* Qu'a-t-il prouvé ? qu'il n'était lui-même rien moins *qu'orfèvre*, et qu'il fallait cependant l'être un peu, pour savoir distinguer ce qui n'est que *plaqué* d'avec l'argenterie véritable. On lui peut donc dire avec Boileau : *Mais vous, pour en parler, vous y connaissez-vous ?* Il rappelle aussi la réponse faite à un lettré pédant et fat, qui demandait à un homme très-simple, la signification des trois mots, *obole, faribole, parabole.* — Obole ! *ce que vous valez*, lui fut-il répondu froidement ; faribole ! *ce que vous dites ;* parabole ! *ce que vous n'entendez pas.*

Je me garderai bien d'appliquer à M^r^. *Pellissier* la

première partie de cette réplique un peu sévère; la politesse qu'il me recommande, et la vérité sans doute s'y opposeraient également; mais voyons si le reste ne lui conviendrait pas mieux! Pour l'essayer, *l'orfèvre Josse* n'ira pas dans son atelier se pavaner doctement comme dans un bureau de littérateur; il ne parlera que de ce qu'il sait, et n'imitera pas ceux qui se mêlent de dis serter sur les beaux-arts sans y rien entendre.

Mr. *Pellissier* nous dit, en parlant de la gravure : *que ce beau secret n'a été découvert qu'après celui de l'imprimerie, vers le milieu du quinzième siècle, et que l'invention en est généralememt attribuée à Maso Finiguerra.* Il n'y a là que trois lignes; aussi n'y a-t-il que deux erreurs, une de date et une de fait. Les ouvrages de l'*antiquité* prouvent que la gravure existait avant *Finiguerra*. Si Mr. *Pellissier* entendait contester, *Homère* pourrait bien déposer contre lui.

Ensuite, ce n'est pas l'*invention* de la gravure qu'on attribue à *Maso Finiguerra*, votre collaborateur n'y a pas pris garde, mais celle de l'*impression* de la gravure, ce qui n'est pas la même chose, il s'en faut bien; et, pour un homme instruit, l'inadvertance est un peu forte.

Quelques lignes plus loin, il nous assure qu'il n'existe aucun monument de l'impression *sur papier* avant 1466. Sans impolitesse on peut bien lui faire remarquer que deux faits le contredisent, même sans lui laisser aucun moyen de réplique, et il peut les vérifier quand il voudra : 1°. il existe au cabinet royal une épreuve

sur papier d'une planche gravée en 1452 par *Maso Finiguerra* ; 2°. il existe une épreuve encore *sur papier* d'une autre planche de *Finiguerra*, dans le cabinet de M. *Durand* ; cabinet actuellement en vente. Elle est le n°. 1 du catalogue : cela je pense est fort clair. Comme j'ai parlé de ces deux pièces avec détail, dans mon discours préliminaire, je pourrais répétér à M. *Pellissier*, ce que riposta fort à propos un plaisant, à certain évêque qui lui demandait s'il avait lu son mandement : *et vous Monseigneur?* Quand on critique un ouvrage, on doit au moins faire voir qu'on l'a lu. Que faut-il penser à présent, Monsieur, de votre collaborateur, ou de sa mémoire, ou de sa bonne foi ?

M. *Pellissier* nous dit ensuite que *Marc-Antoine Raimondi parut atteindre la limite de l'art en gravant Raphaël* et *Jules Romain*. Ceci est bien un peu fort ! mais suivons : *Lévêque* continuateur et rédacteur de *Watelet*, dit à son tour « que les estampes de *Marc-* » *Antoine* peuvent être regardées comme des copies » assez exactes, mais froides et timides des dessins de » Raphaël ; ...... faites par un procédé difficile...... » que les travaux en sont roides et maigres ; ..... qu'ils » n'offrent presque jamais la grâce et la facilité ; et que » les corrections qu'on aperçoit dans le *trait*, lesquelles » constituent le principal mérite de l'artiste, paraissent avoir été indiquées par *Raphaël* lui-même ». (Diction. de Peint. Sculpt. Grav. tom. II. pag. 523).

Il y a un peu loin de ce jugement à celui porté par M. *Pellissier*. L'autorité de *Lévêque* a bien été quelque chose jusqu'à ce jour ; mais, si, par hasard, votre col-

laborateur en savait davantage ? Je ne suis pas assez hardi, assez savant pour décider entr'eux; et quand cela serait, la politesse qui m'est tant recommandée, me forcerait peut-être au silence.

M. *Pellissier* nous dit encore que les ouvrages de *Rembrandt* ne sont que des *ébauches :* voilà ce qui s'appelle une véritable nouveauté dans les beaux-arts ! Je lui demande, très-poliment, quel nom il entendrait leur donner s'ils n'étaient pas *réellement* très-*terminés* dans leur genre, ainsi que le pensent tous les artistes et amateurs, mais bien moins connaisseurs que lui, sans doute !

M. *Pellissier* se fait le champion de la *lithographie* ; il ne sait peut-être pas pourquoi ; n'importe ! et pour champ clos il choisit un des n^{os}. de votre journal où se trouve, précisément, un des plus mauvais morceaux qu'elle ait pu produire encore. Une apologie aussi maladroitement placée, pourrait bien égarer le lecteur, ne paraître qu'un sarcasme, qu'une amère raillerie contre la chose qu'il semblerait défendre. Pour l'honneur de sa délicatesse et de sa bonne foi, j'aime mieux croire qu'il n'a que répété la gaucherie faite par l'inventeur de la *lithographie*, au moment qu'il publia son ouvrage.

J'ai parlé de ce nouvel art, comme d'une découverte *utile, précieuse, inappréciable,* même, à certains égards; (voy. pag. 106 et 113 de mon discours préliminaire;) mais j'ai fortement blâmé l'application et fausse et mal entendue qu'on en veut faire. M. *Pellissier* a mis la plus grande affectation à en faire remar-

quer ma censure, et il a tu soigneusement mes éloges ; y a-t-il de la justice et de l'honnêteté dans cette réticence ? Au reste ce que j'en ai dit demande à présent des explications, des distinctions, je le reconnais volontiers : de nouvelles réflexions, un examen plus approfondi ; surtout, les communications lumineuses d'un *lithographe* qui sait autre chose que faire rouler machinalement le cylindre sur la pierre et en calculer les produits ; tout me fait persister dans une opinion à laquelle je me propose de donner de nouveaux développemens. Mais ce qui va bien étonner votre collaborateur, c'est que j'emploie la *lithographie* dans mon ouvrage, ce qui prouve, je crois, mon impartialité. Il me traitera d'inconséquent, et j'ose lui dire qu'il aura tort ; au surplus, je m'abandonne à son imperturbable plaisanterie ; il y a des gens avec qui l'on ne doit jamais lutter.

Comme il a voulu mettre de l'esprit partout, il a fait intervenir le *café* dans la cause de la *lithographie*. On pourrait bien demander au café *ce qu'il vient faire dans cette galère ;* mais Scapin n'est pas là pour répondre : la transition n'en est pas moins un tour de force adroit. Par ce rapprochement inattendu, votre collaborateur s'est mis modestement et sans en avoir l'air, en parallèle avec Mme. *de Sévigné*. Je suis, non pas convaincu, mais presque persuadé qu'il le mérite : seulement, j'observe que l'adresse et l'esprit ne sont pas toujours de l'exactitude et des raisons.

M^r^. *Pellissier* qui voulait plaisanter jusqu'au bout, n'a pas manqué de verser une sorte de ridicule ou tout

au moins d'équivoque, sur ce que j'ai dit de la découverte *Perkins*. La matière était neuve, abstruse et embarrassante ; malgré la juste confiance qu'il doit avoir en lui, n'osant la traiter sérieusement, il s'en est tiré comme *Paillasse* qui ne pouvant sauter ainsi que ses camarades, passe gravement sous la corde et salue d'un air victorieux et content de lui-même.

Comme cet article n'a été que de circonstance dans mon ouvrage, et que Mr. *Pellissier*, peut-être, aurait la bonne foi de me dire, en se considérant lui-même : *Tais-toi, Jean-Jacques, ils ne t'entendront pas!* je glisse sur cette partie de son travail, en attendant ce qu'il nous promet lui-même sur cette invention *Perkins*, qu'on nous a dit venue d'Amérique en Angleterre.

Je pourrais prolonger cet examen ; je pourrais adresser à Mr. *Pellissier* ce que des causeurs répétèrent au bon Henri : *Dormez! dormez, Sire! nous en avons bien d'autres à dire*. Mais il faut savoir s'arrêter, et, puisque votre collaborateur aime tant les citations, je terminerai par celle-ci : *Un certain M. d'Aubonne assura très-doctement Mme. de Warens que Rousseau ne serait jamais qu'un sot, bon, tout au plus, à faire un curé de campagne*. Le tems, nous le savons tous, a passablement prouvé que le plus sot des trois n'était pas *Jean-Jacques*.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer mes salutations.

JOUBERT.

Paris, le 25 *Mars* 1821.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, n°. 46, au Marais.

Table
des Artistes
compris dans le second volume avec les Monogrammes de ceux qui en ont employé.

F

M

Fin de la Table et du Second Volume.

